Coup d'État militaire au Burundi

LIRE PAGE 40



Directeur : Jacques Fauvet

1,40 F

Algérie, I DA; Marce, 1,50 dir.; Tunisis, 100 ht.; Allemague, I DM; Antriche, Id sch.; Beigique, 12 fr.; Canada, \$ 0,65; Damemark, 3 hr.; Espague, 25 pes.; Sranda-Brézons, 20 J.; Erèce, 18 dr.; Iran, 45 ris; Carle, 300 f.; Liban, 125 p.; Luxenbourg, 12 fr.; Morrège, 2,75 kr.; Payi-Bas, 1 fr.; Portugal, 12,50 esc.; Suède, 2,23 kr.; Suèssa, 1 fr.; U.S.A., 65 ch; Yengushufe, 18 n. dia. Taif des shoppements mare, 26

Tarif des abonnements page 26 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4297-23 Paris Telex Paris nº 650572 Tel.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

L'Allemagne et son armée

La mise en disponibilité immédiate de deux généraux allemands coupables d'avoir pris la défense d'un ancien « as » de la Luftwalle et d'avoir reproché à M. Herbert Wehner, éminence grise du S.P.D., son passé communiste est la sanction la plus grave que pouvait prendre M. Georg Leber, ministre de la défense. Cette sévérité et cette célérité s'expliquent d'abord par la crainte que ne resurgisse une fois encore, en Allemagne et à l'étranger. le déhat empoisonné concernant la période nazie et le pardeau du passé qui péserait encore sur la République fédérale. Les réactions déià euregistrées en Europe au sujet de cette affaire. la précipitation, voire les contresens de certains commentaires, montrent bien que la suspicion qui continue d'entourer l'Allemagne — et notam-ment son armée, — loin de s'atténuer, parait se nourrir en secret des succès économiques de la

Si l'on veut bien résister aux emportements passionnels, difficlles à éviter en la matière, on doit reconnaître que cette nouvelle « affaire » pose deux catégories de questions. La première est qu'il est difficile, pour n'importe quel pays, de concevoir une armée sans tradițions. En Allemagne, cependant, le culte de la « tradition » ne peut avoir ni la même signification ni la même « innocence » qu'allieurs. La crêation, en 1955, d'une armée nouvelle n'a pas levé cette ambiguité. Les officiers sont encore unis par des liens personnels et affectifs avec la période d'avant 1945, et il est bien difficile de distinguer nettement dans le culte du souvenir ce qui peut avoir un contenu dangerensement politique et ce cai participe de la simple fraternité des armes.

Certes, ces liens se distendent raux et un dixième des colonels qui exercent aujourd'hui un commandement sont nes après 1928, et n'ont donc pas servi dans la Wehrmacht. En outre, une décision remontant à la fin des années 50 autorise les rencontres entre anciens de la Wehrmacht, mais interdit les activités dirigées contre la nouvelle démocratie. L'application pratique d'un tel distinguo demeure néanmoins délicate. Rudel, selon M. Leber Ini-meme. a a été jusqu'en 1915 un bon soldat méri-tant », comme des millions d'autres. C'est seulement à cause de son activité politique après 1945 qu'il ne peut plus être un exemple » pour les soldats de la Bundeswehr. Où commence et où s'arrête la responsabilité politique d'un soldat ayant obéi aux ordres de son gouvernement?

La seconde question concerne la formation politique des officiers allemands. Ce n'est pas la première fois qu'une affaire de ce genre se produit. En 1975, le general Hildebrandt, inspecteur general de la Bundeswehr, assistait à Madrid au defilé militaire celérant la victoire des franquistes. Cette année, un vieux général SS a remis, trente ans après, en présence d'un officier de la Bundeswebr en uniforme, la croix de fer n un ancien adjudant de la Waffen SS.

Le « manque de tact » ou l'a absence de seus politique s auxquels les responsables ont vite tait d'attribuer ces incidents dou-teux n'expliquent pas tout. Les relations personnelles. les traditions, upe formation de base reçue avant 1915 par les officiers les plus agés, les sympathies d'un corps qui a longtemps penché à droite, jouent aussi un rôle. Rien ne serait cependant plus faux que d'imaginer la Bandeswehr tout entlère en profe à des nostalgies d'extrème droite, alors même qu'elle est devenue un élément essentiel de la défense européenne. Elle est, au contraire, de pins en plus et de mieux en mieux intégrée et acceptée dans une société « centriste » qui, justement, refuse tous les extremismes Il reste qu'elle fait l'objet d'une vigilance toute particulière de la part de heaucoup d'Allemands comme de la part de ses alliès. (Lire nos informations page 6.)

MM. Ford et Carter ont tenté jusqu'à l'ouverture du scrutin de rallier les électeurs indécis

Les citoyens américains votent ce mardi 2 novembre pour élire le prochain président des Etats-Unis ainsi que quatre cent trente-cinq repré-sentants, trente-trois sénateurs, quatorze gouverneurs et près de deux millions de responsables

Fondateur : Hubert Beuve-Mery

Jusqu'au demier moment, les partisans de MM. Gerald Ford et Jimmy Carter ont tenté de railler les électeurs indécis. Chez les démocrates, les syndicalistes ont fait du « porte à porte » inciter leurs concitoyens à voter. Les républicains ont eu devantage recours au téléphone. Les candidats eux-mêmes sont apparus trois fois lundi soir sur les trois grandes

chaînes de télévision au cours de programmes qui ont coûté chacun 300 000 dollars (environ .1 500 000 francs).

Un regain d'Intérêt de l'électorat a semblé se manifester à l'Issue d'une campagne pourtant longue — elle a commencé le 25 février avec la « pri-maire » du New-Hamshire — et passablement terne. On a enregistré en particulier un nombre exceptionnellement élevé de votes par corres

La première commune à voter a été la petite localité de Dixville Notch (New-Hampshire) à l'ex-trémité nord-est des Etats-Unis. M. Ford a obtenu treize voix, M. Carter onze, et M. McCarthy une

Bipartisme et pluralisme politique

Le duel qui opposa pendant des semaines le président Ford et M. Jimmy Carter, son démocrate, a monopolisé l'attention de l'opinion internationale. Pourtant. ces deux hommes n'étaient pas seuls en lice. L'électeur américain, qui n'a Du se décider ni pour l'un ni pour l'autre, aura eu la possibilité de reporter ses auffrages sur d'autres candidats, têtes de listes de « tiers partis . ou cavallers seuls. Etait-ce - voter utile - que de leur donner sa volx? Ces aspirants à la Malson Blanche ont-ils combattu à chances égales avec les vedettes de la campagne ?

Du côté de l'électeur, rappelons-le. on a vu en quinze ans se réduire à choses se compliquent et même presque rien ou s'abolir complètement les savantes entraves bureaucratiques locales destinées à les il est beaucoup moins simple de - sélectionner - : prélèvement d'une poser sa candideture à quelque fonctaxe électorale (poll tax), résidu tion élective que ce soit, et a fortiori lointain mais efficace du cens, durée de résidence dans le comté, la cir- rai (présidence ou Congrès). Les conscription, l'Etst : - examens de conditions non pas d'éligibilité thécpassage - (Ilteracy tests), sans fondement constitutionnel et administrés à l'occasion par des Individus d'autant plus Intimidants qu'ils auraient eu du mai à faire euxmêmes la preuve des effets d'une scolarisation élémentaire...

Les conditions concrètes d'éligibilité

Cette année, de nombreux Etats ont encore assoupil les modalités du vote par correspondance, dêjà acquis pour les militaires, en l'étendant généreusement aux civils qui vivent ou travallient à l'étranger : cette mesure touche environ un millon deux cen mille personnes - et risque, d'ailleurs, de retarder en certains endroits la proclamation des résultats délinitils. Il a même été question d'introduire l'inscription électorale par simple notification envoyée par la poste (postcard registration) mais c'était aller trop loin. Le président Ford avait prévenu qu'il mettrait son veto à une mesure législative dans ce sens, arguant des risques de fraude qu'elle comportait et de l'- intrusion fédérale - qu'elle supposait dans la compétence dont jouissant les Etats

AU JOUR LE JOUR

LES FRÈRES SAM

Au jour des élections pré-sidentielles, l'Amérique aura élé placée devant un choix difficile entre deux candidats

très différents. D'un côté, Gerald Ford, qui n'a jamais été élu président des Etats-Unis, et qui est un père de famille exemplaire, un ancien officier de marine, un sportif et un bon citoyen.

De l'autre côté, Jimmy Carter, qui n'a jamais été élu président des États-Unis, et qui est un père de samille exemplaire, un ancien officier de marine, un sportif et un bon citoyen.

On voit dejà à quel point les deux hommes sont dissemblables. Mais ce qui les différencie encore plus, c'est que Jimmy Carter possède une dentition imbattable et qu'il distribue des cacahuètes à ses électeurs. Il est donc normal que, pour

éviter de voir le paus coupé en deux, un grand nombre de citovens américains aient décide de s'abstenir de voter. BERNARD CHAPUIS.

par ALAIN CLÉMENT

en matière d'organisation de scrutin. Donc, sauf exceptions extrêmes, l'Américain adulte qui aura voulu voter le 2 novembre n'en aura été ni empéché ni dissuadé, comme c'était souvent le cas il n'y a pas si longtemps pour les catégories raclales ou sociales discriminées. Il a même été fortement encouragé à se faire coucher sur les registres électoraux. avant qu'ils ne solent fermés, par une vigoureuse campagne menée conjointement par les autorités officielles, la presse, les grands partis, les syndicats et les ligues civiques. Mais voter pour qui? Là, les

s'embrouillent, Car s'il est devenu facile d'exercer son droit de vote, s'il s'agit de briguer un mandat fédérique, définies globalement par la Constitution, mals d'élégibilité concrète, varient capricleus d'un Etat à l'autre. Que les Etats conservent une compétence réglementaire en ce domaine ne choquerait guère pulsque, en dernière instance (le Monde du 27 octobre), ce sont eux et non les particuliers qui rait se limiter à l'essentiel.

- En principe, écrit la Harvard Law Review (1), nul besoin de géner qui veut tenter sa chance à un poste quelconque tant que ses aspirations

(1) Harrard Law Berlew, numéro d'avril 1975.

et son activité n'enfreignent pas les dispositions légales d'application générale. Le candidat recevant le plus de voix serait déclaré élu. Aucun Etat, cepandant, ne s'en est tenu là ; au contraire, chacun a muitiplié les stipulations concernan toutes les phases du processus électoral. - Suivent deux cent vingtquatre pages d'analyses serrées; essorties de plusieurs centaines de notes se référant à des arrêts rendus: on ne serait pas aux Etats-Unis si la chicane n'était à la fois

le premier mouvement et le dernier

Le litige est en sol un filtrage. Il faut avoir les moyens d'engager un ou plusieurs avocats, d'atler en appel s'il y a lleu. Où irait-on, n'est ce pas, si n'Importe qui pouvait prétendre sans autre forme de procès à la magistrature suprême? Cette prolifêration-là est donc étroitement contrôlée. Les Etals, et les deux grands partis, assez - établis - pour être Intouchables, veillent à la contenir. Il y a bien de rares Etats suffisamment candides. à tradition « popu-liste », comme l'Oklahoma, pour se contenter d'une caution de 200 doilars pour prendre acte d'une candidature et la faire figurer sur le bulletin de vote (- to place on the ballot »). Ailleurs, il en coûte de longues et tastidieuses démarches, qui, naturellement, échappent à la vérification du vulgaire.

La plupart des Etats réclament une pétition de plusieurs centaines ou de plusieurs milliers de signatures : vingt mille dans l'Etat de

(Lire la suite page 5.)

Pékin exclut un accommodement avec les thèses soviétiques

Le point de vue des Chinois sur l'U.R.S.S., la nature de son régime et sa politique extérieure n'ont pas été affectées par la récente lutte pour le pouvoir à Pékin. Recevant un groupe de journalistes français, un responsable du ministère chinois des affaires étrangères a exclu tout accommodement avec les thèses soviétiques. Il a déclaré que l'U.R.S.S., dirigée par « la clique de Brejnev », agite « un rameau d'olivier » qui est, en fait, « une flèche empoisonnée ». Elle rêve de faire de la Chine un « satellite » et menace l'Europe occidentale dont, répète-t-on à Pékin, l'union est nécessaire. Depuis la mort de Mao Tse-toung, les Soviétiques avaient cessé leurs attaques contre la Chine. Ils ont repris leurs critiques lundi.

D'autre part, M. Hua Kuo-feng demeure chef du gouverne-ment chinois. L'annonce, lundi, par voie d'affiches, à Changhal, de son remplacement par M. Li Hsien-nien, était-elle fausse, ou seulement prématurée ? C'est par ce canal que le monde avait appris la promotion de M. Hua Kuo-feng à la présidence du parti, promotion qui fut confirmée quelques jours plus tard.

De notre envoyé spécial

rien du nouveau président amè-ricain. Elu par la bourgeoisie, il en sert les intérêts. Si, dans l'intétêt de cette bourgeoisie, il veut développer les relations avec la Chine, nous pouvons le suivre sur cette voie, en agissant nous aussi selon nos intérêts. Nous sommes prets à développer les relations avec tous les autres pays sur la base des cinq principes de la coexistence pacifique, mais nous ne saurions demander une aide à qui que ce soit. >

En écartant ainsi l'idée d'un recours à l'aide étrangère, le fonctionnaire qualifié qui recevait lundi 1ºr novembre une délégalundi 1" novembre une déléga-tion de journalistes français, pour lesquels une causerie à bâtons rompus avait été organisée au ministère des affaires étrangères, répondait sans souci d'aménité à une récente déclaration de M. Kissinger au sujet de l'attitude des Etats-Unis au cas où l'U.R.S.S. attaquerait la Chine.

C'est d'ailleurs du contentieux sino-sovietique que le fonction-naire a parlé le plus, en termes ne prétant à nucune equivoque. La position de l'U.R.S.S., 2-t-il dlt. π'a change en rien, et la notre non plus. A l'heure actuelle, certains de nos amis étrangers croient que l'U.R.S.S. agite le rameau d'olivier à l'égard de la Chine. Ce n'est pas un rameau, mais une flèche empoisonnée. »

a Derrière les propos prétena des intentions inavouées. L'URSS. veut que la Chine change de politique et devienne un pays satellite. St l'URSS. veut que la polémique s'arrête, elle doit reconnaitre toutes ses erreurs depuis 1960, elle doit changer sa ligne. La clique dirigeante à la tête de laquelle se trouve Brejnev

Pêkin. — z Nous n'attendons a fait dégénérer un pays socialiste ien du nouveau président amé-ricain. Elu par la bourgeoisie, il pays ami du tiers-monde, elle a fait le plus grand oppresseur de

la terre. »
Rappelant que l'URSS. a
cocupé la Tchécoslovaquie en
prétendant apporter une aide
socialiste à ce pays » et qu'elle a
voulu « contrôler l'Angola par
le truchement de l'intervention
armée » l'interlegation de l'édigné armée », l'interlocuteur désigné des journalistes français met une nouvelle fois l'Europe de l'Ouest en garde contre Moscou, qui « veut l'endormir, la diviser et la désagrèger ».

«Nous souhaitons une Europe puissante», poursuit l'hôte de la presse française, mais, dit-il, « vous vous montrez faibles à l'égard de l'U.R.S.S.». S'agit-il là d'une critique implicite à l'égard de la France? C'est difficile à dire. « La tendance vers l'union européenne est excellente. Certains n'ont pas une juste estimation de la menace soviétique. Ils nourrissent des illusions à l'égard de l'U.R.S.S. Mais, de plus en plus nombreux sont ceux qui souhai-tent renjorcer la déjeuse de l'Eu-

rape.

Le point de vue de Pèkin, tel qu'il est exposé aux journalistes français, est qu'il est « difficile à la chine. français, est qu'il est « difficile à l'U.R.S.S. d'attaquer la C hine avant d'attaquer l'Europe ». Dans l'immèdiat, « une attaque contre la Chine ne répond pas aux intérêts de l'U.R.S. Cela ne nous empêche pas de nous préparer à la guerre pour ne pas avoir de surprise. C'est toujours le conseil que nous donnons à nos amis. Nous comprenons les aspi-rations de certains à la paix. Mais. en pratique, peut-on parvenir à la paix avec l'U.R.S.S.? A notre avis ce n'est pas possible. L'U.R.S.S. parle toujours de dé-tente mais, en fait, elle prépare la

> JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE. (Lire la suite page 2.)

A Paris

ATTENTAT CONTRE LE DOMICILE DE M. LE PEN Quatre blessés (Lire page 40.)

L'opération « Démoçratie française »

On ne commentera pas ici le livre du président de la République. Tout est dit, et l'on vient trop tard, depuis qu'il y a des media et qu'ils en parient. On voudrait essayer de préciser l'impact de la fantastique entreprise de promotion développée depuis plus de quinze jours autour de Démocratie française ». Peu importe que M. Giscard d'Estaing soit sincère ou non en affirmant que l'ouvrage exprime seulement des idées personnelles et qu'il ne recouvre par une opération politique. En droit, aucun acte du chef de l'Etat n'est réellement personnel. En fait, un livre où d'occuper les télévisions, les radios et les journaux dans des propor-tions jamais atteintes encore, constitue une opération politique

par MAURICE DUVERGER l'épouvantail du collectivisme> importante sans doute depuis A l'image du néo-capitalisme, qui

l'élection de 1974. Les sondages montreront dans les mois qui viennent si la popularité de M. Giscard d'Estaing aussi vague dans le fond que dans en a été accrue de façon durable. D'ores et dejà, un point semble acquis. Le président de la République est parvenu à imposer l'image de son livre qu'il souhaitait : celle d'une œuvre de bonne fol, de ton modéré, invitant tous les Français au dialogue, y compris l'opposition. Ce la mérite d'être souligné d'autant plus que le contenu réel de « Démocratie le président révèle sa conception française » est assez différent. Il de la France, et qui lui permet s'agit aussi d'une œuvre polèmique où la réalité est habilement déformée par un doube camou-flage. A l'image du programme commun, qui exprime les objecde première grandeur. La plus tifs de l'opposition, on substitue

bonnes intentions et de générosité (Lire la suite page 12.)

destiné à terrifier les électeurs

correspond aux objectifs de la

majorité et de son chef, on subs-

titue celle d'un projet centriste.

la forme, mais tout nuréolé de

LES PRIX LITTÉRAIRES A qui pense

l'académie Goncourt?

le grand gagnant de la saison. Ils ne seront que huit votants sur les dix membres que compte l'Académie. La mort vient de leur enlever Raymond Queneou, une voix qui
— fâcherie ou indifférence — ne s'exprimait plus que par corres-pondance. Mais Bernard Clavel ne prendra pas non plus part au vote, cette année. Une maladie des yeux l'a forcé d'interrompre ses lectures. Par honnêteté, il s'abstient.

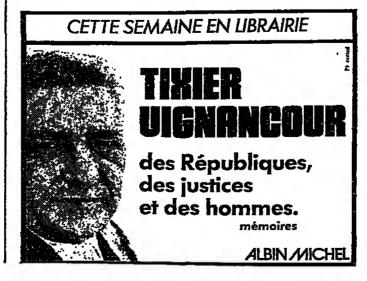
Ils se réunissent ce mardi 2 no-vembre pour la dernière fois avant l'attribution du prix. Depuis quelques années, pour pallier l'énorme privilège que leur choix accorde à un roman parmi tant d'autres, lis ont pris l'habitude de publier des sélections préalables. D'abord une liste longue (treize titres cf. « le Monde » des 7 et 8 octobre) a été établie. Nous en sommes maintenant à la liste courte : cinq ou six appelés entre lesquels l'élu sera choisi. La partie se resserre autour

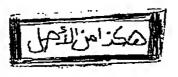
centaines de millions, côté auteur, côté éditeur. L'affaire n'est pas mince. Ils ne l'abordent pas tous dans le même esprit. Question de tempérament. 11 y a les angoisses, les hésitants, les déterminés, les bien organisés, ceux qui ont termine leurs lectures et ceux qui sont en retard.

Qui proposent-ils pour l'épreuve finale? Pour quelles raisons? A ces questions, sept sur huit des grands électeurs du 15 novembre n'ant fait aucune difficulté pour répondre (voir page 25). Nous n'avons pu joindre à temps Emmanuel Roblès.

Ce sondage n'a pas pour but de fournir des éléments aux faiseurs de pronostics mais d'attirer l'attention sur plusieurs romans, au moment où un seul prend un fou-droyant départ. Des choix motivés, même s'ils le sont parfois succinctement, valent mieux qu'une froide

JACQUELINE PIATIER.





Chine

Contrairement à ce qu'indiquent les affiches de Changhai

M. HUA KUO-FENG DEMEURE PREMIER MINISTRE

ministre, et M. Li Hsien-nien vice-premier ministre, a indiqué, lundi soir 1° novembre à Pékin, un porteparole à la sulte de l'annonce par vole d'affiches, à Changhai de la nomination de M. Li à la tête du nt. De même, le maréchai Yah Chlen-ving demeure ministre de la défense (les affiches parient de l'Assemblée), et le général Chen commandant militaire de Pékin. Certains dazibaos (affiches) méritent qu'on les croie, d'autres non », a dit le porte-parole, Faut-il croire Kuan-hua, ministre des affaires étrangères, a été promu au bureau poliique ? Il était jusqu'à présent seu lement membre du comité central. Les attaques contre les « quatre

se poursuivent. Lundi, le Quotidier du peuple les a accusés d'avoir tanté de « torpiller l'économie ». Ils débitaient sans cesse l'ineptie suivante : quand on mène bien la révolution, la production décolle automant . D'autre part, les « quatre - ont joué un rôle dans l'incendle de l'ambassade britannique à Pékin relle, a attirmé un officiel, cité par la presse laponaise. Le même responsable a Indiqué que le président Mao luttait depuis dix ans contre les

Notons enfin que M. Yu Hul-jung linistre de la culture, qui aurait été arrêté le 7 octobre, est pris à partie par vole d'affiches à l'université Peita de Pékin. Compositeur d'opéras révolutionnaires », il devint ministre en lanvier 1975. Deux de ses adjoints MM. Hao Llang et Liu Ching-tang, sont eux aussi critiques. — (A.F.P.)

Malaisie

LES PARTIS VONT ÊTRE « IMMÉDIATEMENT » ÉPURÉS DE LEURS ÉLÉMENTS

COMMUNISTES Kuala-Lumpur (A.F.P.). - Le gouvernement malaisien a an-nonce, lundi 1 novembre, qu'il ment » l'épuration des éléments communistes de tous les partis, y compris le parti gouvernemental, l'Organisation nationale des Malais unis (UMNO).

Le premier ministre, M. Hussein Om, qui fait fonction de prési-dent de l'UMNO, a précisé que cette action avait été décidée à l'unanimité lors de la session extraordinaire du conseil suprême de ce parti, le 23 octobre. Il n'a pas donne d'indications sur l'idenpas conne d'indications sur l'iden-tité des personnes suspectées, mais a souligné qu'il n'y avait pas à proprement parler d'éléments communistes dans l'UMNO, mais des éléments influencés de l'exté-rieur par des communistes.

Depuis les « aveux » du jour-naliste Samad Ismail, dirigeant d'un important groupe de presse, qui avait « conjesse » publiquement en septembre son apparte-nance au communisme, après avoir été arrêté en juin, un climat d' a mompréhension » s'est dé-voloppé, selon le premier ministre, dans le pays et en particulier au sein de l'UMNO.

Le parti communiste est interdit en Malaisie et le gouvernement lutte contre quelque trois mille

Pékin exclut un accommodement avec les thèses soviétiques

(Suite de la première page,) Interrogé sur les relations avec la France, l'hôte des journalistes assure que le président Giscard d'Estaing sera le blenvenu « s'il manifeste le désir de venir ». Le développement des échanges compendiate est appliaite « comple merciaux est à souhaiter « compte tenu des besoins et des possibilités de chacun » (1).

En ce qui concerne la politique intérieure chinoise, il est indiqué au cours de l'entretien qu'il ne faut pas attendre dans l'immédiat des précisions sur les accusations portées contre « la bande des quatre » en matière d'intelligence avec des pays êtrangers. « Nous ne toulons pas encore publier les documents concernant ce uno documents concernant ce pro blème », dit le fonctionnaire de affaires étrangères, pour lequel l « crime » des « quatre » est de même nature que celui de M. Brejnev, « qui se réclame de Lénine et, en fait, trahit le marxisme-léninisme ».

« A l'étranger, est-Il affirmé, en conclusion, à la délégation de la presse française, certains milieur journalistiques ont tort de croire que les quaire étaient des éléments de gauche. En Chine, les éléments de gauche sont ceux du comité central ayant à sa tête M. Hua Kuo-jeng, parce qu'is représentent les intérêts du prolétariat. Les quaire travaillaient à la restauration du capitalisme en se cachant derrière des propos la restauration du capitaisme en se cachant derrière des propos marxistes-léninistes. C'est le président Mao qui a déclenché la répolution culturelle et non pas les quatre. Ceux qui emploient le mot a radicaux » pour parler des quatre ne connaissent rien à la Chine. »

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

(1) Une délégation du C. N. P. F. conduite per M. Ceyrac, con

MOSCOU: les critiques reprennent

De notre correspondant

Moscou — L'U.R.S.s. a repris lundi 1st novembre certaines de ses critiques à l'égard de la Chine. C'est la première fois depuis la mort de Mao que Moscou évoque ses griefs à l'égard de Pékin. Les critiques sont cependant très mo-dérées si on les compare à celles qui avaient cours avant la dispa-rition du chef de la révolution chinolse. Elles n'en constituent pas moins un infiéchissement de la ligne qui consistait depuis plusieurs semaines à multiplier les ouvertures formelles en direction

de la Chine sans pour autant mo-difier, quant au fond, la position soviétique.

La première critique est conte-nue dans une longue dépêche de Tass, qui a été lue à la télévision, et qui est reproduite mardi dans les journaux. Elle fait le point des révétations fournies par la presse chinoise du « comptot des qua-tre ». Ces révétations, écrit Tass, confirment les conclusions (avancées depuis longtemps par les experts soviétiques) sur « la lutte

chinoise ». L'agence termine son compte rendu en constatant presque incidemment : « On trouve encore dans la presse chinoise des diatribes anti-soviétiques et cer-tains slogans rubâchés ces der-nières années dans les articles consacrés aux problèmes inté-rieurs. » C'est la première fois qu'on signale au Soviétique moyen fue la Chira n'e ross cessé sa que la Chine n'a pas cessé sa critique de l'U.R.S.S.

Tass s'en prend à la Chine dans une autre dépêche consacrée à l'entrée de l'Angola à l'Unesco. Cette mesure a été prise lundi à Nairobi à l'Issue d'un voet auquel Pékin, qui n'a jamais caché son hostilité au M.P.L.A., n'a pas pris part. « La déclaration absurde du représentant chinois a été réjutée par le chej de la délégation angolaise », affirme Tass. L'agence s'était abstenue, il y a quelques temps, de rapporter les déclarations, pourtant violemment anti-soviétiques, du violemment anti-soviétiques, du représentant de la Chine à l'Assemblée générale des Nations unies. — J. A.

LES NATIONALISTES SOUHAITENT QUE LE POUVOIR SOIT TRANSFÉRÉ

A LA MAJORITÉ NOIRE LE 1er SEPTEMBRE 1977 (De notre correspondante.)

(De notre correspondante.)

Genève. — C'est ce mardi
2 novembre que devait ètre, en
principe, fixée la date de l'acccession du Zimbabwe à l'indépendance. Cette décision a été
prise à l'issue d'un entretien qui
s'est déroule lundi entre M. Ivor
Richard, président britannique
de la conférence de Genève sur
la Rhodésie et M. Ian Smith,
premier ministre de Salisbury.
Sans aller jusqu'à parier d'échec,
M. Smith a fait savoir que, à son
sens, aucum progrès n'avait été
enregistré sur les bords du Léman, en dépit des nombreux
pourparlers qui s'y sont tenus.
Il a, en conséquence, annoncé
son intention de quitter Genève
cette semaine — sans doute
mercredi — étant donné « que
d'importants problèmes l'attendent en Rhodésie ».

Une entrevue d'une heure avec
M. William Schaufele, secrétaire
d'Etat adjoint américain aux a'faires africaines, semble l'avoir
confirmé dans cette intention,
quitte à revenir dès que les pour-

faires africaines, semble l'avoir confirmé dans cette intention, quitte à revenir dès que les pourparlers auront progressé. En l'absence du premier ministre, la délégation rhodésienne sera dotée des pouvoirs nécessaires pour poursuivre d'éventuelles négociations. Elle sera dirigée par M. Varder Byl, ministre des affaires étrangères.

Il ne fait pas de doute à Genève que la recrudescence des combats sur le terrain a joué un rôle déterminant dans la décision de M. Smith. M. Joshua

sion de M. Smith. M. Joshus Nkomo, président du Zapu (Union populaire africaine du Zimbabwe), a déclaré que le pre-mier ministre rhodésien devra mier ministre modesien devra, « faire face à une guerre sur une grande échelle s'il rejuse de négotier à la conférence de Genève ». Il a clairement évoque la perspective d'une escalade de la lutte armée dès le retour de M. Smith à Sallsbury.

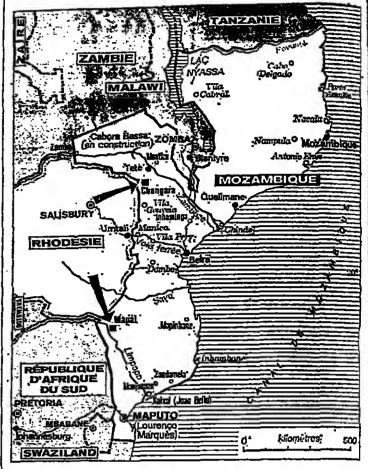
MM Joshua Nkomo et Robert

MM. Joshua Nkomo et Rober Mugabe, chef du Zanu (Union nationale africaine du Zim-babwe) ont, d'ores et déjà, fait savoir qu'ils souhaitaient que le transfert du pouvoir à la majorité noire soit fixé au 1 septem bre 1977, date anniversaire de le fondation du conseil national africain (A.N.C.).

ISABELLE VICHNIAC.

Rhodésie

L'armée de Salisbury a effectué de nouveaux «raids de poursuite» en territoire mozambicain



l'armée rhodésienne, équipées de chars, de canons et appuyées de bombardiers ont lancé, dimanche 31 octobre, une attaque de grande enver-gure contre le Mozambique, a annoncé, lundi soir, l'agence officielle mozambicaine (A.I.M.). Il s'agit, ajoute l'agence, de la plus grande opération jamais menée par la Rhodésie contre son voisin. « L'invasion », précise le commu-niqué, a commencé dans les pro-

vinces de Gaza et de Tete. Les Rhodésiens se seraient dirigés ensuite vers Mapal, à 50 kilo-mètres à l'intérieur du territoire mozambicain.

Selon Maputo, les soldats de Salisbury ont coupé differentes voies de communication, dont la voie ferrée entre Mapai et Chi-qualaquala. En juin dernier, rap-pelle le communiqué mozambicain, l'armée rhodésienne avait déjà attaque Mapal, tuant et blessant un grand nombre de civils. Dans la province de Tete, les assail-lants visent plus particulièrement selon la mème source, les zons de Changara, Nura Chion, Gentu et Chicombizi.

Les accusations de Maputo fai-sant état d'une « invasion » rhodésienne ont été qualifiées, lundi soir, de « purement jantaisistes » par un porte-parole du gouverns-ment de Salisbury. Toutefois a-t-il ajouté, « le quartier général des forces de sécurité a annonée que des opérations de pourmite à chaud ont été lancées. D'autres informations seront fournies en

temps voulu.»
Les responsables gouvernemen-

Les responsables gouvernementaux ont jusqu'à présent refusé de commenter ou de préciser la nature réelle des « nails de poursuite à chaud » entrepris par les forces rhodésiennes.

L'un des chefs de l'armée gouvernementale, le général Deny McIntyre, a déclaré, lundi à Umtali, que les opérations actuelles n'étaient pas liées à la conférence de Genève.

Il a ajonté que ses forces avaient les moyens de faire face aux maquisards. « Si les terroristes s'injütrent en colonnes importantes, a-t-il dit, ils se feront assommer.» — (AFP, Reuter, A.P.)

Reuter, A.P.)

Washington et moscou SIGNENT DEUX ACCORDS SUR LES ARMEMENTS NUCLÉAIRES

Genève (A.F.P.). — Les Etats-Unis et l'U.R.S.S. ont signé, à Genève, deux accords d'applica-tion de leurs traités bilatéraux sur les armements atomiques, a-t-on annoncé officiellement le lundi 1º novembre.

lundi 1º novembre.

Ces accords ont été négociés à la « commission consultative permanente », organisme distinct des négociations américano-soviétiques sur la limitation des armements stratégiques (SALT), qui paraissent toujours dans l'impasse. La commission ne s'occupe que de l'application des accords existants.

Le premier fexte cimé est

la déclaration de M. de Guiringaud, du 29 septembre, concernant la politique désormais plus restrictive poursuivie par Paris en matière de vente d'armes et, plus tard, l'interdiction de tout nouveau contrat et de toute nouveau texte «établit une procédure pour faciliter la transmission immédiate des annonces prévues » par l'accord. Les observateurs pensent qu'il s'agit du remplacement de la ligne sous-marine du «téléphone rivôles internationaux, à une impossibilité de fait ». Il a affirmé que la France avait décidé de ne pas reconnaître le Transkel, précisément « parce que le système des bantoustans était une forme des bantoustans était une forme collective déguisée » de l'appartite le même lundi pour examiner la plainte de l'Egypte concernant la situation dans les territoires occupés par Israél. S'agit - il, comme certains le pensent icl, d'un simple baroud d'honneur destiné à masquer,

Afrique du Sud L'APPEL DES ÉTUDIANTS DE SOWETO A LA GRÈVE GÉNÉRALE A ÉTÉ PEU SUIVI

(De notre correspondante) Johannesburg.—Contrairement aux mouvements des mois d'août et de septembre, le premier des cinq jours de grève organisés par le conseil représentatif des étudiants de Soweto (S.S.R.C.) a été diants de la respecté lungi 15.

le conseil représentatif des étudiants de Soweto (S.S.R.C.) a été très peu respecté, lundi l' novembre, par les travailleurs de Soweto, cité africaine de la ban-lleue de Johannesburg.

Le taux d'absentéisme, qui s'élevait à plus de 50 % à l'ouverture des inagasins et entreprises, s'est progressivement réduit au cours de la matinée, pour se stabiliser aux alentours de 20 %. En revanche, un mot d'ordre, lancé également par le S.S.R.C., demandant la fermeture des magasins dans la ctounship n en hommage aux jeunes tués par la police aux jeunes tués largement suivi Inaugurant une nouveile guent de trocts, les membres de la chambre des industries du Transvasi avaient, vendredi solr, gibsé dans l'enveloppe contennat la pale hebdomadaire une lettre rédigé en anglais et en deux langues africaines, expliquant que tout personne absente cette semaine ne serait pas payée et pourrait même être définitivement remplacée.

Une grande partie des jeunes continuent à boycotter les examens de fin d'année, qui sont organisés sous la protection de la police. Plusieurs lycées ont été incendiés.

DIPLOMATIE

LE CONTENTIEUX SUR LA MER ÉGÉE

Une double négociation gréco-turque s'ouvre à Paris et à Berne

Une double négociation gréco-turque s'est ouverte, ce mardi 2 novembre, à Paris d'une part, à Berne d'autre part. La pre-mière porte sur le trafic aérien civil au-dessus de la mer Egée, la seconde examine le litige sur la délimitation du plateau continental dans cette mer. La négociation de Paris se tient à l'ambassade de Grèce. La délégation grecque est conduite par l'ambassadeur Carayanis ; la délégation turque, composée de six membres, par M. Selcuk, Korkut, directeur général des relations extérieures au ministère des affaires étrangères. Selon le quotidien ture « Hurriyet », un accord serait sur le point d'être conclu en vue d'un réglement provisoire du trafic aérien audessus de la mer Egée.

De notre correspondant

Ankara — La Turquie envisage avec un optimisme prudent les nouvelles négociations avec la Grèce relatives au contentieux égéen. Ces négociations avalent été décidées lors de la rencontre en septembre dernier à New-York des ministres des affaires étrangères des deux navs Ankara met. gères des deux pays. Ankara met l'accent sur la nécessité de trou-

Le gouvernement grec, estiment les Turcs, devrait se montrer plus réaliste après les vaines tentatives de faire condamner la Turnis de faire condamner la Turquie par le Conseil de sécurité et par la Cour internationale de justice.

Il est possible que les deux délégations parviennent à un compromis provisoire a scellé par un protocole. Les vols dans certains couloirs aériens égéens, interdits par Athènes depuis août 1974, pourraient alors reprendre. Depuis vingt-sept mois, les liaisons civiles entre l'Europe et le Proche-Orient doivent passer liaisons civiles entre l'Europe et le Proche-Orient doivent passer par la Bulgarie ou la Lybie. Les avions militaires des pays de l'OTAN doivent emprunter les couloirs aériens de Sofia, pays du pacte de Varsovie, pour venir en Turquie, membre de l'alliance atlantique atlantloue.

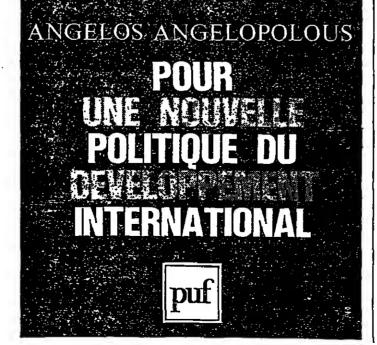
Pour ce qui concerne les pour-parlers sur la délimitation du plateau continental, interrompus plateau continental, interrompus depuis juin dernier, les Tures s'apprétent à proposer aux Grees de reconsidérer la possibilité d'une exploration et d'une exploitation en commun des richesses naturelles de la mer Egée, au lieu de perdre du temps sur des questions d'ordre juridique. On affirme ici qu'il faut chercher d'abord une solution pratique, car reconnaître à pius de trois mille îles grecques l'appartenance au plateau continental aboutirait à faire de la mer Egée un lac grec. L'équilibre dans cette région est d'abord une affaire politique et non juridique, affaire politique et non juridique, fait-on remarquer à Ankara. ARTUN UNSAL

portées par la Tanzanie

De notre correspondant

delegue de la Fiblica a l'Ondu lundi les novembre, devant l'assemblée générale, aux accusations qui avaient été proférées par le délégué de Tanzanie, le 28 octobre, contre « les étudiants, les ouvriers, les intellectuels français qui n'ont pas manifesté leur désaccord vis-à-vis de la politique de leur gouvernement à l'égard de l'Afrique du Sud ». « Notre délégation s'étonne, a-t-il dit, d'entendre un orateur prétendre que le peuple français, les universités françaises, les syndicats français, que sais-je encore, servient moins préoccupés que d'autres par les méjaits de l'apartheid. Je veux croire qu'il a parlé par ignorance plutôt que par maiveillance. »

M. Lecompt n'a pas donné de précisions sur la date et le lleu des manifestations françaises contre la vente d'armes à l'Afrique du Sud par le gouvernement français, mais il a dit : « Jamais je ne reprocheral au gouvernement ou au peuple de tel ou tel pays de rester indifférents aux épouvantables attemtes qui se produisent en beaucoup d'endroits du monde, en Asie, en Afrique, au Liban et ailleurs. » Il a rappelé la déclaration de M. de Guiringaud, du 29 septembre, concernant la politique désormais plus restrictive poursuivie par Paris en matière de vente d'armes et, plus tard, l'interdiction de tout nouveau contrat et de toute nouvelle vente à l'Afrique du Sud.



La France rejette les accusations sur sa politique envers Pretoria

Nations unies, New-York. — Le déiégué de la France à l'ONU, M. Jacques Lecompt, a répondu

sous une flambée de militantisme égyptien la reconduction sans encombre, la semaine dernière, du mandat des casques bleus stationnés dans le Sinaï ou d'une première manifestation de la nouveile solidarité arabe à la suite du «sommet» de Ryad ? Il est trop tôt pour le savoir. LOUIS WIZNITZER.

IE VOTE PRESSE-BOUTON

Dans la grande majorité des circonscriptions, les électeurs

utilisent les machines à voter traditionnelles. Derrière les ri-

deaux de l'isoloir, ils actionnen

de petits leviers au nom des

candidats aux nombreuses fonc-

tions électives, et donnent par

un oui ou un non leur opinion

sur les questions soumises au

vote populaire. Les électeurs

peuvent également écrire sur un bout de papier le nom d'un non-

candidat (write in). En appuyant sur le grand levier, ils enre-

gistrent leur vote global.

Dans 12 % des circonscriptions, les électeurs ont recours

au système de la carte per-forée, déchiffrée et comptabilisée

par ordinateur. D'autres systèmes

deux bureaux de vote de la

capitale, les électeurs servent

de cobayes pour les machines

les plus modernes. Dans le

video voter -. Ils pressent sur

des boutons placés face aux

noms des candidats. En appuyant

sur un autre bouton, ils peuvent

obtenir de la machine un crayon

et un morceau de papier dans

le cas où ils veulent procéder

au . write in .. Une formule

encore plus perfectionnée est

celle du . Shoup-tronic »; elle

permet à l'électeur de taper à

la machine le nom du candidat

choist. Enfin, les scrupuleux ont

toujours la possibilité, de change

d'avis en pressant le bouton

révision ». Toutes les machines

ont pourtant leurs moments de

défaillance ou leurs points fai-

bles, et les autorités attendent

de connaître les réactions du

public avant de les commande

en série pour les prochaines

SAMUEL

FLATTO-SHARON

consultations. - H. P.

encore possibles : dans

PROCHE-ORIENT

JOUNIEH, OASIS DE PAIX

De notre envoyé spécial

Jounieh. - Sur le terrain de Jeux de la paroisse, un groupe d'une trentaine d'adolescents, garçons et filles, défilent au pas cadencé devant un milicien phalangiste. Le plus jeune n'a pas traize ans. L'instructeur, qui se donne des sirs de vieux baroudeur, commande inlassablement les mouvements de ses « hommes » avec des abolements di-gnes d'un adjudant de carrière. Après la distribution de quelques fusils-mitrallieurs entreposés dans l'église voisine, on en vient au maniement d'armes, puis la troupe s'éloigne en bon ordre, au petit trop, ponctué de slogans vengeurs et de coups de feu tirés

Premi

mrsul.

THE

Si des scènes de ce genre ne venaient le rappeler, on oublie-rait presque à Jounieh que le Liban est en guerre. Coincé entre la mer et la montagne, le petit port déborde d'une activité surprenante. Cependant, le front de Beyrouth est à moins de 20 kilomètres un peu plus au sud. Au printemps dernier, Jouniah était à portée de canon, comme en témolgnent les traces rousses des incendies allumés par les obus dans les bols de pins qui escaladent les pentes dominant la statue de Notre-Dame du Liban. Depuis près d'un an, Jounieh, dont la population a doublé, est devenu la capitale du Liban

Hornis une douzaine de chaiutiers, les deux bassins du port n'avalent jamais accueilli que quelques caboteurs. Aujourd'hui, après la destruction du port de Bevrouth, une quinzaine de navires s'entessent chaque jour entre les quals étroits, et une vingtaine de cargos et de pétrollers. dont le tonnage interdit l'accès au port, son ancrés dans la rade. en attendant d'être déchargés par une navette incessante de barges et de chaloupes. Tout au long de la bale, une demi-douzaine de jetées sont édifiées à la hâte pour accuelilir les bateaux qui ne peuvent accoster. Un petit quebot assure une traversée bi-hebdomadaire entre Jounish et Chypre, et, depuis un mois et demi, une compagnie Italienne a mis en service deux hydroglisseurs qui, deux fois par jour. assurent la lisison avec Larnaca (Chypre) en moins de quatre

ont ful ces demiers mois leur pays en guerre et la montagne chrétienne assiégée. A présent que les « forces libanaises » ont repris le dessus, certains sont déjà de retour, d'autres reviennent à Jounieh « pour affaires ». Les affaires ne cessent en effet de se développer. La petite ville aux rues étroites est en proie à des embouteillages inextricables ; on se bouscule chaque matin sur le marché installé sur un terrain vague de la périphérie de l'agglomération. On y trouve de tout : des plèces détachées pour voltures au whisky de contrebande, en passant par l'étul de revolver en peau de porc (le contenu étant également vendu sur place. derrière le comptoir de magasins annexes). Non loin de là, un centre commercial vient d'être inauguré. La plupart des boutiques de mode des quartiers chics de

Beyrouth ont rouvert leur étalage

dans un garage ou une ancienne

épicerie. Devant les portes, des

pancaries annoncent que les col-

lections de l'hiver 1976-1977 por-

. 60

N. -

C'est de Jounieh que des di-

zalnes de milliers de Libanais

tant la griffe de grands couturiers français sont arrivés à Jou-

LA SITUATION AU LIBAN

Partout sur les trottoirs se trouvent des bureaux de change « de fortune . : deux caisses à savon part des devises étrangères.

De multiples transactions

Les distractions ont également repris : le cinéma du célèbre casino du Liban a rouvert ses portes. Tous les dimanches, le téléphérique de Notre-Dame du Liban hisse ses visiteurs jusqu'au premier paller de la montagne. D'autre part, la bonne soclété continue de se retrouver à Kasilk chaque midi, au bar du très sélect Touring Club libanais, dont les installations ultra-modernes de loisirs et le port de pizisance n'ont guère perdu de leur animation.

L'une des activités principales de l'économie libanaise, l'importexport, a aussi trouvé sa place à Jounieh. Pour un Libanais digne de sa réputation de négociant, il suffit d'une table et d'une machino à écrire, sous les combles d'une vieille maison de plerre du centre de la ville. Si les llaisons avec l'étranger sont difficiles (il ne reste plus que quelques lignes de télex et de téléphone en état de marche), on peut toujours envoyer chaque jour le courrier à Chypre, par bateau.

Dans les établissements bancaires, qui ont fait du Liben une des places financières les plus Importantes, les transactions se font presque normalement, et II n'est pas rare de voir un fondé de pouvoir, provisoirement installé devant un placard mal éclairé, se livrer à une fructueuse spéculation eur le dollar ou la livre sterling pour le compte d'un client dont le dynamisme ne semble pas avoir été atteint par la guerre. En consultant certains bordereaux, on constate que de multiples transactions continuent d'être effectuées entre le monde occidental et l'hinterland arabe, comme si le Liban voulait prouver qu'il n'entendait abandonner à aucun autre pays sa vocation d'intermédiaire.

SI le potentiei industriei du Liban est paralysé à 85 ou 90 %, un certain nombre de petites industries n'ont lamais cessé de fonctionner dans l'arrière-pays durant les dix-hult mois de guerre. Le directeur d'une fabrique de tapis nous déclare qu'il a pu jusqu'à présent s'approvisionner presque normalement, et continuer d'exporter sa production vers la Syrie, l'Arabie Saoudite et les émirats du Golfe. L'une des rares difficultés qu'il connaît est de devoir continuer à payer le salaire de ses ouvriers engagés dans les milices, et d'être contraint de verser diverses - subventions - à ces organisations. Sans parler des multiples pillages que de nombreux commerçants ou industriels ont eu à déplorer à la suite de leur refus de s'assurer une « protection » sûre, ou de s'acquitter du montant de l'impôt - de cir-

En guittant le port, le voyageur est interpellé par des miliciens qui lui demandent de verser 100 Ilvres (soit quelque 200 francs) pour l' - effort de guerre -... FRANCIS CORNU.

L'EMISSAIRE DE LA LIGUE ARABE LAISSE ENTENDRE QU'IL N'Y AURA PAS DE « CASQUES VERTS »

DANS LE SUD

Beyrouth (A.F.P.I. — M. Hassan Sabri El Kholi, émissaire de la Ligue arabe, a annoncé, lundi 1° novembre, que les premiers éléments de la force arabe de dissuasion arriveront au Liban dans les quarante-huit heures.

M. Kholi, qui n'a pas précisé, a pour des raisons de sécurité », la nationalité et le nombre de ces éléments ni la voie par laquelle ils arriveront au Liban, a déclaré que six pays fourniront des contingents à cette force arabe : « l'Arabie Saoudite, la Syrie, les deux Yémens, la Libye et le Soudan ». De ces six pays seule rie, tes deux yemens, in Live et le Soudan ». De ces six pays seule la Libye n'enverra pas de troupes nouvelles. Elle a déjà dépêché au Liban un bataillon qui fait partie des deux mille premiers « casques verts » (1) stationnés au Liban

depuis juin. M. Kholl a fait observer qu'il M. Kholl a fait observer qu'il serait « normal » qu'il y ait un contingent libanais au sein de la force arabe, dont l'importance a été fixée à trente mille hommes par l'accord de Ryad du 18 octobre. « Il n'est pas possible de réunir en quelques jours une force de trente mille hommes, a-t-il ajouté. Les contingents arriveront au fur et à mesure et prendront place dans les secqui leur seront affectés dans tout le Liban. » Il a toutefois estimé qu'il n'y aurait pas de « casques verts » dans le Sud-Liban, le long de la frontière.

« Les « casques verts » seront

« Les « casques verts » seront une force combattante. Le temps n'est plus de chercher à convaincre les uns ou les autres d'organiser des réunions. Cette fois-ci, nous devons être très fermes », a dit encore M. Kholi. L'émissaire de la Ligue arabe n'a pu donner de date pour la réouverture des routes internatio-nales et de l'aéroport de Bey-routh: «Nous devons être surs que, lorsque ces moyens de communications seront rouverts, ce ne sera pas pour être refermes après quelques jours », a-t-il dit.

Incidents à Beyrouth entre mouvements de droite

Une vive tension a régné lundi Une vive tension a regne lundi dans les quartiers est de Bey-routh (contrôlés par la droite) à la sulte d'incidents entre les deux principales formations conserva-trices, le Parti des phalanges et le parti national libéral (P.N.L.). Ces incidents ont fait au moins

deux morts. Des échanges de tirs ont été entendus dans ces quartiers, no-tamment à Sinn-El-Fil. Les milices des partis ont été mobilisées, tandis que des barrages étaient dresses sur les routes et autour de certaines casernes. Des pneus ont été incendiés dans les rues. Aucun communique officiel n'a été publié du côté conservateur sur l'origine et l'étendue de ces sur l'origine et l'étendue de ces incidents, qui ne sont pas les premiers. Des événements sem-blables, qui ont fait parfois plu-sieurs morts, se sont produits au cours des derniers mois entre phalangistes et P.N.L., sans pour autant provoquer une rupture entre ces deux formations.

(1) En fait, les casques des soldats de la force arabe sont blancs. On appelle ces militaires des « casques verts » par référence à la couleur de l'Islam. (N.D.L.E.)

 Une quarantaine de Palesti-niens, appartenant à divers mou-vements de résistance, ont été arrêtés ces derniers jours en Cisjordanie, a annonce un commu-niqué militaire israélien le lundi 1º novembre. Ils sont soupcomés d'avoir incité à l'émeute, et ind'avoir incité à l'émeute, et in-cendié deux véhicules servant au transport de la main-d'œuvre arabe en Israël. Certains d'entre eux ont été trouvés en possession d'explosifs, déclare le commu-niqué. — (U.P.I.)

Des référendums en tous genres

En marge de l'élection présidentielle aux États-Unis

De notre correspondant

New-York. — Il n'a été question pendant toute la campagne,
que de l'apathie des électeurs.
Mais si M. Ford et M. Carter ont
semblé se heurter à un mur d'indifférence, les citoyens ne se
désintéressaient pas du processus
démocratique — bien au contraire.
Un certain nombre de questions
à propos desquelles des référendums se tiennent dans plusieurs
Etats, le même jour que l'élection
présidentielle, ont fait l'objet de
débats passionnés.
En Californie, les électeurs devaient se prononcer pour ou

En Californie, les électeurs de-vaient se prononcer pour ou contre l'instauration d'un pari mutuel sur les courses de lévriers. Le gouverneur de l'Etat, M. Jerry Brown, y est opposé et un comité dénommé « Le peuple est contre » prêche de porte à porte le rejet de la « proposition 13 ». Les par-tisans de la « proposition » se battent non moins vigoureuse-ment pour la faire accepter : « Si les chévaux courent, pourquoi pas les chevaux courent, pourquoi pas les lévriers », disent-ils. Toujours en Californie, la « proposition 14 » en Californie, la « proposition 14 » vise à autoriser le seul et légendaire Cesar Chavez à organiser les cultivateurs en syndicat et à les soustraire à l'influence du puissant syndicat des camionneurs dont les llens avec la mafia sont également légendaires.

Dans le Massachusetts, un référendum norte sur le recyclare

rendum porte sur le recyclage obligatoire des bouteilles de boissons rafraichissantes et des boîtes de conserve ; les électeurs feront savoir s'ils veulent ou non que les fabricants de boissons non alcoolisées et de conserves solent contraints de verser 5 cents en échange de toute bouteille ou de toute boite retournée. Il s'agit pour les uns de protéger la beauté des sites de l'Etat et pour d'autres de maintenir le niveau de leurs bénéfices en continuant à mettre sur le marché de nouvelles bouteilles et de nouvelles boîtes de conserve. boîtes de conserv

A Atlantic-City (New-Jersey), le référendum concerne l'ouver-ture d'un casino, dans le Dela-ware, l'installation de « siot-machines » (machines à jetons pour jeux de hasard). Les habi-tants de l'Oklahoma (Etat puri-tain entre tous) develors se protain entre tous) devalent se pro-noncer sur l'opportunité de la vente de boissons alcoolisées dans les lieux publics.

L'Alaska devait choisir le site L'Alaska devait choisir le site de sa nouvelle capitale (Willow, Mt Jenlow ou Larsen-Lake). Les habitants de l'Arkansas votent pour ou contre le rejet des lois antisyndicales Taft-Hartley de 1947. Sur ces problèmes et d'autres du même type (concernant l'écologie, la protection du consommateur, les mœurs), l'intérêt des électeurs semble plus élevé que lorsqu'il s'agit de choisir le prochain occupant de la le prochain occupant de la Maison Blanche.

LOUIS WIZNITZER

Dans sept états les citoyens se prononcent sur les centrales nucléaires

En choisissant leur futur président, les électeurs américains participent aussi à de nombreux autres scrutins. Dans sept Etats — Arizona, Colorado, Missouri, Montana, Ohio, Oregon et Washington — ils ont à prendre une décision lourde de conséquences : si les propositions qui leur sont soumises sont adoptées, le développement de l'énergie nucléaire sera sévèrement restreint. Un référendum analogue eut lieu en Californie au mois de juin dernier (« le Monde » des 9 et 11 juin 1976) sur la « proposition 15 » qui imposait aux constructeurs de centrales des conditions jugées par eux draconiennes. Elle ne recueillit qu'un petit tiers des suffrages. Il pourrait ne pas en être de même ce 2 novembre.

Dans six Etats sur sept. - le Missouri est l'exception — les propositions sont très semblables et reprennent, sauf sur un point important, les dispositions de la proposition californienne. proposition californienne.
Les constructeurs doivent garantir une compensation totale en cas d'accident; en clair, lls doivent renoncer au bénéfice de l'acte fédéral « Price-Andersson », qui limite à un total de 560 millions de dollars les dommages et intérêts pouvant être versés à la suite d'un accident. D'autre part, toute construction de centrale ne toute construction de centrale ne sera possible qu'après un vote du congrès de l'Etat certifiant la sûreté de la centrale et déclarant que le stockage des déchets est assuré de façon qu'il n'y ait a aucun risque raisonnable » de fuite de radioactivité. Sauf dans l'Arizona et le Montana, ce vote doit obtenir la majorité des deux tiers.

La proposition californienne contenait déjà ces dispositions, mais elle était aussi applicable aux centrales déjà construites ou en cours de construction. Les centrales californiennes auraient du être arrêtées jusqu'au vote législatif prévu par la « proposi-tion 15 ». Les adversaires de la proposition firent valoir que cet arrêt entraînerait un renchérisse-ment immédiat de 5 % du prix de l'électricité. L'argument semble avoir convaincu beaucoup d'élec-teurs. Les propositions actuelle-ment soumises aux électeurs n'ont pas cet effet rétroactif, et leur adoption n'aura donc. à court

terme, aucune conséquence sur la production et le prix de l'élec-tricité. Cela retire aux défen-seurs du nucléaire leur meilleur

Le cas du Missouri est à part. Le cas du Missouri est à part.
La proposition soumise aux électeurs ne porte que sur le financement des centrales. Elle interdit que des provisions pour travaux en cours puissent être prises
en compte par les producteurs
d'électricité pour établir leurs
tarifs. Comme les investissements
interviennent pour les deux tiers
dans le priv de l'électricité purdans le prix de l'électricité nu-cléaire, la proposition interdirait pratiquement, d'après les compagnies d'électricité, la construction de centrales nouvelles.

M. Carter a eu l'occasion de dire que s'il haibtait l'Oregon il voterait la proposition; il a précisé que, s'il n'avait pas soutenu la proposition californienne, c'était en raison de son caractère rétro-

Quels que soient les résultats des votes, les groupes anti-nucléaires annoncent déjà d'au-tres pétitions, génératrices de nouveaux scrutins. La construction de centrales nucléaires de-viendra de plus en plus difficile, du moins tant que les conséquen-ces financières n'en seront pas sensibles à l'Américain moyen. Car celui-ci est un gros consom-mateur d'énergie, et s'il refuse l'énergie nucléaire, actuellement la moins chère, il devra payer un

MAURICE ARYONNY.

Israël

L'envoyée spéciale du « Nouvel Observateur » est retenue par les autorités

De notre correspondant

journaliste au Nouvel Observateur, qu'elle devait comparaître devant le tribunal de cette ville le 7 novembre. En attendant, la police des frontières a reçu l'ordre de l'empêcher de quitter le terri-

toire israélien. En avril 1975, Mme Josette Alia et son journal avaient été condamnés à verser au général Gonen, qui s'était jugé diffamé par un reportage publié en dé-cembre 1973, la somme de 250 000 livres israéllennes, soit près de 150 000 francs. Dans son article, Mme Josette Alla avalt attribue au général Gonen, alors comman-dant du front du Sinal les premiers revers subis par Israel lors de la guerre d'octobre. Elle avait fait état de la non-utilisation du système devant couvrir le canal de Suez d'une barrière de flammes

Jerusalem. — Sur requête du et cité ce propos du général général de réserve Schmouel Gonen, un juge du tribunal de Halfa notifié à Mme Josette Alia, nen : « Vous méritez une balle

Lorsque la plainte a été examinée par la cour de Haifa, aucun représentant du Nouvel Observareprésentant du Nouvel Coserva-teur n'a comparu, et le journal s'est contenté de proposer au gé-néral Gonen de publier sa propre version des événements. Ce der-nier avait refusé et le tribunal avait condamné conjointement le journal et Mme Josette Alia à verser à titre de dommages et intérêts la somme de 250 000 livres su demandeur et à payer les frais du procès. Le Nouvel Observateur n'à pas donné suite à la décision du tribunal. Le général Gonen a profité du passage en Israel de Mme Josette Alia, où elle a accompagné la délégation du parti socialiste français, pour alerter la

EDITIONS SOCIALES



SURVIVRE A NEW YORK Maurice Goldring

1 volume 224 pages 20 F. **LA DEMOCRATIE A SACRAMENTO** (U.S.A.)

Jacques Arnault 1 volume 240 pages 20 F.

*Accessible à tous, ce livre constitue une remarquable introduction. ciaire et concise, à la connaissance de la vie politique américaine". "NOUVELLES LITTERAIRES".

"Les journées de ce journal de voyage en apprennent souvent plus sur la démocratie américaine au niveau de l'État ou de la ville, que de gros volumes".
"LE MONDE DIPLOMATIQUE".

"Une approche vivante de la réalité américaine". "TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN".

"M. Jacques Arnault... ne s'est pas préoccupe des grands mylhes. il a observé à la toupe, jour après jour, la vie politique et sociale de cette ville typique". **EN VENTE TOUTES LIBRAIRIES**

POUR QUE

Distribution en France:

N.M.P.P.

111, Rue Réaumur. 75002

TEL.2334422

EN KIOSQUE

Paris

JISF.

VIVE ISRAEL!

Grande-Bretagne

A TRAVERS

SELON LE «TIMES», le gou-vernement britannique envi-sagerait d'organiser en Ecosse et au Pays de Galles un réfé-rendum sur une dévolution partielle de pouvoirs à des assemblées provinciales. Deux questions seraient posèes aux électeurs : « Approutez-ours le projet pouvernemental de projet gouvernemental de dévolution de pouvoirs à des assemblées galloise et écos-saise? » et « Voulez-vous rester dans le Roynume-Uni? * Un sondage d'opinion publié le 28 octobre, à Edimburg, par le journal The Scotsman révélait que les deux tiers de la population écossaise voteraient contre l'indépendance. — (A.F.P.)

Hongrie

• M. ARPAD PULLAI, ancien secretaire du comité central du parti hongrois, a été nommé, le 29 octobre, ministre des transports et des postes en remplacement de M. Ro-donvi qui prend sa retraite. D'autre part, M. Vilos Saghy devient ministre du commerce intérieur à la place de M. Ist-van Szurdi qui présidera le Consell national du tourisme.

Irlande du Nord

LE MONDE

 DEUX MILLE PERSONNES ont assisté, à Belfast, lundi le novembre, aux obsèques de Mme Maire Drum, ancienne vice-présidente du Sinn Fein-provisoire, assassinée, le 28 octobre. Selon la tradition « ré-publicaine », le cercueil était recouvert du drapeau de la République d'Irlande, et une trentaine de « provos », hom-et femmes, portant innettes, bérets et veste noirs, précé-daient le cortège.

Roumanie

- ♠ M. LIONEL STOLERU, secrétaire d'Etat français auprès du ministre du travail, s'est entretenu luridi le novembre à Bucarest avec le président Ceausescu — (Reuter.)
- UN CONTREBASSISTE ROU-MAIN, M. Budui Lulovic, membre de l'orchestre de chambre Tirgu Mures, en tournée dans le nord de l'Italie, a disparu depuis dimanche 81 octobre. L'orchestre Tirgu Mures, qui a regagné la Roumanie lundi, était arrivé en Italie le 17 oc-tobre dernier. — (A.F.P.)

– $m{Libres}$ opinions —

LE VENT DU SUD

par FRANÇOIS LONCLE (*)

'ELECTION du trente-neuvième président des Etats-Unis eemble laisser l'opinion française, y compris la classe politique, complè-tement indifférente. Ressent-on avec résignation, en Europe, la volonté de repliement qui ealsit l'Amérique ? Ou n'assiste-t-on pas plutôt dans l'ensemble des anations occidentales au phénomène contagleux du « chacun pour sol », réponse égoliste à la crise économique et aux interrogations fondamentales qui agitent la société industrielle dans ce demier quart du vingtième siècle ?

Poliué par la querre du Vietnam, l'odleuse intervention au Chili et le scandale du Watergate, le « vent d'Amérique » a sans doute cessé depuis longtemps de souffier dans le bon sens. Pourtant, le seul fait que les Américains choisissent ce mardi le leader du premier pays du monde est un événement qui devrait entraîner la réflexion, en particuller parmi les responsables de la gauche française.

La redéfinition loyale, sincère et réaliste de nos rapports avec les Etats-Unis ne devra en aucun cas, pour un futur gouvernem da asuche, signifier une quelconque absence de ces rapports. Au contraire. Trop souvent, depuis quelques années, l'incapacité de la France à s'affirmer comme une nation indépendante a servi d'alibi à une politique d'agressivité, d'ignorance, et finalement au retour à un

« Une France plus présente », tel était le dessein de la politique étrangère proposée par François Mitterrand lors de la demière campagne présidentielle. Ce sera l'objectif el la gauche l'emporte en 1978. El cela, y compris dans nos relations avec les Etats-Unic. La construction de l'Europe à laquelle nous aspirons ne se fera ni sous l'aile protectrice des Etats-Unis, ni bien entendu contre les Etats-Unis,

SI le peuple américain est porteur de Jugements de valeur, de philosophies différentes des nôtres, c'est une raison supplémentaire pour essayer de le comprendre, de l'estimer et de nouer avec lui des rapports d'amitié et de coopération. De plus, quels que soient les erreurs des demiers dirigeants ou les accidents de l'histoire, la capacité des pays d'Amérique du Nord à œuvrer pour la démocratie

De nombreux observateurs estiment que le « star system », la personnalisation qui régissent désormals la vie politique mondiale offrent cette fois un choix peu exaltant pour l'électeur et l'électrice d'outre-Atlantique. Cela mériterait que l'on y regarde de plus près. Que l'on n'en vienne pes à regretter un duel Humphrey-Reagan. Que I'on mesure surtout la réalité de l'effondrement du mythe Kennedy. Ou encore que l'on ne préjuge pas un peu vite des capacités du

Il reste que l'enjeu du 2 novembre est considérable. L'élection de Jimmy Carter à la Malson Bianche, ce serait d'abord un événement historique de premier plan pour les Etals-Unis. L'élection de l'ancien gouverneur de la Georgie, de l'homme de l'Amérique profonde, mettrait fin à un siècle de complexe et d'amertume dans le cœur des citoyens des ex-Etata confédérés. La politique de reconstruction qui effets heureux, notamment pour l'unité de la République américaine.

Pur produit des forces terriennes. Carter déculpabilise le Sud. par son action passée et son programme, marqués incontestablement du sceau du progrès et des idéaux démocratiques. En outre, aux yeux de la plupart des observateurs impartiaux, le candidat démoorate apparaît comme un homme sincère, intègre (l'anti-Nixon en quelque eorte), doté d'une forte personnalité (ce qui le différencie sans conteste de

Comment, enfin, ne pas être attentilis à certains aspects de son programme : la lutte contre la dissémination des armes nucléaires, le désir d'une coopération plus étroite avec les pays du Marché commun, la non-ingérence dans les choix démocratiques que pourraient faire prochainement les peuples de France ou d'Italie. Et sur le plan intérieur, une politique de piein empioi, de mesures budgétaires. fiscales et sociales de stimulation économique, sorte de plan Barre à l'envers. Sans parler des choix de reconversion énergétique qui devraient faire réfléchir un certain nombre de dirigeants français, pas esulement dans le camp gouvernemental

Tournons donc nos regards vers l'Amérique, avec l'espoir que le vent du Sud y souffle.

(*) Secrétaire national du Mouvement des radicaux de gauche.

Le temps «du pain et du beurre»

Avec ses onze prix Nobel, Berkeley est le plus célèbre des neuf campus (Davis, Irvine, Los Angeles, Riverside, San-Diego, San - Francisco, Santa - Barbara, Santa-Cruz) qui forment l'Université de Californie. Vingt-neuf mille étudiants y travaillent, dans un climat de compétition accentué par le chômage qui guette cha-

Dans cette institution d'élite, qui fut il y a quelques années le symbole de la contestation étudiante, il est parfaitement

incongru de s'intéresser à MM. Ford et Carter, sauf, bien sûr, sous la forme d'un diplôme de sociologie politique. Malgré les efforts de la municipalité de Berkeley pour les faire inscrire sur les listes élec-torales, les étudiants devraient être peu nombreux à voter.

Un certain relour en arrière est

chômage expliquent-lis l'extraordi-

naire floralson des sectes plus ou moins religieuses? Le révérend

Moon fait de très nombreux adeptes,

les disciples de Khrisna echètent

des Immeubles entiers près du cam-

pratiquer telle ou telle méthode de

connaissance de soi, depuis la médi-

tation transcendentale jusqu'aux

massages collectifs. le groupe la

plus étrange étant sans conteste ce-

lul des adeptes de la scientologie.

diants aisés en leur promettant de

Les volontaires que la municipa-

Ilté de Berkeley a recrutés pour faire

inscrire les étudiants sur les listes

électorales exercent moins d'attrait,

Assis devant de petites tables, au

coin des rues très actives qui en-

tourent le campus, ils ne promettent

pas le ciel, majoré la « relation per-

sonnelle - que M. Carter, puis, avec

un certain retard, M. Ford se sont

découverte avec Jésus-Christ, mais

un choix assez terre à terre entre

deux candidats dont aucun n'en-

thouslasme la jeunesse américaine.

(1) M. Ronald Reagan a disputé avec une rare énergie l'investiture du parti républicain à M. Gerald Ford lors de la Convention de Kanssa-City, mais a été finalement

battu par ce dernier (le Monde du 20 sont 1976).

TON B

DOMINIQUE DHOMBRES.

développer leur agressivité...

A Berkeley, dix ans après...

De notre envoyé spécial

être vingt-cinq ans, un long bandeau enserrant ses cheveux, mais son sou-rire est plus celui d'un vendeur professionnel que d'un mystique détaché des choses de ce monde. Sur « Telegraph avenue », qui joue un peu à Berkeley je rôle d'un - boulevard Saint-Michel » en miniature, il a installé dès 9 heures du matin, à même le trottoir, son petit étalage de bijoux et d'objets de cuir. Il connaît bien le campus, voisin d'une centaine de mètres seulement ; vollà quelques années, il y a obtenu sa licence de mathématiques... « La moitié des vendeurs, ici, sont « bachelors of arts » (licanciés), explique-t-il. Nous avons même un titulaire d'un « Ph D (doctorat d'Etat) de physique, mais depuis deux ans il a son propre magasin à San-Francisco. » Notre interlocuteur gagne environ 400 dollars (2000 F) par semaine pendant la belle salson quand la loterie, tirée chaque matin place. Il paye 80 dollars de taxes par an à la ville. Il vit en plein alr et

Berkeley (Californie). - Il a peut-

- Les « radicals » (activistes de gauche) ont ouvert des restaurants petits-bourgeois en cuirs et bijoux », confirme M. Aaron Wildavsky, profes seur de sciences politiques à Berkeley. - Certains d'entre eux ont même découvert les délices de la spéculation capitaliste et jouent eur le marché des denrées de San-Francisco. » Le grand ennemi n'est plus le Pentagone ou le « complexe militaro-industriel -, coupables de la guerre du Vietnam mais le chômage face suquel deux attitudes sont possibles : une intégration forcenée au système par des études aussi - compétitives que possible, ou le recours à la débrouillardise individuelle et aux petits métiers marginaux...

La piupart des étudiants ont adoplé connu Berkeley à la fin des années 60, le changement est manifeste : on n'avalt famais autant étudié et si peu contesté sur le campus actuels sont les plus travallieurs et les plus Intelligents que j'al jamals eus », explique M. John Searle, professeur au département de philosophie . Ils ne sont pas du tout apathiques, comme on le prétend, mais ils n'ont plus le goût un peu adolescent de l'agitation qu'avalent leurs aînés. - ils savent en tout cas qu'aucun diplôme ne leur garantit désormais un emploi dans l'enseignement supérieur, et îls sont amenés. contre leur gré, à adopter cette maxime du jeune et mystique gouver-neur de Californie, M. Jerry Brown (adepte du bouddhisme zen) : Lower your expectations = (< Diminuez vos prétentions »).

- Les seuls motifs d'agitation récents ont porté sur des « bread and butter issues - (des revendications matérielles), affirme non sans satisfaction M. Bowker, chanceller du campus. « L'augmentation envisagée des trais de scolarité (lis sont de 212 dollars par trimestre pour l'année 1976-1977) les a mobilisés un moment, mais aucune question politique n'est quelques centaines d'entre eux pour

Curieusement, ce sont les probièmes de sécurité qui semblent surtout préoccuper la masse des étudiants. A la suite d'un viol et d'un meurtre, en 1975, ils ont demandé la qui avaient lieu le soir. Des autobus epéciaux leur évitent à certaines fréquentées (le campus, planté d'eucalyptus et couvert de gazon, est très vaste) et une police privée forte de quatre-vinots hommes assure la survelliance. Il y a sept ans, l'intervention décienchait plusieurs semaines

Tout avait commencé en 1964 avec ie - Free Speech Movement - (- le mouvement pour la liberté de parole »), qui réclamait le droit de tenir des réunions politiques à l'Intérieur de l'enceinte universitaire. Dirigé par M. Mario Savio, étudiant d'origine sicilienne et très bon orateur, la mouvement avait rapidement acquis une devenu le symbole de la révolte non seulement des étudiants, mais de toute une jeunesse hostile au - éystème ». Avec le développement de l'engagement américain au Vietnam. le camplis devint en outre le centre de raillement des réfractaires et desla première eciution. Pour qui a opposants à la guerre, ainsi que des · hippies · ayant ful le faubourg d'Haight-Ashbury à San-Francisco.

> Ces diverses composantes - étudiants et non-étudiants - se mêlèrent dans l'étonnante aventure du < People's Park > (le < parc du peuple -) en 1969. L'Université avait acquis en 1968 un espace situé près du campus avec l'intention d'en faire un terralo de football. Des souetters farfelus, parmi lesquels bon nombre de « street people » (« gens de la rue.») et de mystiques en tout genre, y installèrent leurs sacs de couchage et leurs marmites, décidés à faire de ce lieu « libéré » un « perc de détante pour la communauté de Berkeley -. Le 15 mai 1969, à l'aube, le garde nationale, en tenue de combat, Investissalt le « parc ».

Les émeutes qui s'ensulvirent, lar-

pourtant inconfestable. Les « fraternités », qui sont l'apanage des étudiants alses, d'opinions générale gement retransmises par les chaînes ment conservatrices, connaissent un de télévision, firent croire à l'Amérique moyenne qu'une « guérilla urbaine - s'était installée à Berkeley (« Reserve Officers Training Corps »), qui permet à des étudiants, en (un couvre-feu fut împosé et un maniéchange d'un engagement dans l'arfestant tue par baile). En fait, il s'agissait de tout autre chose. Les mée, de poursuivre leurs études tout en bénéficient d'une soide (un idiants qui soutenalent les squatsystème honni à l'époque de la ters du . People's Park » n'étalent querre du Vietnam), a fait également pas, pour la plupart, ces - dangereux communistes -, spécialistes de la lutte armée, que M. Ronald Reagan, sa réapparition, sans susciter beaucoup de remous. La proportion le gouverneur ultra-conservateur de d'enseignants appartenant aux minorités ethniques, qui avait forte-Calliomie, ancien présentateur de marques de lessive à la télévision ment augmenté en 1973 et 1974, américaine (1), s'achamait à dénondiminue depuis deux ans. La nombre cer. Ils agissalent surtout au nom de d'étudiants lui-même est en très légère régression, passant de 30 061 la solidarité et de cuelques valeurs rousseauistes partagées par toute une génération. Pendant les manifestaen 1973, à 29 950 en 1974 et 29 407 tions, certains percaient le macadam Ce retour en arrière, la fin de l'acpour planter des arbres... tivisme politique et la montée du

Il ne reste de cette écoque qu'une fresque longue de 20 mètres, au réalisme naîf, qui commémore sur un mur d'entrepôt la « saga » de Berkeley, depuls le - Free Speech Movement - de 1964 jusqu'aux péripéties du « People's Park ». Le pus Partout des affiches invitent à chancelier a demandé par référendum aux étudiants, en 1975, s'ils souhaitalent ou non la construction d'un gymnase à l'emplacement du - People's Park -. Les réponses se sont partagées à égalité. En revanche, beaucoup ont insisté sur la néqui ne recrute que des jeunes étucessité de construire de nouveaux parkings. Les « regents », qui sont les véritables - patrons - de l'Université de Californie, ont estimé qu'il était

Le « lobby » étudiant

- I a - Pannia's Park - ast maintenant pour tout le monde une sorte de vache sacrée. On prétère ne pas toucher. - Géant débonnaire à lunattes, le visage couvert d'acné, M. Nell Taxy, qui prépare une licence d'économie, et qui a été élu ca printemps président du syndicat étudiant (ASUC), a d'autres soucis en de se loger à Berkeley et le syndicat propose un contrôle des loyers. Pour l'obtenir, il se bat activement à Sacramento (capitale de la Califomle, où siège le gouverneur). Par le polds qu'il représente, le lobby - étudiant est en effet le cinquième ou le sixième de l'Etat, Ioin devant ceiui des enseignants...

Le syndicat est un organisme très officiel, qui perçoit 7 dollars par trimestre sur les droits de scolarité versés par chaque étudiant, et qui dispose d'un immeuble entier à l'entrée du campus. Maigré les ap-parences, il a tiré les leçons de l'activisme des années 60. 11 s'occupe un peu moins de l'organisation des solrées dansantes, de l'achat d'uniformes pour les équipes sportives et de la confection de l'annuaire des anciens élèves (ses activités principales dans les années 50) et un peu plus de l'aide aux minorités noires, chicanos (Américains d'origine mexicaine) et asiatiques. « Nous ivons enfin cette année une bonne équipe de football. Cela veut-il dire que les étudiants de Berkeley soient devenus plus conservateurs? », s'interroge M. Taxy. « En fait, le mouvement n'est pas mort, mais il est éparpillé. Depuis la fin de la conscription pour le Vietnam, il n'y a plus de grande question capable d'intéresser tous les étudiants... »



LES PIEDS SENSIBLES c'est l'affaire de 85 rue de Sèvres 5 rue du Louvre 81 rue St-Lazare 53 bd de Strasbourg

grand confort, toutes les pointures et six largeurs, du 35 au 48. Catalogue grafuit SULLY, 85 rue de Sèvres, Paris 6'

L'ALBANIE AUJOURD'HUI Revue politique et d'information 1 an (six numéros) ... L'ALBANIE NOUVELLE Revue illustrée

Cenvres choisies Tome 1 26 F Ocuvres choisies Tome 2 26 F Lo Grande divergence (lextes de 1960) Histoire du Parti du Travail

LIBRAINIE NORMAN BETHUNE boolevard Saint-Michel 75006 PARIS (was at revess d'Albanie, de Chine, de Corée, du Vietzare C,C.P. La Source 22.803.88

Les pays nordiques. En direct. Tous les jours.

En exclusivité : les 4 capitales en direct.

Air France est la seule compagnie à offrir des liaisons directes et quotidiennes avec Stockholm, Helsinki, Oslo et Copenhague, les quatre capitales des pays nordiques.

 Stockholm, Helsinki : les premiers chaque matin. Air France met au service des hommes actifs le premier vol de la journée à destination de la Suède et de la Finlande. Sept jours sur sept, départ de Roissy à 10 h, arrivée à Stockholm à 12 h 50, à Helsinki à 15 h 20.

Oslo quotidien.

Chaque matin, Air France prend la route de la Norvège en passant par Copenhague. Départ Paris 10 h, arrivée Oslo 13 h 35.

Copenhague: 20 fois par semaine.

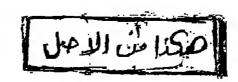
Air France dessert la capitale danoise chaque matin (départ 10 h, arrivée 12 h), chaque après-midisauf le samedi (départ 15 h 35, arrivée 17 h 35) et chaque soir (départ 19 h 20, arrivée 21 h 20).

A bord, la France.

A bord d'Air France, le personnel parle français. Le service est à la française. Et les journaux, français ou étrangers, sont œux que l'on trouve chaque jour sur son bureau.

Pour être les premiers dans les pays nordiques, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France,

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE



AMÉRIQUES

-LEAUX ÉTATS-UNIS

Bipartisme et pluralisme politique

(Suite de la première page.)

to Mahin to Mahin to Mahin

Les supporters de l'ancien sénateur Eugène McCarthy n'avalent-ils pas respecté la lettre de cette exigence et mêlé à des noms d'authentiques New-Yorkais ceux d'habitants du Connecticut (dont beaucoup ont leurs occupations à New-York) ? Qu'est-ce que cela eignifie au juste dans un pays qui considère encore la carte sonnalité ? Il est vain d'inaister et de creuser le problème : d'instance en instance, M. McCarthy a perdu. II n'était pas eur le ballot newyorkais.

Du coup, il était devancé au paimarés de cette course d'obstacles par un candidat presque inconnu, qui a réussi à se - placer - dans trentedeux Etats, M. Roger McBride; candidat d'un « parti libertaire » qui concilie sans effort les réverles de la gauche et de la droite anarchisantes. Après M. McCarthy, présent au scrutin dans vingt-neuf Etats, arrivait M. Peter Camejo, dirigeant du parti ouvrier socialiste, de tendarce marxisante, valide dans vingtsix Etats: il devalt à sa naissance sur le soi américain, quolque de parents vénézuéliens, d'avoir qualité, trer éventuellement à la Maison Blanche. Comme d'habitude, le parti communiste (25 000 voix en 1972) était représenté, dans vingt Etats seulement, par M. Gus Hall. N'oublions pas le prédécesseur de M. Jimmy Carter à Atlanta, l'ancien gouverneur de Georgie, M. Lester Maddox, qui a fait campagne dans dix-neuf Etats à l'enseigne d'un « parti indépendant qui rassamble le demier carré de ségrépationnistes impénitents.

A la date du 15 octobre, deux cent sept Américains avalent postulé la candidature présidentielle, dont vingtsept seulement sous la bannière d'un parti. Mêma soustraction faite de l'inevitable contingent de fantaisistes, Il n'en resta pas lourd. Une infime proportion d'Etats sur les cinquante de la fédération ont présenté plus de cing candidate, le record étant détenu par le New-Jersey et l'Etat de Washington, qui en proposèrent une

La longévité des élus

Quelle lecon tirer de cet - écrémage - draconien ? Ii va de sol, tout d'abord, qu'il fait le « bon beurre - du système en vigueur et des élus installés, dont la longévité électorale est le dénominateur commun (2). Ledit evstème tend à se renforcer par le jeu de ses ressorts dépréciant tout ce qui pourrait le Marshall révolte noire, sans comptes contrarier du dehors. Il est donc entendu qu'un candidat cherchant à les partis n'ont de parti que le nom. s'introduire dans le match où s'affrontent les deux géants de l'actualité

INIE

E DU SME OPE

HXCH

(Dessin de PLANTU.)

électorale ne peut être qu'un = gàcheur » (« spoiler ») ou un hurluberlu. Passe encore s'il a derrière lui une mini-formation politique : Il faut bien que la - frustration - des - marginaux - trouve un exutoire i Mais l'hypothèse implicite de la plupart des politologues des Etats-Unis est que la peuple américain, constitué d'une très épaisse - atrate moyenne ». n'a pas de revendication majeure qui Seconde oblection : il n'est pas ne puisse être prise en charge, d'une façon ou d'une autre, par les deux eeuls partis siégeant au Congrès. Il y aurait bien assez de démocrates et de républicains, et suffisamment de tendances dans leurs rangs, pour

légitimer un bipartisme de fait (le

terme lui-même est rarement em-

ployé), qui a donné sa stabilité au

régime tiennis un siècle. Dissidents

et mécréants sont toujours libres de

parce qu'à la domination républi-

cains de longue durée a simplement euccédé une domination démocrate

de longue durée, qui n'a rien

accompil que sous l'intense pression

les guerres). Mais encore parce que

qu'ils sont des congiomérats d'indi-

vidualités, et que, tant qu'ils n'auron

pas de structure sur le plan national, l' « alternance » à l'anglaise, à l'allemande, demain peut-être à la française, ne jouera pas. Certes, rien ne dit qu'il en sera toujours ainsi; qu'un jour la grâce ne visitera pas cette pesanteur, encore que le Sénat. consell des ambassadeurs des Etats (les sénateurs ne sont élus au suffrage universel que depuis 1913), se prête difficilement à une évolution.

vral que ce bipartisme absorbe et arbitre les divisions et les tensions

FLAMMARION

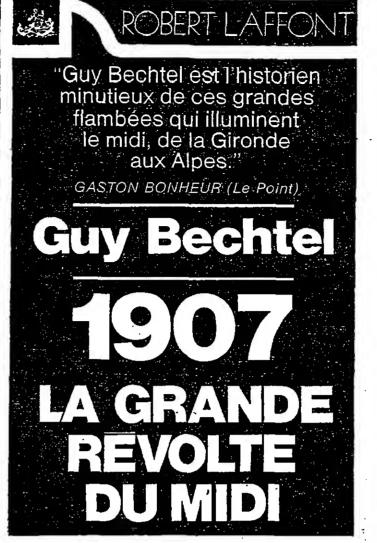
Etats-Unis. C'est de moins en moir les institutions, curieusement, mais pour les hommes qui les ont en main, gagne d'année en année, comme le démontre la proportion croissante des abstentionnistes. En 1974, pour le renouvellement du Congrès, malgré l'excitation causée par le scandale l'électorat se rendit aux urnes.

Un clivage dépassé

Tout se passe comme si un très large secteur de la population le plus défavorisé économiqu me l'atteste toute une série d'études récentes - ressentait le caractère factice ou dépassé du clivage démocrate-républicain et renoncait à participer à une - consultation où « ce sont toujours les même qui reviennent », quand ce n'est pas tout qui revient au même...

li n'est pas étonnant alors que la composition du Congrès reflète une sur-représentation frappante des classes alsées et des professions libérales. C'est pourquol, s'il est de bor ton de sourire de ces « tiers partis » excentriques par définition, comme s'ils appartenaient au folklore électoral. Il seralt peut-être temps de se demander plutôt si l'un d'eux, dans l'avenir, ne saura pas donner voix et vocation à ce « tiers état » épars et sliencleux qui se compte par di zaines de millons d'Américains, réfractaires passifs ou actifs à un régime dont ils ne se sentent plus

ALAIN CLÉMENT.





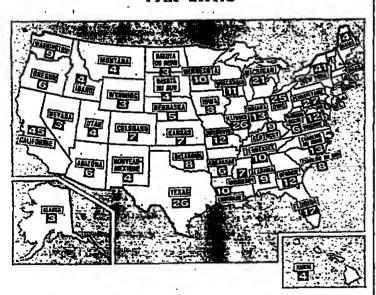
Pasolini, les correspondants de guerre, La Fontaine, e'agiter sur les - franges - (« fringes -) de ce bloc de respectabilité élecles multinationales, François 1er, la fête en Provence. Cette vision éminemment centriste appelle au moins deux objections de Enrichissez-vous. taille. D'abord, ce bipartisme est largement imaginaire. Non seulement

Flammarion.



Socialisme et multinationales. 18 F.





Les grands électeurs sont choisis dans les cinquante Etats de l'Union et dans le district de Colombia (Washington). Chaque Etat désigns autant de grands électeurs qu'il compte de sièges aux deux Chambres du Congrès américain; en outre, depuis le vingt-troisième amendement, le district de Columbia, dont l'unique rerésentant ne vote pas au Congrès, et ellit trois, ce qui est le minimum prévu par la Constitution, qui prescrit que chaque Etat aura deux sénateurs et ou moins un représentant. Les grands électeurs sont donc au nombre de cinq cent trente-huit. Pour accèder à la présidence, il faudra au candidat la majorité des voix « électorales », soit deux cent soitante-dix suffrares. denx cent totante-dix suffrages.

CONN.: Connecticut (8); DEL.: Delaware (3); D.C.: District de Columbia (8); MD: Maryland (10); MASS.: Massachusetts (14); N.-H.: New-Hampshire (4); N.-J.: New-Jersey (17); R.L.: Rhode-

It Monde réalise chaque semaine UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

Réservée aux foctours résident à l'étranger

Numéro spécimen sur demande 5, rue des Italiens, 75427 PARIS cedex 05

EUROPE

République fédérale d'Allemagne

Pour avoir pris la défense de l'ancien colonel Rudel

Le commandant en chef des forces aériennes et son adjoint sont mis en disponibilité

De notre correspondant vembre, de mettre immédiatement en disponibilité le général Krupinski, commandant en chef des forces aériennes de combat, et son adjoint, le général Franke. Les deux généraux sanctionnés avalent pris la défense de l'ancien colonel Hans-Ulrich Rudel l'officier aliemand le plus décuré de la seconde guerre mondiale, qui, il y a dix jours, avait été invité à participer à une rencontre entre les anciens de l'escadre Immelmann et les soldats de cette même escadre aujour-d'hui sous les drapeaux. Ils avaient mis en paralièle le cas de Rudel, qui a milité après la guerre dans des organisations d'extrême droite, et qui, l'année dernière encora, proposait que le prix Nobel de la reteate.

Bonn. — M. Georg Leber, mi-nistre ouest-allemand de la dé-fense, a décidé, le lundi 1st no-

« AS » DE GUERRE ET MILITANT NÉO-NAZI

Hans-Ulrich Rudel, âgé aujourd'hui de soirante ans, est un ancien colonel de la Wehrmacht. Officier allemand le plus décoré de la seconde guerre mondiale, il a participé aux commandes de son avion de chasse à plus de deux mille cinq cents sorties, au cours desquelles il auvait détruit plus de cinq cents chars soviétiques et coulé un cuirassé. Amputé d'une jambe en février 1945 à la suite d'un accident, près de l'Oder, il avait recommencé à voler et se rendit finalement aux se rendit finalement aux Américains en venant poser son appareil sur un aérodrome de Bavière déjà libéré.

Après un bref séjour en Argentine après 1945, où il appartenait au « Cercle des amis d'Adolf Hitler », il a participé au parti socialiste du Reich (S.R.P.) interdit en 1949 trais somainne après socialiste du Reich (S.R.P.) 1949, trois semaines après sa fondation, puis au parit alle-mand du Reich (D.R.P.), rassemblement d'extremistes de droite et de nostalgiques du ill's Reich, avant d'adhèrer au parti national allemand (N.P.D.).

La réunion de Bremoarten avec les soldats de l'escadre Immelmann semble avoir été organisée en son honneur. A fanion au commandant de l'escadre, signé son dernier livre et distribué des auto-graphes.

LES DEUX SANCTIONNÉS

LE GÉNERAL WALTER KRUPINSKI : un pilote de chasse

Le général Walter Krupin-ski (cinquante-six ans), com-mandant en chej des jorces aériennes de combat de l'ar-mée de l'air ouest-allemande, était entré en 1939 comme aspirant dans l'armée de l'air hillérienne hitlérienne.

Pilote de chasse, il fut affecté vers la fin de la guerre à la première unité équipée d'avions à réaction. Sur le front russe, il lui arrivait fréquemment d'escorter le colonel Rudel, qui était alors pilote de Stuka.

Le général Krupinski entra en 1956 dans la nouvelle armée allemande et fut, de 1957 à 1962, chef de la 33° escadre de chasseurs-bombardiers a vant d'être appelé au ministère de la défense de 1963 à 1965. Il commanda ensuité les unités de fense de 1963 à 1966. Il com-manda ensuite les unités de formation de la Luftwaffe stationnées aux Etats-Unis. Il avait été nomme er. 1974 commandant en chef des forces uériennes de combat qui, dans l'armée de l'air ouest-allemande, englobent les arions de combat et les fusées sol-air, à l'exception des escadres de transport et des unités d'hélicoptères.

LE GÉNÉRAL KARLHEINZ FRANKE : spécialiste des fusées.

Le général Kariheinz
Franke (cinquante-trois ans)
était entré dans la Bundeswehr en 1956. Il apparlenait
aux unités de fusées de la
Luftraffe. De 1965 à 1967, il
fut affecté au ministère de la
défense. Il reçut en 1972 le
commandement d'un régiment de fusées anti-aériennes et fut, de 1973 à 1974.
commandant de l'école d'officiers de l'armée de l'air. Il
commanda ensuite la 4º division aérienne avant de detenir l'adiomi du général
Krupinski à partir du 1ºº 00flotre 1976.

• EN ALLEMAGNE FEDERALE es cinq principaux instituts de conjoncture estiment que le produit national brut augmentera de 5.5 % en 1977, que la hausse des priv s'établira entre 4 et 4.5 % et que le chômage diminuera de 150 000 permage diminuera de 150 000 personnes environ pour se situe: à 850 000 environ. — (A.F.P.,

République démocratique allemande

Changement de politique économique à Berlin-Est?

Le nouveau gouvernement de M. Stoph s'est engagé à améliorer le ravitaillement

De notre correspondant en Europe orientale

Vienne. — Les préoccupations économiques dolvent avoir joué un rôle important dans la décision, annoncée vendredl 29 octobre, à Berlin-Est, de remplacer M. Sindermann par M. Willistoph au poste de premier ministra. On a appris, le lundi le novembre, lors de la présentation de la nouvelle équipe ministérielle devant la Chambre du peuple, qu'un autre poste gouvernemental avait changé de titulaire: M. Gunter Mittag, qui était jusqu'à présent premier vice-premier ministre, devient secrétaire du comité central à la place de M. Werner Krolikowski, lequel se voit confier au gouvernement les responsabilités précèdemment détenues par M. Mittag. Cette permutation est signifi-

Cette permutation est signifi-cative. Du temps de Walter Uhricht (l'ancien chef du parti, mort en 1873), M. Mittag avait fini par devenir le chef de file d'une équipe d'économistes et de technocrates davantage soucieux de créer un modèle de dévelop-pement économique correspon-dant aux conditions de la R.D.A. que de suivre des schémas impodant aux conditions de la R.D.A. que de suivre des schémas imposès de l'extérieur. L'alignement sur les Soviétiques, qui avait accompagné l'avénement de M. Honecker au pouvoir. avait contribué à affaiblir l'influence de ces hommes, et. en octobre 1973, M. Mittag perdait son poste au secrétariat du S.E.D. au profit précisément de M. Krolikowski, qu'il détrône aujourd'hui.

A titre de consolation, il avait obtenu, au sein du nouveau gouvernement formé par M. Sindermann, la fonction de premier vice-premier ministre, ce qui limitait considérablement son champ d'action, la réalité du pouvoir dans les pays communistes appartenant aux organismes dirigeants du parti. Le retour de M. Mittag au secrétariat, aurès trois ans de au secrétariat, après trois ans de

purgatoire, témoigne de l'échec de la tentative entreprise sous M. Honecker de « rebureaucrati-

ser » la gestion économique. En dépit de quelques indices, la déclaration gouvernementale présentée, lundi, au Parlement par M. Will Stoph — curieusement, le chef du gouvernement a lu simplement les noms de ses ministres sans préciser leur affectation — ne révèle pas encore un changement d'orientation, mais il est sans doute trop tôt pour en juger. M. Stoph, toutefois, a déclaré que l'augmentation importante du revenu national prévue par le plan quinquennal 1976-1980, exige de considérer toutes les questions relevant de l'efficacité économique sous une lumière nouvelle ». Le premier ministre a lancé les traditionnels et pressants appels à l'augmentation de la productivité, mais il a aussi promis l'amé-En dépit de quelques indices, le à l'augmentation de la producti-vité, mais il a aussi promis l'amé-lioration de l'approvisionnement de la population. A ce propos, il a souligné que « toutes les possibi-lités » devront ètre utilisées afin de développer la capacité de ren-dement des « petites et moyennes entreprises de l'industrie dirigées au niveau des districts, et de la-voriser l'artisanat ». D'importants moyens seront mis en œuvre pour élargir la production des biens de élargir la production des biens de

Dans l'agriculture, il faudra également « favoriser et soutenir » la production dans les propriétés individuelles des coopérateurs ainsi que celle des maraîchers et des petits éleveurs, tant pour couvrir leurs besoins propres que pour méliure les rentes aux constitue. améliorer les ventes aux organis-mes de commerce d'Etat. Le souci de mettre l'accent sur la bonne activité des petites entreprises in-dustrielles et agricoles est révéla-teur des préoccupations que crée au gouvernement le ravitaillement de la population.

MANUEL LUCBERT.

Union soviétique

M. Brejnev consacrera le mois de novembre au renforcement des liens avec les pays socialistes

De notre correspondant

Moscou. — Un communiqué catif de sa part. M. Ceauser publié lundi soir les novembre à avait en effet accepté de se rend voyage de M. Brejnev en Yougo-slavie. Le secrétaire général se rendra à Belgrade à la mi-novembre pour une visite d'« amité», il réalisera ainsi un vieux projet qui a souvent été reporté. La dernlère rencontre entre M. Brejnev et le maréchal Tito remonte à la fin du mois de juin dernière lorsque les deux hommes roumaine le 29 novembre. Tous de la fin du mois de juin dernière lorsque les deux hommes roumaine le 29 novembre. Tous part de sa part. M. Ceauser catif de sa part. M. Ceauser catif de sa part. M. Ceauser catif de sa part. M. Ceauser publié de sa part. M. Ceauser catif de sa part. M. Ceauser publié de sa part. M. Ceauser catif de sa pa remonté à la fin du mois de juin dernier lorsque les deux hommes ont eu à Berlin-Est une entrevue en marge de la conférence des partis communistes européens. La dernière visite du maréchal Tito en URSS. (à Kiev) eut lieu en novembre 1973. M. Breinev se rendit dans la capitale de l'Ukraine pour le rencontrer. Le voyage de M. Breinev en Yougoslavie devrait consacrer la normalisation des relations entre Moscou et Belgrade. Les rapports malisation des relations entre Moscou et Belgrade. Les rapports entre les deux capitales n'ont pas cessé de s'améliorer depuis la crise provoquée par l'invasion de la Tchécoslovaquie en 1968. Depuis quelques mois cependant, la presse yougoslave s'inquiète de l'insistance que met Moscou à relancer la notion d' « internationalisme, publiquement, dont Belgrades de l'insistance que met Moscou de la notion d' « internationalisme, publiquement, dont Belgrades de la notion de nalisme prolétarien » dont Bel-grade ne veut pas entendre parler. Tout le mois de novembre sera

Tout le mois de novembre sera pratiquement consacré par matiquement consacré par M. Brejnev au renforcement des liens avec les pays socialistes. Le 9 novembre, M. Gierek doit commencer une visite officielle en U.R.S.S. qui sera dominée, pense-t-on, par l'examen des problèmes politiques et économiques de la Pologne. Après son voyage en Yougoslavle, M. Brejnev se rendrait d'autre part en Roumanle, sans doute aux environs du nie, sans doute aux environs du 25 novembre.

25 novembre.

La visite de M. Brejnev à Bucarest — encare un vieux projet qui aura eu du mal à se réaliser — fera pendant à la visite faite au mois d'août dernier en U.R.S.S. par M. Ceausescu. Le séjour du président roumain avait été considéré par les Soviétiques comme un geste de « bonne volonté » particulièrement signifi-

ble roumaine.

Sans retourner à Moscon M. Brejnev prolongerait son acjour à Bucarest pour participer à la réunion du comité politique du pacte de Varsovie. Ce comité qui ne s'est pas réuni depuis ple de deux ans et demi, commencarait ses travaux dans la capitaie roumaine le 29 novembre. Tous les chefs de parti des pays membres du pacte devraient y participer. participer.

JACQUES AMALRIC

• M. B.-K. Pougo, premier secrétaire du parti communiste de la ville de Riga, capitale de la Lettonie, a été libéré de sa fonctions et remplacé par M. G.-K. Ziemelia, annonce le journal Sovietskaya Latvia du 20 octobre. Ce limogeage a eu lieu au cour d'un plépum experient au cours d'un plénum exception nel du comité du parti de Rica dont l'ordre du jour ne comportai qu'une question relative à l'orga-nisation.

Tchécoslovaquie

L'HISTORIEN MILAN HUEBL FAIT LA GRÉVE DE LA FAIM EN PRISON.

Prague (A.F.P.). — L'historien tchécoslovaque Milan Ruebi, an-clen recteur de l'Ecole supérieure du parti communiste en 1968, et du parti communiste en 1968, et condamné en 1972 à six ans et deui de prison pour « subversion », a commencé lundi 1st novembre une grève de la falm à la prison d'Ostrava (Moravie du Nord), où il est incarcèré.

Il entend protester ainsi conte l'attitude des autorités à l'àcere.

l'attitude des autorités à l'égand de ses deux enfants, empêchés de poursuivre leurs études. Son fils Dusan, âgé de vingt et un ans travaille comme ouvrier non quauravante comme ouvrier non qua-lifié dans une usine. On lul a refusé l'entrée d'un collège tech-nique bien qu'il ait réussi l'exa-men à cinq reprises. Sa fille Magda, qui a dix-sept ans, ne peut obtenir depuis trois ans le droit de poursuivre ses études dans le desvière come du comp dans le deuxième cycle du secon-

daire.

De surcroit, les 600 couronnes par mois (soit le cinquième du salaire mensuel moyen national) que M. Huebl gagne en prison en rempaillant des chaises sont presque entièrement retenues par l'administration : elle lui fait payer 6 000 couronnes pour les frais du procès où il fut condemnés pour les frais du procès où il fut damné pour avoir transmis aux dirigeants du P.C. italien des documents sur la situation en Tchécoslovaquie.

Il y a plusieurs mois M. Huebl avait fait appel devant le prési-dent de la Republique, M. Gustav Husak, dont il avait défendu avec ardeur la réhabilitation en 1962 mais sa lettre est restée sans

réponse. En juillet dernier, Mme Rueb-Les juillet dernier, Mme Rueblova, ainsi que les parents des autres prisonniers politiques avaient adressé une lettre ouverte à MM. Marchais et Mitterrand, leur demandant de créer une commission d'enquête sur les procès de 1972, qui avalent about à le condemant le valent about à cès de 1972, qui avaient about a la condamnation d'une quarantaine de personnes. L'historien Jan Tesar, qui appartenait à ce groupe de condamnés, a été libéré il y a une quinzaine de jours Malade, il serait hospitalité activalisment. tuellement en Moravie, crolt-on

Danemark

LA MAJORITÉ CIVILE EST ABAISSÉE A DIX-HUIT ANS

(De notre correspondante.)

Copenhague. — Le 1er novembre, la majorité civile est passée de vingt à dix-huit ans au Dansmark. En vertu d'une loi adopté mark. En vertu d'une loi adopté quelques mois plus tôt, cent quarante-cinq mille jeunes nés entre l'automne 1956 et l'automne 1956 ont désormais le droit de signer des contrats, d'acheter meubles et immeubles comptant ou à tempérament, de se marier et d'adopter un enfant sans avoir besoin de l'autorisation de leurs parents ou de leurs tuteurs.

Mais ces nouveaux « responsibles », contrairement à leurs ho-

Mais ces nouveaux « responsibles », contrairement à leurs homologues d'un certain nombre d'autres pays eu ropéens (la France et la Suède par exemple) n'ont pas aequis la majorité politique ni le droit de vote.

Le conseil national de la jennesse, qui groupe une centaine d'organisations a décidé de faire immédiatement campagné pour d'organisations a décidé de faire immédiatement campagne pour obtenir que ce contresens disparaisse. En 1971, un référendum national avoit repoussé l'abaissement de la majorité politique de vingt et un à dix-huit ans propose par une très forte majorité parlementaire composée de socialistes et de non-socialistes. Moins de deux ans nius tard, un Moins de deux ans plus tard, un nouveau référendum national approuvait, en revanche, l'abaissement de la majorité politique de vingt et un à vingt ans — G. O.

Parce que la lecture de diagnostics est vitale, un hôpital a besoin d'un matériel de photocopie sans faille.

Plus un hôpital en sait sur les nouveaux malades, plus vite de photocopie sédeux.

Dans la gamme des copieurs Océ, vous trouverez la réponse.

Dans la gamme des copieurs Océ, vous trouverez la réponse. sont connus les demiers résultats d'examens, plus rapide est la communication entre les divers services, plus cel hôpital a de chances

de soigner efficacement ses Avec l'augmentation des coûts de fonctionnement, orga-niser la vie d'un hôpital, c'est s'assurer que son système de communication fonctionne blen que surtout, il est économique. Il faut donc pour cela un matériel

d'extrême droite, et qui, l'année dernière encore, proposait que le prix Nobel de la paix soit attribué à Rudoif Hess, et ceini de M. Wehner, président du groupe parlementaire social-démocrate, anden membre du parti communiste allemand, qui passa une partie de la guerre à Moscoul. Plus que l'injure faite à M. Wehner, le ministre de la défense a craint un débat sur l'engagement politique de certains officiers et sur la place de l'armée dans la nation et son

l'armée dans la nation et son histoire. « Un point a été touché, a-t-il déclaré, qui montre combien en tant que peuple nous avons été meuriris, qui montre garde à ne pas raviner cette quiss oue nous decons crestes.

aussi que nous devons prendre

• La municipalité de Mann-

heim a interdit la manifestation prèvue le 7 novembre par l'asso-ciation d'extrême droite Deutsche

Volksunion, à la mémoire de l'an-clen colonel SS Jochen Peiper. Les municipalités de Cologne et de Dachau avaient déjà interdit des manifestations identiques.— (A.F.P.)

DANIEL VERNET.



Océ: un choix raisonnable.

Tous procédés de reprographie Océ-Photosia S.A. 27, rue Cuvier - 93107 Montreuil Cedex - Tél. 374.11.35 Bordeaux - Grenoble - Lille - Lyon - Marseille - Nancy Nantes - Rouen - Strasbourg - Toulouse



Avant de vous décider pour

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

L'Espagne exorcisée par l'Europe?

Moius d'un an après la mort du genéral Franco, la visite officielle en France de Juan Carlos Ier est considérée par les hebdomadaires à la fois comme un pas de l'Espagne vers l'Europe démocratique et comme un geste de l'Europe — en la personne de M Giscard d'Estaing — en direction d'une Espagne en voie de démocratisation. Les commentateurs n'en soulignent pas moins les limites et les difficultés de la démarche du roi Juan Carlos.

Dans LE NOUVEL OBSERVA-TEUR, Herve Chaballer souligne : « C'est vrai, depuis quelques mois, la libéralisation de la presse est réelle, la censure moins tatillonne, l'opposition « convenable » tolerée...

rècle, la censure moins tatillonne, l'opposition convenable » tolérée. Mais de là à parler de démocratie! Le régime espagnol continue à présenter, au contraire, les principales caractéristiques d'une dictature : aucune loi ne garantit le droits et les libertés civiques, toutes les institutions jascistes mises en place par Franco demeurent. Et les bonnes intentions du roi n'y changent rien. » En ce qui concerne le rôle de l'opposition, Daniel Taber estime dans L'UNITS, hebdomadaire du parti socialiste : « Juan Carlos ne pourra sans doute pas longtemps jeindre d'ignorer la présence d'un puissant parti socialiste sans mettre en jeu son propre trône. Il lui jaudra chotsir définitivement, entre les représentants de la majorité des travailleurs espagnols et les irréductibles du « Bunker ». Peut-être compte-t-il sur son ami Giscard d'Estaing pour lui donner des leçons en matière de politique de l'autruche? »

l'autruche? »
Pour Arlette Laguiller, qui signe l'éditorial de LUTTE OUVRIERE, trotskiste, « Juan Carlos
est renu à Paris pour y trouver
une caution et un label démocratique. Que les Giscard et les
Ponatowski puissent en être les
dispensateurs, cela peut prêter à
sourire. Mais c'est ainsi. La
France est à sa manière, un mosourire. Mais c'est ainst. La France est, à sa mantère, un mo-dèle en la matière. Le modèle d'un pays où la bourgeoiste main-tient sa domination sur la so-

> Après le départ du roi Juan Carlos

LES DOUZE ASSIGNÉS A RÉSIDENCE ONT QUITTÉ BELLE-ILE

(De notre correspondant.) Lorient. — Onze des douze res-sortissants espagnois assignés à

Lorient. — Onze des unze ressortissants espagnols assignés à
residence dans le département du
Morbihan pendant le séjour du
ro' Juan Carlos et qui étaient
arrivés à Belle-Ile le mardi 26 octobre (Le Monde du 28 octobre)
ont quitté leur résidence forcée
samedi 30 octobre à bord de
l'Acadic, le bateau réguller, qui
lse a débarqués à Quiberon.
Rendus à la liberté, dès leur
arrivée sur le continent, ils ont
regagné Vannes dans un car de
l'administration et, munis de bons
de transport de la S.N.C.P. Ils
ont pu ensuite rejoindre leurs
domiche respectif par chemin
de fer. L'un d'entre eux, le chanteur Carlos Andréou, avait été
autorisé « pour raisons jamuliale, », à quitter Belle-Ile sous
escorte dans la matinèe du mercredi 27 octobre.

escorte dans la matinée du mercredi 27 octobre.

Avant de quitter leur résidence
forcée, les « séquestrés de BelleIle », tous Espagnols, libertaires,
nous ont fait part, dans une
declaration rédigée collectivement, de leurs réactions face à
la mesure dont ils ont été pendant un peu plus de cinq jours
les victimes :

« L'acharnement des autorités a nous appaier basques alors qu'elles savent perlinemment que nous ne le sommes pas cache quelque chose. (...) A notre avis, l'action le sommes pas cache queique chose. (...) A notre avis, l'action antinationaliste basque du gouvernement français a un double objectif : aider, d'une part, le gouvernement espagnol à rassurer et a neutraliser son extrème droite contre des régionalistes (de manière à faciliter son glissement populaire vers une démocraite libérale «avancée» et son intégration dans le Marché commun); s'assurer, d'autre part, par ce geste de bonne volonté et de compréhension, une porcée économique en Espagne (vente de centrales nucleaires et d'équipements miliaires on particulier) et, par la même occasion, d'élargir su zone d'injuence en Méditerranée, visée gaulienne qui plus est.

> Quels critères ont été retenus pour le clinix de notre éloignement è se demandent les douze assignés à résidence. La majorité d'entre nous résident en France de longue date et ont un passé de miliants qui ne correspond en rien aux risques que peuvent faire courir ces personnes. Nous som-

militants qui ne correspond en rien aux risques que peuvent faire courir ces personnes. Nous sommes plus habitués à sabir la violence qu'à la développer et à l'exercer. En fait, tout semble indiquer que nombre de personnes devaient être louchees par la loi. Il n'y gyait plus qu'à cocher des noms dans la liste d'un fichier volucter qui, apparenment, ne policier qui, apperemment, ne paraissait pas très à jour. Ces personnes allaient servir de bouc-emissaire. (_) u — J.-Y. M.

ciété par l'intermédiaire d'insticiété par l'intermédiaire d'insti-tutions par le mentaires. Le modèle d'un système politique où l'on donne aux citoyens l'illusion d'être libres en autorisant un parlement à bavarder librement de l'égalité des chances de tous, pendant qu'un seul capitaliste peut mettre dans sa poche, par simple combine fiscale, le salaire annuel de cinquante mille ou-vriers. »

priers. »

annuel de cinquante mille ouvriers. »

L'OUTIL DES TRAVAILLEURS - REVOLUTION, hebdomadaire communiste révolutionnaire, semble partager cette opinion quand il note : « Il y a
trente-cinq ans que les chejs
d'Etat frunçais et espagnol ne
s'étaient pas rencontrès. La dernière fois, c'était à Hendaye, en
1940 : du côté espagnol, c'était
Franco; pour la France, Pétain
C'est ce triste précédent que Giscard d'Estaing semble avoir
voulu rééditer en invitant le successeur désigné de Franco, Juan
Carlos. On sait, ce n'est un secret
pour personne, que le gouvernement français a tout fait pour
javoriser l'installation au pouvoir
de l'actuel roi. Paratt-il que la
France voulait javoriser l'évolution libérale et démocratique de
l'Espagne, et lui permettre de
trouver sa place dans le Marchè
commun. En jait de libéralisme,
le bilan d'un an de règne montre
que Juan Carlos est bien l'héritier de Franco. »

Pourtant, comme le rappelle LE NOUVEL ECONOMISTE dans sa rubrique « Politique, les hommes et les événements » : « L'Espagne » feta un jour partie de la Com- » munauté européenne », avait déclaré plus d'une fois le général de Gaulle. La visite officielle à Paris du vol lun Carlos la paris du roi Juan Carlos I^a
proure que l'Espagne post-franquiste se rapproche chaque jour
un peu plus du Marché commun.
Comme ses prédécesseurs à l'Ely-

sée. M. Valéry Giscard d'Estaing estime que l'adhésion de l'Espagne à la C.E.E. rééquilibrerait une Communaulé trop peu médilerra-néenne à ses yeur. »

néenne à ses yeul n' Toutefols, dans sa page « Projecteur sur sept jours », VALEURS
ACTUELLES relève :
 « Mais l'Europe, c'est aussi la
démocratie : pour Juan Carlos,
intégration européenne et libéralisation sont indissolublement
liées. Là encore, le rôle de la
France est primordial. A Madrid,
comme à Lisbonne ou à Athènes,
le jeu de Paris est analogue :
récompenser la démocratisation
par un soutien affirmé des trois par un soutien affirmé des trois pays auprès des institutions euro-péennes. D'où peut-être les ré-serves suscitées par ce voyage à Madrid même. Les milieux franquistes n'ont guère caché leur mécontentement. »

Aibert-Paul Lentin se demande également dans POLITIQUE HEBDO si le souverain espagnol ne risque pas d'être freiné dans sa tentative européenne par la droite espagnole. Il écrit :

« Juan Carlos se laissera-t-il paralyser par cette extrême droite qui lui re proche déjà ses « contacts suspects » avec des autorités françaises considérées — tout est relatif — comme « trop » faibles vis-à-vis de la subversion » marxiste » ? Poussera-t-il jusqu'à son terme, au contraire, comme le lui conseillent les politiciens espagnols « modernistes », Giscard gnols - modernisles », Giscard d'Estaing et les autres leaders de la C.E.E., la «réforme politique», même s'il doit pour ce jaire, dissoudre les Cortes par décret? Toutes les chancellerles savent

Toutes les chancelleries savent que ce souverain falot n'a guère d'autonomie de décision. >
En tout cas, la visite en France de Juan Carlos prouve que, si l'Espagne n'est pas un modèle de démocratie, elle est blen sortie de son isolement. — A.Ch.

Portugal

AU CONGRÈS DU PARTI SOCIALISTE

La gauche obtient le quart des suffrages

M. Lopes Cardoso est écarté de la direction

Lisbonne. — Après trois jours de débats, le secrétaire général du parti socialiste a été plébiscité, et M Mario Soares s'impose comme un leader incontestable. Mais la clarification politique d'un parti qui représente plus d'un tiers de l'électorat portugais et assure seul le pouvoir ne semble pas avoir eu lieu. Lisbonne - Après trois jours

حكدًا من الاجل

M. Lopes Cardoso, considéré comme le principal animateur de l'alle gauche du P.S., n'a plus aucune responsabilité à la direction du parti. Mais la norrelle commission nationale, qui doit désigner le futur secrétariat, est plus hétérogène que jamais. Deux listes ont été présentées aux suffrages: l'une, la liste « officielle », comportait les noms de presque comportalt les noms de presque toutes les personnalités. L'autre était constituée par des syndi-calistes qui militent dans les commissions de travail du parti. La première liste a recuellii 610 voix, contre 210 à la seconde. L'élection se faisant à la pro-portionnelle, un quart des 151 membres de la commission nationale appartiennent à la tendance contestataire.

contestataire.

« Maintenant, c'est clair. Nous avons une minorité et une majorité. Et la règle de la démocratie veut que la minorité se soumette à la majorité. » Cette conclusion de M. Soares semble un peu hâtive. La liste « officielle » a réhabilité certaines personnalités comme M. Cunha Rego et M. Alfredo Barroso, qui, au congrès de 1974, étaient tombés en disgrâce après avoir signé un document préconisant une orientation sociale démocrate.

De r.otre correspondant

Mais sur la même liste figurent aussi des députés considérés comme « progressistes », par exemple M. Antonio Reis. « Cette liste est le reflet des scusibilités politiques ayant une réelle expres-sion au sein de notre parti », estime M. Soares.

Tous les orateurs qui ont soutenu la liste non officielle ont affirmé que leur initiative ne tendait pas à créer une opposition au secrétaire général. Ils souhaitent, en étant présent dans lu commission nationale, défendre le maintien des commissions de transferiers de la commission de commission de commissions de commission de commissions de commis tien des commissions de travail menacées, semble-t-il.

Les deux objectifs essentiels de la politique de M. Soares

Prenant publique de M. Modres

Prenant publiquement position
contre la politique du ministre de
l'éducation, M. Sottomayor Cardia, les commissions de travail
sont à l'origine de la crise qui a
secoué le parti. Cette attitude a
provoqué les foudres de certains
dirigeants « modèrés ». « Nous ne
pouvons pas tolèrer l'existence de
plusieurs partis à l'information
en s'adressant aux congressistea.
Le relatif succès des « contestataires » à donc été un peu inespéré. La « gauche socialiste » n'a
pas été écrasée comme on pouvait
le supposer.

Reste à sayour quelles leçons
M. Soares tirera de ce congrès.
Avant de clore le débat, le secrétaire général du P. S. a défini les

l'équilibre thermique. Chaque appartement, isolé aussi bien de

a été conçu ce programme : des

du choix des moquettes,

privées le traditionnel béton;

dans l'avenir.

de Paris.

installations onéreuses au niveau de

la construction, mais économiques à

l'usage et à l'entretien, et qui restent

THE BON WAS LESS THE WILL

LE dire de la partie décoration,

des tentures, des cartelages qui

remplacent sur les vastes terrasses

que penser de ces mille détails qui flattent le regard? Ils sont sans doute mieux étudies qu'ailleurs. Mais ne vaut-il pas mieux les juger sur place.

Investir dans les immeubles de ce programme un peu plus chers que ceux qui se rangent parmi leurs concurrents, c'est finalement investir

Les années pourront passer, ici

rien ne s'altérera, rien ne changera.

aménagements projetés par la ville

rangées d'arbres pourrait s'appeler,

pourquoi pas, l'Avenue Cambronne.

Rien si ce n'est le prix du mètre carré dans le quartier en raison de tous les

A commencer par l'élargissement de la rue Cambronne qui, avec ses

Parfois, il est bon d'avoir du flair.

l'extérieur que des voisins, est equipé d'un chaufrage électrique individuel modulable d'une pièce à l'autre.

Cest la encore un exemple parmi d'autres illustrant l'esprit dans lequel

deux objectifs essentiels de la poli-tique qu'il se propose d'appliquer : ne pas réduire « la base sociale d'appul à la révolution » et ren-forcer la position du P.S. comme e premier parti portugais ». Le soutien total qu'il avait réclame pour son gouvernement risque pourtant de se beurter au « dro» coup de militants socialistes. de critique » revendique par besude critique » revendique par beau-

Ecarté des organes de direction du P.S., M. Lopes Cardoso, ministre de l'agriculture, sera maintenant une cible beaucoup plus facile pour tous les agriculteurs qui veulent empêcher l'application de la réforme agraire. Les attaques de la C.A.P. (Confédération des agriculteurs du Portugal) vont sans doute redoubler d'intensité.

JOSÉ REBELO.

M. MITTERRAND : j'espère que veus n'avez pas l'intention de reculer...

Lisbonne (Reuter). — M. Fran-cois Mitterrand, premier secré-taire du parti socialiste français, a invité, lundi 1s novembre, le parti socialiste portugais au pou-voir à appliquer ses idées, et a exprimé l'espoir que ce gouver-nement ne reviendrai pas sur les réformes passées.

Prenant la parole devant le congrès du parti, M. Mitterrand a déclaré que les réformes accom-plies au Portugal depuis le renversement de la dictature en 1974 vont plus loin que celles qui figu-rent dans le programme commun de la gauche en France-

« l'espère que vous n'arez pas l'intention de reculer, a-t-il souligné. Vous devez faire la preuve que vos idées puissent comman-der votre action. »

Ces remarques de M. Mitterrand incitent les observateurs à penser que le premier secrétaire du parti socialiste français a exprimé son appui tacite à l'aile gauche du parti portugais, qui n'a pas dissi-mulé son opposition au « tour-nant à droite » qu'aurait pris M. Soares.

Italie

Dans une lettre au P.C.I.

M. ANDREOTT! PROPOSE DES RENCONTRES BILATÉRALES ENTRE LE GOUVERNEMENT ET LES PARTIS

(De notre correspondant.)

Rome. — Les communistes n'ont pas obtenu satisfaction. Leur proposition de réunir les partis de l' « arc constitutionnel » pour faire le point sur la politique économique (le Monde du 30 octobre) a été rejetée par la démocratie chrétienne. Celle-ci estime, en effet, que c'est au Parlement et non ailleurs que pourrait intervenir une telle confrontation. Le parti gouvernemental craint surtout qu'une « table ronde » ne soit interprétée comme la naissance d'une nonvelle majorité, et qu'elle permette à M. Berlinguer et à ses amis de sortir de la passe difficile dans laquelle ils se trouvent.

Les dirigeants du P.C.I. sont (De notre correspondant.)

laquelle ils se trouvent.

Les dirigeants du P.C.I. sont néanmoins assez satisfaits de la réponse que leur a envoyée le président (démocrate - chrétien) du Conseil, M. Giulio Andreotti. Elle témoigne une fois de plus de l'habilité politique de son auteur qui écrit en substance ceci : le débat que vous proposez est essentiel, et je constate qu'il ne met pas en cause le cadre politique. Mais, puisqu'une rencontre à six (démocrates - chrétiens, communistes, socialistes, républicains, sociaux-démocrates et libéraux), s'avère impossible, je vais organiser moi-même des rencontres bilatérales entre le gouvernement et les partis.

Le P.C.I. n'a pu qu'approuver la

Le P.C.I. n'a pu qu'approuver la proposition du chef du gouvernement, qui, au fond, l'arrange bien. Il a répondu à M. Andreotti avec une grande courtoisie, qui fait écrire à La Stampa ce mardi 2 novembre : a Jamais les rap-ports entre un président du Conseil et les communistes n'ont été aussi bons. » Cela n'empêche pas le P.C.I. de s'en prendre vive-ment à la démocratie chrétienne.

Les autres formations politiques ne volent pas d'un très bon cell l'initiative de M. Andrectti. Dans une α table ronde », elles auraient pu se faire entendre, alors que des rencontres bilatérales donneront au gouvernement le rôle d'inter-médiaire entre la démocratiechrétienne et le parti communiste. Les décisions risquent d'être pri-ses à l'avance par les deux grands partis, le Parlement ne jouant plus ensuite qu'un rôle d'enregis-

ROBERT SOLE.

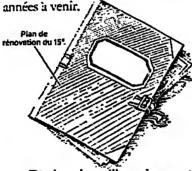
500F DE PLUS LE M²?

15°Avenue: un programme qui n'est pas plus cher par hasard.

UAND on parle de "bonnes affaires" en immobilier, la plupart des gens restent perplexes.

Pourtant, elles existent encore, car en dehors du rendement locatif immédiat, le capital constitué peut augmenter de façon très importante

dans certains quartiers. Cétait le cas de Neuilly vers les années cinquante, du Marais plus récemment, du XV. sujourd'hui. Il sumt d'aller consulter les plans d'aménagement à l'Hotel-de-Ville pour constater que cet arrondissement, privilégie entre tous, sera considérablement rénové dans les



Des lors, le meilleur placement consiste à investir dans une construction de très haute qualité, à l'abri du temps, afin de ne pas perdre en entretien et réparations ce que l'on gagne en plus-value.

Ce genre de programme, dont les appartements par définition coûtent cher, est assez rare dans le XV° arr.

ll en existe toutefois un au 46/62 de la rue Cambronne dont le prix de vente un peu supérieur à celui de ses voisins est, tous comptes faits son meilleur argument de vente.

Le misonnement financier tout autant que l'originalité de la construction meritent qu'on s'y attarde.

ONCHAL MAIS PAS MORESSIF.

 $P^{\it OUR}$ qui arrive à pied, venant des jardins du Champ de Mars ou de l'École Militaire, il est difficile au premier coup d'œil de se faire une idée précise de ces quatre immeubles qui composeront le programme.

Côté rue, c'est modeme et même assez original, mais sans agressivité.



Avec des façades habillées de cette fameuse pierre de l'Yonne aux teintes feutrées, à laquelle se mêle le vert profond de la quarraire de Norves c'est plutot du genre cossu. Rien de surprenant en cela, il faut l'admettre, quand on songe à la proximité immédiate du VII.

Le choc, le coup de foudre si vous préférez, se produit à l'intérieur, au fur et a mesure que l'on découvre ce luxe et cette qualité qui dominent partout... jusqu'à cette vue qui s'ouvre devant les terrasses de l'autre façade sur un espace dégagé de plus de cent mètres de profondeur – sans la moindre rue.

Ce n'est pas tous les jours que l'on découvre dans un immeuble un tel souci de perfection : aussi présent dans la conception même des appartements que dans chaque détail de construction.

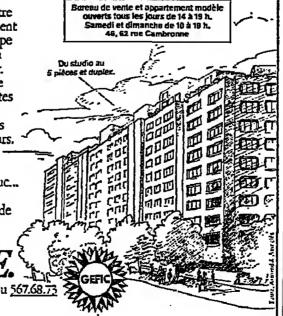
· LIN STEPNOË HEMAROUMETE

A partie réception, entrée, séjour Let salle a manger, avec un équipement sanitaire indépendant et un vestiaire pour les invités, est bien séparée de la partie privée des chambres. Dans ces immeubles, personne ne dérange personne... silence. L'isolation phonique est

particulièrement soignée. Entre votre plafond et la moquette de l'appartement supérieur, 18 cm de béton, une chape flottante en ciment épaisse de 4 cm posée sur 2 cm d'un isolant laineux.

La voisine du dessus peut faire tomber ses casseroles sur les tomettes de sa cuisine, le choc sera absorbé. Pas plus que vous ne serez dérangés par les robinetteries ou les ascenseurs. Des donbles vitrages, du molleton — sous les tissus, des portes palières fermant sur des joints de caoutchouc... la paix règne en ces murs.

Conséquence et complément de cette isolation phonique:



Réalisation Lamarre-Ufic

Renseignements et ventes Gefic ALM 98.98 ou 567.68.73

lls sont, en France, quelques milliers, ses semblables, ses frères. Minés par les soucis, mangés par leur fortune, fatiqués de frauder, ils crient misère, ils demandent grâce. 60 % de Français répondent : taxons le capital. Misère la France! Misère, ces gens qui n'ont que le prix de leur travail à offrir au fisc. Pour faire pièce à œux qui pleurent, à œux qui trompent, à œux qui mentent, le Nouvel Observateur, dans son 3° numéro spécial, interroge les partis politiques et les experts. Deux sondages exclusifs complètent le tableau. Ils permettent - enfin - de voir quel est le capital imposable. Pourquoi il doit l'être. Comment il le sera.



La Fortune des Français/III. En vente dès aujourd'hui.

HISTOIRE

CORRESPONDANCE

Les documents soviétiques sur 1939

L'agence Novosti nous adresse une lettre d'un lecteur soviétique. M. V. Larine, dont nous extrayons les passages suivants:

Le Monde a publié. le 25 août, un article de M. Barièty, directeur de l'Institut d'histoire contemporaine de l'université de Strasbourg, à l'occasion de la parution de la traduction française du recuell de documents L'URSS. dans la lutte pour la paix à la veille de la seconde guerre mondiale, septembre 1933-août 1939. documents et matériaux, préparé par le ministère des affaires étrangères de l'URSS.

étrangères de l'URSS.

« Le 24 août 1939, écrit-il, on apprenait avec stupéfaction que l'URSS., engagée depuis des mois dans une négociation pour une alliance militaire avec la France et la Grande-Bretagne, venait de conclure un pacte de non-agression avec l'Allemagne nazie. Quelques jours plus tard, c'était l'invasion de la Pologne. La deuxième querre mondiale commençait. I

mençait. »

Tous ses raisonnements ont pour but de démontrer que l'Union soviétique n'aurait pas saisi le sens réel des positions de la France et de la Grande-Bretagne, n'aurait pas tenu compte de l'évolution délicate de la politique franco-britannique dans la seconde moitié d'août 1939, que l'Union soviétique ne se serait jamais départie de la conviction que les milieux dirigeants de Grande-Bretagne et de France étalent « germanophiles ». L'auteur affirme (il est vrai qu'il ajoute ici ces mots « le plus probable est ») que l'Union soviétique aurait mené parallèlement les deux négociations et regrette que la documentation soit insuffisante pour comprendre vraiment sante pour comprendre vralment les événements de cette époque.

Est-il vrai de dire qu'on salt si peu de choses sur ces événements qu'il est impossible de s'en faire une idée objective ? Je ne crois pas. Dans toute une série de pays, y compris en Union soviétique, de nombreux documents et d'autres matériaux ont été publiés, et ils sont connus des historiens. Ils retracent avec une grande pré-cision l'histoire des relations internationales à la veille de la seconde guerre mondiale. Ces matériaux confirment entière-ment le bien-fondé de la position de l'Union soviétique, qui prenait toutes les mesures possibles pour prévenir la seconde guerre mon-diale, pour préserver la paix.

A la lumière des documents publiés, il est très difficile de nier que l'Union soviétique a tout fait pour parvenir à un accord avec la Grande-Bretagne et la France. Cependant, au prin-temps, en été et en automne 1939, ces efforts se sont heurtes invariablement au refus manifeste des milieux dirigeants de ces pays de prendre des mesures quel-que peu concrètes pour s'opposer aux desseins agressifs de l'Alie-magne hitlérienne. Les documents qui le prouvent sont plus que suffisants et il serait évidemment trop long de les citer ici. Rappe-lons seulement que, devant la menace de plus en plus précise d'un conflit mondial, le gouver-nement soviétique proposa plus d'une fois à ceux de Grande-Bretagne et de France des mesu-res concrètes en vue de préserver pays de prendre des mesures quel res concrètes en vue de préserver la paix par des efforts collectifs. la paix par des erroris collectais.
Au sein de la Société des nations,
l'Union soviétique luttait avec
persévérance pour la création
d'un système efficace de sécurité
collective. Dans ce but, elle avait
conclu dès 1935 des traités d'assistance mutuelle avec la France et la Tchécoslovaquie.

Cependant, les accords de Munich démontrérent l'hostilité à l'égard de l'U.R.S.S. des gouvernements de Grande-Bretagne, de France et de Tchécoslovaquie, qui avaient renoncé à l'aide mili-taire proposée par le gouverne-ment soviétique en vertu des engagements pris par ce dernier.

En mars 1939, commençaient les négociations entre la Grande-Bretagne et la France, d'une part, et l'U.R.S.S. de l'autre, en vue de conclure un traité d'ac-tion commune contre l'Aliemagne.

Alors que l'Union soviétique y Alors que l'Union soviétique y formulait des propositions concrétes concernant les mesures à prendre par chaque pays, les milieux dirigeants angio-français firent traîner les conversations en longueur, tentèrent d'imposer à l'Union soviétique des engagements unilatéraux.

gements unilatéraux.

Le refus des puissances occidentales de conclure un tel traité avec l'U.R.S.S est confirmé par leur attitude à propos de la proposition soviétique du 23 juillet 1939 d'ouvrir des négociations militaires entre le représentants des forces armées de l'U.R.S.S. de Grande - Bretagne et de France. Les puissances occidentales avaient longtemps refusé de conciure une convention militaire en même temps que le traité d'entraide. Elles n'ont commencé que le 13 juillet, c'est-à-dire trois mois après le début des négociations sur l'élaboration d'un projet de convention militaire. Mais après les avoir ouvertes, on ne se montrait pas pressé, à Londres et à l'ordres et à l' ne se montrait pas pressé, à Londres et à Paris, de les achever.

M. J. Bariéty mentionne une phrase que Daladier aurait adres-sée au général Doumenc, chef de la mission française : « Rappor-tez-moi une altiance militaire à

tout prix. » C'était blen dit, avec beaucoup d'émotion. Mais qu'était la réalité?

beaucoup d'emotion. Mais qu'etait la réalité?

A Moscou, étalent arrivees des personnalités d'importance secondaire (l'amiral Drax, le général Doumenc) qui, n'ayant pas les pouvoirs nécessaires, ne pouvaient répondre ni par l'affirmative ni par la négative aux propositions tout à fait concrètes de la délégation soviétique.

Celle-ci proposa trois variantes possibles d'action commune des forces armées des trois pays en cas d'agression de la part de l'Allemagne fasciste. Mais des partenaires occidentaux avaient pour instruction de mener les pourparlers avec lenteur, de refuser catégoriquement la discussion ou la révélation des plans franco-britanniques.

Dans ces conditions, it ne restait plus d'autre possibilité à l'Union soviétique que d'arrêter ces conversations inutiles qui ne pouvaient qu'induire l'opinion mondiele en erreit.

vaient qu'induire l'opinion mon-diale en erreur.

Le gouvernement soviétique au-rait préféré la sécurité collective qui aurait reposé sur la coopéra-tion de l'U.R.S.S. avec la Grande-Bretagne et la France contre l'agression fasciste. Une telle coopération, même si elle n'uva't pas prévenu la guerre, aurait per-mis de la mener dans une situa-tion stratégique plus favorable, obligeant l'Allemagne à mener la

guerre sur deux fronts à la foin à l'Ouest et à l'Est. La coopina, tion militaire anglo-franco-sovie.

à l'Ouest et à l'Est. La coopination militaire angio-franco-sovietique aurait pu contribuer à évier la défaite de la Pologne et de la France, dont l'occupation a renforcé l'Allemagne.

Les événements ont prismaiheureusement, une autre tournure. Et en rendre aujourd'hai coupable l'Union soviétique n'est pas très objectif.

M. Bariéty, à qui nous avous communique ce texte, nous écrit que l'Union soviétique fut « coupable » de la seconde guerre mondiale.

2) Comme historien, j'ai regretté que ce recueil n'apportit pas un seul document sur la négociation germano-soviétique ayant abouti su pacte de nonagression du 23 août 1939.

3) J'ai écrit que l'Union soviétique avait pris au sérieux la négociation militaire avec la France et la Grande-Enteigne et que « le plus probable » est que staline a fait mener parallèlement les deux négociations, se réservant de prendre sa décision en fonction de l'évolution de la situation, mais que les documents manquent pour éclairer cette désituation, mais que les document manquent pour éclairer cette dé-

La lettre de M. Larine ne me paraît pas apporter déléments susceptibles de modifier ce que j'ai écrit.

Quelle révolution permanente?

M. Francis Ley, docteur ès lettres, nous écrit :

La mort de Mao Tse-toung e grand timonier » de la Chine. la reprise de son poste d'animateur de l'U.D.R. par M. Chirac à peine sort de sa charge de premier ministre, la parution de «Démocratie française », de M. Valéry Giscard d'Estaing, président de la République, ont êté ces dernières semaines autant d'occasions d'èvoquer la nécessité, ou le bien-fonde, de la révolution culturelle et de la révolution permanente.

Se douterait on que avant même la parution du *Manifeste* du parti communiste, de Karl Marx, un diplomate russe, issu de la plus haute aristocratie de de la plus haute aristocratie de son pays, mais propre neveu du fameux décembriste Serge Volkonsky, s'était laissé entraîner dans l'intimité de sa famille à être l'auteur d'une théorie de la révolution permanente? Voici en effet ce que le prince Grégoire Volkonsky, futur grand maitre de la cour de Russie, écrivait à sa mère, la princesse Sophie Volkonsky: Rome, 15 novembre 1847.

a ...La faute, sans doute, en est presque toujours aux gouvernemenis, mais à eux-mêmes plus, mille fois plus, qu'à la forme sous mue lois puis, qu'a la forme sous laquelle ils se présenient. Car de même que nous avons vu et voyons des pays malheureux sous des formes toutes diverses de gouvernement, de même nous en avons vu d'heureux également sous des formes toutes diverses de couvernement. Sans deste couvernement. gouvernement. Sans doute qu'au premier coup d'œil, purement théorique, on croit trouver une foule d'éléments de bonheur, de sécurité dans le régime constitutionnel, dans le jury, dans la liberté de la presse, comme auiant de garanties pour la liberté indi-viduelle, qu'on craint de ne pou-voir trouver dans le régime soit républicain, soit despotique l' Mais quand on en vient à voir Mais quand on en vient à voir comment les choses se passent en pratique dans les gouvernements constitutionnels, on voit que ces garanties pour la liberté individuelle deviennent très précatres en réalité, dès que les besoins successifs de la révolution permanente d'une société, c'est-à-dire de su vie de chaque instant, ne sont pas bien étudiés par les gouvernements, et par conséquent pas bien satisfaits.

n Je répète ce que je disais plus haut, à savoir que l'état de révolution, c'est-à-dire de vie, avec ses besoins divers à diverses épo-ques dans toute nation, est l'état naturel, donc normal, régulier, de toute nation, et que, quelle que soit la forme de son gouverne-ment, l'office constant de ce der-

nier est d'étudier, de connaître bien les phases successives de cette révolution permanente dans toutes ses parties vilales, d'y satisfaire convenablement, conti-nuellement, sous petne de voir naître le désordre, l'anarchie, le houlestreurent de fous les seine bouleversement de tous les prin-cipes sans lesquels aueun Etat ne cipes sans lesquels aucun Etat ne peut longtemps exister régulièrement. C'est aussi en étudiant de près les besoins successifs de la révolution permanente du pays qu'il règit que tout sage gouvernement devra sentir s'il n'est pas temps de changer sa forme pour mieux satisfaire aux besoins du mament. S'il voit que c'est nècessaire, qu'il le jasse à temps, afin que cela n'ait jamais l'air d'une concession, mais que ce soit l'effet spontané de sa volonté, amené par une sage et juste appréciation des besoins de l'Elat ; en d'autres termes ; que tout gouvernement, quelle que soit d'ailleurs sa forme, soit toujours à la tête de sa révolution, sache toujours la régulariser, puisqu'elle est permanente, comme condition nècessaire de toute vie sociale, et jamais à la queue ou à la remorque! Malheureusement peu de gouvernements, quelle qu'en soil d'ailleurs la forme, ont vu les choses sous ce point de vue... s

J'avais commenté cette analyse, J'avais commenté cette analyse, assez surprenante il est vrai, compte tenu de l'époque et du milieu où elle vit le jour, dans mon livre la Russie, Paul de Krüdener et les soulèvements nationaux : 1814-1855 (pp. 286-287), et j'ai eu la bonne surprise de voir qu'un journal helvétique connu, le Suisse daté du 5 avril 1971, reproduisait partiellement ce texte dans son éditorial de politique intérieure et y apportait la conclusion suivante : « Mais allez faire comprendre cela à Berne! »

dilX (

Il semble bien que l'analyse de Volkonsky ne s'applique pas seu-lement au gouvernement helvetique, mais qu'elle pourrait être tout autant utile à maints gou-vernements de notre planète I Et le ne suis pas súr que, comme Berne, bien d'autres capitales res-Berne, bien d'autres capitales re-teraient imperméables à l'invita-tion à l'évolution intelligente et constante que leur adresse Vol-konsky depuis près de ceut cin-quante ans ! Les bonnes ldées sont parfois les plus difficiles à appliquer. Qu'adviendra-t-il au-jourd'hui de celles de Mao et de bien d'autres ?



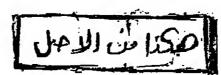


Nous avens résolu le problème de la CALVIIII

Hier, il était chanve. Nous lui avons falui que une prothèse capillaire Hairskin at priz incroyable de F 600. Il a rajeuni de 15 ans. Venez nous voir pour une consul-tation gratuite. Pour recevoir une doritaire le plus proche de votre domicile.

larskii

AUBERVILLERS Christim Colfins
15 nv. de Président Rocervelt 352-21.34
AULNAY-SIBOUS M. Garcia
99 nv. de Oit Benseur 959-89-25
PARIS 10 - Créations Internationales
20 nn L. Satupeit 200.11.45
PARIS 12- M. Mantriele
82 nne de Charenton 628-33-81 En vente également che: les caiffeans



A 3



Le réseau "Etudes Financières" Morgan comprend une équipe européenne installée à Paris. Ci-dessus en compagnie d'un chercheur d'une usine chimique en Allemagne, de gauche à droîte Walter Gubert, Anthony Bird, Werner Pfaffenberger, Georges Van Erck, Philippe Fessart.

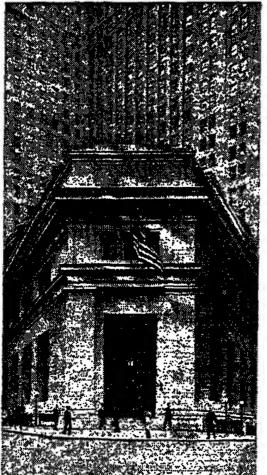
Pour recevoir des réponses novatrices aux questions financières que pose votre société, songez à Morgan Guaranty

La planification financière pose quelques-unes des questions les plus difficiles auxquelles est confronté un directeur financier. Quelles sont les perspectives économiques de mon industrie? Quelle est la limite raisonnable d'endettement de ma société? La politique de dividendes de ma société est-elle adéquate? Combien devrais-je payer réellement pour une acquisition? Le département "Etudes Financières" de Morgan Guaranty est parfaitement outillé pour apporter les réponses appropriées à des questions de ce genre, et cela à l'échelle internationale.

Constitué de soixante experts financiers répartis dans le monde entier, une dizaine d'entre eux se trouvant à Paris pour servir le marché européen, ce département a les fonctions principales suivantes : analyser et évaluer les prévisions financières de votre société, puis suggérer les meilleurs moyens de financer vos futurs besoins. Etudier les possibilités de diversification dans un grand nombre d'industries, et vous conseiller en matière de stratégie de croissance. En fait, nous sommes à même de répondre virtuellement à toutes les questions d'ordre financier que les sociétés peuvent se poser.

Quelques exemples : nous avons évalué la capacité

Quelques exemples: nous avons évalué la capacité d'endettement d'une société industrielle en tenant compte de la classification qu'elle désirait obtenir sur le marché des obligations et des besoins de sa filiale de financement de ventes à crédit. Nous avons calculé la rentabilité de projets d'exploitation de ressources naturelles en Australie, aux Philippines et en Alaska. Et pour des sociétés cherchant à se diversifier nous avons analysé divers secteurs, tels que celui des semi-conducteurs aux Etats-Unis, du



caoutchouc et de l'huile de palme en Asie du Sud-Est, et des textiles au Brésil.

Pour bénéficier des services offeits par le département "Etudes Financières," il n'est pas nécessaire d'être client de notre banque. Notre rémunération est établie sur la base d'honoraires; et nous sommes au service aussi bien de particuliers, que de petites sociétés et de grandes entreprises. Nos études et recommandations sont effectuées avec la plus totale discrétion et visent à apporter des réponses précises à vos besoins spécifiques. Nous croyons qu'aucune autre institution financière n'est en mesure d'offrir, comme nous, cette combinaison unique d'expérience internationale, d'imagination, de compétence et d'objectivité.

Pour de plus amples informations, n'hésitez pas à contacter l'un des bureaux de Morgan Guaranty, ou écrivez directement à Anthony Bird, Vice President, à Paris: 14, place Vendôme.

Morgan Guaranty Trust Company, 23 Wall Street, New York, N.Y. 10015. En France: 14, place Vendôme, Paris (téléphone: 260.35.60) • Autres Succursales: Londres, Bruxelles, Anvers, Amsterdam (Bank Morgan Labouchere), Francfort, Dusseldorf, Munich, Zurich, Milan et Rome (ouverture début 1977), Tokyo, Singapour, Nassau • Bureaux de Représentation: Madrid, Beyrouth, Sydney, Hong Kong, Manille, Sao Paulo, Caracas • Associés dans 35 pays • Filiales Bancaires Internationales aux Etats-Unis: San Francisco, Houston.

Morgan Guaranty Trust Company

LE IV[®] CONGRÈS DU FRONT NATIONAL

M. Jean-Marie Le Pen lance un nouvel appel au rassemblement de la «droite populaire»

Le quatrième congrès du Front Le quarrieme congres du Front national s'est réuni du samedi 30 octobre au lundi 1º novembre à Bagnolet (Seine-Saint-Denis). Quelque trois cents délégnés y ont pris part. Le comité central de la formation d'extrême droite a été complété par l'élection de treize nouveaux membres; le mandat de son président. treize nouveaux membres; le mandat de son président. M. Jean-Marie Le Pen, n'était pas soumis à renouvellement cette

rôitéré l'appel au rassemblement de « la droite sociale, nationale et populaire » qu'il avait déjà lancé l'an dernier lors du troisième congrès du Front national, à Montpellier (le Monde du 6 mai 1975), mais il a pris trois précautions

La première est de préciser que cet appel s'adresse non aux états-majors et aux organisations, dont l'extrême droite ne manque pas, mais « aux Français direc-tement », et d'abord aux électeurs tement », et d'abord aux électeurs que la gauche inquiète et que M. Giscard d'Estaing déçoit. Au cours des échanges de vues qui ont eu lieu à propos des prohèmes de sécurité publique durant le congrès, « les méjaits de la « société libérale avancée » ont été vigoureusement dénoncés, s'agissant en particulier de l'augmentation de la criminalité. Sondages à l'appul, on s'est efforcé de montrer que les positions attribuées à l'extrême droite sur ce sujet sont celles de la grande majorité des Français.

La seconde précaution prise par M. Le Pen est de situer sa

■ Le Comité de liaison pour l'action régionale et locale organise, les samedi 6 et dimanche 7 novembre, un forum consacré aux cinq thèmes suivants : contenu et moyens du pouvoir régional ; droit à la différence ; réforme de l'Etat ; décentralisation, démocratie et participation réelles ; moyens de la lutte régio-

* CLAR, 3, rue Chauvenu-Lagarde,

D'Association française de prospective sociale organise, du 12 au 14 novembre, à Arc-et-Senans (Doubs), un colloque consacré à Proudhon et à l'actualité de sa réflexion politique. * A. F. P. S., 7, rue de l'Arbalète,

tentative personnelle tout à fait Chirac, dont l'attitude a été stigmatisée en termes très vifs par
l'ancien candidat à la présidence
de la Révublique dans son discours de clôture. Ce discours a
constitué une véritable mise en
garde à l'adresse des militants
ou sympathisants de l'extrême
droite qu'auraient pu séduire le
style « musclé » de l'ancien premier ministre et sa position
actuelle vis-à-vis de M. Giscard
d'Estaing comme de la gauche.
Le Parti des forces nouvelles,
principal rival du Front national,
fait actuellement, lui, une analyse
beaucoup plus favorable à
M. Chirac.
Enfin, M. Jean-Marie Le Pen a Chirac, dont l'attitude a été stig-

Enfin, M. Jean-Marie Le Pen a invité ses amis à résister à deux tentations : celle du « groupuscutentations: celle du « groupuscu-lisme » et celle de l'activisme. Il s'est efforcé de démontrer que son mouvement et les organisations qui en sont proches appartiennent à une droite qui n'est pas extrè-miste, et il a dénoncé comme abusifs les rapprochements établis à l'occasion de certains faits di-vers entre sa famille politique et des milieux ou des procédés dou-teux.

Le congrès a adopté une mo-tion sur « la sécurité des Fran-çais » qui précise notamment : « Le droit des Français à la sécurité est un élément du droit imprescriptible à la liberté, et u ne peut être préservé que par le maintien de l'ordre et l'applicaminitien de tordre et l'appaidi-tion stricte des lois de la Répu-blique. Le maintien de cet ordre doit être obtenu autant par la prévention que par la répression ferme des délits et des crimes. Seule la formation civique dans la famille, l'école, la cité, permet la melleure prévention. (...) la meilleure prevention. (...)
L'école. actuellement, est amorale. Elle prétend former les intelligences en dehors de toute
référence morale et nationale.
L'abandon de l'autorité et de la
discipline en fait un foyer non de
civisme mais d'anarchie. »

Le congrès a, d'autre part, dé-cidé d'adresser un message de soutien à Mgr Lefebvre, à l'initi-tive de M. François Duprat, membre du comité central, a non sur le fond du problème religieux, sur le jona du proceme rengent, qui ne concerne pas une organi-sation politique, mais sur celui de la liberté d'expression, qui dott être défendue dans l'Eglise comme ailleurs ».

M. Raymond Barre va faire ses « classes politiques »

l'étranger qu'exceptionnelle-

Alors que depuis son instal-lation à l'hôtel Matignon, le 26 août dernier, il s'est essentiel-lement consacré à la lutte contra lement consacre a la lutte contre l'inflation, M. Raymond Barre va maintenant s'efforcer de démon-trer qu'il entend exercer la plé-nitude de ses fonctions de pre-mier ministre. Celles-ci, à ses yeux comportent deux rôles, celui de chef de gouvernement et celui de chef de la majorité.

ceiui de chef de la majorité.

M. Giscard d'Estaing avait hien précisé que M. Barre, tout en ayant la responsabilité du ministère de l'économie et des finances, devait être un premier ministre à part entière. Il n'a pas suffit que ce premier ministre déclare à la télévision, au cours le l'émission él'événement à du 28 octobre, qu'il suivait les questions relatives à la défense, à l'éducation ou à la diplomatie pour que sa qualité de chef du pouvoir exécutif apparaisse comme bien établie.

M. MARCILHACY: M. Giscard d'Estaing quitte la dignité présidentielle.

(non inscrit) de la Charente, écrit dans la Charente libre du 2 no dans la Charente libre du 2 novembre que si l'éventualité d'un
mandat présidentiel abrégé peut
être envisagée, a c'est la faute au
président et à lui seul ». Il pour
suit : «Le président n'a eu de
cesse de condamner ou de brocarder les doctrines de ceux dont
tout le monde pense qu'ils seront
au pouvoir dans dix-huit mois. »
(...) « Comment dans ces condi-(...) « Comment dans ces condi-tions, ceux pour qui Valéry Gis-card d'Estaing est « le président » pourraient-us conserver cette opi nion, des lors que « le président : nom, des lors que et le president si quitte la dignité présidentielle pour la tâche de chef d'une majo-rité aujourd'hui illusoire, tâche pour laquelle Jacques Chirac est infiniment plus qualifié que le chef de l'Etat? »

M. Raymond Barre effecturera, samedi 6 novembre, à Troyes, son premier voyage officiel em province. Du 12 an 15 novembre, il fera en Egypte son premier voyage officiel à l'étranger.

Le pramier ministre compte, en 1977, se rendre en province c'haque mois en moyenne, mais n'aller à l'étranger qu'exceptionnelle-ment par l'Etysée. Le président de la République — comme il le fai-sait dans les derniers mois du gouvernement Chirac — a évoqué et tralté soit publiquement soit au cours de consells restreints pluseurs problèmes qui auraient publiquement soit au cours de consells restreints pluseurs problèmes qui auraient publiquement soit au cours de consells restreints pluseurs problèmes qui auraient publiquement soit au cours de consells restreints pluseurs problèmes qui auraient publiquement soit au cours de consells restreints pluseurs problèmes qui auraient publiquement soit au cours de consells restreints pluseurs problèmes qui auraient publiquement soit au cours de consells restreints pluseurs problèmes qui auraient publiquement soit au cours de consells restreints pluseurs problèmes qui auraient publiquement soit au cours de consells restreints plus demeurer de la stricte compétence qui auraient plus de cours de consells restreints plus de cours de gouvernementale. On se félicite toutefois à l'hôtel Matignon que les ministres ne passent plus audessus de la tête du premier d'entre eux sans le prévenir. M. Barre, désireux d'améliorer les rapports au sein du gouvernement, multiplie les contacts avec les ministres. Ceux-ci estiment que l'équipe est plus cohérenté que par le passé, mais ils observent que s'il n'y a presque plus de ministres « chiraquiens », il n'y a pas encore de vrais « barristes ». Dans les prochains mois, M. Barre va donc s'efforcar d'être un peu moins ministre de l'économie et des finances et un peu plus premier ministre.

Une affirmation théorique

« Je suis le chef de la majorité par la nature des choses » : cette affirmation proférée par M. Barre, le 28 octobre, est apparue un peu ambiguë et encore théorique.

La « nature des choses » qui ferait du premier ministre le chef de la majorité n'a guère été évidente dans le passé et M. Chirac s'est rendu compte à ses dépens de la difficulté d'exercer une mission qui, dans un régime présidentialisé, incombe en fait au chef de l'Etat. C'est pourquoi M. Barre exerce celle-ci avec parcimonie et discrétion. Sans doute reçoit-il une semaine sur deux pour des « petits déjeuners de fravail » les secrétaires généraux des formations de la majorité et les présidents des groupes La « nature des choses » qui rité et les présidents des groupes parlementaires qui le soutiennent mais ces réunions permettent davantage une information réci-proque que la prise de décisions qui s'imposeraient à tous.

Avec le groupe des ministres e politiques » que méside M. Oli-vier Guichard, garde des sceaux, M. Barre, au cours de contacts réguliers mais espacés, fait essenregimers mas espaces, rait essen-tiellement le point de la prépa-ration des élections municipales. Il est vrai qu'il n's pas encore du trancher les situations les plus difficiles, celles où deux candidats de la majorité sont résolus à se

présenter. S'il a rappelé à l'ordre de façon comminatoire M. Paul Dijond, secrétaire d'Etat, à propos de son intervention dans la préparation des élections municiples de Toulon, c'est qu'il a voulu éviter que le «groupe Guichard» ne soit discrédité (le Monde du 2 octobre). Il est cependant résolu à rendre les arbitrages nécessaires. A la différence de ce qui s'était passé en juin dernier, lorsque M. Chirac et les leaders de la majorité avaient publié une première liste d'investitures municipales, les prochaînes décisions du premier ministre ne seront pas rendues publiques. Les candidat cholsis par la majorité pour conduire une liste recevrant une lettre de M. Barre qu'ils seront libres de publier ou de conserver secrète. Ni M. Barre ni M. Guichard

M M Barre ni M Gulchard n'ont donc jusqu'à présent exercé un véritable rôle de coordination dans la majorité. Le ministre de la justice s'emploie surtout, à l'occasion de rencontres hebdomadaires avec les auires ministres d'Etat (MM Foniatowski et Lecanuet) et avec M Durafour, à éviter que des déclarations intempestives et contradictoires ne soient faites par les membres du gouvernement qui s'expriment en tant que leaders politiques. M Chaban-Delmas qualifie le rôle de M Guichard comme celui d'un « ministre chargé de l'apalsement ».

Cet apaisement, M. Barre s'est efforcé aussi de l'obtenir de la part des députés de tous les groupes parlementaires de la ma-jorité devant lesquels il s'est rendu à plusieurs reprises pour la préparation des débats budgé-taires. Les élus qui connaissalent bien mai le nouveau premier mi-nistre ont découvert derrière son nistre ont découvert derrière son visage lisse et sans angles, sous son sourire presque constant, audelà de sa courtoisie affable, un homme voiontaire et autoritaire. Professeur en pleine possession de sa science, M. Barre a surpris les parlementaires — notamment les centristes et les UDR. — par son refus de la puence du compromis. refus de la nuance du compromis, de la finasserie, et par la netteté, voire parfois la brutalité de ses affirmations.

Accuser les partisans de l'impôt sur la fortune de « snobisme intellectuel », faire remarquer à M. Edgar Faure qu'une des propositions de loi imaginée par le « nouveau contrat social » était mal rédigée, n'étaient pas les meilleurs moyens pour se concilier la sympathie de ses interlocuteurs. Ceux-ci pouvaient Ceux-ci pouvaient

constater qu'ils n'avaient pag face d'eux un « littéraire » même un « juriste » mais la un « économiste » issu de e techno-structures » dénonc depuis longtemps par les élus

Pariant toujours de lui è ;
première personne, disant son
vent e moi, premier ministre ;
ou e mon pays ». M. Barre s'es
m on tré a ux parlementaire
comme un homme. montré aux parlementaires comme un homme ayant l'aversion pour « le tumuite » « l'agitation » comme il le comme un chef de gouverneme peu sensible aux reproches, a objections, aux conseils.

Si les parlementaires renden hommage aux qualités intellec tuelles et techniques de M. Barn bien peu se disent vraiment a duits par lui. Plus rares enousont ceux qui reconnaissent e lui le « chef de la majorité tant il est vrai que les intention de M. Chirac constituent toujes une hypothèque sur le comportement à venir de la majorité. Pour les élus, M. Raymond Barre et un premier ministre qui n'a pas encore fini de « faire ses classes ».

ANDRE PASSERON

 Lutte ouvrière (trotskiste);
 publié, samedi 30 octobre, un déclaration sur les élections légis latives partielles de novembre, « l'occasion desquelles elle présente des candidats dans chacune des sept circonscriptions. Cette déclaration précise notamment : « Ces élections partielles ne penuent pas changer la vie ni la société, mais les candidatures Lutte ouvrière permettront aux travailleurs ouvriers et employés, mais ausi paysans, petits commerçants et artisans, de signifier clairement qu'ils en ont assez des gouvernequ'ils en ont assez des gouverne-ments de droite qui distribuent des milliards aux capitalistes et font payer la crise aux classes laborieuses, mais qu'ils se mélient des politiciens de gauche qui multiplient les avances aux patrons et aux capitalistes.»

RECTIFICATIF. - Contrairement à ce que le Monde du 25 septembre indiquait dans sa rubrique consacrée à la prépara-tion des élections municipales il n'y a pas eu accord entre les fédé-rations socialiste et communité du Doubs sur la composition des di Dous sur la compension es listes communes dana les princi-pales villes — dont Besançon — du département. Les négociations qui n'ont pas abouti à l'échekon départemental se poursuivent désormais au niveau local.

Affaire Sartre: la parole aux témoins

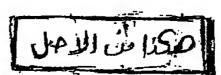


Il y a décidément, dans la vie intellectuelle et politique de notre temps, une affaire Sartre. Ouverte depuis plus de trente ans puisque, en cette fin d'année 1976, l'intellectuel le plus à la mode et le plus à contrecourant, à coup sûr le plus dérangeant pour beaucoup, c'est encore et toujours Sartre. Politique Hebdo a constitué un dossier et recueilli le récit de trois témoins : François Châtelet, André Gorz, Pierre Victor. Lisez leurs interviewes, pour juger sur pièces l'affaire Sartre.

Dans ce numéro de Politique Hebdo, une enquête dans un commissariat de quartier. Un flic, c'est un flic. Mais s'il y avait flic et flic?

nouvelle formule Bedue

En vente dès aujourd'hui.



En Lorraine

M. Messmer affrontera M. Servan-Schreiber lors de l'élection du président du conseil régional

. De notre correspondant

Metz. — M. Pierre Messmer, député U.D.R. de la Moselle, sera candidat à la présidence du conseil régional de Lorraine au début du mois de janvier 1977. Il sera opposé au président sortant, M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, député réformateur de Meurthe-et-Moselle L'ancien premier ministre devrait annoncer officiellement sa décision à l'issue des prochaines assises départementales de l'U.D.R., qui doivent se tenir à Forbach le 14 novembre.

Le 6 janvier dernier, M. Jean-Servan - Schreiber avait été élu, au deuxième tour, prési-dent du conseil régional de Lorraine, par 33 vols contre 26 à M. Jean Vilmain, président sortant, modéré soutenu par l'UDR., et 6 à M. Jean Bernard (P.S.). Son succès, qui avait provoqué l'inquiétude et l'irritation des gaullistes (le Monde du 8 janvier), avait constitué une sévère défaite pour l'UDR, et avait été interprété comme l'amorce d'une tentative de regroupement centriste régional. Pour certains, cette élection avait pris valeur de test et d'exemple : M. Servan-Schreiber avait réussi à surmonter les clivages départementaux, tra-ditionnellement forts dans la région, et à regrouper sur son nom les votes d'une coalition comprenant des réformateurs, des cen

nant des réformateurs, des cen-tristes et des républicains indé-pendants de Moselle, de Meurthe-et-Moselle et de la Meuse.

Depuis le début de l'année, les relations entre MM. Mesmer et Servan-Schreiber n'ont cessé de se dégrader. Récamment, l'hosti-lité déclarée du député réforma-teur à M. Jacques Chirac y a particulièrement contribué.

Pour les gaullistes lorrains « les temps ont changé »

les «assises du socialisme» d'octobre 1974, après avoir milité au
P.S.U. Du choc de mai 1968, ils
conservent la nostalgle d'une
utopie mobilisatrice.

Dans l'œuvre d'Illich il pense
pouvoir glaner des éléments permettant d'élaborer une nouvelle
stratégle révolutionnaire. Il entend se servir de cette œuvre
pour extraire certains concepts
marxistes de leur gangue idéologique, pour dépasser ainsi une
lecture trop strictement économiste des écrits de Marx. Non
pas que Patrick Viveret ait pour
illich une admiration sans bornes.
Il lui reproche au contraire l'imprécision de ses concepts et son M Pierre Messmer n'a pas encore précisé les raisons qui le poussent à affronter M. Servan-Schreiber : mais, à entendre les gaullistes lorrains, « les temps ont changé » : Ils estiment qu'aujour-d'hui leur mouvement « a le vent en poue en Lorraine » et constitue la seule force politique véritablement organisée face à la gauche. La perspective des prochaines échéances électorales Il lui reproche au contraire l'im-précision de ses concepts et son absence d'analyse des classes sociales et de l'Etat. Il parie d'aune intuition post-marxiste dans une problématique pré-marxiste », en constatant que les analyses d'Illich peuvent aussi bien justifier un réformisme technocratique qu'un idéalisme gauchiste. Mais Il en retient notamment la critique du mode conforte les gaullistes lorrains dans leur sentiment, car ils concan't sentiment, car la con-sidèrent que bon nombre d'élus centristes et républicains indé-pendants ne pourront négliger l'électorat gaulliste. C'est le cas notamment à Metz et à Thionville.

et, dans une moindre mesure, à Nancy. Pour être élu, M. Messmer de-vra recueillir au conseil régional,

des voix centristes mosellanes, et

l'ensemble de celles de l'U.D.R. des quatre départements. Face à cette

quatre départements. Face à cette offensive, M. Servan-Schreiber s'intéresse de très près au département des Vosges, où il a tenu, le 17 octobre une « session décentralisée » du bureau du conseil régional. Il semble chercher à ratraper au sud de la région, les voix qui pourraient lui échapper au nord, en janvier dernier, il avait été élu grâce à ces voix centristes mosellanes, tandis que les Vosgiens votaient massivement contre lui.

JEAN-CHARLES BOURDIER.

Patrick Viveret, rédacteur en chef de la revue socialiste Faire, appartient à cette génération d'intellectuels d'origine chrétienne

qui se sont convertis au marxisme et qui ont rejoint le P.S. à travers

les « assises du socialisme » d'oc-

BIBLIOGRAPHIE

«Attention Illich», de Patrick Viveret

responsabilité nationale des classes moyennes

M. Jean-Pierre Prouteau, ancien grand maître du Grand-Orient de France (1973-1975), a entrepris, depuis le début de l'année 1976, de participer (à titre personnel et non comme représentant de son obédience maconnique) à l'œuvre d'unification des « classes moyennes », à

POINT DE VUE

NE nouvelle prise de conscience des classes moyenne surgit dans noire pays. Face à la division de la France en deux camps opposés, elles ressentent le besoin de se déterminer et sans aucun doute, maintenant de s'ençager. Un mouvement d'opinion se dessine et son ection doit se développer dans plusieurs directions.

En premier lieu, une concertation nationale des grandes organisations professionnelles regroupant les petites et moyennes entreprises, les artisans, les commerçants, les professions libérales, les agriculteurs et les cadres apparaît indispensable.

Cet ensemble socio-économique

soit capitaliste ou marxiste, et

déplore que les cadres politiques se limitent trop souvent à esqui-

ver le problème en affectant de ne voir chez Illich qu'une sorte de « néo-rousseaukme ».

Patrick Viveret ne se borne pas pour autant à juxtaposer Illich et Marx. Il reproche d'ailleurs à des hommes comme Reich ou Marcuse de s'être bornés à cette opération avec Marx et Frend,

sans dégager une articulation entre ces deux pensées. Il cher-

che à retrouver une utopie qui puisse se présenter comme

complément de la pensée cri-tique « Mon propos, écrit-il, est simplement de faire observer, à partir d'Illich, l'importance d'un

discours et d'une pratique qui, au lieu de réduire le change-ment révolutionnaire à la marche

forcée vers un avenir que l'on projette devant soi, part de la

réalité et du présent pour dé-montrer qu'une alternative n'est pas seulement souhaitable, mais qu'elle est aussi possible. »

Un essai clair et intelligent, qui pose au mouvement socialiste bien des questions. — T. P.

* Attention Illich, de Patrick Viveret. Ed. du Cert, 126 pages, 20 F.

aquelle des personnalités comme MM. Léon Gingembre (P.M.E.) et Guy Henninot (syndicat des classes moyennes) se sont déjà attachées. Il a créé, à cette fin, le Centre national de coopération interprofessionnelle. Cette entreprise, qui se proclame « apolitique », ne se

par JEAN-PIERRE PROUTEAU (*)

totalise trois millions deux cent mille entrepreneurs privés, il assure plus de la moitié de la production nationale et il emplole 50 % de la population active. A côté des grandes entreprises son expression globale est aujourd'hul insuffisante. Pour y remédier, nous dislons que les organisations précitées doivent prendre l'initiative de créer un consel national commun, s'insérant entre le

C.N.P.F. et les syndcats de salariés. Il est bien évident que ce nouveau põle social ne devrait pas modifier l'autonomie d'action des organisations ou leurs relations privilégiées propres, mais tradulre leur volonté d'assurer en complément une représentation collective des catégories Intermédiaires.

On voit bien le rôle qu'un tel consell auralt pu remplir dans la conjoncture récente (sécheresse, plan événement majeur dans notre société actuelle, car elle consacreralt la fin de la bipolarisation sociale de la

nation. Sur un autre plan, nous constatons que les chambres de commerce et d'industrie, des métiers et d'agriculture, ne recouvrent pas l'ensemble du secteur des classes movennes. Elles pourraient être complétées par des chambres des professions libérales et l'on peut s'interroger sur l'idée de créer des chambres de

Face au pouvoir politique et à l'Etat, l'autonomie des catégories intermédiaires ne pourra être assurée qu'à partir d'une organisation concertée de leur solidarité sociale et économique. En ce domaine, il s'agira notamment de promouvoir des institutions communes dans les secteurs de l'épargne et du crédit, de l'assurance, des retraites, de l'emploi, de la formation et de l'assistance au développement et à la création d'entreprises privées. A moyen et à long terme, un - remembrement - progresalf des solutions actuelles s'imposera pour permettre aux classes moyennes de maîtriser leur environnement sans recourir à l'aide de l'Etat. Il s'eqit là

encore d'un autre combat pour organiser sur de nouvelles bases la solidarité collective de ces catégories.

Un cembat politique La France est aulourd'hui au bord

d'une situation révolutionnaire, puisque l'on veut transformer ses structures et son régime.

Face aux partis politiques des deux camps, les classes moyennes ont le devoir de rappeler les choix de société auxquels elles sont attachées. Une déclaration solennelle en ce sens s'impose maintenant dans notre pays.

Globalement, les classes intermédialres refusent le collectivisme, la bureaucratie. la technocratie. l'expioitation de l'homme par l'homme, mais aussi celle de l'homme par la collectivité. Elles demandent que Barra, etc.). Sa création serait un l'Etat ne dépasse pas le cadre de ses responsabilités et que le fait social et le fait économique privé solent reconnus simultanément et à égalité. Elles demandent que la politique contractuelle devienne la règle générale des rapports économiques et sociaux.

Une nouvelle organisation nationale des classes moyennes dolt être envisagéa. Cela suppose une négociation entre les organismes existants pour définir les conditions de leur regroupement. Mals, dans le même temps, et pour répondre aux aspirations actuelles des masses intermédiaires, des conseils locaux de classes movennes doivent être créés dans les -villes et les départements Dès l'an prochain, le congrès constitutif d'une nouvelle organisation devra

Un nouveau tiers-état

Nous devons nous demander enfin si le moment n'est pas venu d'aller plus loin dans l'analyse. L'enjeu de la prise de conscience que nous évoquons dépasse par son ampleur et ses conséquences la notion traditionnelle de classes sociales, et donc da classes moyennes. Dans nos so-

« centriste », conforme, au demeurant, aux orientations politiques de son animateur, membre des Amitiés radi-cales. M. Jean-Pierre Prouteau définit ici pour notre journal le sens de son < combat ..

situe pas moins dans une perspective

clétés occidentales, le concept de la lutte des classes est devenu un anti-humanisme.

En fait, nous posons le problème de la redistribution des rapports de force dans la société française, quelle que solt la coalition politique dirigeants. Il existe aujourd'hui dans notre pays trols blocs sociaux compacts : l'Etat et le secteur nationalisé, les travallleurs, les entrepreneurs privés. Aucune de ces trois entités n'a le droit d'asservir les

Face à la pression révolutionnaire et au conservatisme, un nouveau tiers état se cherche, et il s'établira sur les convergences sulvantes :

- Le rassemblement de ceux qui souhaltent un Etat davantage arbitre et incitateur qu'un Etat systématique-

ment directeur; - Le ressemblement des entrenre neurs privés :

- Le rassemblement des salariés qui refusent l'aventure révolutionnaire au bénéfice d'une véritable politique contractuelle de justice sociale.

Face aux propositions présentes des deux camps opposés, les classes moyennes ont le devoir de se mobiliser pour agir ensemble et dégager leur propre voie de société. Elles sont, dans une France minée par la bipolarisation idéologique, un facteur décisif de rééquilibrage politique.

(*) Président du Centre national de coopération interprofessionnelle.

LE PREMIER MINISTRE A RECU LES PRÉFETS

M. Raymond Barre a présidé mardi 2 novembre, au ministère de l'inté-risur, une réunion de travail et d'information à l'aquelle avalent été conviés tous les préfets de départements et de régions. Ils ont entendu des communications du premier ministre, du ministre de l'intérieur, du aux finances, du ministre du travell. du ministre de l'agriculture, du ministre de l'équipement et du ministre de l'industrie. Le premier ministre a déjeuné avec les préfets.



notamment la critique du mode de production industriel, qu'il

11. et de de rencontre confrontation

Sous le parrainage permanent des personnalités suivantes:

Jacques Attali, Jean Barest, Pierre Biquard, Jacques Bonacossa, Paul Boccara, Alain Bombard, Maître Bouchet, Etienne Camy-Peyret, Raymond Castaing, Paul-Henri Chombart de Lauwne, Claude Estienne Camy-Peyret, Michel Gerodolle, Christian Goux, Philippe Michel Rouzé, R. Saint-Paul, Albert Boboul, Brother Max-Pol Fouchet, Michel Gerodolle, Christian Goux, Philippe Michel Rouzé, R. Saint-Paul, Albert Boboul, Brother Brother Michel Rouzé, R. Saint-Paul, Albert Boboul, Brother Herzog, Professeur Huguenard, Marcel Josefowicz, Pierre Joxe, Jean-Pierre Kahane, Vin- zieff, Jacques Vandier, V. Vasarely, Jean Yanowski

« Pour une coopération Université-industrie en faveur du progrès social »

vendredî novembre

17 h - Premier débat :

«Recherche scientifique: des industries de pointe ou la désindustrialisation», animé par Philippe Bauchard, journaliste à l'Expansion, avec la participation de:

M. Casadevall, professeur à l'Ecole supérieure de chimie de Paris.

M. Ducastel, ingénieur des télécommunica-

M. Egorov, ministre adjoint de l'enseignement supérieur et secondaire spécialisé M. Labeyrie, docteur ès sciences, profes-

seur à l'université François-Rabelais de

M. Netter, docteur ès sciences, 20 h - Fin du débat

21 h 30 - Soirée cinéma, avec projection, suivie d'un débat, du film la Prime de S. Mikaelian, animé par Serge Zeyons, journaliste.

samedi novembre

10 h - Deuxième débat : «Quelle formation pour les Ict?», animé par Francois Gault, journaliste à TF1, avec la participation de:

M. Delors, professeur d'économie à l'université Paris IX Dauphine.

M. Guillebeau, directeur du Celsa, M. Jaegtė, polytechnicien,

M. Josefowicz, président de l'université Pa-

M. Probst, recteur de l'université technique de Magdeburg,

M. Schwartz, professeur à l'université

d'Aix-Marseille.

15 h - Trolsième débat :

Université, industrie et rentabilité écono- 21 h 30 - Soirée spectacle mique et sociale», animé par J.-B. Eggens, . Avant leur passage sur la scène parisierme, vice-président de l'Association des journalistes de la presse économique et financière, avec la participation de:

M. Bize, chargé de mission au ministère de

l'Economie et des Finances,

M. Burhop, président de la Fédération mondiale des travailleurs scientifiques,

M. Charles, docteur ingénieur, M. Kahane, président de l'université Paris-

sud. M. Merlin, président de l'université Paris VIII.

M. Ouahes, professeur à l'université d'Alger,

M. Salals, économiste, M. Wyart, directeur honoraire d'Edf.

18 h 30 - «Les ingénieurs, cadres, techniciens face à l'actualité ».

René Le Guen, secrétaire général de l'Ugict et Henri Krasucki, secrétaire de la Cgt, s'adressent aux lct.

et avec l'autorisation du Théâtre de la Ville, un grand moment de la culture chilienne: «Les Quilapayun»

dimanche • novembre

10 h 30 - En direct avec les travailleurs du «Parisien libéré» qui présentent leur film: «Libérez le Parisien» (réalisation de Jean-Louis Muller et Olivier Oudiette). Un débat animé par les cadres et ouvriers en lutte du «Parisien libéré», suivra la projection.



OPTIONS LA REVUE DES INGENIEURS CADRES ET TECHNICIENS EDITEE PAR L'UGICT-CGT 57, AVENUE D'ITALIE, 75013 PARIS, 337.80.40

POLITIQUE

Libres opinions Un parti social-démocrate en France, est-ce une utopie?

par ÉTIENNE HIRSCH (*)

E président de la République souhaite pour la France l'avène ment d'un parti social-démocrate. Alors seulement selon lui. l'alternance deviendrait concevable. Je ne mets pas en question lci cette conception. Mals ne s'agit-il pas, une fois encore, d'une simple incantation? Si c'est là la conviction du président, ne devrait-il pas analyser les raisons de l'absence en France d'un te parti et mettre en œuvre les mesures propres à y porter remède ?

ies-nous si radicelement différents des Allemands, des Suedois, des Beiges ou des Néerlandais pour que ce qui prospère chez eux soit incapable de s'implanter chez nous ? Il faut chercher Pour un parti colltique, faire abstraction du problème électoral

est suicidaire. La vocation de tout parti est d'accéder au pouvoir

pour mettre en œuvre sinon sa philosophie, du moins ees option

En régime démocratique, le préalable est d'obtenir un nombre aussi élevé que possible de représentants dans les organes parlementaires. Quelle est la situation en France ? L'arithmétique électorale et les falts démontrent que, tant pour les socialistes que pour les radicette de gauche, leur maintien dans la grande majorité des circonscriptions acquises et la conquête de nouvelles exigent un pacte électoral avec le parti communiste. Ignorer cette réalité et croire que, les conditions restant ce qu'elles sont, il pourrait surgir un parti social-démocrate délié de toute alliance avec le parti communiste est pur aveuglement. Par contre, il en fait pas de doute que pour un très grand nombre de socialistes et pour tous les radicaux de gauche l'alliance avec le paril communiste et un programme commun sont d'amères pilules qu'ils seraient heureux de pouvoir recracher. C'est pourquoi les porte-parole du parti communiste, qui en sont bien conscients, manifestent de temps à autre

leur inquiétude et leur nervosité. Si cette analyse est exacte, le remède est évident : Il faut changer la loi électorale de manière à délivrer de leure chaînes les candidats socialistes et radicaux de gauche, et leurs électeurs, qui, aujourd'hui, n'en peuvent mais. Il faut le faire sans truquage en adoptant des modalités qui aboutissent à une représentation équitable des choix

des Français. Le système électoral en vigueur dans la République fédérale d'Allemagne répond très largement à cette double préoccupation, ainsi qu'à celle d'éviter un morcellement excessif de la représentation nationale. Il a été décrit lors des élections allemandes d'octobre, mais il n'est pas inutile d'en rappeler les principales modalités, d'autant plus qu'il ne e'agit pas d'une construction de

l'esprit, mais d'un système bien éprouvé. La Chambre comprend pour moitié des élus directs et pour moitié des élus de listes. Le nombre des circonscriptions est égal à la moitié du nombre des députés. L'élection directe se fait au ecrutin uninominal à un tour et à la majorité simple. Mais l'électeur a été appelé à déposer dans l'ume simultanément deux bulletins : un pour l'élection directe, l'autre pour la liste d'un des partis qui se présentent, liste établie à l'échelon du Land (région). Chaque parti, sous réserve qu'il alt obtenu au moins 5 % des guffrages, a droit à un nombre total de sièges proportionnel au nombre de volx obtenues par sa liste. On complète donc par des membres de la liste les sièges obtenus directament. Il est à noter que le plus petit des partis représentés à Bonn, le parti libéral, n'a obtanu aucun siège direct mais que ses sièges de liste lui assurent comme aux autres la représentation proportionnelle.

On peut remarquer qu'un tel système, en plus d'assurer l'indépendance des partis et une représentation correcte des forces en présence, possède un avantage additionnel non négligeable : grâce aux tistes, li permet aux partis de s'assurer de l'élection d'hommes de grande valeur même s'ils n'ont pas la faconde démagogique des « bons » candidats. Rappelons que, chez nous, il avait fallu trouver à Léon Blum une circonscription socialiste sûre dans l'Aude pour lui permettre de sleger au Parlement

Quelle pourrait être alors la physionomie de notre Chambre des centés serait au maximum de six, dans l'ordre probable : socialiste, U.D.R., communiste, républicains indépendants, radical (enfin regroupé), Centre démocrate. On aurait surmonté la bipolarisation, l'alfronter à 51 % contre 49 %, qui nous menacent, et il serait possible de gouverner avec le consensus d'une large majorité de la représe nationale qui s'identifierait avec le pays réel.

Une telle réforme n'est nullement du domaine de l'utopie. Pour l'opposition, nous avons montré quel bénéfice en retirerzient les socialistes et les radiceux de gauche. Les communistes, partisans depuis toujours de la représentation proportionnelle, ne pourraient la refuser qu'en se reniant. Pour la majorité, elle éliminerait les causes d'affrontement qui la divisent. Plus besoin d'avoir recours à des - élections primaires - ou à des arbitres pour départager les partis dans le choix

Après avoir écrit et parié, il appertient, maintenant qu'il en est temps encore, au président de la République de jouer.

(*) Ancien président de la commission de l'Erstom

L'opération « Démocratie française »

(Suite de la première page.)

Le côté sympathique de l'homme Giscard et de son livre a-t-il réussi à faire passer l'essentiel du message qui est de rem-piacer la vision dualiste de la France, exprimée dans les votes des citoyens, par une vision una-nimiste? Nos compatriotes serontils convaincus qu'ils sont englobés presque tous dans un vaste conglomérat d'éléments homogènes, dans une immense classe moyenne aliant du lampiste au P.-D.G. flanquée seulement de quelques « brigands » d'un côté, de quelques agités de l'autre ? Cela paraît douteux. Dans la plupart des sociétés industrielles, la tendance au dualisme des partis ou des coalitions se développe en même temps que la tendance au rapprochement des genres de vie. Nul ne parvient à expliquer réelle-ment cette évolution contradictoire. Mais elle ne paraît pas sur le point de s'arrêter. Entrée plus tard dans ce mouvement général, la France en sortira-t-elle plus tôt ? Rien ne permet de le croire. Sur ce point, René Remond justement noté que la pensée du président garde un parfum d'ar-

Le livre renforce-t-il le prestige de son anteur à l'intérieur de la majorité? Rend-il plus difficile l'entreprise de M. Chirac ? Aucun élément ne permet encore de répondre à ces questions. Beaucoup pensent que la clientèle conservatrice et modérée reste phis sensible aux actes qu'aux paroles. On aurait tort cependant de sous-estimer l'importance du verbe en politique, et du projet. Le général de Gaulle en tirait une grande partie de son nce. Il n'est pas négligeable que M. Giscard d'Estaing s'engage à son tour dans cette voie. Toutefois, le côté raisonnable et rationnel de ses propos, leur absence de passion et de vigueur risquent d'en affaiblir la portée Pour l'instant, l'influence de Démocratie trancaise paraît plus forte sur l'opposition que sur la majorité. Mais cela est très important, même si la promotion du livre n'avait que ce résultat il aurait de grandes conséquences Des quatre mille neuf cent quatre-vingt-quatorze mots différents employés par l'anteur, un seul paraît avoir eu, jusqu'ici, un impact considérable : le mot « collectivisme », quoi qu'il ne soit répété que hutt fois. L'opposition a senti le danger qu'il présentait pour elle et a commencé à réagir en conséquence. Et d'une facon

Le mot caricature les objectifs de la gauche tels qu'ils sont définis dans le programme commun terme que le président de la République ne semble pas connaitre. Il implique d'abord que les socialistes finiront par être dominés par les communistes dans un gouvernement d'alliance, ce qui devient de moins en moins probable. Il implique aussi que le P.C.F. continue à défendre le communisme de type soviétique, dont il s'éloigne de plus en plus Si le mot porte malgré tout, s'est que les deux hypothèses précédentes continuent toujours à être redoutées par les Français, soit qu'ils ignorent l'évolution en

ente lui-même comme une étape transitoire vers le socialisme et que celui-ci garde une connotation collectiviste dans is définition qu'en donnent les deux grands partis de gauche. Les statuts du P.C.F. lui assi-

gnent pour objectif « la collectivisation des principaux (1) moyens de production et d'échange» (préambule). Il suffirait de préciser la notion de «principaux» pour écarter l'accusation de collectivisme. Les statuts du parti socialiste auraient besoin d'une modification plus profonde qui parlent de «la socialisation progressive des moyens d'investissement, de production et d'échange ». Il est vrai que la S.F.LO. proclamait expressement son espoir d'établir une société collectiviste et que cela n'inquiétait personne

tions réelles, elle doit d'abord cesser d'en camoufier le réformisme derrière l'hyperbole de formules révolutionnaires qui ne trompent pas les initiés mais qui risquent

d'inquiéter les électeurs. Touchée par l'accusation de collectivisme, elle a commence a le faire. Les déclarations de Fran-cois Mitterrand et Michel Rocard lors du forum de l'Expansion auraient-elles été ai nettes quant à la régulation par le marche si leurs auteurs n'avaient pas lu Démocratie française? On peut en douter. Sait-on que le communiste Jean Elleinstein a repris des propos analogues le 22 octobre au déjeuner de l'Opinion? Serontils confirmés par les dirigeants du P.C.F., malgré leur projet d'étendre les nationalisations ? Certes, l'économie de marché n'est sous Félix Gouin, Ramadier ou pas contraire au programme com-Guy Mollet. Mais notre époque mun, loin de là. Mais on n'insis-

cours, soit qu'ils restent sceptiques sur sa réalité profonde. C'est ainsi que le programme commun unie veut rassurer sur ses intenl'un des piliers d'une économie socialiste, et sous quelle forme.

> Maigré les espoirs de M. Ofscaré d'Estaing, son livre risque de ne pas faire progresser beaucoup la pensée de droite. Le projet poil. tique qu'on y trouve exposé ne ne démarque guère du néo-libéra. lisme, lequel n'est pas déshonorant d'ailleurs. Il serait piquant que l'ouvrage fasse surtout progresse la pensée de gauche, en obligesmi l'opposition à montrer son véritable visage, ce qui est le seuf moyen de réfuter l'accusation de collectivisme. Pour l'instant, en tout cas, c'est dans ce domaine. que l'entreprise de promotion de Démocratie française a obtenu les résultats politiques les plus

MAURICE DUVERGER. (1) C'est nous qui soulignons,

Le Monde

dossiers

et documents

NUMERO DE NOVEMBRE

■ LA SÉCHERESSE

EN FRANCE

• LA TÉLÉVISION

EN QUESTION



Pour les "Nouveaux Conducteurs" l'important c'est qu'elle démarre.

Nouveaux Conducteurs". Pour eux, la volture est un simple moyen de transport qui doit avant tout être économique et en parfait état de marche.

La BATTERIE SHELL, surpuissante, légère et durable : - assure un démarrage sans difficultés par les plus grands froids, -supprime le gaspillage d'essence en éliminant les démarrages laborieux. La batterie Shell répond parfaitement aux préoccupations des

"Nouveaux Conducteurs". Pour les "Nouveaux Conducteur priorité à l'entretien. Shell



parle

AU DELA DU SALON DE L'AUTO **2 ETUDES DU MINISTERE** DE L'INDUSTRIE

Tables rondes sur l'avenir de l'automobile 28/29 juin 1976 L'avenir de l'automobile

UN ESSAI SUR LE FUTUR: Transports urbains 1990 Revue 2000 nº 31 12 F

DOCUMENTATION FRANCESE 31 quai Voltaire 75340 Paris-Cedex 07

La Suisse pas plus loin, pas plus cher

Į.

La Suisse: pour vos vacances d'hiver

La Suisse: où vous êtes chez vous, où tout le monde vous comprend

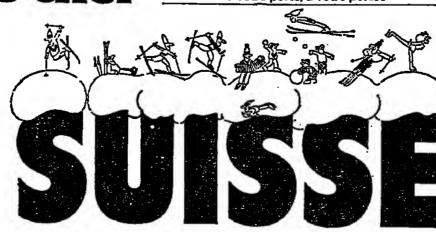
La Suisse: avec de la neige, de la glace, du soleil à gogo

La Suisse: 130 stations d'hiver offrant l'équipement le plus moderne La Suisse: plus de 200 arrangements forfaitaires à prix avantageux

La Suisse: hôtels aux prix stabilisés depuis 1974

La Suisse: 9000 km de libre parcours en chemins de fer, bateaux et cars postaux avec la Carte suisse de vacances

La Suisse: à votre porte, à votre portée



Cap sur

Renseignements auprès de votre agent de voyages o Office National Suisse du Tourisme, 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, Tél. 073 5992 Je désire passer mes prochaines vacances d'hiver en Suisse et souhaite des informations sur la région de

cap sur la détente

ers ment

Secret of the

TATION-SHOCK

Le coup d'État commercial de Napoléon III

Brutalement disparu en juin dernier, Adrien Dansette venait de corriger les épreuves du troisième des huit tomes qu'il voulait consacrer au Second Empire (Hachette). Ce tome, Naissance de la France moderne -, étudie la révolution industrielle du milieu du dix-neuvième siècle. Nous en publions, en bonnes feuilles, une page consacrée au fameux traité de commerce avec la Grande-Bretagne.

après avoir conquis le pou-voir absolu par un conp d'Etat politique et conquis l'économie française par un coup d'Etat industriel, a imposé le libreechange par un coup d'Etat com-mercial. Un coup d'Etat commer-cial ? Oui, si l'on veut seulement par là faire allusion au secret dans lequel fut préparé le traité franco-anglais du 23 janvier 1880 et à la surprise qui accueillit son annonce inattendue. Non, si l'on prétend affirmer par là qu'en signant ce traité Napoléon III outrepassa les pouvoirs qu'il tenait une mutation du régime douanier comparable à la révolution des transports ou à la révolution de

Le traité n'est pas sorti du cer-

veau de l'empereur comme Mi-nerve de celui de Jupiter ; il est l'aboutisesment d'une évolution aux origines lointaines et complexes. Depuis plusieurs décennies, un vaste et profond mouvement en faveur du libre-échange, ment en raveur du inne-schange, c'est-à-dire de la suppression des entraves apportées au commerce international par les barrières douanières, était né des grandes transformations de l'économie. Dès que la quantité de produits et la rapidité des transports a'acconsissaient comme javais attacet la rapidité des transports a'accroissalent comme jamais auparavant, il était normal que l'on
songeât à intensifier les échanges
en supprimant les prohibitions et
en abaissant les droits qui freinaient leur développement. Chateaubriand n'annonçait-il pas en
1841 que les barrières fiscales ou
commerciales « seraient abolies
entre les divers Etats comme elles
le sont déjà entre les provinces
d'un même Etat >? Il n'était pas
moins prévisible que cet essor sans
exemple dans l'histoire inspirât
sux natures optimistes la vision
d'un avenir idyilique. « Un jour
viendra, écrivait Victor Eugo en
1849, où il n'y cura plus d'autres
champs de bataille que les marchés s'ouvrant au commerce et
les esprits s'ouvrant aux idées. » les esprits s'ouvrant que idées. »
Richard Cobden lançait une formule enchanteresse : « Le librechange, c'est la pair. » Ainsi le
pacifisme conforteit-il l'économie.

Le libre-échange nous vint d'outre-Manche. Son avance économique faisait de l'Angleterre du
XIX° siècle la première nation
commerciale du monde. Cependant, elle importait des matières
premières, des produits alimentaires, et les grands propriétaires
s'opposaient à l'abandon des
droits sur les céréales. Il failut
pour qu'ils s'y résignassent l'action de Richard Cobden, un agitateur de génie, et la sagesse de
Robert Peel, un grand homme
d'Etat. Le ilbre-échange remporte
à Londres en 1848 une victoire
définitive par l'abrogation des
principales taxes à l'importation
des produits alimentaires. Le thé,
le tabac, le vin, l'ean-de-vie, res-Le libre-échange nous vint d'oudes produits anmentaires, le the, le tabat, le vin, l'eau-de-vie, res-talent seuls frappés. On peut dire que la liberté du commerce devint dès lors une constante de la politique britannique.

Comment aurait-il pu en être autrement? L'abandon des inté-rêts agricoles n'était pas consenti en purs perte. L'Angleterre ven-dait des produits finis; ses navi-res les transportaient et reve-naient avec des produits alimen-

ES vérités simplifiées reposent l'esprit : Napoléon III, a après avoir conquis le pour après avoir conquis le pour litique et conquis l'économie ancaise par un coup d'Etat dustriel, a imposé le librehange par un coup d'Etat commercial. Un coup d'Etat commercial d' sentimentalité humanitaire et moralisante. La France, elle, était
demeurée fidèle à Colbert. Pour y
créer une industrie nationale, il
en avait fait une forteresse protectionniste que, malgré les efforts
de Turgot, les idées libérales du
XVIII° siècle n'étaient point
parvenues à ébranler sérieusement, lorsque la grande révolution interdit l'importation des produits anglais, prohibition que Napoléon étendit à toute l'Europe
par le Blocus continental.

poléon étendit à toute l'Europe par le Blocus continental.

Lorsque le retour à la paix permit la reprise des relations commerciales, elles ne purent s'établir sur un pied d'égalité. L'Angleterre poursuivait sa révolution industrielle. La France commençait la sienne. C'eût été condamner son industrie à l'inanition que de ne pas la protéger contre la concurrence étrangère. Les prohibitions et les droits d'entrée furent maintenus ou établis avec une rigueur implacable. Ainsi, les produits agricoles étalent-ils défendus par des droits qui s'élevaient d'autant plus que les cours baissaient, seplus que les cours baissaient, se-lon le système dit de l'échelle mobile; les produits manufactu-rés étrangers étaient prohibés ou frappés de taxes qui s'échelon-naient de 30 à 100 % et même devantage

C'est seulement au cours de l'été de 1859 qu'une initiative singulière donne naissance entre la France et l'Angleterre à des négociations qui aboutiront au célèbre traité de commerce de 1860. Elle est due à Michel Che-valles Saxe doute le propuille s'est valler. Sans doute, lorsqu'il s'est affirmé libre-échangiste en 1846, n'a-t-il pas oublié l'enseignement de son voyage aux Etats-Unis. On comprendra qu'il ne s'agit pas seulement pour lui de préférer une formule de rapports commer-ciaux à une autre si l'on se claux à une autre, si l'on se souvient qu'il symbolise sa convic-tion en abattant les clôtures de sa propriété et que sa fille refuse de serrer la main d'un protec-

Au moment où, en 1856, l'empereur se proposalt d'abalsser certains droits, Michel Chevalier avait déjà demandé à lord Cla-rendon de suggérer au premier ministre Palmerston une réduction des droits sur le vin, afin d'inciter le gouvernement français à abaisser ses propres tarifs dous-

à abaisser ses propres tarifs douaniers; mais Palmerston s'y était
refusé en arguant de la perte
qui en résulterait pour le fisc
anglais.

A la suite de la campagne
d'Italie, Michel Chevalier estime
les circonstances favorables à une
tentative d'une tout autre ampleur. Il rédige un projet d'accord avec l'Angleterre qui préfigure le traité de 1860, et il le
communique à Cobden, dont il
a fait la comnaissance en 1846,
lors d'un banquet libre-échangiste. L'Anglais s'y rallie. Sous
prétexte d'aller présider un
congrès international des poids et
mesures, Michel Chevalier part
pour Londres, où il est reçu le
15 octobre par Gladstone (non

pas le banquier, mais l'homme d'Etat)... Les pourparlers se nouent entre Rouher et Michel Chevalier du côté français, Cobden et l'ambas-sadeur Cowley du côté britanni-que, chacune des deux paires de négociateurs comprenant un doc-trinaire passionné et un praticien empirique

empirique.

Le souvenir de la résistance opposée par certains milleux industriels à l'élargissement de la politique douanière est resté trop vivant pour que les conversations ne se déroulent pas dans une atmosphère de complot. Rouher, un foulard sur le nez, s'en va en voiture de place conspirer avec Cobden dans un appartement discret, et c'est Mme Rouher qui copie les documents. Voilà une image révée de la diplomatie secrète et mystérieuse, grosse de coups de théâtre, chère à Napoléon III. En l'occurrence, coup de théâtre En l'occurrence, coup de théâtre et non pas « coup d'Etat commer-cial », la procédure étant consti-tutionnelle :

Malgré ce souci de discrétion, il se produit une fuite du côté anglais. Le 12 janvier, le Morning Post annonce la signature imminente d'un traité de commerce avec la France. L'information est reproduite le 15 dans le Moniteur industriel, mais surtout, le même jour et peut-être à la suite de l'article du Morning Post, le Moniteur universel, bien que les pourparlers ne soient pas terminés, publie une lettre de l'empereur adressée, dès le 5 à Fould à titre de ministre d'Etat. Sous le couvert d'une réduction des le couvert d'une réduction des droits sur les matières premières et les denrées de grande consom-mation, de la multiplication des moyens de transport et d'un ensemble de projets d'ordre écono-mique, il annonce l'abaissement

mique. il annonce l'abaissement des tarifs douaniers et la substitution de droits aux prohibitions grâce à des traités de commerce.

La lettre à Fould produit chez les industriels de la métallurgie, des houillères et surtout du textile, l'effet d'un coup de pied dans une fourmillère, notamment chez ceux que leur passé et leur appartenance à l'Association pour la défense du travail national désignent comme les chefs de l'oppodéfense du travail national désignent comme les chefs de l'opposition protectionniste. Mais certains d'entre eux sont liès au règime qui les a couverts d'honneurs (Mimerel est sénateur, Schneider, vice-président du corps législatif). Si l'agitation est vive. elle demeure limitée et respectueuse, au demeurant inefficace. Les chambres de commerce, et d'autres institution, d'ordre économique, approuvent en majorité le traité. Les viticulteurs, les soyeux de Lyon, les armateurs, et généralement la haute banque et le haut commerce sont libre-échangistes. Les industriels du le haut commerce sont libre-échangistes. Les industriels du textile manifestent seuls un métextile manifestent seuls un maccintentement unanime; mais ils somt très nombreux Le 19, cent vingt d'entre eux arrivent à Paris de Lille, Roubaix et Tourcoing; ceux de Rouen font chauffer un train spécial. En tout, on en compte quatre cents. L'empereur refuse de leur accorder une audience collective, mais Rouher reçoit Schneider et le grand industriel normand Pouyer-Quertier. (...)

Le traité est signé le 23 janvier. Il supprime les prohibitions et les remplace par un droit maximum de 30 % de la valeur qui sera ramené après cinq ans à 25 %. Nombre de produits font l'objet d'un règlement particulier. « Pour déterminer le degré de protection nécessaire à chacune des branches

de notre industrie», Rouher pres-crit une enquête au cours de la-quelle mille deux cents personnes seront consultées. Le ministre du seront consultées. Le ministre du commerce, compétent et minutieux, discutera les tarif. pied à pied avec ses interlocuteurs britanniques. Une commission mixte convertira en droits spécifiques les droits proportionnels à la valeur qui frappent les tissus et les métaux, à l'exception de certains fers et des rails; en cas de désaccord, les droits fixés par le traité subsisteront. (Les conventions ainsi conclues établiront des droits modérés sur les textiles. Le droit sur le charbon sera diminué de motifé et ceux qui intéressent la métallurgie généralement des deux tiers.) Les produits français, notamment les articles de mode, de luxe, et les soleries entreront en franchise en Angleterre, à en franchise en Angleterre, à l'exception des vins et des alcools, dont les droits seront fortement

BONNES FEUILLES

réduits.
Il est clair que nous ne some nes pas en présence d'un boule-versement de notre politique éco-nomique, d'une expérience de libre-échange. Si la procédure utilisée, bien que constitution-nelle, est impérieuse, les chan-

unisse, oien que constitutonnelle, est impérieuse, les changements apportés consistent seulement en une atténuation, sensible, il est vrai, du protectionnisme
traditionnel.

Le traité est conclu pour dix
ans. La clause de la nation la
plus favorisée est adoptée au profit des deux pays, c'est-à-dire que
chacun bénéficiera des concessions que l'autre pourrait faire à
un troisième pays.

Cette clause charge le traite
d'un potentiel de contagion. Les
autres pays sont contraints de
négocier s'ils ne veulent pas rester soumis à une réglementation
aussi sévère que celle qui frappaitles produits anglais. Et en traitant à leur tour avec la France.
Ils bénéficient des concessions
faites aux autres. Ainsi se concluent quatorze traités entre 1861
et 1867, notamment avec la Belcione et la Turquie en 1861, la ctient quatorse traits entre 1861 et 1867, notamment avec la Bel-gique et la Turquie en 1861, la Prusse et le Zollverein en 1862, l'Italie en 1863, la Suisse en 1864, la Suède, la Norrège, les villes hanséatiques, le Mecklembourg, les Pays-Bas et l'Espagne en 1865, l'Antrèbe en 1865, le Saint-Siège l'Autriche en 1866. le Saint-Siège

en 1881. Le traité de 1860 entraîne le vote d'un soutien financier aux industriels mal équipés et la suppression du système de protection propre aux produits agricoles. Un crédit de 40 millions de francs est prévu par la loi du 1" août 1860. prevu par la 101 du 1* août 1860, en vue d'accorder des prêts à 5 % remboursables en vingt ans, aux industriels désireux de renouveler leur matériel afin d'être en état de résister à la concurrence étrangère. (...)

Les contemporains ne sont pas arrivés à établir un bilan objectif du traité de 1860. En raison de la complexité des problèmes, des passions partisanes qui les ont obscurcis et de l'absence d'une étude exhaustive, la tâche demeure difficile malgré les travaux partiels des historiens et les recherches statistiques des économistes. (...)

Dans l'ensemble, le traité de 1860 n'a pas été suivi de conséquences aussi spectaculaires que l'annonçaient ses partisans et ses adversaires : la libéralisation des échanges a géné les entreprises françaises et réduit leurs marges bénéficiaires sans stimuler beaucoup leur agressivité commerciale,

coup leur agressivité commerciale, mais les a cependant contraintes à un effort de modernisation qui leur a permis de prendre une place honorable dans la compéti-tion internationale.

du 3 au 13 novembre **EXPOSITION VENTE** d'armes de chasse de 15 000 à 50 000 F (neuf et occasions) 39, avenue Franklin Roosevelt 75008 PARIS - Tel.: 359.77.74



qui doit avant tout être économique et en parfait état de marche.



L'HUILE SHELL SUPER 200, par sa haute fluidité à basse température. permet des démarrages immédiats. De plus, sa résistance au cisaillement et sa grande stabilité contribuent à la longévité de votre moteur. SHELL SUPER 200 répond parfaite ment aux préoccupations des "Nouveaux Conducteurs"

Pour les "Nouveaux Conducteurs" priorité à l'entretien.





Nocturnes mercredi et vendredi 22h



Enquête Shell-liop Mars 1976 ; 55% des Français sont devenus des uveaux Conducteurs". Pour eux, la voiture est un simple moyen de trensport qui doit avant tout être économique et en parfait état de marche.

> le FILTRE A AIR et les VIS PLATINEES. Ce service répond parfaitement

Pour les "Nouveaux Conducteurs" priorité à l'entretien.



Montréal et Toronto. En français.

Un vol direct quotidien de Paris à Montréal en 747, en collaboration avec

Air France. Et, dans les mêmes conditions. Toronto 5 jours par semaine.

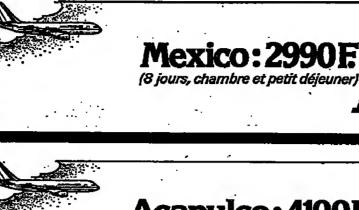
C'est ce que vous propose Air Canada, la seule compagnie à desservir autant de villes au Canada et aux Etats-Unis: 41 exactement.

Et en exclusivité, le service Western Arrow vers l'Ouest du Canada (Winnipeg, Edmonton, Calgary, Vancouver) via Lon-dres avec correspondance entre Paris et Londres.

Tous les vols Air Canada assurent le transport de votre fret.



Paris-9°: 24, bd des Capucines - Tél. 273.84.00 Lvon-2º: 63, rue du PtE-Herriot-Tél. 42.43.17



Acapulco: 4100 F. (8 jours, chambre et petit déjeuner)

et tours

Mexico/Merida: 4300F (séjour combiné de 8 jours, chambre et petit déjeuner)

Jet tours

PRESSE

L'avenir du grand hebdomadaire britannique «The Observer» est de nouveau remis en question

Londres. — Fleet Street connaît de nouveau une atmosphère de crise. L'enjeu de la bataille est cette fois le sort de The Observer, le plus ancien des journaux du dimanche, fondé en 1791. En dépit de certaines apparences, ce prestigieux organe de la presse britannique n'est pas encore l'objet d'une vente aux enchères. Ses propriétaires et la rédaction s'élèvent contre toute mainmise qui modifierait de façon fondamentale le caractère de cet hebdomadaire qui est, depuis bien des madaire qui est, depuis bien des années, un champion du libéra-

L'avenir de *The Observer* est ependant en question. La crise a pris une tournure nouvelle lors-que M. Rupert Murdoch, propriéque M. Rupert Murdoch, proprié-taire d'un empire de presse en Australie, aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, a fait savoir soudainement, il y a quelques jours, qu'il n'était plus intéressé au sauvetage de l'hebdomadaire londonien. Personne ne sait encore si cette rupture des négociations, menées depuis plusieurs semaines, doit être prise à la lettre, ou s'il s'agit d'une simple manœuvre du magnat australien. Il n'empêche

De notre correspondant que, depuis lors, d'autres candidats sont entrés en lice, proposant à leur tour de redresser la situation de The Observer. Certains d'entre eux, au moins, ont, sans douts, pour seule idée de mettre la main sur un instrument qui jouit d'un grand prestige et qui est capable, peut-être, d'influencer l'évolution politique du pays.

Au cours de sa longue histoire. The Observer a passé par blen des phases depuis qu'il avait été dé-noncé, par Karl Marx, comme un phases depuis qu'il avait etc un noncé, par Karl Marx, comme un dangereux avocat de la bourgeoisie. Son essor date du début du siècle, lorsque son rédacteur en chef. J.-I. Garvin, journaliste d'un grand talent, en fit un organe influent de la droite, parfois même de l'extrême droite. Après la seconde guerre mondiale, l'hebdomadaire prit un virage assez serré sous la direction de lord Astor. Depuis lors, The Observer a constamment défendu les causes libérales. Parmi ses collaborateurs il a compté des écrivains aussi connus que George Orwell, Arthur Koestler ou Isaac Deutscher.

contraint de réduire ses coûts de production de 30 %. Cet effect d'austérité n'a pas suff. La chute de la livre sterling, notamment, cause de sérieux some ment, cause de serieux souch financiers. Les responsables de financiers. Les responsables de the Observer assurent qu'ils n'ont pas de problèmes à court terme mais qu'une nouvelle injection de capital serait indispensable, le capital serait indispensable, le fût-ce que pour payer les indemnités du personnel qui a été mis à pied. En attendant, le tirage du journal continue de décliner. Avec quelque six cent soirants. Avec quelque six cent soirans, dix mille exemplaires, The Orgover est à l'heure actuelle le pin faible de tous les organes haboumadaires classés comme « sé.

Des pressions financières contraignantes

Il peut néanmoins paraître assez surprenant que, dans de telles chronstances, les responsables de The Observer se solent tournès vers M. Rupert Murdoch pour négocier un sauvetage de leur entreprise. Ce magnat australien, âgé seulement de quarante-clinq ans, a commu une carrière météorique. Arrivé à Londres il y a sept ans, il a ressuscité le Sun, dont personne ne voulait plus, pour en faire l'un des journaux les plus propères. Depuis, sa formule fondée sur le sexe et la sensation—accusation que M. Murdoch repousse d'ailleurs de la manière la plus énergique— lui a permis également d'acquerir le Neus of the World, journal du dimanche, qui grâce à ses comptes rendus détaillés de tous les procès les plus scabreux pénètre dans la plupart des foyers britanniques : en Grande-Bretagne, l' c intellectuel typique » achète tous les dimanches The Observer pour déclairer son esprit, et le Neus of the World pour des préoccupations plus terre à terre.

Quant à M. Murdoch, son soud va semble-t-il dans une direction inverse. De même que d'autres empereurs > de la presse qui ont fait fortune dans le gene populaire, il éprouve le besoin d'acquérir une « couronne » lui conférant la respectabilité sociale et politique.

Les dirigeants de The Observe avaient, l'année dernière, engagé avec The Financial Times des pourparlers qui ne paraissent pas cependant avoir abouti à des résultats concrets. De son côté. The Times a fait savoir qu'il n'était nas intéressé à prendre The Observers pas interesse a prendre The Observer en main. Les dirigeants du Daily Mirror ne disent rien. Bian d'autres rumeurs, à propos d'érentuels acquéreurs, circulent dans la City de Londres. Une fois de plus on parle du financier Sir James Goldsmith ainsi que de l'ancien député travailliste Robert Max-well et de son groupe d'éditions Pergamon. On dit même que cer-tains groupes de presse étrangers s'intéressent à The Observe. Tel serait notamment le cas des jour naux de Philadelphie, contrôlé par l'ancien ambassadeur améri-cain à Londres, M. Walter

Le problème le plus difficie toutefois sera d'harmoniser me prise en charge du vieil hebdo-madaire avec sa structure finanmadaire avec sa structure financière, administrative et rédactionnelle extrèmement complexe. Le journal est, en effet, aux mans de deux « fondations ». La première est responsable de la gestion et la seconde de l'indépendance de la rédaction. Reste à savoir si les garanties juridiques qui ont été prises durant une période de prospérité seront asses solides aujourd'hui pour maintenir le caractère du journal alors qu'il est soumis à des pressions économiques et financières de plus en plus contraignantes. en plus contraignantes.

JEAN WETZ

ILS NE F

& YOU:

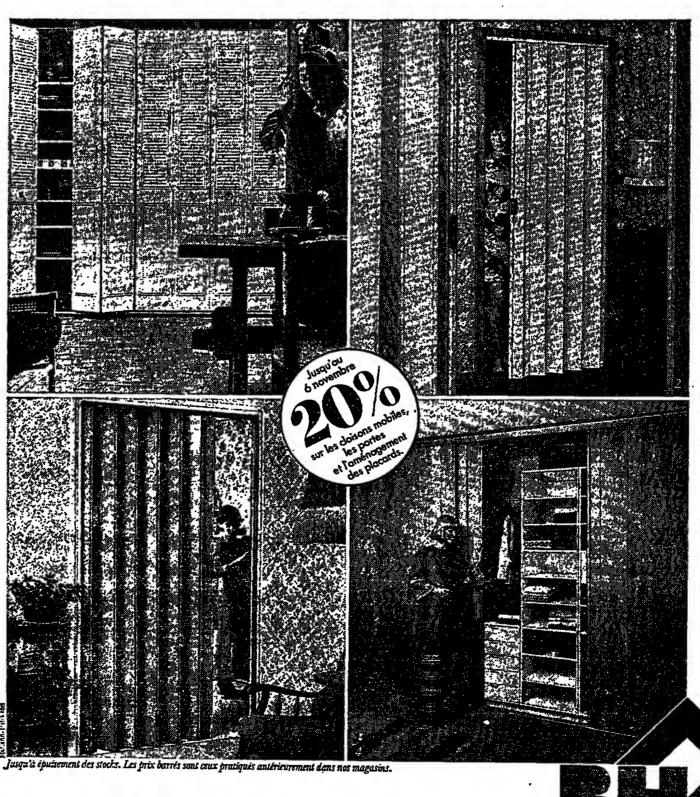
BARRE OU PAS BARRE votre avenir est asuré ai vous préparez chez vous, rite, à peu de frais, les EXAMENS COMPTABLES OFFICISLS Demandaz guide gratuit n° 699 ECOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION D'ADMINISTRATION
Ecole privée fondée en 1873,
soumise au contrôle
pedagogique de l'Essi. 4, rue des Petits-Champs, 75080 PARIS - CEDEX 02.

ROBERT & RENI

Une boucherie *Grande Surface*

Dans les 8 BHV.

Découvrez comment tirer parti de votre espace, comment multiplier vos rangements et les intégrer à votre décor. BHV, le grand spécialiste de votre maison, met son expérience à votre service et vous offre 20% sur les cloisons mobiles, les portes et l'aménagement de vos placards.



Pour être sûr de bien choisir.

Į.

LES 8 BHV : RIVOLI · PARLY 2 · MONTLHERY · GARGES · FLANDRE · BELLE EPINE · ROSNY 2 · CRETEIL

Dans les 8 BHV, on vous propose un très grand choix de portes coulissantes et de portes accordéon (bois, métal, plastique, miroir). Elles permettent de récupérer la place perdue par une porte traditionnelle et peuvent séparer deux pièces, fermer un placard, une douche, Le BHV a aussi pensë à l'aménage-

ment rationnel de vos placards et vous toutes sortes de portes (pliantes, coulissantes, accordéous) mais aussi tous les bâtis pour adapter les portes de votre choix et les crémaillères bois, les tasseaux, les tiroirs, les étagères, les baguettes décoratives. Nosspēcialistes guideront votrechoix

parmi les grandes marques présentées : GROSFILLEX, DALAMI, PELLA, KAZED, ACMÉ, NIRVA, SLALOM*, BRIO, CD*.
* BHY Rivoli uniquement.

Quelques exemples de prix: 1. Portes metalliques Kazed, modèle Provence, 2 portes, 4 panneaux, L 205 x L 244, 1144 F 915,20F

2. Porte Grofillex en PVC, réf. C 10. h. 210 x L 0,67 à 0,76 en blanc, Autres coloris : teck. 82,80 F 70,20 F 3. Porte Grofillex en PVC, ref. C 50, colis A. h. 2,70 x L 0,75 en blanc, 196 F 156,80 F Autres coloris : teck ou beige.

4. Portes de placard coulissantes Nirva, 3 vanlaux panneaux placage, finition decor acajou ou frène, h. 250 x L 2,80, 1554F 1243,20F Non rebrésentés:

- Porte Pella, sèrie 358, décor acajou. h. 205 z L 139, 1137,60F 910F - Porte Dalami, Yvelines 1, coloris mouette. iroire ou acajou. h. 220 x L 80, 105 7 84 F

- Porte Slalom, miroir. L 205 x L 61, 614,40F 515,50F - Kit Acmé: rails haut et bas, cache, montants de panneaux. Exemple pour une porte coulis-

h. 250 x L 1,80, 356,20F 284,90 - Bâtis de porte en sapin, h. 2,85, 6 largeurs 93 à 183. Exemple en 93, 144F 115,20 F

BHV Installations Service est à votre disposition pour faire poser, chez vous, cloisons mobiles et portes par des professionnels sélectionnés.

BAZAR DE L'HÔTEL DE VILLE

13.Rue du Fbg du Temple PARIS (104)-Mª REPUBLIQUE

au service des consommateur PRIX DISCOUNT

UNESCO

DÉFENSE

A LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE NAIROBI

Le projet de déclaration sur l'information a peu de chances d'être adopté

La conférence générale de l'UNESCO, réu-nie à Nairobi. a décidé, le lundi 1° novembre, par 104 voix pour et 3 abstentions, d'admetire la République populaire d'Angola au sein de l'Organisation, qui regroupe désormais cent quarante et un Etats. La délégation chinoise a refusé de participer au vote. La conférence

HEER

ins finance

De notre correspondant

Nairobi. — La dix-neuvième session de la conférence générale de l'UNESCO hésitait encore, lundi le novembre entre un report et un renvoi en commission du projet controverse de déclaration sur l'information adopté en décembre dernier par des experts de pays socialistes et du tiersmonde lors d'une réunion intergouvernementale dont s'étalent retirés les représentants de quatorze nations, notamment ceux des Etats-Unis et des neufs pays de la Communauté européenne. en Afrique orientale tueuse des sources d'informa-tion ». Le pondération relative de l'intervention du délégué américain, representant le pays le plus hostile au projet des experts, laisse penser que des contacts ont été pris, notamment entre les ont été pris, notamment entre les pays occidentaux et l'Union soviétique, pour éviter un éclat. Alors que le ministre autrichien des affaires étrangères, M. Pahr, venait de reprocher au texte incriminé de s'appuyer « sur le concept du contrôle étatique » et d'être en contradiction « avec des dissentites incrimentales de des Etats-Unis et des neufs pays de la Communauté européenne.

La direction générale de l'UNESCO paraît considérer comme « hors de question » l'adoption tel quel d'un projet de déclaration qui se réfère à une résolution de l'Assemblée générale des Nations unies assimilant le sionisme à une forme de racisme et qui précise, en outre, dans son article 12, que « les Etats sont responsables des activités qu'exercent sur le plan international tous les moyens de grande injarmation relevant de leur autorité », ce que les délégués occidentaux assimilent à un contrôle étatique de l'information (le Monde du 28 octobre).

La conférence générale paraît donc avoir le choix entre un report pur et simple du projet qui fait l'objet de violentes attaques en Occident ou son dépôt devant la commission des programmes; laquelle à son tour renverrait le texte devant le comité de conciliation et de négociation dominé par des éléments favorables à un compromis. des dispositions fondamentales de la Constitution autrichienne », le

la Constitution autrichienne », le représentant de la France ne l'a jamais mentionné nommément et a fait preuve de modération.

L'attitude conciliante de M. M'Bow, directeur général de l'UNESCO, semble bénéficier de l'appui d'un bon nombre de pays africains soucleux de voir cette conférence réunie pour la première fois en Afrique se clore sur un consensus plutôt que sur un échec. Sur ce chapitre, un projet de compromis tunisien semble avoir enlevé l'adhésion, même des Etats-Unis. Seule la France sou-Etats-Unis. Seule la France soulèverait encore des objections en raison d'une référence à la confé-

raison d'une référence à la conférence des pays non alignés réunie à Colombo, en août dernier.

La direction générale de l'UNESCO paraît donc opter pour une position plus en retrait que celle définie voilà une semaine encore par M. Hector Wynter, président de son hureau exécutif, qui avait alors estimé possible l'amendement du projet d'experts par « la négociation, la discussion et le consensus », tout en ajoutant que « beaucoup dépendra des méthodes et de la bonne volonité de ceux qui souhaitent des amenpar des éléments favorables à un compromis.
Cette démarche démontre une fois de plus que la conférence de Nairobi se joue beaucoup plus dans les couloirs qu'en séance plénière. Lundi, le délégué américain a réitére publiquement la détermination de son pays « à contribuer au dépeloppement et à la croissance des mouens de à la croissance des moyens de communication entre les peuples tout en préservant l'indépendance, l'intégrité et la diversité frucde ceux qui souhaitent des amen-dements ». Il avait alors semblé rejeter la possibilité d'un report en affirmant : « Les tentatives de rejet de la déclaration entière refet de la déclaration entière auront peu de chances de succès car ce scraît demander à la maforité des Etats membres un revirement sur une question fondamentale comprenant la lutte contre la guerre, la discrimination raciale et l'apartheid ».
En revanche, la conférence générale semble s'orienter vers une condamnation du refus américain de verser sa contribution au der-

de verser sa contribution au der-nier budget biennal de l'UNESCO. Une résolution dans ce sens cir cule en ce moment et semble assurée d'obtenir le nombre de assurée d'obtenir le nombre de signatures nécessaires pour être adoptée en séance plénière. Ses partisans soulignent que c'est la première fois qu'un pays refuse de verser sa contribution pour des raisons politiques. C'est le Congrès américain qui en avait pris l'ini-tiative pour protester contre la

générale a d'autre part désigné M. Boissier-Palun (Bénin) comme président du groupe de rédaction et de négociation, prévu pour pré-parer un consensus sur les questions controversées, et approuvé par 98 voix pour et 9 abstentions les méthodes de travail proposées

non-admission, en 1974, de l'Etat d'Israël au sein du groupe régio-nal européen de l'organisation internationale.

JEAN-CLAUDE POMONTI. LA PRUDENCE FRANCAISE

(De noire correspondant en Afrique orientale)

Nairobi. — Prudence, tel semble être le mot d'ordre français à la dix-neuvième session de l'UNESCO. Dans le sesson de l'INESCO. Dans le discours qu'il a prononcé lundi la novembre, M. René Haby a déclaré que, dans le domaine controversé de l'information, « un certain équifibre des moyens dont disposent nos différentes nations amounts souhestables nations amounts souhestables nations apparaît souhaitable » et que la France « estime que l'UNESCO a un rôle essentiel à jouer à cet égard ».

Mais le ministre français de l'éducation a aussitôt pour-suivi : «Bien entendu, nous ne saurions accepter l'idée que ce rééquilibrage puisse japoriser la création de systèmes d'information autorci-ques limitant la libre circu-lation des messages à travers le monde ». Le gouvernement français, a-t-il ajouté, appuie « tous les efforts » pour éten-dre cette liberté fondamentale. Il a cependant précisé : « Encore faut-il qu'en aucun cas le pouvoir collectif d'in-former puisse faire obstacle au droit individuel de s'in-

M. Haby faisait ainsi allu-M. Haby faisait ainsi allusion au projet de déclaration préparé par des experts des pays socialistes et du tiersmonde que la délégation française, croît-on savoir, aurait refusé de discuter même en commission. Sans jamais mentionner le projet, le ministre français a mis en garde contre le recours à « des solucontre le recours à « des solu-tions caractérisées par la rétention, le cloisonnement, l'absence volontaire d'objec-tivité de l'information à l'intérieur d'un pays ou d'un en-semble de pays ».

M. Haby a relancé « l'idée que la contribution de l'UNESCO devrait viser avant tout à faciliter la constitution de centres de recherches scientifiques et techniques independants permetiant des développements selon des ooles qui leur sont propres ».
Cette idée, a-t-il dit, correspond au « désir croissant » d'un grand nombre de pays de « mieux équilibrer les éc hanges » scientifiques et technologiques » tout en s'ontechnologiques » tout en s'op-posant « à la notion de transjetts à sens unique et surtout de transferts globaux opérés en quelque sorte mécani-quement ». — J.-C. P.

M. BOURGES EN VISITE OFFICIELLE EN ARABIE SAOUDITE

Le ministre de la défense Le ministre de la défense, M. Yvon Bourges, est en visite officielle jusqu'au samedi 6 novembre, en Arabie Saoudite, sur l'invitation de son homologue saoudien, le prince sultan Ben Abdul Aziz. Le ministre saoudien de la défense avait été reçu officiellement en France en novembre 1975.

A l'époque, cette visite avait permis la conclusion d'accords

A l'époque, cette visite avait permis la conclusion d'accords entre les deux pays sur la formation du personnel militaire et le service après-vente des matériels français vendus à l'Arable Saoudite. Près de deux cents techniciens français, militaires ou civils, séjournent à ce titre dans ce pays avec le statut de coopérant.

ce pays avec le statut de coopérant.

L'Arabie Saoudite a acheté à la France plusieurs centaines de chars de combat AMX-30, des automitraileuses légères Panhard équipées de missiles antichars SS-11, des hélicoptères Alouette-III, une quarantaine de Missay. Un surantaine de

Alouette-III, une quarantaine de Mirage-III, et un système complet de missiles de défense aérienne à basse altitude.

A la veille de la visite du ministre français de la défense à Ryad, on continue d'évoquer dans les milieux spécialisés le projet d'installation en Egypte d'une industrie arabe d'armements, la France fournissant principalement l'équipement et le personnel ment l'équipement et le personnel d'encadrement, tandis que l'Arabie Saoudite en assurerait une grande partie du financement. Les industriels français concernés, notam-ment ceux de l'aéronautique, hésitent à participer au financehésitent à participer au finance-ment de l'opération et souhaitent obtenir de l'Etat des garanties ou un appui. La visite de M. Bourges à Ryad a donc un intérêt tout particulier, d'autant qu'elle pré-cède de quelques semaines un voyage officiel que le ministre français de la défense devrait faire en Egypte après le séjour à la mi-octobre au Caire de M. Jean-Laurens Delpech, délégué minis-tériel pour l'armement.

LES PAYS DE L'U.E.O. VONT ÉTUDIER LA SITUATION DES INDUSTRIES D'ARMEMENTS

Le conseil des ministres de l'Union de l'Europe occidentale (U.E.O.) a décide de charger le comité permanent des armements d'étudier la situation de l'indus-trie d'armements dans les sept Etats membres (les six pays fon-dateurs du Marché commun, plus la Grande-Bretagne). Le comité permanent des armements se préoccupera aussi de rassembler des données économiques et des statuts juridiques nationaux, s'y rapportant. Ultérieurement le comité devra procéder à un inven-taire des capacités de l'industrie européenne d'armement par sec-teurs, ainsi qu'à un inventaire des relations inter-industrielles des relations inter-industrielles existant entre pays européens. Ce travail préliminaire est un premier pas, estime-t-on dans les milieux de l'U.E.C., vers une approche européenne globale du problème de la standardisation et de la production en commun des armements en Europe. Le comité permanent des armements, dont le secrétarist international est înstallé à Paris, est dirigé par M. Alain Plantey (France).



le dessin pour la gestion le dessin pour la recherche le dessin pour les études le dessin pour l'ingénierie le dessin pour les prévisions le dessin pour les statistiques le dessin pour le contrôle le dessin pour la synthèse le dessin pour la production le dessin pour la modélisation

A partir de 900 F/mois, nous faisons dessiner n'importe quel ordinateur, grand ou petit.

Dans l'entreprise, rien n'échappe au dessin, au schéma. Et rien n'est plus parlant que le bon croquis. 200 fois plus rapide que la main humaine, le dessin automatique Benson multiplie les potentialités de votre ordinateur, si petit soit-il.

Et puis nous sommes forcément à côté de chez vous puisque nous sommes français.

benson CRÉATEUR DE L'INFOGRAPHIE

Benson: ZI les petites Haies - 1, rue J. Lemoine - 94015 Créteil

Tél.: 89910.90 ☐ désire recevoir une documentation sur les machines à dessiner Benson ☐ desire rencontrer # un Ingénieur Commercial Benson

(PUBLICITE)

RELIGION

PAUL VI

REFUSE LA DÉMISSION

DU CARDINAL WYSZYNSKI

Rome (Reuter). — Paul VI a refusé la démission que lui avait présentée,

en raison de son âge, le cardinal Stefan Wyssynski, primat de Pologne

et archevêque de Gniezno et Var-La cardinal avait offert sa démission dans une lettra au souverain son solvanto-quinzième anniversaire.

S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS YOUS LE DIRONT AUSSI

L'EXPÉRNENCE

Les spécialistes EUROCAP du traitement capillaire ont examiné et traité des millers de cuirs che-velus au cours de leur carrière. Ils savent ce qu'est un cheveu sain et

DES SYMPTOMES

 $+I_{\sigma_{0}}\mu_{0}^{2},$

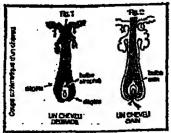
£ , 11

Si vous aves des politories, des démangeaisons, un ouir chevelu hypersensible on tendu, des the-voux très gras on très secs, ce sont là des manifestations d'auto-cérense du système capillaire. Mais ce sont toujours des signes certains d'une chevalure en mau-vais état.

DES SOLUTIONS

Pour avoir une belle chevelure, les cheveux doivent être en bonne santé. Le cométologie moderne se préoccupe de cette notion capitale. Elle a mis au point des produits sile a mis au point des produits hygiéniques traitant le cuir che-relu et favorisant ainst la crois-tance naturalis du cheveu.

LA DIFFERENCE



L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

Rien no peut expliquer le suc-cès des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP, sinon leur sécieux et leur effinanté. Pour en bénéticier, il suffit de prendre rendez-vous par téléphone; ou d'écrire. Un SPECIALISTE vous conseillers et vous informers sur l'état de vos cheveux, sur les pos-



sibilités d'amélioration, ainsi que sur la durée et le coût du traite-ment à suivre. Des traitements ment a suive. Les transportes sont préparés pour les dients habitant en hanlieue ou an province L'INSTITUT CAPILLAIRE EURO-CAP est ouvert sans interruption du lundi au vendredi, de 11 h. à 20 h., et le samedi, de 10 h à 17 h.

EUROCAP INSTITUTS CAPILLAIRES

4, rue de Castiglione Paris (1") - Tél. 260-38-84

LULE: 16, rue Faidherbe.
Tél.: 51-24-19
RORDEAUX: 34, place Gambette
Tél.: 48-06-34
TOULOUSE: 42, rue de la Pomme
Tél.: 23-29-84.

Oubliez l'inflation, la déflation et la stagflation. Canaries: 8 jours demi-pension, 1380 F. Maroc: 8 jours demi-pension, 1440 F Sénégal : 8 jours chambre et petit déjeuner, à partir de 1990 F. Mexique : 8 jours chambre et petit déjeuner, 2990 F. Bangkok: 9 jours chambre et petit déjeuner, 3100 F. Bali: 10 jours chambre et petit déjeuner, 4380 F. let tours AIR FRANCE Demandez les catalogues Jet Tours à votre Agent de voyages ou dans les agences Air France.

D.E.C.S.

Formation accélérée au Diplôme d'Etudes Comptables Supérieures.

Etudiants ou contrats de formation permanente.

ITAC - 8, rue Saint-Augustin, 75002 PARIS - T. 742-66-24

PARLEZ ANGLAIS-

LABORATOIRE DES GRANDS **BOULEVARDS**

Horaires individualisės

ESPAGNOL - ALLEMAND

EDUCATION

L'Association des étudiants en médecine se prononce contre la « présélection »

De notre correspondant

Toulouse. — Les délégués de tage, selon l'ANEMF, d'éviter l'Association nationale des étudiants en médecine de France (ANEMF) ont tenu leur congrès à Toulouse du 30 octobre au 1º novembre.

Après avoir rappelé son attachement à la revalorisation de la médecine générale, l'ANEMF. (qui groupe 60 % des étudiants en médecine) a demandé, dès l'ouverture de son congrès, « une formation médicale de qualité tant à la faculté qu'à l'hôpital, où l'étudiant doit pouvoir prendre de réelles responsabilités ».

Les délégues se sont prononcès contre « toute préselection ». Pour l'ANEMF, il seralt souhaitable que soient crées des « collèges » d'enseignement sup è rieur qui grouperalent l'actuelle classe de terminale des lycées et la première année d'université. Un seul redoublement serait autorisé. A la fin de la deuxième année, « les étudiants auraient le choiz entre diverses orientations » et, si les résultats obtenus dans telle ou telle matière n'étaient pas satisfaisants, ils auraient la possibilité de s'orienter vers une autre filière médicale.

Ce système présenterait l'avan-(ANEMF) ont tenu leur congrès à Toulouse du 30 octobre au 1º novembre.

Après avoir rappelé son attachement à la revalorisation de la médecine générale, l'ANEMF. (qui groupe 60 % des étudiants en médecine) a demandé, dès l'ouverture de son congrès, « une formation médicale de qualité tant à la jaculté qu'à l'hôpital, où l'étudiant doit pouvoir prendre de réelles résponsabilités ».

Les délégues se sont prononcés contre « toute présélection ». Pour l'ANEMF, il serait souhaitable que soient crées des « collèges » d'enseignement supérieur qui grouperaient l'actuelle classe de terminale des lycées et la première année d'université. Un seul redoublement serait autorisé. A la fin de la deuxième année, « les étudiants auraient le choix entre diverses orientations » et, si les résultats obtenus dans telle ou telle matière n'étaient pas satisfaisants, ils auraient la possibilité de s'orienter vers une autre filière médicale.

Ce système présenterait l'avan-Ce système présenterait l'avan-

tobre 1976, a donné gain de cause aux cent quatre-vingt-treize professeurs de lycées et de collèges d'enseignement secondaire des pays de la Loire qui avaient introduit un recours contre le ministre de l'éducation à la suite d'une retenue effectuée sur leurs salaires. En octobre et novembre 1974, ces enseignants, suivant notamment les consignes du Syndical général de l'éducation nationale C.F.D.T., avaient refusé de recevoir plus de vingt-cinq élèves dans leurs classes. L'administration, considérant que le sérvice rendu par ces enseignants était e incomplet », avait sanctionné ces actions « effectifs-emplois » par des retenues sur leurs trai-

JEUNESSE

LE CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION UNIE DES AUBERGES DE JEUNESSE

Un retour au militantisme?

De notre correspondant régional

Lyon. — Les deux cents congressistes venus à Lyon d'une cinquantaine de départements pour l'assemblée générale de la Fédération unie des auberges de jeunesse (F.U.A.J.), du 30 octobre au 1º novembre, ne se sont pas séparés avec le sentiment d'avoir définitivement mis leur organisation à l'abri des difficultés. S'ils peuvent s'estimer satisfaits d'avoir sorti celle-ci de l'ornière, les délégués des associations départementales des Anberges de jeunesse (A.D.A.J.), ne peuvent oubiler que le chemin sur lequel ils souhaitent conduire désormais leur association reste semé d'embûches.

Sans doute, pour la majorité,

Sans doute, pour la majorité, l'essentiel est que la F.U.A.G. ait préservé son unité. Au sommet de la fédération on en veut pour preuve l'adoption à l'unanimité d'un manifeste fixant notamment des orientations pour une meilleure adaptation des auberges.

leure adaptation des auberges.

Le consensus réalisé autour des objectifs ne doit pas masquer cependant les réserves de certains délégués. Le rapport moral présenté par l'équipe sortante n'a été adopté que par 172 voix contre 715, et le rapport financier qui fait apparaître un déficit de 800 000 francs — sur un chiffre d'affaires de 30 millions de francs — a suscité de nombreux votes hostiles et des abstentions.

En fait, la crise est plus morale

hostiles et des abstentions.

En fait, la crise est plus morale que financière. Le manifeste pose à ce propos des questions essentielles : « Quelle place les auberges de jeunesse peuvent-elles tenir dans la jeunesse? La jédération a-t-elle été capable de traduire ses principes et ses moyens d'action en termes accessibles aux jeunes d'aujourd'hut? » Concorde effectue une tournée de lémonstration de 50 000 kilomètres n Extrême-Orient du mardi 2 au feudi il novembre.

Ce 2 novembre, l'appareil relie
Paris à Manille en faisant escale à
Eabrein et à Singapour. Il se rendra
ensuite à Hongkong et à Séoul, où il sera présenté aux compagnies aériennes Cathay Pacific, Garuda et Korean Airlines. Le vol de retour s'effectuera de Séoul vers Londres, via Singapour et Bahrein. jeunes d'aujourd'hui? »

cCe serait une erreur de se présenter comme une institution, comme un service public, comme

un club de royage ordinate, indique le manifeste adopte. L'analyse qui y est faite des causes de la crise n'est pas exampte de critiques. Le développement technique et administratif de la F.U.A.G., lié à l'augmentation de nombre des auberges (cent qui tre-vingt-quinze aujourd'hui en France) a entraîné, lit-on, sun accroissement du nombre des permanents, ce qui propoque un déséquilibre entre le potentiel affaibli, des militants bénéroles et celui des permanents.

ct celui des permanents.

Comment changer alors l'image de marque de la F.U.A.J.? En réclamant « des conditions propres au développement d'un mouvement de muitants » et en redonnant « de la utalité aux siructures locales et départementales afin qu'elles jouent pleinement leur rôle d'animation (...l.». Pour y parvenir, l'assemblée générale a décidé, en particulier, d'abaisser de 50 % le prix de la carte d'adhérent (de 40 francs elle pusse ainsi à 20 francs, et même à 10 francs pour les moins de dix-huit ans). En décidant de relancer par une campagne active les adhésions, dont le nombre avait tendance à campagne active les adhésions dont le nombre avait tendance à dont le nombre avait tendance à diminuer depuis deux aus, la F.U.A.J. espère accroître pen à peu son volant de militants bénévoles. Elle songe aussi, sans remettre en cause la politique des équipements à grande capacité, à développer davantage les auberges dites du créseau vert » et promouvoir une politique d'ustallations techniquement correctes, mais plus simplement aménagées ». Enfin, sans revenir sur son « non-engagement polisur son a non-engagement poli-tique », et tout en respectant toutes les convictions, la F.U.A.J. n'entend plus a se résigner au silence», en particulier sur ce qui entoure la fédération et sur ce qui concerne la jeunesse. — B. R.

le dictionnaire toutes disciplines à partir de la 6°



Le PLURIDICTIONNAIRE, un ouvrage vraiment marquant: l'univers scolaire s'élargissant de plus en plus vers les réalités du monde adulte, c'est le premier dictionnaire qui recouvre non seulement les programmes officiels d'enseignement mais aussi tous les autres domaines auxquels les élèves s'intéressent hors de la classe.



un dictionnaire Larousse

T. Miles St. Committee Com

un dictionnaire de langue :

il donne la prononciation, l'étymologie, les sens de chaque mot, les synonymes et les contraires, des exemples tirés de la langue écrite ou parlée, ainsi que les conjugai-sons et les règles grammaticales.

• un dictionnaire

dans le prolongement des disciplines enseignées en classe, il englobe l'ensemble des données auxquelles les jeunes d'aujourd'hui sont confrontés : vie économique, politique et sociale, sciences humaines, philosophie, psychanalyse, beaux-

 un dictionnaire pédagogique : il est fondé sur les orientation les programmes pédagogie actuels pour chaque disci (histoire, géographie, littéra mathématiques modernes, scie naturelles. information . sexu technologie...); il est facile à utiliser : définitions

aussi simples que possible, système de renvois qui aident à élargir le champ des connaissances, tant dans le domaine du vocabulaire que dans celui de l'information; il est concu pour l'animation de la classe (exposés, enquêtes individuelles ou par petits groupes, travail indèpendant...); i illustration apporte un complèment de documentation: schémas, cartes, reproductions

1 volume (17,5 x 25 cm), plus de 1500 pages dont 64 hors texte en couleurs, 121 dessins, 191 cartes. CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

EN BANLIEUE SUD,

4900 m² de bureaux disponibles immédiatement.

Si deux sociétés de renommée nationale viennent de choisir SUD-EXPANSION,

ce n'est pas par hasard! SUD-EXPANSION, des bureaux conçus pour permettre une exploitation économique.

RENSEIGNEMENTS , SOVIC 173, RUE DE LA CROIX NIVERT 75015 PARIS

TÉL 533.80.90 ETVIL

SOCIÉTÉ

LES FÉMINISTES ITALIENNES LANCENT UNE CAMPAGNE CONTRE « LA VIOLENCE

enquêteurs. »
Les enquêteurs semblent bien
s'être acharnés à voir en la vics'être acharnés à voir en la vic-time une partenaire consentante comme en témoigne l'interroga-toire qu'elle a subi. La jeune fille était-elle vraiment vierge avant cette partie de plaisir ? Comment se tenait-elle exactement ? Et quelles furent ses sensations ? Avec une sérénité remarquable, Cristina Simeoni s'était expliquée devant des millions de téléspecta-teurs après avoir obtenu que la

teurs après avoir obtenu que la presse soit présente au procès. Une peine exemplaire de quatre années et demie de prison a été infilgée aux deux accusés, et Cristina Simeoni obtiendra sans doute la « lire » (0.6 centime) de

en fait, il y a quelques jours avec la creation à Rome d'un Centre contre la violence sur la femme,

SEXUELLE »

En conflit

avec le ministre de l'éducation

193 PROFESSEURS

DES PAYS DE LOIRE

OBTIENNENT GAIN DE CAUSE

Le tribunal administratif de Nantes, par arrêt rendu le 19 oc-tobre 1976, a donné gain de cause

par des retenues sur leurs trai-tements.

CONCORDE

EFFECTUE UNE TOURNÉE EN EXTRÊME-ORIENT

AÉRONAUTIQUE

(De notre correspondant.) Rome. — Une jeune Italienne de seize ans, Cristina Simeoni, a retenu plusieurs jours l'attention des journaux, des radios et des deux chaînes de télévision. Le viol dernier à Vérone ne présentait pourtant augun caractère particulier : les viols ont paru se mui-tiplier dans la péninsule depuis quelque temps — du moins en parle-t-on davantage sous la pression des mouvements féministes qui ont déclaré la guerre aux stupratori, comme d'ailleurs aux « maris violents ». Mais la jeune Véronaise a fait sensation en réclamant un procès public. « Physiquement agressée par deux hommes, expliquait-elle, j'ai été ensuite moralement violée par les enouéteurs. » quelque temps - du moins en

dommage qu'elle réclamait. Mais le procès de Vérone aura surtout été celui d'une justice terriblement masculine.

Cette campagne a commencé.

qui tient une permanence une fois par semaine.

ROBERT SOLÉ.

Le MLAC deux ans après

Près de deux ans après le vote de la « loi Veil » libéra-lisant l'avortement, le MLAC (1) est-il « moribond » ? C'est en tout cas le sentiment exprimé par un de ses anciens secrétaires généraux, Mme Geneviève Prost, au cours d'une assemblée générale qui a réuni à Paris, dimanche 31 octobre et lundi 1º novembre, quelque quatre-vingts militantes des « groupes femmes », tendance « lutte de classes » (2), qui ont tenté d'examiner les raisons de cotte

Lancé en avril 1972 au moment où commençaient à se multiplier les actions de guérilla contre la législation sur l'avortement, le M.L.A.C. réunissait bientôt, dans près de quatre cents comités, plusieurs millers de militants et de militantes venus d'horizons divers : Mouvement français pour le planning familial, Groupe Information santé, Mouvement de libération de la femme, syndicats, organisations révolutionnaires, partis politiques, etc.

La fragile cohésion à faquelle on était parvenu ne dura que l'espace de quelques mois, très exactement jusqu'au 17 janvier 1975, date de l'approbation par le Parlement de la 101 libéralisant l'avortement. Ce fut ensulte le reflux, beaucoup estimant avoir obtenu, à peu de choses près, gain de cause.

Ne restent guere aujourd'hul, dans un M.L.A.C. amputé de la plupart de ses composantes, que des - révolutionnaires - d'accord au moins sur un point : la « loi Vell - est une foi - bourgeoise -. une fausse fenêtre qui dissimule des scandales quotidiens. Celui du coût des Interruptions de grossesse : 600 F minimum, affirment ces militantes, non remboursés par la Sécurité sociale, souvent même davantage lorsque l'Intervention, faute de place dans les hoptaux, est pratiquée dans une clinique privée.

Au sous-équipement hospitaller, à la rareté des centres d'orthogenie, s'ajoute la mauvalse volonté évidente de certains médecins retranchés derrière la clause de conscience - ce qui est leur droit - et celle de pairons tout-puissants qui cherchent à imposer leurs vues à leurs collaborateurs - ce qui est un détournement de la loi. Lorsque le 22 mai demier, certains membres du M.L.A.C.

proposent, au cours d'une assemblée, la dissolution du mouvement, les « groupes femmes » tendance « lutte de classes » s'y opposent fermement. Ce sont ces militantes qui constituent, le 8 juin, un « collectif provisoirs parisien - qui assure depuis lors, deux fois par semaine, une permanence au siège du mouvement. Trole cent cinquante lemmes désirant interrompre leur sesse y sont déjà venues demander conseil. La preuve, souligne le M.L.A.C., de notre

Le débat qui a opposé, su cours de ce week-end de Toussaint, les représentantes de quelque trente-six groupes parisiens et provinciaux était le sulvant : faut-il « geler » provisol-rement le M.L.A.C., en prenant contact, pour le faire - repertir », avec les organisations sylldicales et politiques au som-met ? Faut-II, au contraire, maintenir en vie le mouvement et s'efforcer d'élargir sa base sociale en falsant appel à la base aux milliants de ces orga-

Ce cont les tenants de la seconde thèse out l'ant emporté. Un = collectif - a été désigné. remplaçant les trois anciens secrétaires généraux démissionnaires. Une plate-forme a été votée qui réciame une résile liberté de l'avortement et le droit de contrôle des femmes sur leur santé.

BERTRAND LE GENDRE

(1) Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contra-ception. 34. rue Vieille-du-Temple, 75004 Paris, tél. 278-70-38.

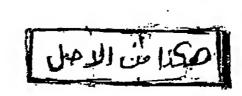
(2) Cette tendance réunit en particulier les militants de la Ligue communiste révolution-naire (trotaliste) et de l'argani-sution communiste Révolution i

• Le mouvement Aide à toute détresse-Science et service organise les trois premiers mardis de chaque mois (à 20 h. 30), 7, rue des Grands-Degres, Paris (5°), des « dialogues avec le quartmonde. Le programme pour le mois de novembre est le suivant :

— 9 novembre : la famille et le juge des enfants, avec M. Mo-linos ;

16 novembre : discussion et mise au point d'un manifeste des familles du quart-monde.

* A.T.D. Renseignements : 33, 746 Bergère, 75009 Paris, Tél. 246-81-93.



CYCLISME

Les Six Jours de Grenoble à guichets fermés

Grenobie. — Il y a deux publica pour les Six Jours de Grenobie. Ceiul du snack-bar et celui du restaurant gastronomique. Celul qui hurle dans les gradins pendant les séries de sprint et celui qui déguste le fole gras à la pelouse. En ajoutant le menu à l'affiche, en associant aux grands noms du cyclisme les grandes spécialités culinaires — ce qui est enlamob el ensb usavuon memevitale du sport-spectacle. - les organisateurs dauphinois ont assuré le succès d'une manifestation unique en France. On a joué à guichets fermés durant la fin de semaine, ce qui veut dire qu'on a enregistré chaque soir près de dix mille entrées et qu'on a battu les records de recettes.

1 Own

Certes, nous n'avons pas retrouvé à Grenoble l'amblance famillère du deux Vel' d'Hly' de Paris, et d'ailleurs les Six Jours cyclistes ne sont plus ce qu'ils étaient. Ils ont fait place à... six jours de cyclisme - nuence. avec des chasses à heures fixes, de longues neutralisations, des classements quotidiens et des intermèdes qui vont de l'élimination à la course de primes. Les spectateurs du eamedi soir ont mâme été gratiflés hors programme d'une revanche du championnat du monde de poursuite entre Moser et Schulten, qui s'est terminée cette fois par la victoire du champion néerlandais.

Les nostaigiques de la formule classique regrettent l'époque, désormais révolue, où les Six Jours constituaient de fantastiques épreuves d'endurance, mais les promoteurs greno biols font remarquer non sans raison que tout évolue et qu'il faut vivre avec son temps. Il est impossible aujourd'hul de présenter de grandes équipes d'américaine en faisant appe

FOOTBALL

VIOLENTS INCIDENTS ENTRE LE CONGO ET LE CAMEROUN LORS D'UNE RENCONTRE DE COUPE DU MONDE

Brazzaville (Reuter). - Un peloton de l'armée camerounaise a fait irruption dimanche solr 31 octobre sur la pelouse du stade Amadou-Ahidjo. à Yaoundé, et roué de coups plusieurs joueurs et

Die:

officiels congolais. L'incident s'est produit au cours du match « retour » opposant les équipes nationales du Cameroun et du Congo pour les enminatoires de la Coupe du monde de football. Alors que les deux équipes étalent à égalité (2 à 2), à six minutes de de la fin du match, l'arbitre samde la fin du match, l'arbitre sam-bien accorda un penalty au Came-roun pour une double faute de la défense congolaise. Le gardien de but de l'équipe du Congo, qui contestait la sanction, projeta l'arbitre à terre puis, aidé par plusieurs joueurs de son équipe, iui porta plusieurs coups de pled à la tête. C'est à ce momant-là que les militaires camerounais sont intervenus avec vigueur. Selon Radio-Brazzaville, la ba-gare aurait provoqué la mort

garre aurait provoqué la mort d'un adjudant-chef de la gendararun aquaant-chei de la gendar-merie cameronnaise. De plus, qua-tre blessés seraient dans un état grave. Un semblant de calme revenu, les joueurs du Congo ont quitté le terrain et l'arhitre a donné la victoire au Cameroun.

HIPPISME. — Le prix Maurice Gillois, disputé lundi 1st no-vembre à Auteuil, et qui servait de support au pari tiercé, a été remporté, après réclamation, par Nucladeno (10), devant Penanvern (7) et Gringalet (3). La combinaison gagnanie est donc 10, 7 et 3.

BIBLIOGRAPHIE

«LE GUIDE DE LA MONTAGNE ET DE SES A-COTÉS » de Paul Zilbertin

L'histoire vieille de quatre mille ans du ski de tourisme et celle, née avec le siècle, du ski de compétition, le rappel des techniques de l'alpinisme et la liste des petites et grandes randonnées, le problème des secours en montagne, les consells pour le choix d'une station ou des meilleures tables avec leur gastronomie locale, la conduite automobile sur glace, le caravaning : le Guide de la montagne et de ses à-côtés, l'album illustré de notre confrère Paul Zilbertin traite toutes ces activités en promeneur solitaire, c'est-à-dire du point de vue du « vacancier lambda ».

c vacancier lambda >.

Celul-ci y trouvera une description de la flore s'il a le goût d'aller rempiir son herbier et de la faune s'il entreprend de découvrir aux jumelles les aires inaccessibles coù la main de l'homme n'a jamais mis le pied >. — O. M. * Editions de la Courtille, 256 P.

De notre envoyé spécial

à des coureurs français : le cyclisme sur piste en France a sombré en 1958 lorsqu'on a détruit le Palais des sports du boulevard de Grenetle.

De même qu'il exists deux publics,

li y a sur piste deux catégories de coureurs : les spécialistes tels que Sercu, Pijnen ou Haritz, suxqueis on associe pour la circonstance des routiers chevronnés comme Gimondi. Moser ou Thévenet, et les néophytes, de jeunes professionnels pour la plupart, qui fréquentent l'école du vélodrome afin d'améliorer leur bagage technique. La pratique du cy-clisme en vase clos permet de développer des qualités essentielles : la souplesse, l'adresse, la vélocité notamment. A cet effet, la démolition des pistes couvertes à Paris et à Saint-Etienne a constitué des erreurs sans doute irréparables. Les dernières générations de coureurs franindispensable. Il faut noter qu'elles n'ont produit aucun sprinter et que les Français n'ont pas gagné une

seule classique depuis d'x ans. On

disposé d'un vélodrome d'hiver pou cultiver la pointe de vitesse qui lui a tellement fait défaut, il totaliserait moins de places de deuxième et

Hinault et Vallet, les benjamins de la corporation, ont la chance de pouvoir utiliser ce précieux instrumen de travail. Ils se sont imposé le difficile apprentissage de la piste et des Six Jours, un exercice d'autant plus délicat qu'ils ne possèdent ni le style ni la position adéquats, et que la hantise de la chute paralyse leur effort. Mals ils préparent métho diquement leur avenir de routiers.

La piste est pour eux un moyen, e non un but, lis n'y feront pas car-rière... à l'image d'un Cluzzud ou d'un Aubey, qui forment actuellement la mellieure équipe française, la seule capable de donner la réplique aux illeurs étrangers - on l'a constat à Grenoble - et qui seront pourtant chômeurs dans quelques semalnes après avoir participé à trois autres courses de Six Jours en Allemagne

JACQUES AUGENDRE.

LA BOURSE AUX ARMES DE NEUCHATEL

On est prié de déposer son Lüger à la frontière

Besancon. - D'où venezvous? - - De Neuchâtel. -- Ouvrez votre coffre. -

Depuis la dernière semaine d'octobre, les donaniers français sont sur le qui-vive entre Chambery et Mulhouse. La traditionnelle bourse aux armes vient de se tenir à Neuchâtel (Suisse). Carrefour des collectionneurs, des marchands d'armes anciennes ou modernes, cette bourse attire aussi un public de néophytes qui voient là l'occasion de se procurer le P-38 ou le Python qui, semble-t-il, remplace de plus en plus la boîte de pastilles contre la toux dans le tiroir de la table de nuit

Sociologues, psychologues, psy-chanalystes et psychiatres débattent sans doute des raisons qui poussent tant d'hommes, apparemment tranquilles, à se barder de pétoires plus ou moins historiques et d'armes de la dernière guerre, portant le plus souvent la marque

Les conditions spéciales de souscription restent valables pour un temps limité (le prix actuel est de 3 905 F). En sous-

vous disposez tout de suite de la totalité de l'ouvrage,
vous bénéficiez encore des facilités de règlement excep-

Ce 21° volume d'index (facturé pour les non-souscripteurs) contient plus de 400 000 références qui permettent de retrouver immédiatement dans l'ouvrage tous les noms et

LA GRANDE ENCYCLOPEDIE

vous recevrez gratuitement l'index des sa parution.

sujets traités dans les articles-dossiers.

crivant très rapidement

des citoyens réputés paisibles.

De notre correspondant

du III. Reich. Le fait est que les

du III* Reich. Le fait est que les collectionneurs sont plus nombreux chaque année et qu'ils sont de plus en plus jeunes.

Il n'est pas rare de rencontrer dans le grand escaller de plerre du Musée d'art et technique de Neuchâtel, transformé pour un temps en arsenal international (Suisses, Anglais, Espagnols, Allemands, Italiens et Français exposaient à la vente à la Bourse aux armes), un gamin de huit ou dix ans emportant le fusil que vient de lui acheter son père.

En Suisse, il est vrai, seul l'achat d'une arme de poing, pour laquelle des munitions existent sur le marché, est soumis à une formalité fort simplifiée et qui se résume à l'acquittement d'une taxe de 5 francs suisses, en contrepartie de laquelle le citoyen beivétique se fait délivrer, s'il n'est ni aliéné, ni buveur reconnu, ni repris de justice, un permis en n'est ni aliéné, ni buveur reconnu, ni repris de justice, un permis en bonne et due forme. Pour les armes d'épaule ou les armes de poing dites de collection, il n'est pas exigé de permis. En Suisse, les étrangers vivant hors des frontières de la Confédé-

ration penvent tout aussi libre-

ment acheter de telles armes. En revanche, les fonctionnaires de la police cantonale sont là pour leur rappeler que l'exportation des armes de poing utilisables n'est pas aussi libre qu'on le croit, et qu'il n'est pas toléré de glisser un colt dans une valise ou sous un siège de voiture.

Le Français est ainsi tenu de déposer son Lüger aux frontières. On le lui expédiera par la poste, ce qui facilitera évidemment le travail des autorités, de part et d'autre de la frontière. Cette comd'autre de la frontiere. Cette com-plaisance à l'égard de l'adminis-tration française n'est pas cou-rante de la part d'un pays qui défend en général plus farouche-ment le principe de sa neutra-lité commerciale. Mais il est de fait que l'an passé les amateurs français, soucieux de s'épargner des formalités longues et hasardeuses, ont en la surprise de rece-voir à leur domicile la visite de policiers on de gendarmes qui avaient l'air d'en savoir long sur la nature des achats discrets effectués à Neuchâtel.

L'importation d'armes en France est plus sévèrement règle-mentée que la détention d'armes similaires achetées dans les limi-tes de l'Hexagone. Classèes en huit catégories par la réglemen-tation, les armes sont toutes contation, les armes sont toutes con-sidérées au regard de l'importa-tion comme armes de guerre, du char de combat au banal fusil de chasse, en passant par le pistolet de salon et la canne plombée. Préalablement, pour toute impor-tation, une demande en dix exemplaires doit être adressée au mi-nistère de la défense, qui après avis du ministère de l'intérieur et du ministère des affaires étrangères, donne ou refuse l'autorisa-tion d'importer.

Sourire pour un pistolet

Les fusils et pistolets de guerre postérieurs à 1870 doivent être démilitarisés, c'est-à-dire rendus inutilisables par quelque soudure ad hoc, pour être considérés comme armes de collection et bénéficier d'un traitement plus favorable. A supposer que l'importateur ait passé avec succès son examen, il lui faut encore se soumettre aux formalités intérieures pour obtenir une autorisarieures pour obtenir une autorisa-tion de détention (différente, on le sait, du permis de port d'arme), qui n'est accordée que sous cer-taines conditions et pour certai-nes catégories d'armes.

Beaucoup d'amateurs sont enclins à se dispenser de telles entraves et préfèrent se présenter au poste frontière avec un sou-rire angélique après avoir glisse leur Smith et Wesson dans un tas de chiffons graisseux. Les douaniers en sont blasés. « Un automobiliste sur deux revient de Neuchal la charde et des armes. »

Quand le fraudeur est démasque l'arme est bien entendu confisquée et la machine doua-nière se met en branle : saisie nière se met en branle : saisie du vénicule et a va lanche d'amendes égales, pour certains, au prix d'un wagon on de l'avion emprunté par le contrebander, sans oublier la suspicion qui s'applique à un éventuel trafiquant. Il ne semble pas pourtant que cette année la Bourse aux armes de Neuchâtel ait été l'occasion de grosses prises : les vrais trafiquants ne se frottent guère aux fonctionnaires des douanes ou de la police des frontières. Mais Il est vrai que, sans être des trade la police des frontières. Mais il est vrai que, sans être des trafiquants aux intentions coupables, les amateurs qui reviennent de Neuchâtel ou de Munich où une vente aux enchères d'armes de toutes époques et de souvenirs du III Reich vient de se tenir, pourraient se trouver en possession d'objets fort rares et pourtant fort coûteux: la plus belle pièce exposée à Neuchâtel, un pistolet à rouet (la première arme de poing à silex), à deux coups, millésimée 1604, était affichée à 90 000 francs suisses, alors que le bâton de l'avant-dernier maréchal nommé par Hitler était estimé à 50 000 deutschemarks.

Les petites bourses n'ont cepen-

Les petites bourses n'ont cepen-dant pas été publiées puisque la balonnette contemporaine helvé-tique était cotée 20 francs suisses et que l'amoureux des westerns et que l'amoureux des westerns pouvait se procurer une reproduc-tion, en parfait état de marche, du Remington à barillet pour 195 francs suisses. Ce jouet, imité d'un modèle fabriqué en 1850, échappe d'ailleurs de ce fait à la réglementation française sur les armes prohibées. Avec de la chance, il n'en est pas moins, à 50 mètres, plus dangereux qu'un 6,35.

CLAUDE FABER.



décembre 1976 : le dernier volume paraît

l'encyclopédie des générations montantes

Un nouveau type d'encyclopédie : ce qui fait son originalité VOUS POUVEZ ENCORE SOUSCRIRE absolue, c'est qu'elle est capable, non seulement de rassem-bler et d'expliquer, mais aussi de coordonner la multitude de faits et d'éléments qui font de notre époque un monde si singulier, et parfois si déroutant.

Une encyclopédie cohérente : elle couvre tous les horizons (tous les domaines de connaissance, scientifiques ou cultu-rels ; toutes les époques, dans leur relation avec le présent ; tous les pays, et en particulier ce qui concerne la France), avec un remarquable souci d'équilibre et de réponse aux problèmes actuels.

... et mieux qu'à jour : venant de s'achever, elle rend compte des derniers développements intervenus dans tous les domai-nes significatifs, éclairant ainsi les étapes à venir.

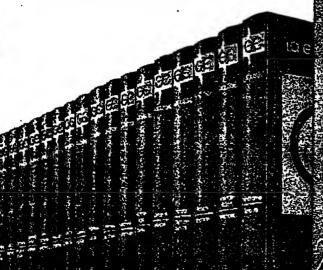
chez tous les libraires LA GRANDE ENCYCLOPÉDIE LAROUSSE 20 volumes à reliure de luxe (24×30 cm)

d'environ 600 pages chacun, 8 000 articles-dossiers,

+ un 21º volume d'index.

RIEN NE REMPLACE UN SIÈCLE D'EXPÉRIENCE

près de 15 000 illustrations en couleurs;



avoger à la LIBRAIRIE LAROUSSE IJ, rue du Montuzzo villement et rans engagment de ma part, je désica : mainer votre magnifique documentation illustrée en co PRENOM

CODE POSTAL .

pour me documentation GRATUITE

PROFESSION

Consolidation mais austérité

Pour la première fois depuis 1969, les effectifs de la police nationale vont demeurer pratiquement stationnaires au cours de l'année 1977. Après s'être accrus de près de vingt et un mille fames 1977. Après s'erre accrus de près de vingt et un mille éléments en sept ans, ils resteront l'an prochain voisins de cent huit mille fonctionnaires. Cette stabilisation donne le ton général du budget de la police nationale qui, pour la première fois depuis plusieurs années, n'augmentera que modérément (+7%) pour atteindre 6,386 milliards de francs. L'amorce de réforme indiciaire — qui doit coûter 280 millions de francs en une année — réduit encors su progression réalle. réduit encore sa progression réelle.

Avec environ 4 milliards et demi, les rémunérations du per-sonnel croîtront de 13,5 %. L'aug-mentation prévue des traitements et certains réajustements indi-ciaires, consécutifs au début d'application à la police, des mesures accordées au personnel militaire, absorberont une bonne part de cet excédent. Les crédits prévus pour la formation des personnels suscitent quelques inquiétudes : ils vont être réduits des deux tiers pour revenir à 1441000 F. Une telle disposition paraît surprenante alors que le ministère de l'intérieur affirms rechercher une amélioration de la seclerité. plication à la police, des mesures de l'intérieur affirme rechercher une amélioration de la scolarité du personnel. La durée de formation des inspecteurs — passée cette année de six à huit mois (six mois d'école et deux mois de stage) — doit être portée à onze mois (huit mois d'école et trois mois de stage); celle des gardiens de la paix, précédemment de quatre mois et aujourd'hui de six mois (cting mois d'école et un mois (cinq mois d'école et un mois de stage), doit être égale-ment revue. La forte réduction des effectifs scolarisés permet-tra-t-elle de réaliser ces objectifs avec des crédits très réduits ?

Pour la mobilifé et la rapidité

Le régime des indemnités des personnels sera, selon l'adminis-tration amélioré — mais pour le personnel, la véritable améliora-tion consisterait précisément à supprimer ces multiples indemnités dont s'entoure le revenu des policiers, en les intégrant dans le traitement de base. Les indemnités de sujétion spéciale de police des gradés et gardiens de la paix de province seront augmentées, ainsi que l'indemnité particulière à la préfecture de police et l'in-demnité journalière d'absence temporaire des C.R.S. Si les indemnités aux personnels actifs s'accroissent globalement de plus de 25 % (passant à 942 millions de francs), celles qui sont attri-buées aux personnels administra-tifs — déjà défavorisés sur le plan des traitements par rapport aux autres corps — sont en régression de plus de moitié, notamment pour les fonctionnaires en poste dans des services actifs. Le budget de matériel et de fonctionnement est qualifié, place

Beauvau, de « budget de conso-lidation ». Il augmente de 35 millions de francs, soit 6 %. On prétend qu'il permettra de continuer l'effort de modernisa continuer l'effort de modernisation des matériels entrepris au
cours des dernières années, l'accent devant être mis en toute
priorité sur les équipements
susceptibles d'améliorer la mobilité et la rapidité d'intervention des forces de police
(vénicules, moyens de transmission). Or, le poste « achat
et entretien du matériel de transport » est en diminution, légère
certes (-0,7%), mais qui laisse
mai augurer des possibilités d'investissement pour l'année à venir.
Le service des transmissions voit
lui aussi ses moyens réduits Le service des transmissions voit lui aussi ses moyens réduits (-1,5 %), tandis que le poste consacré à l' « informatique en temps réel » marque une stagna-tion (13,7 millions). Les crédits du matériel dans leur ensemble ne progressent que de 4% (de 184 à 191 millions), soit à un rythme moindre que l'évolution prévue du coût de la vie.

Dans le domaine immobilier les crédits accordés en 1976 en autorisations de programmes (81 millions de francs) seront simplement reconduits. Ils permettront le lancement de deux opérations importantes : la reconstruction de l'hôtel de police de Lyon et l'installation à Etiolles du centre d'application des polices urbaines de la région parisienne actuel-lement implanté à Vincennes. Les travaux d'entretien et d'aména-gement (25,5 millions) verront leur budget diminuer de 3,5 %. L'effort de modernisation des commissariats et locaux de police va donc s'en trouver sensiblement relenti

Au total, le budget de la police apparaît comme un budget d'austérité au regard des « années jastes » qui ont suivi les événements de mai 1968. La conjoncture économique justifie certes, là comme s'illeure majones exert. là comme ailleurs, quelques sacri-fices. Il serait toutefois inquiétant que ces restrictions marquent un retour à la politique de désintérêt pour la police, qui prévalut dans les années 60 et qui devrait en-traîner la dégradation du ser-vice public qu'on déplore aujour-d'hni.

JAMES SARAZIN.

JUSTICE

Le cambriolage de la Société générale de Nice

L'un des auteurs présumés du vol se présente à la police

De notre correspondant

placé en garde à vue.

Connu dans le milieu méditerra-néen — il fut un ami de la famille Guérini, — M. Poggi possède une discothèque à Antibes. Il avait été

identifié, le 9 juillet dernier, par les gendarmes de Plan-du-Var (Alpes-

Maritimes) avec quatre autres per

sonnes dans une villa de Casta-guiers, qui se révéla par la suite être le quartier général des cam-brioleurs (« le Monde » du 29 octo-

RÉINSERTIONS

Albert Spaggiari, photographe spécialisé dans les noces et ban-quets, militant d'extrême droite

ses houres, ancien de l'O.A.S. était donc le « cerveau » du « gang des égouts » qui s'était emparé de 50 millions de francs

dans les coffres de la Société générale à Nice. Aventurier de

la guerre d'Algérie, militant s paumé » du camp retranché

des a soldats pardus », Albert Spaggiari s'est reconverti dans l'élevage des volailles, et les

poniaillers servaient aussi à

planquer des armes et des explosifs. Du moins semblait-il

Jacques Lesage de la Haye,

syunt purgé une douzaine d'an-

nées de prison pour a compli-

cité de meurtre et vois qua-

l'hôpital psychlatrique de Ville-

Evrard et chargé de cours à l'université de Vincennes, est un

professeur apprécié pour sa compétence. Militant d'extrême gauche, J. Lesage ne commet aucun fric-frac à l'ambassade

l'U.R.S.S., mais s'y fait sotte-ment s piquer s en occupant

indûment un local des services diplomatiques soviétiques au

cours d'une manifestation en

faveur de la « libération de

Pliouchtch ». Condamné à huit

mois de prison avec sursis, il tambe sous le coup d'une loi qui l'exclut du corps des colla-

borateurs de l'éducation natio-

forcement une vocation de pho

CLAUDE DURIEUX.

affaire, et je viens me justifier », a simplement declaré Dominique Poggi, avant d'être transféré à Nice Nice. - Dominique Poggi, cinquante ans, soupconné d'avoir par-ticiné en fuillet dernier au camticipé en fuillet dernier au cam-briolage de la Société générale de Nica, et que la police recherchalt que après avoir creusé une galeria souterraine de 8 mètres de long-« Je ne suis pour rien dans cette

LES CERVEAUX SONT FATIGUES

(De notre correspondant.) Nice. - Midl, lundi de Toussaint à Nice. La ville est paisible, presque morne. Soudain, au carrefour de l'avenue Jeanchage, où uns demi-douzaine de banques ont leur siège, s'élève un concert de trompes d'alarme tandis que des cohues de voitures noires et rouges déferient selliaise de crédit. Des gardiens de la palx, mitralliette au côté, bouclent le quartier. Des inspecteurs investissent la banque. Des pomplers soulèvent les plaques d'égoût. L'air inquiet, le directeur de la banque disparaît der-

rière la lourde porte de bronze. M. Richard Bouazis, lul-même, le magistrat chargé du dossier ouvert après le cambriolage de la Société générale, arrive en pantoufles de son appartement voisin, M° Jacques Pevrat, l'avocat d'Albert Spaggiari, passe par Une heure s'écoule, « Fausse

alerte. - Policiers et pompiers s'en vont plus discrètement qu'ils ne sont arrivés. Il n'y avait dans la saile des coffres ni - cerveau - ni « égoutier -, simplement un petit gadget électronique dérégié qui, par - un mysentendre des sons comparables à des bruits de pas et de moteur électrique », ainsi que l'expli-Yves Dumas, chef de la sûreté urbaine de Nice.

CORRESPONDANCE

La situation de M. Lesage de La Haye

Une lettre du professeur Eisenmann

Nous avons reçu de M. Charles Eisenmann, professeur honoraire de droit public à Paris-I, la lettre suivante, à propos de M. Jacques Lesage de Lu Haye, cet enseignant dont le secrétariat d'Etat aux universités demande l'exclusion de ses fonctions de chargé de cours à Paris-VIII (le Monde des 28 octobre et 31 octobre-1" novembre) :

On licencie ce jeune spécialiste, qui avait été condamné il y a un certain nombre d'années pour un délit assez grave et engage malgré cela (par suite de quel hasard?) par l'université de Paris-VIII sans que l'autorité ministérielle y mette son veto. On le licencie des certas années parce qu'il a été cette année parce qu'il a été condamné — à une peine d'all-leurs légère. Mais pour quel

Un vrai délit de droit commun. qui aurait justifié — moralement — cette sanction universitaire? — cette sanction universitaire?
Nullement : il avait seulement
participé à l'occupation très temporaire et symbolique (semblet-il résulter de ce qui a été dit)
d'un local plus ou moins diplomatique dépendant d'un Etat goulagien (le groupe en est tellement

FAITS DIVERS

● L'ambassadeur des Etais-Unis au Venezuela se tue en volture.

— L'ambassadeur des Etats-Unis L'ambassadeur des Etats-Unis au Venezuela, M. Robert Mac Clintock, soixante-sept ans, a été mortellement blessé dans un accident de la circulation, le lundi 1s novembre à Beaune (Côte-d'Or). Alors qu'il se trouvait devant un hôtel, il a été heurté par une voiture. Atteint de fractures au crâne et à la jambe gauche, il est décédé dans la soirée à l'hôpital de Beaune.

• Un jeune homme, âgé de dix-huit ans, Philippe Chapelle, qui s'était fait une injection de Brown sugar, au cours d'une drogue-party organisée dans un appartement de Clamart (Hautsde-Seine), est mort dimanche 31 octobre à Paris, à l'hôpitai Saint-Joseph. Deux autres jeunes gens, Alain Meyer, dix-huit ans, et son frère Jean-Luc, victimes eux aussi de malaises, sont hors de danger.

nombreux que cela ne spécifie per tel Etat plutôt que tel autre). el Etat piutot que Personnellement, je n'approuw Pactes, peu régulie pas ce genre d'actes, peu régulier et complètement inefficace. Mais

je pense qu'à condition qu'il n'y ait eu ni violence contre des personnes ni même destruction de dossiers ou autres objets, la condamnation ne méritait par cette manière de révocation.

Mon ancien collègue et ercel. Mon ancien conegue et excel-lent ami l'actuel directeur des en-seignements a plaidé (je résume): nous n'avons fait qu'appliquer la loi nous n'étions pes libres de faire autrement et d'invoquer un avis et un arrêt du Consail d'Etat

Mais qui done, lui demanderai-je, a signalé cette seconde condamnation, non déshonorante, au secrétariat d'Etat aux universités: quelque autorité de gou-vernement ou de police politique, vraisemblablement, ...ou le minis-tère oublic, soumis au pouve-tier problement de l'action lièrarchique du gouvernement? Si c'était ce « mattre de l'action publique », qui ne sait combien souvent, notamment sur instrucfaits beaucoup plus graves et plus « douteux ». Le respect avengle d'un arrêt du Conseil d'Etat (les avis n'ont pas « force furidique)? Je renverrais volon-tiers mon ancien collègue à un article (étranger à sa spécialité universitaire) d'un é minent conseiller d'Etat, dans les Btudes et Documents du Consell, sur la fréquente inexécution — qu'il déplorait, bien entendu — des arrêts du Conseil par l'adminis-tration.

Vieil enseignant maintenant en retraite, je n'ai jamais appartenu qu'à un de ces syndicats auto-nomes, c'est-à-dire modérés jusque dans leurs revendications (dont vous vous défliez tant, il n'y a encore pas longtemps) et ne suis membre d'aucune formation politique.

En tout cas, avant de risquer de crèer de façon injustifiée un «rejeté-déclassé» antérieurement « réintégré » (peut-être à son insu!), le secrétariat d'Etat aux universités aurait dû, s'il n'avait universités aurait dû, s'il n'avait de secrétariat d'Etat aux universités aurait dû, s'il n'avait de secrétariat du s'il n'avait du s'il n

jusqu'au 4 décembre. Des avantages exceptionnels pendant toute l'année.

Cette carte est gratuite. Elle est délivrée dès acceptation de votre dossier.

Pavez en une seule fois

à la fin du mois, ou par mensualités.

Ċ.

après versement comptant légal.

Galeries Dentiture of the

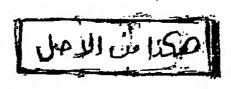
Bulletin d'information mensuel.

Livraison gratuite.

Parking gratuit le matin. du lundi au vendredi,

Demandez notre carte avant le 21 novembre : nous vous offrons jusqu'au 4 décembre un escompte de 10% sur tous vos achats, si le total de ceux-ci atteint au moins 500 f. Exemple : un bureau en pin naturel : 580 f. Escompte 10% : 58 f. Net à payer : 522 f.

Haussmann-Montparnasse-Belle Epine



LE MONDE — 3 novembre 1976 — Page 19

e Mande

DE LA MÉDECINE

E budget présenté par le ministère de la santé et a dop té vendredi 29 octobre par les députés représente moins du dixième des dépenses totales de santé incombant à la communauté par le truchement des calsses d'assurance-maladie. L'augmentation de ces dépenses préoccupe tous les pays occidentaux, et la commission des affaires sociales va se saisir du dossier dans les semaines à venir.

Les frais hospitaliers représentent à eux seuls près de la moitié des dépenses de santé, soit une proportion moins élevée qu'en Suède (où plus de 80 % des dépenses incombent à l'hôpitall, en An-gleterre, au Canada ou aux Etats-Unis. Leur examen ou leur justification jouent donc un rôle important dans les réflexions engagées sur la diminution des gaspilla-ges et sur le bon usage des fouds consi-dérables consacrés par la nation à la

Les systèmes sanitaires européens ont tous été fondés sur la réparation des maladies et des accidents. Or les progrès sociaux, ceux de l'épidémiologie et ceux de la biologie incitent à prévoir un développement rapide du dépistage et de la

Un tel développement implique, d'une part, une prise en charge complète de ces activités par les systèmes de financement, ce qui n'est pas le cas aujour-d'hui, et, d'autre part, une réflexion sur la place exacte de l'hôpital dans le sys-

teme de soins. Pour les uns, et c'est l'opinion que traduit ici M. J.-M. Simon, directeur du plan à l'Assistance publique de Paris, le rôle de l'hôpital pourrait s'accentuer

L'hôpital... et le reste

PLURALISME OU CENTRALISME

encore par l'extension aux consultations externes et à la prévention des missions hospitalières ; une telle conception en-traine certaines critiques d' « hospitalo

centrisme . D'autres rappellent qu'il ne saurait y avoir un hôpital dans chaque village, et que nul n'est heureux loin des siens : ils préconisent donc un développement vigoureux (et complémentaire) de structures extra-hospitalières plus légères où pourraient être traités tous ceux qui peuvent se déplacer, qui peuvent vivre chez enx, et dont l'état n'exige pas la mise en ceuvre du lourd et coûteux plateau technique hospitalier.

Nous avons demandé au docteur Juned. président du syndicat national des médecins de groupe, de décrire ce que pourraient être ces - centres de santé - ou ces - missions médicales - presque inexistants, encore, en France.

Enfin. le docteur Weill évoque la nécessité d'économies dans un domaine où les études n'en sont encore ru'à leurs balbu-tiements, où le mode même de fixation (par les préfets) des prix de journée hospitaliers parait inconcevable, où le principe des tarifications, mêlant hôtellerie et médecine, interdit toute réflexion

A la suite de l'effort considérable mené depuis 1950, la France compte suffisam-ment de lits d'hôpitaux. Elle en compte même trop dans certains secteurs (en psychiatrie et en pédiatrie par exemple) mais la répartition géographique d'ensemble est assez inégale, en raison d'une certaine démagogie politique facilitée par le fait que les pouvoirs de décisions relèvent en la matière des autorités régio-

Les progrès techniques incitent à penser que les dépenses hospitalières devront augmenter dans les années à venir. Il semblerait regrettable, dans le cadre des développements nécessaires ainsi envisagés, que l'incomparable et coûteux outil de soins qu'est l'hôpital puisse souffrir d'erreurs de conception ou de gestion.

Un certain nombre d'hospitalisations sont, à l'heure actuelle, inutiles, prématurées ou trop longues. Nul ne pourrait nier que pour des motifs humanitaires plus encore qu'économiques, l'hôpital se doit de recevoir le moins possible de malades alités et que leur séjour doit être le plus bref possible.

Une révision de la place qu'il occupe dans le système de soins paraît néces-saire, et il semble que la plus grande

attention doive être portée, pour les années à venir, au développement des structures extra hospitalières destinées aux patients ambulatoires.

La planification des dépenses de santé qui s'imposent à tous les pays d'Europe devra dorénavant revêtir un caractère global : il parait souhaitable que des autorités régionales uniques (où les personnels médicaux, paramédicaux et sociaux seraient largement représentés) se chargent de l'indispensable (et à l'heure actuelle inexistante) coordination entre les structures très diverses qui pourraient concourir à la distribution des soins, non seniement à l'hôpital mais à tous les échelons et selon tous les modes, du praticien isolé au centre de santé multidisciplinaire.

Les témoignages que nous publions à propos des consultations externes d'un certain nombre de services hospitaliers montrent qu'elles appellent encore un important effort d'organisation et d'humanisation, et qu'elles ne sauraient se substituer complètement à des organisations plus légères, plus souples et moins

La planification du patrimoine hospi-talier, public et privé, entreprise trop tardivement en France, a fait à présent les preuves de son utilité. C'est vers une conception plus globale du système de soins qu'il faut à présent orienter l'effort de coordination, laissant à l'hôpital le rôle incomparable et précis qui est le sien, et qu'il doit tant à la perfection de ses installations techniques qu'à l'exceptionnel qualité de son personnel.

D' ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

d'un million et demi l'unité ce

qui représenteralt en dix ans un

investissement de 10 à 15 mil-

llards. Il y a actuellement trois

mille groupes qui sont suscep-tibles de se transformer sans

grands frais en de telles unités.

Ces unités occuperalent de cent

cinquante mille à deux cent mille

A côté de ces unités de base.

qui représentent un élément es-

sentlel de ce que pourrait être

une politique de santé, il convient

de prévoir la création, notam-

taires, susceptibles d'aller très

loin dans la technique et de

professionnels de santé.

nt dans les

pluridisciplinaires

UNE ACCUSATION INJUSTIFIÉE

tion le coût des hôphaux s'appulent généralement sur deux falts : l'hospitalisation représente le poste le plus important des dépenses de santé, et ce poste est celul qui croît le plus vite.

Il est vral que la part prise par l'hospitalisation dans les dépenses de santé va croissant : avec environ 43 milliards de francs en 1975, dont 27 milliards pour les hôpitaux publics. elle atteint près de la moltié des dépenses du régime général de l'assurance-maladie.

Les dépenses d'hospitalisation n'ont toutefois pas atteint un seuli intolérable. Elles représentent en moyenne un peu moins de 5% des dépenses couvre les maternités, les urgences, le traltement de 6 millions de malades chaque année, est-elle excessive? Elle est en tout cas proporment moins élevée que dans d'autres pays industriels qui servent souvent d'exemples comme l'Allemagne fédérale, la Suède, les Etats-

D'autre part, les hopitaux jouent un rôle économique qui est loin d'être négligeable, même al son évaluation échappe aux mécanismes actuels de la comptabilité nationale. La réinsertion d'une partie de la population dans la vie sociale, active ou non, est une des valeurs admises par notre société. Comme loute valeur, elle a son prix. En outre, le chiffre d'affaires des hôpitoux est consacrá, à concurrence d'environ 70 %, à payer des salaires y compris les rémunérations des médecins, tandis que trois auJEAN - MARC SIMON (*)

tres paris, grossièrement de 10 % chacune, vont aux travaux et aux achats de matériels lourds, aux achats de médicaments et de prodults médicaux divers, enfin aux achats nécessaires à l'hôtellerie et à l'administration des établissements. Enfin, si l'augmentation des dépenses d'hospitalisation atteint, depuis deux ans, des taux qui semblent taculaires - environ 50 % entre

1973 et 1975. - ces taux cont large ment conditionnés par l'augmentation des coûts de production : salaires

La croissance des soins

française va continuer à vieillir et à s'urbaniser. Or ce sont précisément les personnes âgées, et les habitants des villes, qui sont les plus forts mateurs de soins hospitallers.

En second lieu, les hôpitaux devront encore s'adapter et se moderniser, même si, globalement, le nombre de lits est aujourd'hui suffisant Trois facteurs loveront : d'abord, l'équilibre global cache des inégalités géographiques assez fortes, qu'il faut réduire : l'équipement hospitalier est deux fois plus dense dans la région Provence-Côte d'Azur que dans la région Nord, par exemple. Ensuite, le tiers des lits sont encore vétustes, en salles communes, et leur modernisation est estimée à 30 mil-

et prix des produits achetés. La hausse de ces collts peut être esti-més à environ 16 % en 1974 et 20 % en 1975. En revanche, le volume des biens et des services consommés par les hôpitaux n'a cru que modérément : entre 8 et 9 % par an. Ce sont ces demiers laux qui doivent être retenus pour apprécier, indépendamment des effets de l'inflation, l'évolution réelle des dépenses d'hos-

ne fera qu'accroître les besoins en

sations, qu'un meilleur environne-

en fait, peu coûteuses. En revanche

occasionnent des dépenses hors du

commun. Un malade placé en réa-

extracorporelle coûte 10 000 F par

par une thérapeutique médicamen-

decine technicienne, il faudra réflé-

décision : la sûreté et l'efficacité

des soins les plus simples ne se

emplo) de ces fonds

En demier lieu II faut savoir que

tuellement insuffisant, et la suppression des demières salles communes

liards de francs. Enfin. il est admis

(*) Auditeur au Conseil d'Etst, directeur du Plan à l'Assistance pu-blique de Paris.

DES MAISONS MÉDICALES L'ÉCHELLE HUMAINE

'AUGMENTATION considérable du abudget santé » a pour conséquence le déséquilibre financier de la Sécurité sociale. N'envisager ce problème que sous l'angle d'un assainissement des finances de la Sécurité social (aspect important mais non essentiel) n'apporterais que de fausses solutions. Charges indues ou pas, la collectivité mationale doit saire sace, soit par l'inter-médiaire de la Sécurité sociale, soit par le budget de l'Etat, à des dépenses sanitaires et sociales qui atteignent un niveau considerable. Ce problème commun à tous les pays dits

par le docteur WILLIAM JUNOD (*)

Un autre facteur va joues un rôle essentiel dans les dix prochaines années : avec des pro-motions de neuf mille à dix mille médecins, leur nombre va doubler en moins de dix ans. Cet afflux démographique peut être soit une grande chance pour la « sante ». s'il est bien utilisé, solt un élément aggravant l'anarchie des implantations, générateu incontrôlé de consommation médicale galopant, si la politique du laisser faire l'emportait.

Libre choix et bons résultats

lorsque l'hôpital coûte très cher ce n'est pas parce qu'il a hébergé le libre choix du médecin par pour une affection simple un male malade, ce qui suppose une lade qui, dans des circonstances liberté de choix entre différentes différentes, auralt pu être aussi blen structures de soins. En effet. traité à son domicile. Ces hospitalitoute une pathologie, notamment psychosomatique, ne s'exprime ment social permettrait d'éviter, sont, bien que dans une relation conquatre ou ging malades eur cent jiante, donc choisie.

développés.

Le médicament & des limites et peut masquer les vrais problèmes. Une connaissance appronimation avec circulation sanguine fondie de l'homme malade, de jour ; un enfant traité durant un mois son passé, de sa famille, de ses conditions de logement, de sa vie dans le travail et dans la cité teuse extrêmement active coûte est indispensable pour l'aider à 120 000 F Avant d'arrêter cette mégarder ou acquerir une bonne chir aux conséquences d'une telle santé.

maintiennent pas dans une médecine tats Le malade entend, et il a qui ne recherche pas le progrès. raison, bénéficier de toutes les ressources modernes de la science médicale. Cette exigence a des poursuite de la croissance pour des conséquences importantes sur le soins hospitaliers. Toutefois, une melplan économique : investissements leure maîtrise des dépenses qui en lourds dans des équipements de plus en plus sophistiqués, presen effet, demander aux Français de criptions rapidement croissantes consacrer une part croissante de d'examens complémentaires : bioleurs revenus à la santé, et en partilogiques, radiologiques. culler aux hôpitaux, sans, en contrepartie, leur rendre compte du bon

(Lire la sutte page 20.)

La clé de voûte du système est soins français réside dans le fait qu'il se partage en un secteur public et en un secteur privé, souvent complémentaires, parfois concurrentiels. Complémentarité ou concurrence? Les pouvoirs publics devront rapidement faire un choix. L'hospitalo-centrisme tend à se développer par la mainmise sur l'hospitalisation à domicile, l'organisation de consultations externes, la prévention secquelques expériences intéressantes unissant secteur public et secteur privé)... Le malade n'a plus la liberté de choisir ni son médecin ni même son hôpital. Certes, l'hôpital blen équipé rend des services techniques d'un haut niveau. mais coûte trop cher pour qu'on ne sélectionne pas son accès. On peut imaginer un secteur hospitalier public, parfaitement équipé, bien géré... entouré d'une armada de médecins « aux mains nues », servant de rabatteurs. Il est probable qu'on verrait alors s'instituer, comme en Angleterre, un double secteur, un secteur dit «conventionné», officiel, et un secteur dit a libre », s'adressant à

la tranche de population qui aura

les moyens de se l'offrir.

Une nouvelle exigence se manifeste, celle des bons résul-

L'originalité du système de

prendre en charge globalement les problèmes pathologiques complexes, en relation constante avec le médecin traitant. Une incitation économique suffirait à développer ce mouvement favorable, telle, par exemple, l'obtention de prêts à taux incitatif. Si le gouvernement décidait de favoriser de tels prets lorsque l'installation correspond à un besoin de la population, il ne lui en coûterait que quelques dizaines de millions par an. On peut envisager que les collectivités locales participent à la construction de telles maisons, mais il conviendrait de modifier les réglementations en vigueur pour permettre à l'équipe professionnelle d'être pleinement responsable de la gestion de ces entreprises.

En contrepartie, ces équipes garantiralent des services : ur-gences, gardes, niveau technique compatible (vec des soms de qualité, participation active à la prévention. De telles équipes, assez nombreuses pour permettre le libre choix par les malades de dimensions modestes pour sauvegarder la relation personnelle entre malade et médecin, suffisantes pour justifier un plateau technique de qualité, pourraient prendre en charge des responsabilités accrues : non seulement les soins, fon tion essentielle, mais également, au-delà de la prévention individuelle, elles pourraient participer à une politique de prévention basée sur l'éducation sanitaire et sociale. Elles représenteralent un lieu privilégié pour participer à la formation pratique des futurs médecins et contribuer à la recherche scientifique. Par le travail concerté de professionnels complémentaires, elles permettraient d'éviter les hospitalisations non indispensables et

par la Sécurité sociale) :

Le secteur public en chiffres -

Buit cent quatre - vingt - treize bőpitaux généranx publics, dont 28 centres hospitaliers régionaux, 99 centres hospitaliers, 461 hőpitaux, 365 hôpitaux locaux, étalent recensés au 31 décembre 1974, dernière statistique connue, l'Indice lits - population étant, à l'époque, de 4,9 pour 1000 ha-

La durée moyenne de séjour à l'hôpitai général, qui était en 1961 de 21,4 jours, a subi, de 1961 à 1972, une diminution de 29 %. Cette diminution a été cosulte de 0.8 jour en 1973, de 0.7 jour moveme à 14 jours environ (le ministère de la santé estime qu'une diminution d'un jour correspond à la libération de

20 000 11ts). En 1975, dans les bôpitans généraux, le personnel médical (y compris internes, pharmaciens, sages-femmes) comprenalt environ 40 040 personnes, et l'ensemble des personnels non médi-caux s'élère à près de 362 988 per-

Pour fixer les idées, nons avons demande à l'Assistance publique de Paris de nous fournir, pour 1976, quelques exemples de prix de journée, de prix de revient de traitements conteux :

Sachant que certains postes et sont plus couteux que d'autres (chirurgie de pointe, réanimation des personnes figées) et que cer-tains socteurs (psychiatrie, pédiatrie, urologie) souffrent d'une occupation réduite des lits : PRIX DE JOURNES (remboursé - Pose d'un stimulateur cardiaque : 2218 F;
— Chirorgie de la hanche :

- Regnimation : 1 225 P. PRIX DE SEJOUR (remboursé par la Sécurité sociale) d'un double pontage coronarien : 19 642 26 F (durés de séjour,

14 jours). Le prix de revient étant de 10 à 15 % plus élevé que le prix de remboursement PRIX DE REVIENT ET TAUX

D'OCCUPATION, en pédiatrie, en 1975 (ces prix varient considérablement d'un service à l'autre. indépendamment de l'occupation comme le montrent les quatre exemples choisis) : Occupation Prix de revient

367 F En radiothéraple, le prix de revient diminue avec l'occupation, comme le montrent ces quatre

Priz de revient Occupation 470 F 405 F 41 % 69 % 76 % 104 %



Vers une décentralisation

drait blen mieux aux exigences légitimes des individus et de la

Entre l'hôpital et le médecin isole, indispensable dans certaines régions, mais le plus souvent mai ment un ou deux chirurgiensdentistes et un pharmacien des médecins de groupe.

(*) Président du syndicat national la règle du libre choix.

Il nous semble qu'une autre (comme au Canada où son statut orientation est possible et répon- est libéral et non commercial). Des professionnels de la réhabilitation ou de la prévention devraient être intégrés : orthophonistes, diététiciens, psychologues... Enfin, une telle équipe sanitaire travaillerait en très equipé, insuffisamment organisé, étrolte collaboration avec les Il convient de développer des travailleurs sociaux du secstructures sanitaires de moyenne teur. Elle comporterait de importance que nous appelons quinze à vingt-cinq per-donneraient ainsi à l'hospitaliunités de soins de base. Ces peti- sonnes, travaillant dans une sation sa vraie place de retes unités devraient comporter maison médicale conçue spéciale- cours technique. A côté quatre à six généralistes, deux à ment, comme il en existe delà d'une tendance centralisatrice trois kinésithérapeutes, trois ou plusieurs centaines. Il convien- ordonnant tout le système quatre infirmiers et quatre ou drait d'en construire sept de santé autour de l'hôpital cinq secrétaires. Des spécialistes mille à dix mille, en dix public, nou, pensons qu'il serait pourralent r exercer à temps plein ou quinze ans. Le coût préférable de centrer le système ou partiel. Il me paraît souhaita- d'une telle infrastructure se autour d'une multitude de petites ble qu'y soient incorporés égale- situe actuellement aux environs unités de soins, proches du ma-

LE RESTE L'HOPITAL ... ET

PEUT-ON FAIRE DES ÉCONOMIES?

PARMI les mesures retenues pour remédier au déficit de la Sécurité ecclale, les pouvoirs publics envisagent la limitatio des dépenses d'hospitalisation. N'estce pas là un vosu pieux ? Le danger de vouloir faire des économies à tout prix en matière d'hospitalisation est fentraîner une diminution de la qualité des soins.

Certains facteurs cependant cont

à l'origine de dépenses injustifiées. Le mode de tanfication hospitalière, basé sur la notion de prix de journée torfaltaire, constitue une incitation à prolonger la durée de sélour des malades. Paradoxalement, plus la rotation des maiades est grande, plus le budget de l'hôpital est déficitaire. Inversement, toute hospitalisation prolongée accroît les dépenses de la Sécurité sociale, puisque c'est elle qui rembourse le montant du prix de journée et les honoraires médicaux. Mais le prix de journée forfaltaire na comprend pes uniquement les dépenses de soins. Y sont incluses les charges des amortisse ments, les dépenses d'enseignemen et d'hébergement social. Il n'y a pas dès lors, de rapport entre le prix de loumée et la qualité des soins de l'accueil et de l'hébergement.

il existe par ailleurs un certain nombre d'hospitalisations abusives dues à des goulets d'étranglement Ce sont en particuller l'insuffisance des équipements radiologiques, le manque de radiologues et de maniulateurs, sources d'attentes injustifiées : c'est encore l'insuffisance des secrétariats médicaux, d'où retard dans la transmission des examens. Enfin. le samedi, depuis l'introduc tion des quarante heures en 1968, certains services n'assurent plus les examens complémentaires qu'en ur-

Enfin, les convalescents, les cas sociaux et les grabataires ne devraient pas séloumer dans les services actifs.

Faute d'une politique volontariste, l'hôpital public fonctionnera de plus en plus difficilement et coûtera de plus en plus cher.

Toutefois, un certain nombre de solutions, préconisées depuis longtemps, mériteraient d'être prises en considération le plus rapidemen

La tutelle devrait devenir moins contraignante et être assoupile par une modification du statut juridique de l'hôpital public. Les goulets d'étranglement ne

peuvent être supprimés qu'au prix nts importants et d'une mentation des personnels médicaux et paramédicaux.

Les services d'hospitalisation devraient fonctionner à temps piein pour utiliser au mieux les équipe-

Dans les cas non algus, les malades devraient être orientés différemment, L'institution d'hôpitaux de jour permettrait de faire des blians dans la journée sans contraindre le malade à rester à l'hôpital. La construction d'hôpitaux de moven ou de long séjour ou la trans formation d'hôpitaux insuffisammer actife rendralt possible le placement des convalescents, des cas sociaux et des grabataires. Enfin. le développement de l'hospitalisation à domicile n'aurait que des avan tages pour le malade, qui pourrai rester chez ful et Atre traité par son

Le Monde_

par le docteur ETIENNE WEILL(*)

En demier ressort. Il est sonhaltable que le médecin hospitalier soit associé à la gestion, comme d'allleurs le prévoit la loi hospitalière. Il importe pour cela qu'il soit formé et informé. L'enseignement de l'économie médicals mériterait d'être Inclus dans le programme des études. A notre connaissance, seul un petit nombre d'unités d'enseignement et de recherche médicale assurent un tel enseignement. Blen entendu, ce serait à l'administration et aux phaimaciena d'informer le médecin hospitaller des dépenses médicales de son service. Il resteralt seul juge de

(*) Chirurgien du Centre hospita-lier intercommunal de Montrenil-sous-Bola Semétaire général du syn-dicat national des médecina, chirur-giens, spécialistes, biologistes des hôpitaux publics.

leur mattrise. Mais maîtrise n'est pas toujours synonyme d'écon Au total, une politique hardie devrait parvenir à moyen terme à éviter les hospitalisations prolongées ou inutiles. Cependant il ne pas se faire trop d'illusions. meilieure connai Une coûts par une réforme de la tarification, une mellieure maîtrise des prescriptions, ne seront, certes, source que de faibles économies. Comme dans tous les pays industrialisés, la hausse des coûts est liés avant tout au progrès technique, au souci de plus en plus grand des Français de se faire soigner. Les seules vrales économies possibles sont celles liées à la prévention. Quel pouvoir politique aura le courage de s'attaquer aux fléaux que constituent l'alcool et le tabac ? On sait pourtant que les dépenses hospitalières liées, par exemple, aux cirrhoses alcooliques

sont plus importantes que les som-mes rapportées à l'Etal par les taxes

Une accusation injustifiée

(Suite de la page 19.)

des résultats significatifs au niveau national sont de deux sortes : les unes portent sur le volume et l'organisation des équipements hospitaliers, les autres concernent la gestion.

Introduire la prévention

Aujourd'hui, 9 % des malades admis dans les hôpitaux le sont pour alccolisme; le cancer du poumon, aul sévit chez les grands fumeurs. oblige à développer les services de logie et de chirurgie thoracique. Les conducteurs d'automobiles et les motocyclistes n'ont accordé qu'un bret répit aux chirurglens et aux rééducateurs : les unités de grands traumatisés sont à nouveau saturées.

SI l'alcoolisme, le tabagisme, le taux des accidents de la circulation, étalent ramenés aux niveaux constatés dans d'autres pays, plus vertueux, plus disciplinés, ou plus pauvres, les charges des hôpitaux seralent considérablement allégées.

C'est donc avec raison que les pouvoirs publics orientent leurs efforts vers la prévention et le développement de formes de soins plus légères que l'hospitalisation traditionnelle. Mals II faudra prendre garde à ne pas simplement euperînciter les hôpitaux à créer euxmêmes ces nouvelles formes de soins, en y affectant une partie des moyens, en hommes et én équipements, qu'ils consacrent actuellement à l'hospitalisation classique.

Pour améliorer la gestion des hôpitaux, il faut d'abord mieux connaître le coût véritable des soins et ses mécanismes de formation. Cels suppose l'amélioration des information médicales - en particulier de l'épidémiologie - comme celle des informations économiques - trop influencées par les règles de tarification. -afin de rapprocher les éléments

Il serait alors possible de confie à des comités composés de médecins et d'administrateurs la respon sabilité de contrôler la qualité et le coût des soins dispensés par l'hôpital, de choisir et de promouvoi les thérapeutiques les plus efficaces et de conseiller les principaux choix économiques. L'absurde cioisonne ment entre les médecins et les administrateurs disparaîtrait naturel-

Ensuite, Il faut concentrer l'essentiel des efforts d'organisation et de gestion eur le poste de dépenses le plus important: c'est donc autour des équipes de soins, et non des liks, que doivent être organisés les hôpi-taux. C'est an recherchant le malileur emptol de ces équipes, en imaginant les organisations humaines les plus performantes et en conditionnant toute décision d'investissemen à la définition préalable des besoins en personnel et des méthodes de travall que les économies les plus substantielles pourront être trouvées.

Enfin, une réflexion sur l'hôpital ne peut faire abstraction des autres composantes du système de santé : dispensaires, centres de santé, cabinets individuels ou de groupe on un rôle important à jouer, et le reproche d' - hospitalocentrisme - ne manque pas toujours de fondement. chine et Forgenisation pyramidale séaux anciennes. Il faudra au contraire comme afficurs, il faut savoir résister à cette inclination. Mais, à l'inverse. Il seralt regrettable d'opposer entre elles des formes de soins et des organisations de santé qui sont en fait, étroitement complén

C'est sur de tels choix que le débat public aurait intérêt à porter. JEAN-MARC SIMON.

DES TICKETS HOTELIERS

U apparaît de plus en plus nécessaire de ne pas confondre hôtel et hôpital, c'est-à-dire les fonctions d'hébergement et de soins au sein d'un même établissement. A condition de savoir. toutefois, ce qu'il convient de faire. Actuellement, bien des hospitalisations out pour unique raison le fait qu'il est impossi-ble aux malades et à leurs familles de dormir allieurs.

Nul n'est tenu de faire sur plusieurs jours un blian assorti d'explorations fonctionnelles et de passer des jours et des puits à l'hôpital. Bien des examens on des soins pourraient être dis-pensés à l'hôpital, sans hébergement dans des lits conteux. Male cela sous-entend que d'antres structures d'hébergement soient trouvées, Baptisés « hospiteis », ces établissements sout réclamés par beaucoup : soit pour mattre en des lieux médicaux moins chers des personnes qui ne sout plus vraiment soumises à des solus constants (accouchées, blem portantes, quarante-hult heures après la unissance, sur-veillance postopératoire d'opé-rés évoluant blen, etc.), soit pour héberger des patients avec leurs families lorsqu'ils n'habi-tent pas dans la ville.

Pour toutes ces personnes, des hôtels légèrement médicalisés, et pen coûteux, situés non loin des hôpitaux, apparaissent une soin-tion. Mais l'on peut aussi envisager, dans certains cas, pour les fonctions d'hépergement soit la constitution d'hôtels sans soins réservés aux malades et à leurs familles, soit simplement l'attri-bution de tickets hôtellers (comme existent des tickets res-

Augune de ces formules n'est la panacée, mels toutes sont à méditer, compte tenu du prix d'un lit hospitalier, oul dépasse, bien souvent, ceiui des hôtels quatre étoiles.

Consultations externes: avec ou sans humanité

A U cœur du problème hospitalier se trouve celui des consultations externes, et l'on comprend represent consultations externes, et l'on comprend pourquoi : ces consultations, par définition, s'adressent à des malades - debout », non hospitalisés, à propos desquels on peut, à l'évidence, se poser plusieurs questions : sont-elles rentables pour l'hôpital ? Faut-il les développer dans l'espoir d'éviter des hospitalisa-tions? L'hôpital est-il le lleu privilégié de ces consultations? Et celles-ci sont-elles organisées de façon à répondre au souci d'humanisation montré par Mme Simone Veil pour un plus grand confort des malades ?

Dans la série de brefs reportages faits cette semaine, tant à Paris qu'en province. c'est à ce dernier aspect que nous nous sommes avant tout attachés. On trouvera ci-dessous les réac-

ou le traitement prescrit par le médecin, et e il faut répéter plu-sieurs fois quand ce sont des étrangères », prennent les ren-dez-vous lorsqu'il faut pratiquer

un examen complémentaire et surtout répondent aux appels

téléphoniques, parfois angoissés, des mères et les rassurent. Ces

and some furnished to be to the control of the cont

toujours le cas », font-elles re-

Les enfants sont, en général,

Pourquoi la consultation n'a-

t-elle pas lieu sur rendez-vous?

e Vous n'imaginez pas ce qu'est uns consultation de nourrissons sur rendez-pous, nous falt remar-

quer l'aide-soignante. Ou bien les rendez-vous sont commandés à la dernière minute, ou bien il y a des cos d'urgence qu'il faut prendre en surnombre. Nous avons tenté l'expérience il y a descentie des mois le plantier années années mois le plantier de l'expérience.

Un inconvénient, cependant,

on inconvenient, cependant, pour une mère ou un père qui travaille : la consultation l'oblige à prendre une demi-journée de congé, au minimum, pulsqu'il n'y a pius de consultation le samedi.

Est-il vraiment excessif de souhalter que les médecins arri-vent plus tôt (10 h. 45, ce matin-là), afin de réduire ces attentes ?

tions des consultants et du personnel dans un situation donnée, avec toutes les particularité liées à la spécialité médicale, à l'ûge des consti tants. l'ancienneté de l'établissement, etc. On peut cependant retenir globalement qu

l'attente en consultation est souvent démesure et qu'à notre grande surprise elle est encompariois d'une heure quand des rendez vous en été aménagés : que cos consultations n'es généralement lieu que le matin (rarement l'après-midi, mais tôt), du lundi au vandredi ce qui oblige les consultants qui travaillent prendre au minimum une demi-journée d'arret Enfin, nous avons été fort surpris de l'heur d'arrivée tardive de certains médecins par rapport à celle exigée pour l'inscription des consultants. — M.A.-R.

BORDEAUX-PARIS : entre l'inquisition publique PARIS (maternité de et le travail à la chaîne Port - Royal) : attente organisée et aides-soi-

POUR une consultation publiblique de dermatologie, point n'est besoin d'un rendezvous à l'hôpital Saint-André de Bordeaux. Simplement, il faut d'abord passer à la caisse et régier 23,10 F, en guise d'inscription. «Alors, dit le «client», je dois payer avant même d'avoir vu un médecin. Et si je perds patience? — Ah, mon bon monsieur, quand on vient à l'hôpital, il jaut s'armer de patience. Et puis vous pouvez toujours demander un remboursement...» gnantes polyvalentes. e Madame, il n'y a pas de rendez-vous, vous avez le choix entre plusieurs consultations, si vous venez le mercredi, je vous conseille d'arriver à 9 h. 30 à fouverture des inscriptions qui durent jusqu'à 11 heures, et surtout apportez un biberon, car il jeut attendre. » Voilà ca que répond une voix, charmante, quand on demande un rendezvous à la consultation des nour-rissons de Port-Royal

En falt, l'attente n'est pas trop longue en « dermato ». Une bonne heure de patience, et l'on s'occupe de vous. Et de quelle façon : le professeur consultant est entouré d'une vingtaine d'étudiants, assis en cercle sur plusieurs rangs. On a beau savoir qu'il s'agit d'une consultation publique, cela fait un choc : il va donc failoir répondre aux questions — forcément indiscrètes — devant vingt personnes en blouse blanche. Pour un peu, on se croirait au tribu-En fait l'attente n'est pas trop Ce mercredi 27 octobre, dès 9 h. 30, une mère attend déjà avec son enfant, puis d'autres arrivent à partir de 10 heures, arrivent à partir de 10 heures, certaines sont accompagnées du père, voire du grand-père. « Beaucoup de papas, surtout de jeunes papas, viennent seuls et se déborouillent fort bien », signale la « dame d'accueil ». En arrivant, on s'adresse d'abord à elle pour s'inscrire, puis on se dirige vers la salle d'attente où se feront, d'abord, la pesée et les mensurations du béhé avant la consultation avec le pédiatre. L'accueil un peu, on se croirait au tribu-nal. Mais le sentiment de culpa-bilité cède vite la place à un cernillé céde vité la place à un cer-tain agacement : au lieu d'être examiné par un médecin, on est « montré » à l'assistance, on est « expliqué » doctement par un maitre à ses élèves, et l'on est palpé minutieusement par les étudiants du premier rang. tion avec le pédiatre. L'accueil est très chaleureux, les deux « dames » qui en sont chargées sont des aides-soignantes « fort sont des aides soignantes « fort sympathiques et compétentes ». Non seulement elles remplissent les dossiers, pèsent et mesurent les enfants, font les analyses d'urine, « aident » le médecin — tâches qu'elles partagent avec la puéricultrice — mais elles expliquent aux mères le régime or le trattement present par le

Au laboratoire, tout de même,

les prélèvements sont effectus dans l'intimité. Mais il faut na-turellement attendre encore près d'une heure pour en connaître le d'une heure pour un commante us résultats. Nouvelle comparution devant le professeur et ses élves : c'est le moment du disgnostic. « Vous revence dans trois semaines, et l'on vous dira s'il s'agit de champignons ou d'ecrèma. de champignons ou d'ecréma; Et l'on repasse à la caisse pour payer les frais de laboratoire (35 F), sans savoir encore de quel mal on est frappé.

Encore s'agit-il là d'un cas pri-vilègié. À l'hôpital Saint-Louis de Paris, qui s'est fait une spécialité de la dermatologie, on r. use cha-que jour du monde à la consulta-tion. Pour être dans le lot des quelque deux cents personnes admises à consulter dans la ma-tinée, il faut arriver à l'aube, faire antichambre dans le couloir et attendre ensuite une bonne heure pour s'inscrire. Après quoi l'at-tente est de l'ordre de deux heu-res. A 9 h. 30. l'hôtesse ferme les portes et n'admet plus que les ur-gences. Ceux qui ont pu entrer avant devront patienter parfols jusqu'à 13 heures. Les médecins ne sont pas les moins à plaindre : ils doivent se partager les deur cents malades à quatre, ce qui fait environ dix consultations à l'heure. On n'est pas loin du tra vail à la chaine...

PESSAC: consultations privées à tarif public

E nouvel hôpital du Haut-Lévêque, à Pessac, près de Bordeaux, offre d'emblée deux avantages : un cadre verdoyant hérité de l'ancien sana-torium, aujourd'hui transformé en pavillon de gériatrie, et des équipements flambant neufs dans un bâtiment fonctionnel, inauguré officiellement en novembre 1975 par Mme Simone Vell, ministre de la santé.

Là, toutes les consultations sont sur rendez-vous, sauf cas d'es-pèce. L'hôpital du Haut-Lévêque est, en effet, une « unité de soins normalisés » où l'on s'efforce de faire attendre le malade le moins possible. Au service de gastro-entérologie du professeur Claude Béraud, les rendez-vous sont pris

consultation dure de trois quarts d'heure à une heure, et les sui-vantes d'une demi-heure. Jamas moins. Et hors la présence de tiers: « Je préjère que les étu-diants s'occupent des malades hospitalisés, explique le profes-seur Béraud. Une consultation de médecine doit rester un dialogue privé, où le malade puisse se raconter sans retenue aucune, s Cependant, ces consultations sprivées » se font selon les tarifs publics : 39,20 F pour tout le monde payables à la calsse après la con-sultation. «Je tiens beaucoup au respect de cette règle, ajoute le professeur Béraud, même si 39.20 F n'est pas cher payer pour une heure d'entretien avec un spécialiste.»

de telle sorte que la première

STRASBOURG: chasses gardées

particulièrement animée : ils sont venus aider une compatriote qui ne sait pas un mot de français.

Assise à l'écart, une femme en-Assise à l'écart, une femme enceinte attend son tour, la main
crispée sur une enveloppe remplie
de papiers. Immense déception
pour elle : la personne chargée
de son cas « n'est pas là autourd'hui », explique l'infirmière de
service. « Revenez lundi. » La
femme montre son enveloppe et
proteste : « On m'a conroquée
pour autourd'hui. Lundi. je ne
peux pas venir. » L'infirmière, à
son grand regret, constate qu'on
a convoqué la femme un jour on
le personnel susceptible de la
prendre en charge n'est pos de

Encore ne doit-elle pas se plaindre, car l'attente n'aura pas

Dans la salle d'attente vaste et claire, tout est prévu, de la table à langer au chauffe-biberon, sans oublier les pots et même la farine de lait. Les enfants n'ont pas l'air anxieux. Les plus grands jouent entre eux. Malgré l'attente, les mères, dans l'ensemble, ne s'impatientent pas. tes eniants sont, en general, toujours suivis par le même pédiatre, qui les voit environ dix minutes pour une attente de une à deux heures, voire plus, interrompue par la pesée et les consells des aides-solgnantes ou de la puéricultrice qui, en moyenne, durent une dizaine de minutes. l'hôpital civil de Stras-bourg, les pavillons se sui-vent et ne se ressemblent pas. Ainsi le pavillon « Méde-cine A», situé près de l'entrée principale, recoit beaucoup plus de monde que le « Médecine B», relégué derrière le corps de bâti-ment central. Ce samedi matin, vers 8 heures, au « Médecine B», on ne trouve que neuf personnes dans le salle d'attente. Encore faut-il compter parmi ces neuf faut-il compter parmi ces neuf plusieurs a accompagnants», qui se contentent d'escorter un ma-lade Ainsi, près de la porte, ces deux couples de Yougosiaves em-portés dans une conversation avons tenté l'expérience il y a quelques années, mais le planning prévu n'a presque jamais pu être respecié, et, en plus, on est toujours pendu au téléphone. « Certaines mères apprécient de pouvoir venir quand elles le souhaitent, le rendez-vous étant un peu coercitif. « En gynécologie, remarque une dame, où les consultations sont sur rendez-vous, on attend une ou deux heures, ict je suis prévenue que fattendrai, aussi, je ne m'énerpe pas et c'est même plutôt une détente. »

prendre en charge n'est pos de service. Il faudra donc que la femme revienne.

PALAIS DE LA DÉCOUVERTE Avenue Franklin-Roosevelt - 75088 PARIS Conférences en NOVEMBRE les:

Samedi 6. à 15 h.: Que serait le monde sans la chimie ? par Jean MOUNDLIC.

Samedi 13, à 15 h.: La thermodynamique et la crise de l'énergie.

par Gérard LERMANN.

Samedi 20, à 15 h.: L'alimentation du nourrisson, le lait maternel et les autres, par le Dr Clande RICOUTS.

Samedi 27, à 15 h.: Mathématique et réalité, par le Pr Borie RYBAR.

excédé trois quarts d'heme Des excede trois quarts d'heme. Des 9 heures, les malades ont été répartis dans les différents servics et laboratoires, de sorte que le salle d'attente reste vide. « Nosa ne sommes pas surchargés tei, explique l'un des trois médeins de service, vacataire de nationalité espagnole. Nous apons en mouerne une quincrine de mamoyenne une quincatne de ma-lades chaque jour, ce qui fait pour chacun quatre ou cinq consulta-tions dans la matinée. En fail, tions dans la matinée. En foil, nous avons suriout des problèmes de langue, car plus de la molité de nos « clients » sont des travailleurs immigrés : Algériens, Marocains, Portugais et Tura. Moi, je me débrouille parce que le parle espagnol et arabe, mais je dois quand même recoustr aux interprètes apec les Turas ».

dois quand même recourir cur
interprètes avec les Turcs. s
Au pavillon voisin, le professeur
Grenier a d'autres soucis. Pour
ini, chirurgien gastro-entérologue.
il s'agit surtout de décider si, oni
ou non, le malade doit être opéré.
Deux après-midi par semaine il
reçoit donc sur rendez-vous, à
raison de quinze personnes échelonnées de quart d'heure en quart
d'heure, sans compter à peu près
autant d'opérés venus faire enminer leurs points de subure. Il
téléphone aux médecins généralistes en présence de son malade
afin de décider avec eux si us
intervention chirurgicale est jusafin de décider avec eux si me intervention chirurgicale est justifiée. Et l'on passe au suivant u Je n'ai guère le temps de chêmer, explique le professaur Grenler. Mes trente lits sont toujours pleins et je dois même en jare installer en supplément — clors que d'autres services disposent de lits vides. Mon assistant, agrégé depuis etx ans, habite ét à l'hôpital et n'a pratiquement famais pris de vacances depuis qu'il et avec moi. Aussi, fenrage quand je vois des services qui, dans cri hôpital même. Jonctionnett au tiers ou au quart de leur capatiers ou au quart de leur capa-cité Il reste beaucoup à faire pour supprinter les enciens sonnements entre services, trop souvent considérés encore comme des chasses gardées, a

relativo « déquolification » :' les premiers emplois occupés par les étudiants sont plutôt de cadres moyens que de codres supérieurs. Entretiens avec Bruno Bettelheim et le docteur Spock

deléducation

numéro de novembre

LES ÉTUDIANTS

SONT-ILS DE FUTURS CHOMEURS ?

Des études scientifiques réalisées par différentes univer-

sités permettent, pour la première fois, d'apporter des réponses précises à cette question. On constate qu'il est très excessif de dire que « l'Université fabrique des châmeurs ». Le toux de châmage est nettement plus

faible pour les anciens étudiants que pour l'ensemble des jeunes, et le fait d'avoir suivi des études supérieures

constitue un atout important sur le plan profussionnel. Cette plus grande sécurité se paie, il est vroi, por une

Dans le même numéro Le réveil des langues régionales : les lecteurs ant la parole. Algérie : l'école au service de l'Industrialisation. Reportage dans une école maternelle de Moscou. La rentrée dans une école catholique. La réforme de l'Ecole des arts et métiers. Le nouveau droit du congé-formation, par Jean-Jacques DUPEYROUX. Les

Le numéro : 5 F - Abonnements (11 numéros par an) France: 50 F - Étranger: 68 F

Le Monde de l'éducation », 5, rue des Italiens, 75427 PARIS

₹

ACTUALITÉ SCIENTIFIQUE

A LA FONDATION EUROPÉENNE

Les manipulations génétiques devront obéir à des règles communes

De notre correspondant

Strasbourg. Créée il y a deux ans (. le Monde . 21 novembre 1974), la Fondation européenne de la science (F.E.S.) regroupe des organismes de recherche scientifique médicale et technique de seize pays européens. Elle vient de tenir à Strasbourg une assemblée générale au cours de laquelle elle a adopté plusieurs recommandations et porté à quarante-cinq le nombre de ses membres en y admettant l'institut national de la recherche du Portugal et le Conseil de la recherche de Yougoslavie. Avec un budget de 3 millions de francs, elle s'est fixé comme but le développement de la coopération scientifique et la coordi-nation des recherches en Europe.

Une recommandation sur les Une recommandation sur les manipulations génétiques, le financement d'un programme spécial d'information pour la recherche sur le cerveau et le comportement et la création d'une Fédération européenne des sociétés de mathématiques ont été au centre des travaux des travau centre des travaux. C'est l'élabo-ration d'une règle commune, appliration d'une règle commune, appli-cable à tous les pays européens, sur les manipulations génétiques, qui a donné lieu aux débats les plus importants. Soucleux de pré-server les hommes et les plantes des dangers de l'expérimenta-tion, les membres de la Fondation se sont finalement alignès sur les règles de sécurité en usage au Royaume-Uni. Celles-ni reposent sur le confinement physique du matériel expérimental. La FES, a recommandé cette méthode, sans exclure le confi-nement biologique, c'est-à-dire l'utilisation d'organismes n'ayant que des possibilités réduites de survie, en dehors des conditions expérimentales in vitro, qui est préféré par les Américains.

La F.E.S. a aussi créé un groupe La F.E.S. a aussi crée un groupe de travail sur l'astronomie et élabore un certain nombre de recommandations qui visent à la création d'un institut d'astro-physique dans l'hémisphère nord, à La Palma, aux îles Canaries. Cet institut regroupera le maté-riel disséminé dans différents observatoires européens, ce qui rationaliserait le financement d'installations souvent très oné-reuses. De plus, il placerait les chercheurs dans des conditions climatiques plus favorables.

Enfin. la F.E.S. a recommande que des subventions soient allouées à l'Institut des hautes études scientifiques de Bures-sur-Yvette, dont elle a reconnu la vocation europeenne. Cet institut privé, dont M. Raymond Barre présidait encore récemment le conseil d'administration, accueille un certain nombre de chercheurs qui peuvent travailler le sujet de leur choix sans être soumis à aucune

Ringuet, membre de l'Institut et pré-

vous rendre heureux et qui rendre

heureux les gens qui vivent autour

de vous. » - X. W.

LE PRIX PHILIPS POUR LES JEUNES

« Peut faire mieux »

Des jeunes qui, comme le souligne le titre d'un court métrage sident du jury : « Il faut développe réalisé par François Reichenbach, ont votre personnalité. C'est cela qui travallié - avec beaucoup de passion », récompensés par un jury prestigleux, où les membres de l'Institut sont en majorité : tel est le spectacle peu banal offert, chaque année, à l'occasion de la remise du Prix scientilique Philips pour les jeunes, et dont les lauréats pour viennent d'être récompensés, au Palais de la découverte.

Et c'est à coup sûr beaucoup de passion qu'il avait fallu à ces jeunes de quatorze à vingt ans pour présenter des travaux très honorables sur des sulets aussi variés et aussi ardus que « Les lépidoptères et l'alti tude en Europe », « Les ettets d'un champ électrique sur la congélation de l'eau ». « Une méthode pratique polynômes du nième degré », « L'archégiogie gallo-romaine dans les londations du carmei d'Agen » ou L'électrolyse . Et les chèques de 2000 à 5000 F remis aux neuf chercheurs en herbe qui avalent réalisé ces études pouvalent paraître large-

D'où vient alors ce malaise indéfinissable qui gagnait le spectateur à l'écoute des commentaires d'un jury prestigieux à l'égard des lauréals alus malheureux ? « Vous evez élaboré une théorie unitaire de l'univers : yous auriez dû yous renseigner sur co que la science peut aujourd'hui nous dire à ce sujet. Vous adorez visiblement les voicans, mais vous avez des bases scientifiques insullisantes. » Les candidats, un peu décus, ont reçu qui une collection de tivres d'astronomie, qui un voyago vers les volcans d'Auvergne et d'italie, oul un etage « sérieux : dans un endroit où l'on fait de la

Est-il permis de chercher à comprendre pourquoi tel concurrent, qui a voulu aller trop loin, n'a à peu près droit, comme encouragement, qu'à de belles paroles, alors que telle concurrente, qui s'est contentée d'une ambition plus modeste, est récompensée par un chéque de 2000 F ? Il est vial qu'en scienco, seuls la rigueur, l'exactitude et le résultat comptent. Mais n'est-il pas aussi exact que c'est la passion, te - bonheur de chorcher -, qui somble la plus nécessaire ? A cette aune-là, on voit mai ce qui pormettrait de faire des différences entre des candidats manifestement égaux dans l'enthouslasme.

L'impression qui restera est proche de celles qu'ont pu nous laisser ces anciennes - distributions des prix -. A ceux qui ont roussi, les récompenses et les encouragements : « Je vous conseille d'avoir votre bac avec montion très bien », devait dire per un certain coefficient, dépendant M. Lions, membre de l'Académie des uniquement de la vitesse à laquelle scionces et professour au Collège de le quasar s'éloigne de nous. Dans le France, aux deux jeunes mathémati- cas présent, la comparaison a montré ciens qui venalent de rocevoir que le coefficient était le même pour 4 000 francs. Aux autres, de bonnes parolos et des prix de consolation. A tous, un - Peut faire mieux - géné- | taisant : il signifie que la vitesse du ral, et ce discours flourant bon le quasar est la même, quelle que soit préau d'école de M. Leuis Leprince la façon dont en la mesure.

tion de 130. On devrait s'y précipiter. Or la recherche industrielle a régressé ces dernières années au même rythme que la recherche financée par l'Etat. Ce paradoxe s'explique aisé-

ment. Si la recherche est effectivement rentable globalement pour l'industrie, il n'est pas certain qu'elle le soit pour chaque industriel. Certaines recherches échouent. Elles coûtent cher et ne rapportent rien. D'autres rapportent moins qu'elles n'ont coûté : d'autres, enfin, pour une mise faible fournissent de véritables pactoles. La recherche est une activité à haut risque.

SELON des experts américains, la recherche est une des ac-tivités les plus rentables de l'Industrie : un investissement de

100 s'y tradulsait par une restitu-

En période d'expansion économique, l'industriel peut se permettre de jouer à ce jeu. Si la recherche échoue, il aura perdu un peu d'argent ; si elle réussit, elle lui rapportera beaucoup. Aujourd'hui, les bilans sont serres. L'industriel ne peut pas se permettre de per-dre. Il ne fera donc que peu de

Bienfait pour la collectivité, la recherche ne l'est pas obligatoirement pour ceux qui s'y consacrent. Une recherche doit normalement déboucher sur une innovation. Mais sa qualité n'est pas le seul facteur qui entre en jeu. Il faut trouver des capitaux prêts à s'investir ; il faut que les cir-constances économiques permettent au marché de s'ouvrir ; il faut que la législation, pour une raison ou pour une autre, (pollution, par exemple), ne s'y oppose pas. Il faut. Les conditions sont multiples et rarement toutes réunies. Fréquemment, la société qui parvient à éliminer les obstan'est pas celle qui a investi dans la recherche de départ.

Il n'est pas alsé de mettre es place des mécanismes qui morali-seront cette activité : les études scientifiques ou techniques sont autant de cas particuliers. Avant d'agir par la voie réglementaire, il faut connaître ce qu'est la réalité d'aujourd'hui. Les études sur ce sujet se multiplient dans le * Les travaux des lauréats sont exposés jusqu'au 7 novembre dans la salle 54 du Palais de la découverte. monde entier. Le C.N.R.S. a or-ganisé récemment une « table ronde » sur les transferts de technologie et de développement : une pierre de plus pour un édifice qui sera certainement long à bâtir.

In sale 54 di Phiais de in decouverte. Pour tous renseignements sur le Prix acientifique Philips pour les jeunes, qui est décerné e la 2 que année, s'adresser au 50, avenue Montaigne, 75380 Paris Cedex 08. Tél.

Une constante bien constante

ES constantes physiques sontelles véritablement constantes ? temps ? On ne peut jamais donner thèse la plus couramment acceptée. una réponse absolue à une tella question. Une constante physique est une quantité pour laquelle on obtient toujours la même valeur - aux erreurs près - chaque fois qu'on la mesure. Souvent, de plus, une théorie existe, qui suppose que cette quantité est une constante, et déduit de cette hypothèse des conséquences que l'expérience confirme. Cela peut constituer, sinon une preuve absolue, du mains une très forte présomption.

Ainsi, serait-il très désagréable aux physiciens de l'atome d'apprendre que la « constante de structure fine » est variable (1). Car la constance de cette « constante » est un ingrédient nécessaire de la théorie qu'ils utilisent à chaque instant. Ce serait désagréable, mais non pas catastrophique. On arriverait sans doute à construire une théorie dans laquelle cette constante soit variable, et qui soit compatible avec les faits expérimentaux. Mals elle serait probablement beaucoup plus complexe que la théorie qu'elle remplacerait.

Une telle restructuration ne sera sans doute pas nécessaire avant longtemps. Car des mesures viennent d'être faites, qui montrent qu'au cours des sept derniers milliards d'années la constanto de la structure fine n'a pas varié de plus de 0,3 %.

C'est l'observation d'un quasar qui a permis cette déduction. A l'observatoire de Kitt Peak (Arizona), des astronomes ont mesuré la longueur d'onde de deux raies lumineuses émises par ce quasar, et les ont attribuées à l'ion magnésium. On avait pu, d'autre part, mesurer la longueur d'onde d'une émission radioélectrique due à l'hydrogène de ca même

Les raies lumineuses ou radioélectriques émises par un quasar ne sont pas identiques à celles qu'on observe sur Terre. Elles sont décalées - vers le rouge », ce qui signifie que leur longueur d'onde est multipliée les émissions lumineuses et les émissions radioélectriques. Résultat satis-

Mais les quasars, objets célestes très - rapides -, sont aussi des objets Varient-elles au cours du très éloignés — du moins dans l'hypo-On admet usuellement que la vitessi élevée des quasars tradult l'expan-sion de l'univers (2). Cela permet d'évaluer leur distance - et donc le temps que met leur lumière pour venir jusqu'à nous. Dans le cas prémilliards d'années.

> Qu'observerait-on si la constante de structure fine avait changé dans ce long Intervalle de temps. Les longueurs d'onde des raies lumineuses dépendent de cette constante, mais non celle de l'émission radioélectrique. Les comparaisons qui permettent de connaître la vitesse du quasar donneraient deux résultats différents : l'une des deux serait faussée par la variation de la constante de structure fine entre la période actuelle et l'époque reculée où le guasar a émis la lumière que nous en recevons

> Qu'on n'ait pas observé un tel désaccord montre a contrario que la constante de structure fine n'a pas sensiblement varié, et conforte donc les théories actuelles de l'atome. En sera-t-il toujours de même ? L'expé rience des physiciens les inclierai plutôt à penser le contraire. Toutes les théories physiques un peu an ciennes ont dû céder le pas à des concurrentes plus modernes : la mé canique de Newton s'est effacés devant cette d'Einstein. Un jour viendra probablement où nos idées ac tuelles sur l'atome devront être rev sées et ne subsisteront qu'à titre d'approximation. Ce que montre le résultat précédent est- que cette approximation restera très bonne.

MAURICE ARYONNY.

(1) La « constante de structure fine » cat un nombre calculable à partir de la charge de l'électron, de in vitesse de la lumière et de la constante de Planck. Ce nombre est presque égal à l'inverse de 137. Une bonne part de la théorie atomique reposo sur la petitesse de ce nombre : les quantités que l'on calcule a'expriment comme une somme de termes dont chacun est en gros cent traite-sept fois plus petit que le précident, ce qui permet souvent de ne calculier que la premier.

[21] Cette hypothèse n'est pas ici absolument essentielle. Si la vitesse du quanar ne traduit pas l'expansion de l'univers, ce quasar est plus proche de nous et la lumière que nous en récevons est moins « vieille ». Cela diminue la précision du résultat, mais he le change pas de façon fondamentale.

DIRE LA VÉRITÉ La recherche industrielle: une activité à haut risque

L'archaïque Comptabilité « à partie double », en période d'infiation, attiche des bénéfices FICTIFS, et les Entreprises paient des impôts sur ces prétendus bénéfices. Voici déjà 11 ans qu'elle a été abolie en Chine. Et la Commission du Marché Commun, Bruxelles, tolère sa perpétuation. Et c'est ce qui explique la multiplication du nombre de faillites, de fermetures d'Entreprises et le développement irréversible du chômage.

Un Groupement de Patrons Français et Aliemands est en cours de formation, dont le rôle sera de vulgariser l'enseignement de la Comptabilité indexée qui traduit la réalité en toutes circonstances.

Grâce à cet Enseignement, les Entreprises calculeront le montant réel de leurs bénéfices ou de leurs déficits. Et c'est sur ces bases qu'elles établiront les déclarations annuelles de leurs résultats, à adopter comme assiettes de leurs impôts sur les bénéfices.

Cet enseignement est donné par mon Ouvrage (160 grammes environ, Annexes comprises) que j'envole par poste tous pays, versement à l'avance de 100 francs trançais. Les Annexes contiennent des épreuves de calculs destinées à faciliter aux Professeurs la maîtrise de cet Enseignement. Un Corrigé est donné pour l'une des épreuves susceptibles d'être jugées difficiles. Les Etudiants dolvent exiger que cet Enseignement leur solt dispensé, sinon il leur appartient de le dispenser eux-mêmes à leurs camarades. C'est pourquoi le rembourserai leurs 100 francs aux 200 premiers qui m'enverront leurs épreuves, correctes et correctement présentées. No Copyright. Reproductions, imitations, traductions autorisées.

Parmi les quelque 20 leçons collectives que j'ai données en France, Belgique, Sulsse, la moitié m'ont été demandées soit par des Professeurs, ou des Etudiants, ou des Comptables, ou des

PATRONS

fermement décides à payer aux Fiscs ce qui leur est dû, et pas sur les partles FICTIVES de leurs bénéfices, et encore moins sur leurs déficits. Ces leçons, je les donne que si elles réunissent au moins trois personnes. Dorénavant, je demande qu'une de ces personnes ait préalablement satisfait aux épreuves. Je ne demande ni honoraire ni rembourse

Cet Ouvrage est intitulé :

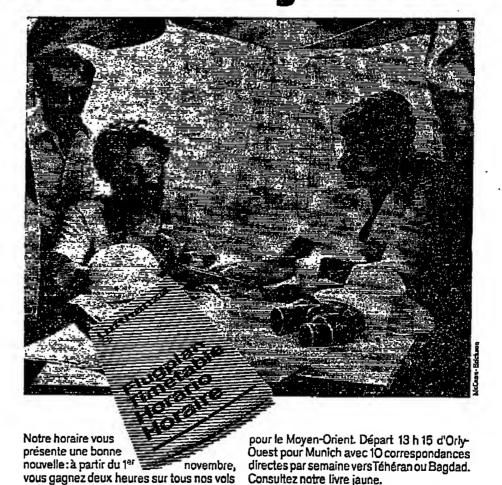
SORTIR DE L'INFLATION

En langue allemande, la rédaction est en cours de préparation. Son vocabulaire sera emprunté aux « Gemeinschafts-Richtlininien für das Rechnungswesen » et à l'Aktiengesetz de 1965.

Emile KRIEG, 7, rue d'Anjou, 75008 PARIS

Tél. (1) 265-58-76 C.C.P. Paris 1030-11

Voyage d'affaires au Moven-Orient? Ne partez pas sans notre livre jaune.



Lufthansa

Lufthansa. Pour mieux voyager.

RADIO-TÉLÉVISION

MARDI 2 NOVEMBRE

CHAINE I: TF 1

Rasoir Philips Super12

20 h. 30, Chronique Des autos et des hommes (Les années folles, 1924 1930), 21 h 25, Chronique historique : Ces années là de M Droit (1989), 22 h 25, Télenim - le Visage de la peur »; de 23 h 40 à 2 h, 30, Spécial élec-tions américaines,

J.A. Grégoire 50 ans d'automobile. Un document passionnant FLAMMARION

CHAINE II: A 2

20 h 30. Les dossiers de l'écran. Documentaire : « La Maison Blanche, pourquoi

pas? - et film: - Votez McKay -, de M Richtie (1971) avec R Redford P Boyle D Porter M Douglas; vers 22 h., Débat: Les élections américaines (voir tribunes et débats); 23 h. 30, Journal

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Westerns, films policiers, aven ture (cycle Tarzan) - Tarzan s'évade -, de R. Thorpe (1936) avec J Weissmuller, M. O'Sui-livan, J Buckler, B Hume (N.).

22 h. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 n., Dialogues tranco-attendants: « les Eglises et la vie politique », evec J Rovan et K Sontheimer. 21 h 15 Musiques de noti»: temps evec F R Bastide et M Ohana. 22 h 30, Entrettens avec Jean Tortal, par J Gugileimi. 23 h., Philosophile aujourd'hul ; 23 n. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

20 n. 30, Echanges internationaux de Radio-France 1976 Ensemble pro cantione antiqua direction M. Brown ano-nymes des X*1e, XIII* XIVe, XV* et XVIe siècles, et Victoria Comyste, Handi, Moriey, Byrd Purcell Raven scroft, 22 h. 30 Sens interdit ou la musique dans le maquis; 23 h. 30 Exclus et peries; 0 h. 5, Le cinéma

MERCREDI 3 NOVEMBRE

CHAINE I: TF 1

De 12 h. 15 à 20 h. Programme ininterrompu
(à 13 h. 35. Les visiteurs du mercredi) 20 h. 30,
Téléfilm: - Celui qui ne te ressemble pas -. de
G. Régnier, avec J.-P. Sentier et T. Gatlif.

Les rapports difficiles d'un prêtre et d'un
gitan, poussé par son passé et par sa condition à se mettre su ban de la société, dans
un petit village du centre de la France

22 h. Documentaire: L'épreuve des faits, prod. P. Breugnot et D. Chegaray (Les demoi-selles de Saint-Amour), réal. J. Berzosa.

CHAINE II: A2

₹

Į.

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininterrompu (à 15 h. 50. Un sur cinq). 20 h., Retransmission sportive : match retour Eindhoven - Saint-Etienne, en huitièmes de finale de la Coupe d'Europe de football (seconde mi-temps à 21 h.); 21 h. 55. Série : Kojak; 22 h. 50, Variétés: Pour adultes, de F. Chalais.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Un film. un auteur : « Point de chute », de R. Hossein (1970), avec J. Hallyday. R. Hossein. P Rivault. A Minski. Variations romantiques, appliquées, sur le thème de la séquestration.

FRANCE-CULTURE

20 h. (S.), Le musique et les hommes; Hommage é Amelia Saivetti : 22 h. 30, Entretiens avec Jean Tortel, par J. Guglielmi : 23 h., Philosophie, aujourd'hul.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Echanges internationaux de Radio-France. Orchestre de la Susse romande, direction P Colombo, avec A de Larrocha, planiste Concert Mozart... « Idoménée » ouverture, « Concerto pour pano et orchestre en s bémol majeur K. 395 », « Musique funèbre maconnique K. 477 » « Symphonie n° 38 en n° majeur K. 504 »; 22 h. 30, Colatte Magny; 23 h., Exclus et parlas; 0 h. 5, Festival d'au tomne: les compositieurs dans l'électronique; 1 h., Nor écrites : musique de carnavel.



Un numéro pour la TV couleur:

LOCATEL © 758 12 00

Le spécialiste de la location TV depuis 14 ans

Mourir aujourd'hui

comment ? Cela représentait quoi ? Pierre Dumayet et Michel Vovelle nous ont expliqué cela lundi soir sur TF1 à l'occasion d'une visite de circonstance dans les chapelles, les châteaux et les cimetières de Provence. Il fallait faire vite, on était pressé : cinquente-cinq minutes pour sur-voier quetre siècles de l' - Histoire des gens > — on est remonté lusqu'en 1400, — c'est peu. On est donc allé au plus apparent, à ce qui saute d'abord aux yeux, à l'iconographie. Et naturallement aux archives, aux regisres, en l'occurrence aux testaments laissės au seizième siècle, dont la lecture est paraît-Il, cele n'était pas évident à l'écran, très riche d'enseigne-

On nous a rappelé la façon d'apprivoiser par un rituel très compliqué, et puis avec la contre-Réforme, de christianiser, d'intégrer la mort, cette vieille, cette sournoise, cette insolente ennemie. De là, on est passé à l'Encyclopédie, à la Révolution, à l'apport des romantiques : nouvelle terreur, - la mort de l'autre » remplace au cœur de l'homme l'ancienne peur de « la inintéressant, c'était même assez instructif, et cela nous aurait

cours du soir n'était la pirouette Peut-on dire en 1978, on le dit je sais bien, on le répète à l'envi, est-ce donc une raison pour le rabâcher encore sans le vériller, peut-on prétendre que le monde moderne a exclu, a banni la mort? La mort, une obscénité ? A l'antenne oul, sûremant. Cette émission en étalt la preuve, mais dans la presse, mais dans l'édition, mais au cinéma? Combien de films,

combien de livres, combien d'en-

quêtes ont abordé ca sujet pré-

El s'il est vrai que la mort

nous répugne, c'est parce qu'on

tendu tebou I

la connaît, on la tréquente, on vit avec elle. Elle ne frappe pas davantage, non sens doute, seulement à présent on volt, on sait où vont porter ses coups. Accuser les hôpitaux de nous priver de notre mort et de nous voier celle de nos proches, c'est méconnaître la réalité. Les longues et douloureuses maladies, pour ne prendre que celles-là, dans 95 % des ces on en meurt dans son lit, à domicile, sous le regard d'eutant plus désespéré qu'il se veut depuis des mois mensonger, de l'autre justement, des autres, dans le cercle de la famille. Un cercia, das cercias da plus en plus larges, au fur et à mesure que s'étend l'information.

ne nous mette an garda contre de nouveaux dangers, de nouveaux risques d'accidents - !! n'y a pas que lo cancer, - accidents de santé, accidents de la circulation. Les travaux scientifiques, la vulgarisation, lea statistiques, tout concourt à éciairer, pour la première fois, dans l'histoire de l'humanité nos tremblantes lanternes. Le malade de Cochin en remontrerait sans difficulté au médecin de Molière. Et la question de savoir s'il faut dire la vérité au patient ve finir per devenir purement académique. A moins de ne jamais lire un journal, de ne jamais parier à son voisin de palier, on peut difficilement ignorer ce que signifie la prescription d'un traitement à

Villejuit ou à Marie-Curie. C'est si vrai que les Angio-Saxons, revenant sur leur prévention, aur leurs premières fler, de maquiller la mort acceptés d'ailleurs en Amérique du Nord avec un étonnant courage, - oul les Canadiens notamment ont fait pour la télévision das reportages remarquables, lucides, complets, sur ce que c'est que de mourir. Ainsi, evec un peu de chance, on nous les montrera peut-être CLAUDE SARRAUTE.

D'une chaîne à l'autre

LES ÉLECTIONS **AMÉRICAINES**

SUR LES ONDES

TF 1. — Mardi 2 novembre, à 23 h. 48 : en direct de New-York, commentaires et résultat. A Paris : Ph. Lahro, Flora Lewis, J. Randall, H. Muller, Elisabeth Teer, P. Kalisher, journalistes, et MM. Goldstein, ancien conseilier du président Johnson, Pole, représentant du partidémocrate, J.-P. Cot (P.S.), A. Simon-Lorière (U.D.R.).

A 2. — Mardi 2 novembre, à 29 h. 30 : « Les dossiers de l'écran », la Maison Blanche, pourquoi pas ? », à propos du film « Voter Mae Kay », suivi d'un débat avec MM. Couve de Murville, Jobert et R.-G. Schwartzenberg en duplex avec New-York, où M. Cabot-Lodge est attendu, et d'un journal spécial à 22 h. 45.

Prance-Inter. — Programme inin-terrompu, de 22 heures à 5 heures du math, la nuit du 2 au 3 no-vembre. Llaison directe avec les Bitas-Unis. Présentation de Jean-Dievra Elicabhes, Variétés caus-

Europe 1. — Mardi 2 novembre, programme ininterrompu 2 partir de 2 heures. En direct de New-York

ÉCHECS

LE TOULOUSAIN CHEVALDONNET REMPORTE

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE

Le championnat de France d'échecs a eu lieu cet été à Saint-Jean-de-Monts, mais n'avait pas permis de désigner le meilleur joueur puisque cinq concurrents, qui comp-taient le même nombre de points ont été classés à la première place Le tournoi à cinq vient de se ter-miner à Nantes. Il a été remporté brillamment par le Toulousain Che-valdonnet devant le Parisien Giffard.

toutes les vingt minutes. Pro-gramme musical américain jusqu'à 5 heures. Trois débats sur des thèmes politiques, économiques et sociaux, avec notamment Mme F. Giroud et MM. Michel Jobert, Jean-Pierre Cot et Maurice Couve de Murville.

Radio-Monte-Carlo. — Mercredi 3 novembre. A 19 heures, analyse des résultats, avec des journalistes et des directeurs de journaux fran-çais.

R.T.L. — La nuit du 2 au 3 no-vambre. Programme ininterrompu de minuit à 9 heures du matin, avec Pierre Sallinger. Débat avec des journalistes américains et R. Fanre (a l'Aurore a), R. Andrien (a l'Humanité a) et A. Fontaine (a le Monde a), Lisisons directes avec les Etats-Unis.

SATISFECIT DES DOM-TOM POUR FR 3

Réuni à Paris les 27 et 28 octobre, le comité consultatif des programmes de radio et de télévision d'outre-mer auprès de FR 3 a rendu hommage au travail accompli. Il souhaite toutefois de la part de FR 3 une augmentation du volume des émissions, « un aménagement des programmes artistiques locaux et la création de nouvelles émissions de télévision, notamment de magazines interrégionaux, ou des émissions plus spécialement consacrées aux femmes d'outre-mer ». Enfin, le comité, composé d'élus locaux des DOM-TOM, a enregistré avec satisfaction le projet d'implantation d'une station des FR 3 à l'île de Mayotte.

TRIBUNES ET DEBATS

MARDI 2 NOVEMBRE — La revue « Projet » s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

— « Les Eglises et la politique » est le thème des « Dialogues » franco-allemands, auxquels participent MM J. Rovan, professeur à Paris-VIII, et K. Sontheimer, professeur de sciences poli-tiques à l'université de Munich. France-Culture, à 20 heures.

MERCREDI 3 NOVEMBRE — La FEN (Fédération de l'éducation nationale) s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

 Condamnation pour diffamation envers trois présentateurs de télévision — La dix-septième chambre correctionnelle de Paris vient de prononcer la condamna-D'imanceh et de Vrui-Magazine à 150 F d'amende pour diffamation envers trois présentatrices de télévision, Mmes Cla ile Lemeret, Jacqueline Huet et Jacqueline Alexandre.

Alexandre.

De plus, les deux directeurs devront verser 5 000 F de dommages et intèrêts à chacune d'elles. Les articles visés par la condamnation avaient été publiés au mois de février dernier et faisaient silusion à des photographies anti-rieurement parues dans l'hebdomadaire Lui et qui représentaient les trois présentairices nues : il était reproché aux prévenus de na pas avoir précisé qu'il s'agissalt de montages.

VENTES

A DROUOT-RIVE-GAUCHE

Touchagues, peintre de la vie parisienne

Après un traditionnel repos estinal voué aux améliorations intérieures. Drouot Rive-Gauche a
rouver i ses portes et ses salles
pour abriter les vacations de rentrée, consacrées le plus souvent
au mobilier courant : peu à peu
d'Hôtel des ventes a retrouvé son
activité de année ruelle pourder. activité de grande runte hourdim-nante aux multiples alvéoles; quelques dispersions récenies ont permis de constater que le mar-ché de l'art se porte mieux (on moins mal) que certains esprits pessimistes ne le prétendent...

pessimistes ne le prétendent...

Reflétant plus d'un demi-siècle de vie parisienne, une partie de l'atelier du peintre Louis Touchagues, disparu il y a deux ans. vicnt d'être mise aux enchères par M' Claude Robert; au cours de ceite séance qui a produit près de 230 000 francs, les silhouettes et portraits de femmes du monde, d'artistes, ont eu le plus de succès; ceux d'hommès politiques permetiant de mieux mesurer le temps écoulé furent moins e prisés »...

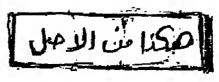
Une grande petniure, Dany Robin dans « l'Ecole des Cocottes », obtini 4000 F; Brigite Bardot à Saint-Tropez, toile de 60 × 81, 3000 F. Colette, aquarelle de 26 × 16, 2000 F; Serge Lifar, piume et lauis, 25 × 18, 1100 F; Johnny Halliday (ou le bouc des rythmes), jusain aquarelle, 47 × 34, 1600 F; Foujita au a Dôme », plume et aquarelle, rie ancienne et moderne.

Nouvel An à l'Elysée au temps de Vincent Auriol 550 F.

La cote des beaux meubles 1900 est solide: un ensemble de Majorelle comprenant une bibliothèque à trois portes vilrées, une viirine et un petit burcau de dame en acajou, décor « aux nénuphars », enrichi de bronze doré, a totalisé 311 300 F (M** Lemée et Chayette, avec M Camard expert).

Dans une vente d'estampes anciennes et modernes, un vurin par Dürer, Adam et Eve, 1504 2° état sur 3. fut adjugé 68 000 F; Jésus prêchant, eau-forte et pointe sèche sur japon, par Rembrandt, vers 1652, 62 000 F et le Repas frugal de Picasso, planche de la suite des « Saltimbanques », 1904, eau-forte sur zinc. édition Vollard de 1913, tiré à 250 épreuves, 60 000 F (Etude Ader Picard, Tajan, expert Mile Rousseau).





Enbref -

Gnéma

« Bluff »

Un petit truand (Adriano Celantano) et un escroc célèbre (Anthony Quinn) font conneissance au cours de deux évasions et s'associent pour monter des escroqueries de plus en plus énormes. Catte comédie Italianne

est bizarrement située dans le midi de la France, pendant les années 1925 (costumes et accessoires rétro). On y relève un anachronisme de taille, mais qu'il faut prendre pour un gag : alin de rendre crédible une de leurs impostures les deux compères font imprimer et vendre une fausse édition d'un iournal qui est... le Monde I

Sergio Corbucci semble avoir toumé cela à toute alture. Ce ne sont que scènes d'action qui défient la locique et la vraisemblance. Il y a même des moments qui toument carrément à la farce, sur un air de charleston. A vrai dire, ce film est băclé. mais d'une façon si réjouissante qu'on n'a pas tout à fait l'impression d'avoir perdu son temps. — J. S.

* Capri, Noctambules, Lord-Byron, Caméo, Paramount-Galaxie, Bienvenüe - Montpar-nasse (v.f.).

« Corner of the circle»

Trois jours dans la vie d'un jeune homme. Arthur, gul travalle dans une agence de publicité de Lexington avenue, à New-York. Un long week-end de derive, de solitude, d'ennul, d'angolsse, que rien ne vient plus conforter parce que les attaches ont été rompues.

Employé apprécié de ses collègues, de son patron, Arthur se sent mai dans sa peau. Il a pris en horreur le sexe féminin. Le soir, il erre dans Central Park West où se retrouvent les homosexuels, il falt la connaissance de Bob, un fans de cinéma, qui connaît Hitchcock par cœur. Pudeur, émois, début

d'idylle. Mals Arthur se refuse. Samedi : Arthur se rend chez ses parents, dans la bantieus populaire, à Brooklyn, retrouve un père ahuri, une mère obsédée par le mariage. Dimanche aprèsmidi. Arthur et Bob se reloignent dans Central Park, envahl par la foule en liesse. Arthur fall comprendre à Bob que feur aventure est terminée. Il regagne sa chambre, en proie au cau

chemar, coupable, culpabilisé.

Thèse de fin d'études à la New-York University, Corner of the circle révèle déjà chez son eune auteur. Bill Daughton, la complète maîtrise du récit, même si la mise en scène redouble un peu trop la paranola du personnage central : la caméra ne quitte jamais Arthur, renforcant à un moment donné, cite la Solitude du coureut de tond. de Tony Richardson, et pour cause : l'influence du Free Cinema britannique, dans sa veine la plus populiste, semble déterminante. Cela nous vaut un New-York en noir et blanc, terne, gluant, middle class, qu'on peut opposer à l'unanimisme de King Vidor, aux mondes paralièles d'Andy Warhol, ou à l'anonymat ecrasant du demier film de Chantal Akerman, News from

* Le Marais (v. o.).

Rock

Aerosmith

Aerosmith est venu. lundi soir, au Pavillon de Paris précèdé d'une certaine réputation. Il est vral qu'en moins de trois ans, le groupe, tormé de cinq musiciens originaires de Bosion, s'est forgé une place dans le monde du rock, vendant un millon d'exemplaires de leur second album (Get your wings).

A le voir, à l'entendre, la déception est totale. Certes, Aerosmith a de l'énergie, une bonne force de frappe, mais Il paraît dénué de toute originalité, de toute personnalité, il reste anonyme - simplement, patfols, il falt penser à let ou tel groupe qui jouait ainsi il y a quelques années, aux Who pour un morceau, à un autre ensemble pour d'autres thèmes. On a tristement l'impression de emontor le temps, de se retrouver au milieu dos années 60. C. F.

Murique

L'Orchestre de Paris aux États-Unis

L'Orchestre de Paris vient devine très vivante et spontanée; L'Orchestre de Paris vient d'achever, dimanche à Carnegie Hall, sa deuxième tournée aux Etats-Unis : vingt concerts en ringt-quaire jours, dont quatre à New-York, deux à Washington, un à Boston, Richmond, Minneapolis, Philadeiphie, etc. Une tournée bien organisée, pas trop jatigante (à l'inverse de la première, qui avait duré six semaines), et dont les musiciens rapporient d'excellents souvenirs. portent d'excellents souvenirs. d'autant qu'ils ont joué partout devant des salles pleines et avec

un grand succès. La satisfaction est également visible du côté des responsables culturels de l'ambassade de Francatarets de l'amoussade de Fran-ce : à l'occasion du bicentenaire des Etats-Unis, le gouvernement a pris les moyens financiers né-cessaires pour montrer aux Amé-ricains que nous disposions main-tenant d'institutions musicales de renant a mistitutions musicales avaie ur internationale, avec l'Opéra et l'Orchestre de Paris. Il fallait pour cela les amener sur place, d'autant que depuis dix aus, pour des raisons économiques et politiques, les mélomanes

ques et politiques, les méiomanes américains ont un peu abandonné le chemin de Paris. La démonstration est faite.

Toutefois, la deuxième tournée de notre orchestre ne pouvait avoir la même tonalité hautement sentimentale que la première, celle de 1988 : c'était alors le retour de Charles Munch, l'un des enfants chéris du public américain, à Boston et à New-York, avec un orchestre français tout neuf qu'il avait lui-même composé et entrainé, et que tout le monde, à commencer par Hermonde, à commencer par Her-bert von Karajan à Carnegie Hall, s'accordait à déclarer « jabuleux » (le Monde des 26 et 29 octobre 1968). Munch avait donné à ces concerts une couleur

et un enthousiasme trresistibles, et sa mort brutale à Richmond achevait de meltre sur cette tour-

née le sceau d'une épopée légen-

L'accent s'est déplacé cette année. D'abord parce que l'Or-chestre de Paris n'est qu'un des champions de ce tournoi interna-tional du bicentenaire, où il rivalise, et fait bonne figure, avec les orchestres de Berlin, de Londres, de Prague, de Zurich et de tous les Btats-Unis; et une telle olymplade aiguise les comparaisons, en même temps qu'elle amène quel-que saturation. Les critiques de que saturation. Les critiques de Boston sont moins enthousiestes qu'il y a huit ans, tandis que Harold Schonberg, le célèbre cri-tique du New York Times, auto-rité suprême en la matière, n'a

rité suprème en la matière, n'a pas assisté aux premiers concerts de l'Orchestre de Paris.
D'autre part, la curiosité s'est portée en grande partie sur Daniel Barenboim, célèbre comme pianiste aux Etats-Unis, mais qui, cette fois, se présentait comme chei d'orchestre s'à part enlière »; et dans des programmes sans sur prise, qui comprenaient certes deux tiers de musique française (limitée à Berloy, Saint-Saëns, Franck, Debussy et Ravel), on attondait surtout ses interpréta-tions de la Première et de la Troisième symphonie de Brahms et de la Septième de Beethoven, ce qui, en tout état de cause, exclusit de grandes surprises.

grandes surprises. Pour l'observateur étranger, l'in-Pour l'observateur êtranger. l'intérél était aussi de découvrir le
public américain. Ainsi, aux fins
jonds de Brooklyn, à une heure
de route de Manhattan, cette salle
de deux mille cinq cents places,
grande comme Pleyel, qu'est le
Walt Whitman Hall de l'université, inconnu des chaujfeurs de
taxi et des journaux de speciacle, et que l'on trouve pleine à
rus bords d'une joule gens de tous
âges, plus remuante et bruyante
qu'un public parisien, d'autant que
l'acoustique assez cruelle ne nous
laisse rien ignorer des toux et des

laisse rien ignorer des toux et des froissements de papier. Mais cela n'ôte rien à une par-ticipation à la musique que l'on

INFORMATION

ELISABETH UN = (Gd Théâtre) :

A mi-chemin de Shakespeare et de Brecht. - (La Croix.) - Récit biagueur. - (La Monda.)

- D'excellents comédiens. - (Le Nouvel Obs.) - Excellent. - (Va-

leurs actuelles.) - Shakespeare revu par le Magic Circus. -

SOLITUDE, LA MULATRESSE »

De grandes beautás. . (L'Ex-

press.) - Fulgurantes images. -

Location : 727-81-15

Edité par la S.A.R.L. le Monde.

Gérants : Jacques fauvat, directeur de la publication

du . Mande .

Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

1975

(Journal du Dimanche.)

(Le Figaro.)

factores Servavent

ARIS-IX

devine très vivante el spontanée; tandis que l'Orchestre de Paris joue la Troisieme Symphonie de Brahms avec une juria toute francese, électrisé par les gestes nerveux et tranchanis de Barenboim, ceiui-ci impose une dynamique tendue el un peu raide qui a grande allure, mais manque quelque peu de l'onctuosité majestueuse de la magnificence rayonnante d'un Furtuaengler ou d'un Walter, qui savaient à merveille allier le jamilier, le légendaire et le pastoral dans cette œuvre heureuse. Barenboim cherche trop à reuse. Barenboim cherche trop à convaincre dans ces pages qui demandent plus de détente et de mystère.

mystere.
En revanche, son interprétation de la Septième Symphonie de Beethoven a beaucoup gagné, avec des progressions saisissantes et altières qui ménagent un espace pour le chant pur, une vibration profonde de ces grandes houles massires, qui ne peuvent laisser indifférent. Dans le détail, on souhaiterait une rythmique plus subtile, des nuances et des transitions plus finement étudiées, mais le ton atteint véritablement à sa

grandeur épique. L'Orchesire de Paris, un peu éprouvé par la dureté du Walt

Whitman Hall, s'épanouissait darantage au Carnegie Hall, le temple des consécrations neu-yorkaises dont l'acoutistique est célèbre, même si l'on doit faire célèbre, même si l'on doit faire abstraction des rumeurs périodiques du mêtro qui passe sous la scène. Foule énorme là aussi, où les amis de la France voisinaient avec ceux d'Israël venus pour fêter Barenboim et le grand violoniste Itzhak Perlman dans le Concerto de Brahms. 'Un peu étouffé tout d'abord par la direction viaourcuse et combative de tion vigour-use et combative de Barenboim, Perlman déployait en-suite un lyrisme d'une admirable

qualité. avec une sonorité dense et projonde, un phrasé d'une ligne parfaite, dans l'Adagio no iamment.

La tournée de l'Orchestre de Paris prenaît fin sur l'apothéose un peu creuse de la Symphonie avec orgue, de Saint-Saens, jouée anec une incontestable virtuosite metiant en valeur tous les pu-pitres de l'orchestre. Et l'on se quitait aux accents imprévus de l'orchestre, de Sir Edward Elgar, un au revoir d'une saveur toute anglo-saxonne qui enchantait le public américain.

JACQUES LONCHAMPT.

Pourtant s'il y a quelques imperfections de détails — une

petite perie de mémoire, une note qui accroche, — si Lilamand n'est pas un viriuose au sens banal du

pas un tituose au sens canal du terme, il joue du piano comme s'il parlait : la roix bien posée a au son des touches », sans anecdotisme, allante droit au but avec un phrasé si évident que la Fantaisie chromatique et Fugue,

de Bach, retrouve la spontanéité d'une conversation passionnée, et la Sonate K 330, de Mozart, la simplicité d'une conjidence.

Cet art de dire simplement les

choses complexes n'est pas seule-ment un don du ciel : c'est le

fruit d'un travail d'analyse et de contrôle de la sonorité, une disci-pline de tous les instants. En fin

de programme, le Carnaval, de Schumann, est peut-être la partie

la moins directement convain-cante du programme, du moins

au début : on est mal à l'aise, cela semble fantasque, bizarre. Et

puis, peu à peu, on se rend compte que c'est « ça » : on y

* 10, rue Fontaine, Prochains

récitais les 18 novembre et 2 dé-

GÉRARD CONDÉ

Lilamand vingt ans après

L'histoire de Charles Lilamand telle qu'on peut la lire sur le programme a quelque chose de pathétique : premier prix au Conservatoire à seize ans, dans la classe de Marguerite Long, il commence une carrière internationale, recevant entre autres la bénédiction d'Arthur Honegger qui voit en lui le pianiste le plus doué de sa génération. Puis, c'est le silence. Pendant vingt ans, il se retire loin du monde, repense sa technique et son emperors sa technique et son répertoire, vivant seulement des leçons qu'il donne. Mais la jeune génération qui ne l'a pas entendu le pousse à remonter sur l'estrade : après un concert salle Gaveau en juin 1975, le voici maintenant pour quatre soirées au Théâtre Fon-taine, et il faut remercier ceux qui l'ont aidé à ce nouveau départ.

Que Charles Lilamand ne joue pas comme tout le monde, cela se devine après ce qu'on vient de lire. On serait tente d'écrire qu'il rivalise directement avec les plus puis, peu à peu, on se grands, mais peut-être vaut-îl comple que c'est « ça » : etait et on ne le savait pas... qu'il se soit familiarisé une nouvelle jois avec le rituel du récital.

combre. Theo Adam a Nanterre Actuellement invité par l'Opéra

Actuellement invité par l'Opera de Paris où l'on rèpète l'Or du Rhin, Théo Adam, ce Wotan venu de l'Est, occupe utilement ses loisirs; c'est ainsi qu'on a pu l'entendre, vendredi soir, à Nanterre dans le Voyage de l'hiver, un cycle de vingt-quatre chansons, pour reprendre les termes de la présentation du directeur du Théprésentation du directeur du Thé-âtre des Amandiers, Pierre Debauche, trop naïvement pour être

vraiment innocent. Reste à savoir au nom de quels rincipes secrés, on n'aurait pas le droit de traduire lieder par chansons puisqu'au fond ce n'est rien d'autre quand on les inter-prète simplement. Est-il possible au moins de ne pas les chanter comme Dietrich Fischer Diskau comme Dietrich Fischer Diskau qui fait, comme on dit, un sort à chaque note, gomme, souligne, émiette, reconstruit, à tel point qu'il y a maintenant Schubert avant et après? Autrefois, on ne « savait » pas, maintenant on n'ose plus; Théo Adam, lui, fait autre chose, et les mânes de

La Ligue française de l'enset-gnement et de l'éducation permanepte a publié un communique où elle proteste a contre les coupes sombres pratiquées sol-disant au nomies dans le budget 1977 du secrétariat à la culture, coupes sombres dont les victimes seront encore une fois les collectivités locales s. La Ligue annonce une mobilisation de ses trente-huit mille associations.

m e frêne ou la résurrection ? », d'Ibsen, adapté pour le Nouveau Carré, à Paris, par Maurice Clavel, sera présenté en oratorio pendant quelques jours : Silvia Monfort a fait une chute qui l'empêche de se mouvoir normalement sur scène.

Les Ateliers de Lyon, dirigés par Gilles Chavassieux, proposent des abonnements pour une série de

Schubert ne viennent pas le tirer par les pieds pour autant, elles le confirment peut-être même dans son parti pris de dire tout droit les choses commes elles sont : le poteau indicateur, la girouette, le tilleul, la poste, le joueur de vielle, ces étapes d'un voyage sans reces étapes d'un voyage sans re-tour qui n'est pas pour autant un chemin de croix. Pour chaque chanson, une seule teinte — par-jois l'esquisse d'un geste (Théo Adam reste un comédien discret) — tempo affirmé dès le départ et la ligne conduite fusqu'au bout : vingt-quaire variations sur le même thème. Rudolf Dunckel au piano n'est pas moirs remarqua-

piano n'est pas moins remarqua-ble, témoignant de la même atti-tude musicale. Pour son premier concert, la nouvelle salle du Théâtre des Amandiers a révêlé une acoustique qui laisse bien augurer des deux speciacles que va y donner l'Opéra de Leipzig: Xerxès, de Haendel (les 23 et 24 novembre); Barbier de Séville (les 26 et novembre). — G. C.

d'Hélène Cixous (du 10 au 20 no-vembre) ; « le Surmâle », d'après Alphonse Allais (du 15 décembre au 16 janvier) ; a Histoire de l'oncle Jakob s, par le Théâtre populaire de Lorraine (du 19 au 39 janvier) ; a la Double Inconstance s (du 23 février au 13 mars) ; « Paroles de femmes s (du 16 au 26 mars)... Hors abonneo Gros Chilo s. d'après Emile Ajar, par Pierre Leenhardt (du 21 au 31 octobre: Paresida de 21 au octobre). Renseignements

(78) 37-46-30.

■ La première livraison annuelle du « Répertoire permanent de la production théatrale en Prance », rédigé par le Centre de recherches documentaires sur les arts du spectacle du C.N.R.S., vient de paraitre. Pour les commandes et ren-seignements, s'adresser au directeur de la bibliothèque de l'université Paris-VIII, route de la Tourelle,

CENTRE CULTUREL DU MARAIS

Musique-Danse : 27 octobre - 25 novembre à 21 heures

LES POST-MODERN AMÉRICAINS

15 programmes différents

2 Novembre : CONSTANCE DE JONG - Lecture dramatique RICHARD LANDRY - mxo, solo 3-4 Novembre : NANCY TOPF et JON GIBSON - Musique, danse, vidéo 5-5 Novembre : LUCINDA CHILDS - Danse, solo

Jazz

Newport à France-Musique

son ronde », et une chaîne ne se contente plus de parronner et retraus-mettre la manifestation, elle la reçoit et La prend en charge, après avoir non seulement acquis des droits de diffusion, mais encore acheté le plateau dans son eusemble.

Ainsi se trouve consucrée la bonne alliance du jazz er d'une antenne qui. certes. Iui a touiours offert I hospitaline. mais qui, jusqu'à la réforme récente. veillair à ne pas engager ses gros sous pour cet invité du bout de la cable. Les largesses allaient au service des pensionnaires incrustis, lesquels paraissaient rives aux places d'honneur, celles des parvenus et des bien nés.

Newport à France-Musique réalise un vœu de Paul Gilson, au début de la décennie soixante, alors qu'il présidait aux destinées de la radio, celui de gérer, d'un bout à l'autre, une opération jazziste de grande ampleur. C'était bien tor, à cette époque, si l'an songe que, quelque temps après, certains durent lutter de nouveau, avec l'appui de Roland Dordhein, pour conjurer le pétil d'une interdiction du jezz sur les chaînes

Cente menace d'exclusion fut, à la vérité, la dernière, mais le jazz, su banquet culturel, ne quins pas pour anunt son siège éloigné de consin pauvre. En 1974, pour ainsi dire hier, on amoindrissait encore sa pan de rogarons. Quant aux tracasseries dont il émit l'objet lorsqu'il s'habillait de façon un peu neuve, n'en parlons plus, sauf pour rappeler qu'il perdit de cette audace, un moment, son droit d'apparition quoridienne au rendez-vous des fins d'après-

Ces morurs sont révolues, à ce qu'il semble, et ce n'est pas un hasard si la plus ancienne, la plus fameuse tournée, le joyeux rentacule du plus célèbre lestival de jazz atteint enfin. ce mois-ci, la grande scène de l' « Auditorium », après avoir fréquenté la Munualité, l'Olympia, le Palais des Sports, trois fois Chaillot, siz fois Plevel, mais jamais, jusqu'alors, la salle « 104 », où il sera très à l'aise. Shepp, Roach, Mingus, à La Courneuve, en septembre, c'étair l'une des meilleu-

Newport à France-Musique : un signe.

Pour la première fois depuis treize
années qu'il passe à Paris, Newport
entre, avenue Kennedy, dans la « maipour cinq jours. De tels évenements rassurent. La saison ne commence pas

LUCIEN MALSON.

± 3 NOVEMBRE, 20 h. 30, Théaire des Champs-Elysées : McCoy Typer Sextet. 2vec James Ford, Ronald Bridgewater (saxes), James Sam-brough (basse), Eric Gravatt (drums), Antonio De Souna Franco

★ 4 NOVEMBRE, 18 h. 30 et 21 h. 30, salle < 1040 : GU Evans Elb Band, nvec John Faddis et Lou Soloff (trompettes). George Adams (saxo-

* 5 NOVEMBRE, 20 h. 30, salle • 104 s : Bill Evans Trio, avec Eddie Gomes (basse) et Eillott Zignund ddrums). Eetty Carter, accompagnée par John Hicks (plano). Denis Irvin (basse), Clifford Barbaro (drums).

★ 6 NOVEMBRE, 20 h. 30. Théatre des Champs-Elysées: Sonny Rollins Quintet, avec Michael Wolf (plano flectrique et plano), Ray Aurell (gul-tare électrique), Donaid Pate (basse électrique), Edward Moore (drums).

★ 7 NOVEMBRE, 18 h. ct 20 h. 30, salie ≈ 104 »: Muddy Waters Septet, avec Luther Johnson Jr. Bob Margolin (guitares électriques), Jerry Portnoy (harmonica), Pinetop Perkins (piano), Calvin Jones (basse), Willy Smith (drums).

On apprend la mort de Jacqueline Casadesus, comédienne et chan-teuse, à Batz-sur-Mer. Elle était âgée de soixante-seize ans. Avec son mari, Xavier de Courville, elle animalt au musée Grévin les représentations du Micropera, qui devenait l'été, à Batz-sur-Mer, près de La Baule, le Micropèra du manoir de Kerlan.

W Un concours international de violoncelle pour la musique contemporalne sera organise, du 28 juin an 3 juillet 1977, an cours des cinquièmes Rencontres internationales d'art contemporain de La Rochelle. sous l'égide de la Fondation de France. Le jury, présidé par Matislav Rostropovitch, décerner a un premier prix de 15 000 francs. Son titulaire signera divers engagements, notamment avec Radio-France. Ce concours est ouvert aux violoncei-

PREMIÈRE MERCREDI 3 NOVEMBRE -

le genre humain

de JEAN-EDERN HALLIER

mise en scène Henri RONSE avec José-Maria FLOTATS et Michel VITOLD



ESPACE PIERRE CARDIN

266.17.30



spectacles : a Portrait de Dora s, 75571 Paris Cedex 12.

26-28, rue des Francs-Bourgeois (3°), 278-66-65

CALENDRIER DES CONCERTS

Au profit de l'Ordre de Maite et de la Fendation Califra Régital a syremers à 21 hours GZIFFRA (P.e. Dandelo CHOPIN. LISZT, RAVEL Les Concerts BARS SALLE LONDON CHAMBER - ORCHESTRA av. Oleg KAGAAN Mezart - Vivaldi - Hayin

Après l'immanse ércrès d ses 2 concerts précédent ECI ISE MADELEINE MAURICE Lindi 8 nevembre à 21 beurs Lec. Durand et 3 FRAC ANDRÉ deune MI 3- cuncert TROMPETTE et ORGUE AVEC : A L F R E D (Werner.) MITTERHOFER

IRSTITUT NEERLANDAM 127, ros de Lilie Jendi 4 nov. à 20 h. 30 TRIO PHEMIOS E. KRIEG, VIGIET, H. BRAUNE, Chrimetta, J. GRUITHUYZEN, PLANS (P.e. Valmaičta Mozart - A. Berg, Mijhand - Keuris - Bartok

CORTOT SCHUBERT Mardi 8 agr. à 20 h. 30 NELL at 1 Y.A.R. Loc. Salis GOTKOYSK 3 FNAC LE PALACE

S, rate da Fg. Mentmarcre 2 sev 2 18 k. 30 ONCERTS DU MARDI LUNDIS DU PALACE Salle Blene Parte Maille Mardi 9 nov à 18 à. 30 Valmaièta.

L'ALAP, et les Speciacie
Lembrase présentent
un suique Récital
L E O M I D THEATRE dos Champs-Elysees KOGAN Au piano : N. KOGAN (Dandelot.) erial, Bastheyan, Grieg, Ravel SALLE PLEYEL Catherine Mardl 16 nevembr COLLARD

Beethoven - Brakms Schumann (Klesgen.) Club Bang et Officen prés. Unique Concert à Paris THEATRE des Champs Elysees Alda CICCOLINI Yendred! 19 novembre 2 20 b. 30 SCHUBERT, LISZT, MOUSSORSSKY

(Valmalète.)

de la RADIO de FRANCFORT DIr.: ELIANO BEETHOVEN, PAGARINI, STRAUSS

ORCHESTRE SYMPHONIQUE

CONCERTS

Radio france NOUV. ORCH. PHILHARMONIQUE

Dir. E KRIVINE SOL E. KRIVINE - C. CREICH HAYDN - MOZART

à 21 beures Entrée libre MUSIQUE DE CHAMBRE

I. RIVIER - L. COUPERIN BANDRIEG - BALBASTEE M. GHAMA - Y. COUPERIN R. ALBIN avec le quature Parrenla, R. Yeyron-Lacrett, M. Takahashi, J.-M. Greeq

ORCH. NATIONAL DE FRANCE Direction : THEATRE des CHAMPS ELYSEES L. Bernstein

M. Rostropovitch

MILRAUD - SCHUMANN RLOCH

SAISON LYRIQUE

à 20 h. 30 Concerts Militales

Darius MILHAUD L'ORESTIE rvec C. Herzog, H. Garetti, L. Dogrine, D. Berraud, Marcredi MOUY. ORCH. PHILHARMON Dir. M. ABRAVANEL

Lecation : Radio-France, salles et agence

Théâtre National de l'Opéra AVIS DE CONCOURS

Des concours de recrutement son ouverts ou Théâtre National de l'Opéra pour les postes ci-dessous :

un poste de tuba jouant du contre-tuba : épreuves le 3 décembre 1976 à 9 h 30. un poste de violoncelle épreuves le 7 décembre à 9 heures. A l'issue du concours aum lieu un concours inférieur pour deux postes de 3º solistes.

des postes de violon : épreuve le 15 décembre à 9 heures. deux postes de planistes pour accompagner les clos-

ses de donse, épreuves le 2 décembre 1976 à 14 h. Renseignements sur les program-

l'Orchestre (pour les planistes des cours de danne : Régie de la Danse) - Théâtre de l'Opéra -3, rue Scribe à PARIS (5°). Téléphone : 742-28-93.

PIANO *** 77 - RÉCITAL BEETHOVEN =

EVA OSINSKA **RÉCITAL CHOPIN**

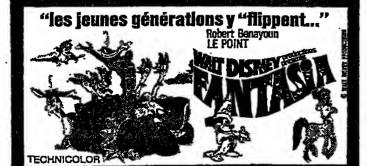
Théâtre des Champs-Elysées Mercredi 10 novembre à 20 h 30 Location au théâtre et dans les agences Concert donné dans le cadre de l'amitie franco-po-

THRATRE DES CHAMPS-ELYSEES - Les 25 et 26 nov., 20 h. 3

IN THE FIELDS

2 programmes différents : BACH, HAENDEL, MOZART, VIVALDI

FRANCE ELYSES GAUMONT MADELEINE GAUMONT THEATRE
MONTPARNASSE 83- CUICHY PATHE FAUVETTE
PANTHEON CALYPSO DIDEROT
PARLY 2-STUDIO ROSNY-ARTEL ARGENTEUIL AULMAY-PARINOR
VIRY-CHATILLON-CALYPSO STE-GENEVIEVE-DES-BOIS LE PERRAY



THEATRE NATIONAL

PICCOLO TEATRO

IL CAMPIELLO

(La Petite Place) GOLDONI

mise en scène de STREHLER

Rens. et location: 325-70-32

🗷 7, 12, 19, 26, 34 F 💳

GOLEM

PRÉSENTE

FRANCESCA SOLLEVILLE 3 novembre, 21 heures

TRI YANN 7 novembre, 21 heares RICET-BARRIER

10 novembre, 21 heures HENRY COW

11 at 12 novembre, 20 h. 30 Théâtre de la Renaissance 20, boulevard Saint-Martin, Paris 208-18-50

STANLEY KUBRICK

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES VO

AUMONT RIVE GAUCHE VO IMPÉRIAL V

8AUMONT SUD VF 14h • 17h 25 • 21 h

HAUTEFEUILLE | VO 12 h • 15 h 30 • 19 h • 22 h 30

HAUTEFEUILLE IL VO

19 h 30 e 17 h 10 e 20h 30

théâtres Les salles subventionnées Chaillot, 20 b. 30 : Elisabeth On. — Saile Gémier, 20 h. 30 · Solitude, Sales Comments, is multitresse, odéon, 20 h. 30 : Il Camplello. Petit Odéon. 18 h. 30 : Is Null... les

TEP, 20 h. 30 . Comme il vous plaira. Petit TEP, 20 h. 30 : Dialogues d'été. les salles municipales

Nouveau Carré, 20 h. : Parole de femme; 21 h. 30 : Spécial Papin (saile Papin); 21 h. : Irène ou la Résurrection. Théâtre de la Ville. 18 h. 30 : Zouc; 20 h. 30 : Zoo.

Les autres salles

Atelier, 21 h. Monsieur chasse. Athènée, 21 h. le Séquoia. Blothéatra-Opéra, 21 h. la Servanta. Cartoucherie de Vincennes, Théatre de la Tempéte, 20 h. 30 : Mesure

Gymnss-Marie-Bell, 21 h.: One aspirine pour deux.
Huchette, 20 h. 45: Is Cantatries chauve: Is Lecon.
International House, 20 h. 30: Faces.
La Brayere, 21 h. Pour 100 briques, was plus rien maintenant.
Madeleine, 20 h. 30: Feau de vache.
Mathurins, 20 h. 45: Ies Mains sales.
Michel, 21 h. 10: Happy Birthday.
Michodière, 20 h. 45: Acapulco,
Madame.

Madame. M.; Qui est qui?
Moderne, 21 h.; Qui est qui?
Montparnasse. 20 h. 30 : Même heure,
l'année prochaine.
Monffetard. 20 h. : la Musica: Yea,
peut-être; 22 h. 15 : le Jardin
d'à côté!
Nonzentés. 21 h.; Nins. C'a core! Nouveautés, 21 h.: Nina. Chuvre, 20 h. 45 : le Scénario. Palsce, 21 h.: tes Troubadours. — Petite salle, 19 h.: Paris c'est

grand. Palats-Royal, 20 h. 30 : in Cage aux folies. Plaisance, 20 h. 30 : « Ils » sont là. Paisance, 20 h. 30 : 4 lis s sont is.
Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : Isaac
et la sage-femma.
Récamier, 20 h. 30 : Tout contre un
petit bota.
Saint-Georges, 20 h. 30 : Lucienne
et le Boucher.
Studio-Théâtre 14. 21 h. : le Médecin malgré lui.

THEATRE D'ORSAY

CIERENAUD-BARRAULT

PETIT ORSAY

3-4 novembre

Chryssothémis

Portrait de Dora

11-21 novembre

représentations

exceptionnelles

Oh!

les beaux jours

Samuel Beckett

Madeleine Renaud

location ouverte

tél. 548.38.53 et agences

CRAIND REX (2000 piccos) W. BGC EMMITAGE (mailtons W. Scriets W) - NAPOLEOM VF ROTONDE VF- USC GORPLEYS W- HAGIC CONVENTABLY VF- DOC GORDOM VF ARGENTEUR. - VERSAN LES CIRLIO - ENGHIEM-HOLLYWOOD LE PERREUX-PLAS DU PAIC - SAINT-GERMAIN-CU - PARTIN CAMPICIE INCELLES FLAMOUS - VILLEMEUVE-ST-SEONGES LATIE - AUGURAY - AUGURE ORSAY-UJS

KIRK DOUGLAS JAMES MASON

VERSAILLES et ARGENTSUIL : séances spéciales à 16 heures

****************JULES VERNE

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles **EE MONDE INFORMATIONS SPECTAGLES >**

> 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours férlés)

Mardi 2 novembre

Théâtre de la Cité internationale, is Galerie, 21 h.: Raz de marée. — La Resterre, 21 h.: Pasolini. — Grand Théâtre, 21 h.: les Ménestriers. Theatre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme à homme.
Thèitre Essalon, 20 h. 30 : Rotes;
22 h. Vierga. — Saile II, 20 h. 30 :
-les Capriose de Marianne.
Thèitre du Marais, 21 h. : la Créole
opinitare; 22 h. 30 : Histoire d'amour. Théatre de Paris, 21 h. : Procés de Théatre de Paris, 21 h.: Procès de Jeanne d'Art.
Théatre Paris-Nord, 20 h. 45 :
Antoine et Ciéopâtre.
Théatre de la Paniche, 20 h. 30 :
En attendant Godot.
Théatre Présent, 20 h. 30 : Draouis
Travel.
Théatre 347, 20 h. 45 : la Veuve rusée.
Troglodyte, 22 h. : Retrouvailles de l'imaginaire.
Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Vaise.

Les théâtres de banlieue

Asnières, Théâtre de la Mairie, 20 h. 30 : Je n'imagine pas ma vie demain.

Boulogne, T.B.B., 20 h. 30 : Signé
Boris Vian.

Cerry-Pontoise, ESSEC, 20 h. 30 :
Bluegrass long distance.
Colombes, M.J.C., 20 h. 30 : BalletThéâtre Joseph Russillo.
Villejuif, Théâtre Romain-Rolland,
21 h. : la Viande et les Etoiles.

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 20 h. 30: Pulcherie, c'est la vie; 21 h. 30: Tes comme fou; 22 h. 30: Nadine Mons; 0 h. 15: Rêves orientaux.
Au Vrai Chie parislem, 21 h.:
J.-P. Bêvres; 22 h 15: Pendant les travaux, la fête continue.
Les Slanct-Manteaux, 20 h. 30:
J. Bois; 21 h. 45. les Jeannes.
Café d'Edgar, 20 h. 30 Maffia délire:
22 h.: Sylvie Joly. — II, 22 h. et 23 h. 45: Deux Suisses au-dessua de tout soupoon. Café de la Gare, 22 h. : A nos chers

disparus.
Chez Félix, Zi h. : Serge Liado.
Au Coup-Chon, 20 h. 30 Je n'imagine pas ma vie demain : 21 h. 30 :
Pourquot pas mo! ?: 23 h. 30 :
J'ai fait trois tonneaux dans mon

telle.

Le Fanal, 20 h. 30 : le Président;
22 h. la Mariée et le Chasseur de
papilions.

L'Echelle de Jacob, 20 h. 30 : Quand
le sola ne va pas, tout suit.

Petit Casino, 21 h. 15 : Partez du
pled gauche : 22 h. 30 : J.-C. Monteils.

Le Splendid, 20 h. 45 : Frissons sur
ls secteur : 22 h. 15 : la Pot de
tarre contre le Pot de vin.

Théâtre de Dis-Heures, 20 h. 15 :
La démocratie est avancée : tous La démocratie est avancée; tous les jours à 22 h. 15 : Tu crois que c'est nieux allieurs. La Veuve Pichard, 22 h. 15 : la Revanche de Louis XI.

La Vieille Grille, 20 h. 30, I : Roger
Mason: II : Math Lamba; 22 h. 30 :
Savez-vous que les arbres parlent?

es chansonniers.

Caveau de la République, 21 h. : Secs aans provisions. Dix-Heures, 22 h. 15 : Tu crois que c'est mieux allieurs.

Opérettes

et comédies musicales Bonfies-Parisiens, 20 h. 45: la Belle Hâlèna. Gaité-Montparnasse, 20 h. 30: Tu es un chic type. Charile Brown. Henri-Varna-Mogador, 20 h. 30: Bêve de valse. Marigny, 21 h.: Nini is Chance. Porte-Saint-Martin, 20 h. 30: May-flower.

I e music-hall

Bobino, 20 h. 30 : Georges Brassens.
Comédie des Champs - Elysèes,
20 h. 45 : Guy Béart.
Olympia, 21 h. 30 Michel Sardou,
Stadium, 21 h. : Alan Stivell.
Thèòtre Antoine. 20 h. 30 100 Prères

Voir Théâtres de banlieue. Palais des congrès, 20 h. 45 : le Ballet Moisselev. Centre culturel du Marais, 21 h.

Voir Théâtre de la Cité internationale.

Palais des congrès, 18 h. 30 : G. Hartmann, canistrice (Purcall, Schubert, Wolff, Farrito).

Théaire des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Orchestre national de France, dir. L. Bernstein, avec D. Mao Ianes, alto (Berlicz).

Salle Chopin-Pieyal, 20 h. 30 : Septuor de musique royale Michael Pretorius.

Jazz.

Voir Théâtres de banlieus. Théatre de la Renaissance, 20 h. 30 : Magma (dernière). Théatre Fontaine, 18 h. 30 : Groupe Albert Marcour

SPECTACLES POUR ENFANTS

Cirque à l'ancienne an Nouveau Carrè, squars Emile-Chautemps (277-88-40), mer, sam, et dim, 15 h 50. Cirque Arens, square Saint-Lambert is h Su.

Cirque Arter, square Saint-Lambert, mer. sam., dim., 14 h. et 16 h.: jeudi, ven., 18 h.

Cirque d'Hiver (700-12-25), sam., 15 h. et 21 h.; dim., 14 h. et 17 h.

Cirque de Paris. Chainty-de-dura (567-71-64). mar et sam a 15 h., dim à 14 h. 30 et 16 h. 30.

Marionnettes andré Roggers. Théàtre 13 (575-34-37), mer., 14 h. 30 :

Cassa-noisettes l'écureuit.

Marionnettes André Verdan., Vincennes (782-19-60), mer., sam. et dim., 15 h. 'Enfant avec un oiseau sur la tête marionnettes du Jardin d'accimatation (637-07-87). t. l., 15 h. 15:

Guignot Marionnettes du Luxembourg (228-447), t. l., 1, 5 14 h. 30 et 15 h. 30: la Légande da Blanche-Neige.

Marionnettes du par Montsouris (273-39-56), mer., sam., dim., 4 15 h. Guignot Mouffetard (236-62-87), mer et sam. à 14 h. 30. le Pays des galipettes.

M.J.C. des Deux-Portes, 12 3, de 10 h. à 18 h.: Animation, marionnettes., journée pour les miants immigrés. Théâtre des Deux-Portes (797-24-51), mer. et sam. à 14 h. 30. dim. à 16 h.: la Belle et la Bête Théâtre de Dix-Heures (606-67-48), mer. et sam. à 16 h.: Patit Théâtre de Dix-Heures (606-67-48), mer. et sam. à 16 h.: Patit Théâtre de Régar (700-19-31), mer., 14 h. et 15 h.; sam., 15 h.; less Sept Enigmes du dragon. — Atelier théâtre de Livre-Virant (633-58-81),

Sepi Enigmes du dragon. — Atelier théâtre et audiovisuel (326-13-68). Théâtre du Livre-Vivant (333-53-81), mer, 14 h. et 16 h.; dim., 15 h.; Plipin le Troumpil. Théâtre du Pare-Floral, Vincennes, mer. et dim., 15 h. et 16 h.; la Bataille de polochons. Théâtre Paris-Nord (228-43-42), mer., 15 h.; Histoire de la jument qui court après sa charrette. Théâtre de la Petite-Curse, jardin des Tuileries (076-05-19). t.; j., 15 h. 15 Marionnettes. Théâtre de la Plaine (250-15-65), mer à 15 h. Histoire de la jungle. Théâtre de la Plaine (250-255), mer., 14 h. 30; Circus-Parade. Théâtre Récamier (678-33-47), le 3, à 14 h. 30; Venez donc chanter avec nous.

14 h. 30 : Venez done chanter avec nous.
Cinéma. — Le label Chouette a été attribué par le secrétariat d'Etat à la culture : (très jeunes) les Douse Travaux d'Astérix, les Chefad'Euvre de Walt Dismey, la Dernière Foile de Mel Brooks; (enfants) Alexandre le Blenheureux, Ball game, l'Alie ou la Cuisse, Bugy Malone, On l'appelait Milady, Vingt mille liques sous les mers, Orfeu Negro; (adolescents) le Bal des vampires, Barry Lyndon, Cris Cuervos, Complot de famille, Nous nous sommes tant aimés, Une vie difficile, la Victoire en chantant, les Bommes du président, Josey Wales hore-la-lot, Si c'était à rafaire.

D'ORSA THEATRE

COMPAGNIE RENAUD BARRAUL à partir du vendredi 5 novembre

une création à Paris

François Périer

Nadine Alari - Monique Mélinand - Catherine Hubeau Christine Guerdon - Dominique Santarelli - Marcel Cuvelier Stéphane Jobert - Jeffrey Kime - Jean Hébert - Patrick Cartié Jean Boissery - J. P. Gonzenbach - Jacques Maréchal

EQUUS

de Peter Shaffer adaptation Matthieu Galey mise en scène John Dexter avec la collaboration de Riggs O'Hara

turs les jours 20 li 30 seuf lundi, matinies élémande 7 à 15 li, 14-21-28 à 15 li et 18 li 30 7, quai Anatole-France - tél. 548.38.53 et agences

location ouverte =

SPECTACLES

cinémas

Les films marqués (*) sont in-terdits aux moins de treixe ans, (**) aux moins de dix-huis ans.

La cinémathèque Land

Challlet, 15 h.: De l'or en barres, de G. Crichton; 18 h. 30: Tueurs de dames, d'A. Mackendrick: 20 h. 30: Othello, d'O. Welles; 22 h. 30: Zorba le Grec, de M. Cacoyannis.

Les exclusivités

ules.

TACLES

ENFANT

EARRY LYNDON (Ang., v.o.): Hautefaulls, 6° (633-79-38); Gaumont-Rivs-Gaucha, 6° (548-26-36); Gaumont-Champs-Rivsées, 8° (359-94-7); v.f.: Impérial, 2° (742-72-32); Gaumont-Sud, 14° (331-31-15).

BRONCO BULLFROG (Ang., v.o.): Lo Seine, 5° (323-93-93).

BUGSY MALONE (A., v.o.): Silboquet, 6° (222-87-23); v.f.: Athèns, 12° (343-07-48).

LA CARRIERE D'UNE FEMME DE CHAMBERE (12, v.o.): Suudio Médicis (533-25-97); Biarritz, 8° (723-69-23); v.f.: Cinémonds-Opérs, 9° (770-01-90); Miramar, 14° (326-41-02).

88-23): v.f.: Cinemonde-Opera, 9(770-01-80); Miramar, 14* (32641-02).
CIAO MANHATTAN (A., v.o.);
Action-Christine, 6* (325-85 78).
COMPLOT DE FAMILLE (A., v.f.);
Haussmann, 9* (770-47-55); v.o.;
Marbeuf, 8* (225-47-19).
LE CORPS DE MON ENNEMI (Fr.);
Rex, 2* (236-83-83); Bretagna, 6*
(222-57-97); U.G.C.-Octéon, 6* (32371-03); Normandia, 8* (359-41-18);
Paramount-Opera, 9* (073-34-37);
Liberté, 12* (343-01-59); U.G.C.Gobelins, 13* (331-05-19); Paramount-Opera, 9* (073-34-37);
Liberté, 12* (343-01-59); U.G.C.Gobelins, 13* (331-05-19); Paramount-Opera, 9* (540-45-91);
Murat, 16* (288-98-73); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24);
Paramount-Montmarka, 16* (606-

CORNER OF THE CIRCLE, film

américain de B. Daughton (**), v.o. : le Marais, 4ª (278-47-85).

CARNET DE NOTES POUR UNE ORESTIE AFRICAINE, film talien de P. P. Pasolini, v.o.: la Clef. 5 (337-90-90), la Pa-gode, 7 (705-12-15).

is Cler, 5 (337-90-90), is Pagode. 19 (705-12-15).

LE GRAND SOJE, film suisse de F. Reusser. Eacine. 69 (633-43-71), 14 - Juillet, 119 (357-90-81), 14-Juillet, 119 (357-90-81), 14-Juillet, 119 (357-90-81), 14-Juillet, 119 (357-90-81), 15-Juillet, 129 (328-33-34), Quintette, 59 (033-35-36), Guintette, 59 (033-35-40), 51-Germain-Village, 59 (333-87-59), George-V. 89 (225-41-46). Marignan. 89 (335-62-82), Concords, 39 (359-62-84), Français, 99 (770-33-83), Fauvette. 139 (331-56-88), Montparnasse-Pathé, 140 (226-65-13), Caumont-Convention, 159 (828-42-27), Mnyfair, 169 (522-47-94), Gaumont-Convention, 159 (828-42-27).

MOI FIEREE RIVIERE AVANT EGORGE MA MERE, MA SCEUR ET MON FREEE, film français de René Allio, Studio Oft-le-Cour, 69 (328-80-25), Lusembourg, 69 (633-97-77).

SARTRE PAR LUI-MEME, film

LUISINDOUR, B. (633-97-77).

SARTRE PAR LUI-MEME, film frunçais de M. Contat et A. Astruc. St-André-des-Arta, S. (256-48-18), 14-Juillet, 11- (337-90-81). 14-Juillet-Parnasse, S. (326-38-00), à partir du 28.

(350-35-40), a partir du 29.
BLUFF, film italien de S. Corbucci, v.o. Noctambules, 5(033-42-34), v.f. Caméo, 9(770-20-89); Bienventie-Montparnasse, 15- (544-25-02). Capri. 2- (508-11-69). ParamountGalazie, 13- (580-18-03). LordByron, 18- (225-03-21).

L'AILS OU LA CUISSE, film français de C. 21dl. A.B.C., 20 (228-55-54), Berlitz, 20 (742-60-33), Clumy-Palace, 50 (335-07-76), Ambassada, 80 (359-

24-25); Secrétan, 19° (206-71-33),
COURS APRES MOI QUE JE
TATTRAPE (Fr.): Bairac, 8°
(339-52-70); U.G.C.-Opéra, 9°
Ternes, 17° (330-10-41),
CRIA CUERVOS (ESP., v.o.): Saint-Germain-Buchette, 5° (532-87-59);
Elysées - Lincoin, 8° (359-38-14);
14-Juiliet, 11° (357-90-81); v.f.:
Saint - Lazaro - Pasquier, 8° (337-35-43);
Elysées - Lincoin, 8° (359-38-14);
14-Juiliet, 11° (357-90-81); v.f.:
Saint - Lazaro - Pasquier, 8° (337-35-43);
Elysées - Lincoin, 8° (359-38-14);
DEROUT LES DAMINES DE LA
TERRE (Jap., v.o.): Luxembourg,
6° (332-97-77).
LA DERNIERE FOLIE (A., v.o.):
Quintette, 3° (033-35-40); QuartierLatin, 5° (339-38-14); Marignan,
2° (359-92-22); v.f.: Bex. 2° (236-63-83); Impérial, 2° (742-72-52);
Montparnasse-83, 6° (544-14-77);
Saint - Lazare - Pasquier, 8° (38735-43); les Nation, 12° (343-04-67);
P. L. M. - Saint-Jacques, 14° (58368-42); Gaumonne, 14° (33151-16); Cambronne, 15° (734-42-96);
Murat, 16° (228-99-75); ClichyPathé, 19° (232-37-41).
DRACULA PERE ET FILS (Fr.):
les Templiers, 3° (272-94-56);
Ju. G. C. - Marbourf, 8° (225-47-19);
Maráville, 9° (770-72-85); Athéna,
12° (343-07-48); Gaumoni-Convention, 15° (528-42-27).
L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o., °°);
Saint - André - des - Arta, 6° (32848-18); Elysées-Lincoin, 8° (33935-14); Balzac, 8° (359-25-70);
Gaumonb-Opéra, 9° (773-95-8);
v.f.: Omnia, 2° (233-39-36);
Jean-Renoir, 9° (874-40-75).
PACE A FACE (A., v.o.) (°); Vendôme, 2° (773-57-52); Baint-Michel,
8° (326-79-17); Marbourf, 8° (722188-91); v.f.: Bienventhe-Montparnasse, 15° (544-25-02).
LES HOMMUS DU PRESIDENT (A.
v.o.): Bretagne, 8° (322-57-97), UGC
Odém, 6° (\$25-71-08), Brintage, 8°
(339-13-71): v.f.: Bez, 2° (22583-93).
L'INNOCENT (1t., v.o.): Chury-Ecoles, 5° (303-20-12), Biarriz, 8°

(33-23).

L/INNOCENT (It., v.o.): Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12), Biarrits, 8° (723-69-23), Publicis-Saint-Germain

19-05), Mercury, 8 (225-75-90), Gaumont-Sud. 14 (331-51-16), Montparnasse-Pathé, 14 (326-63-13), Cambronne, 15 (734-42-95), Victor-Hugo, 16-727-49-75), Wepler, 18 (387-50-70), Gaumont-Gambetta, 20 (787-

BOLLYWOOD COW-BOX, film

BOLLYWOOD COW-BOY, film américain d'H. Zisff, v.o. Lurembourg, & (633-97-77), Elysées - Point - Show, & (225-67-29).

GODZILLA 1989, film japonais de J. Fukuda, v.f. Ermitage, & (359-15-71), U.G.C.-Opèra, & (261-50-32), Hollywood-Boulevard, % (720-10-41), Palaiz-des-Glatesa, 110 (637-49-93), U.G.C.-Gobelina, 120 (333-06-19), Miramar, 141 (328-41-02), Clichy-Pathé, 180 (822-37-41), Cigale, 180 (806-11-75), Secrétan, 191 (208-71-33).

M. KLEIN, film francais de Jo-

M. KLEIN, film français de Jo-

M. KLERN, film français de Joseph Losey, Capri, 2° (50811-69), Studio J.-Cocteau, 5° (638-47-62), U.G.C.-Codeon, 5° (328-71-89), Sonaparte, 5° (32812-12), Bistritz, 5° (723-69-23), Publicis - Matignon, 8° (15931-57), U.C.C.-Copera, 9° (28150-22), Paramount-Gahmia, 15° (580-18-03), Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-17), Murat, 15° (288-89-73).

SI C'ETAIT A REFAIRE, film français de Claude Lelouch. Boul Mich. 5 (033-48-29). Publicis-Saint-Germain, 6 (222-73-80). Riserte Se (723-80-29).

72-80), Biarritz, 8 (723-69-23), Publicis - Champs - Elysées, 8 (720-76-23), U.G.O.-Opéra, 9 (251-50-32), Max - Linder, 9 (770-40-04), Paramount-Opéra, 9 (073-34-37), Paramount-Destille, 12 (343-79-17), Paramount-Gobelins, 13 (707-12-28), Paramount-Gobelins, 13 (707-12-28), Paramount-Galaxie, 13 (530-18-03), Paramount-Montparnasse, 14 (326-22-17), Paramount-Orléans, 14 (540-43-91), Passy, 16 (258-63-34), Paramount-Montparnass, 14 (540-43-91), Passy, 16 (258-63-34), Paramount-Maillot, 17 (758-24-24)

Les films nouveaux

02-74).

6° (222-72-80), jusqu'à jeudi; v.f.: Paramount-Opèra, 8° (073-34-37), jusqu'à jeudi, Paramount-Mont-parnasse, 14° (252-22-17), Para-mount-Maillot, 17° (753-24-24), jus-Qu'à jeudi. LE JARDIN DES SUPPLICES (Fr.)

(**): Fublicis-Champs-Eysees. 8*
(336-49-34). Paramount-Opera. 9*
(707-34-37). Paramount-Gobelins.
13* (707-12-23). Paramount-Mootparnasse, 14* (225-22-17).
JOSEY WALES, BORS LA LOI (A. v.o.): Paramount-Elysées. 8* (335-49-34): v.f.: Paramount-Opera. 9*
(073-34-37). Paramount-Diprae. 9*
(073-34-37). Paramount-Montparnasse, 14* (325-23-17). Paramount-Opera. 9*
(073-34-37). Paramount-Montparnasse, 14* (325-23-17). Paramount-Gaiat. 13* (335-93-34). Paramount-Gaiat. 13* (335-91-30). Mar-Linder, 9* (770-40-04). Paramount-Orlèans. 14* (340-45-91). Passy, 16* (228-52-34).
La MARGE (Pr.) (**): Quintette, 5* (033-33-40). Montparnasse-83. 6*
(344-14-27). Concorde. 8* (339-22-64). Français. 9* (770-33-88). Clichy-path. 18* (522-57-41).
LE MARIN QUI ABANDONNA LA NER (A.) (**)* v.o.: Studio Alpha. 5* (033-33-47). jusqu'à jeudi.
LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX (Pr.): Richelieu. 2* (233-56-70). Clumy-Palac. 5* (033-07-78). Baisso. 8* (339-32-70). Madeleine. 8* (073-56-03). Hautefeuille. 0* (337-79-38). Nation. 12* (343-04-67). Montparnasse-Pathé. 14* (331-51-16). Cambont-Sud. 15* (752-37-41). Gaumont-Gambetta. 20* (771-02-74). LETTEE PAYSANNE (Sén.): La Cief. 9* (339-35-40). Monts-Carlo. 5* (225-09-83). Maringaia. 8* (339-35-90). Monts-Carlo. 5* (225-09-83). Montparnasse-Pathé. 14* (326-55-13). Gaumont-Gambetta. 9* (770-12-36). Mallon. 12* (331-06-19). Montparnasse-Pathé. 14* (331-51-62): v.f.: Impérial. 2* (742-72-52). Montparnasse-Pathé. 14* (331-56-80). Montparnasse-Pathé. 14* (335-53-90). Lumière. 9* (770-12-86). Paurette. 13* (331-56-86). Montparnasse-Pathé. 14* (335-53-80). Clumont-Gambetta.

Les festivals

REDFORD (v.o.), Action-La Payetta, 9° (878-80-80): Jeremiah Johnson. BITCHCOCK (v.o.), Action-La Payetta, 9° (878-80-80): Meturtre. BERGMAN (v.o.), Studio Logos, 5°: 1°CEII du diabla.
CINEMA ITALIEN (v.o.), Studio dea Acacias, 17° (754-97-83), 18 h.: Vanina Vanina; 20 h.: la Chine; 22 h 15 · Profession reporter.
LE FILM NOIR OU LES FANTAS-MES DE L'AMERIQUE BLANCHE (v.o.), Artistic-Voltaire, 11° (700-19-15), 16 h.: les Pantastiques d'un meurtre; 20 h. 15: la Chute d'un caid; 22 h.: les Bas-Fonds new-yorkaia.
TRENTE ANS DE CINEMA ANGLAIS (v.o.). Olympic, 14° (783-67-42): la Mégrise.
NICHOLSON (v.o.), Boite à films, 17° (754-51-50), 18 h. 30: Five easy pieces: 20 h. 15: la Dernière Corrée.
VISCONTI (v.o.), Boite à films, 17° 18 h. 15: Mort à Vanina; 17 h. 30: VISCONTI (v.o.), Boite à films, 17° 16 h. 15 : Mort à Venise ; 17 h. 30 :

VEAIT FARMANCE CINCORD Seint-Germain, 6° (633-10-82).

LA VICTOIRS EN CHANTANT (Pr.): Studio de la Harpe, 5° (633-34-83). Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43).

16 h. 15: Mort à Venise: 17 h. 30: les Damnés MEL BROOKS (v.o.), Bofts à films, 17º (754-51-50), 13 h.: le Mystère des douze chaises: 22 h.: Le shé-riff est en prison. MARX BROTHERS (v.o.), Boite à films, 17º, 14 h. 45 : Une nuit à Cassbianca : 16 h. 15 · Plume de cheval.

A qui pensent les Goncourt? fois très accessible au grand public et doué d'une écriture somplueuse, volcanique. C'est un

Sept sur huit des académiciens Goncourt nous indiquent ici les livres qui ont retenu leur attention en vue du scrutin du 15 novembre.

HERVÉ BAZIN

(Il est le président de l'académie, sa voix compte double en cas de ballottage.)

a Cette année n'est pas tellea Cette annee n'est pas tette-ment celle des découvertes, mais celle des confirmations. C'est aussi vrai pour Cholodenko (les Etats du désert), pour Agustin Gomez-Arcos (Maria Republica) que pour Raymond Jean, Patrick Grainville, Guy Croussy, Inès Cagnati, que je compte inscrire sur ma dernière sélection.

» Avec la Fontaine obscure (Le Seull. Raymond Jean parait moins proche du prix Goncourt que de notre Bourse du récit historique. Mais ce n'est pas l'avis de tout le

grainville, dont la Listère fut près de l'emporter, se révèle de nou-veau comme un écrivain baroque à l'imagination et à l'écriture joisonnantes. Il s'installe sans doute définitivement dans un genre bien à lui.

» Avec le Loup-cervier (Julliard), Guy Croussy reprend un thème assex voisin de l'Imprécateur, de Pilhes, mais d'une façon beaucoup moins mythique, plus convaincante parce que ses per-sonnages sont fortement incar-nes-

» Avec Génie la folle (Table ronde), Inès Cagnati (dont favais beaucoup aimé le Jour de congé) se dépasse en gardant cette économie, cette limpidité qu'elle met cette fois au service d'une tragédie de l'amour filial. L'ouvrage est peut-étre un peu mince, mais l'auteur a trouvé un ton.

» J'ajoute que, comme d'habi-tude et malgré les sélections, le choix entre égaux reste pour moi une inquiétante obligation. »

ARMAND LANOUX (Il est secrétaire général de l'aca-démie.)

- Je défendrai :

> Le Loup-cervier, de Guy Croussu. Un très bon écrivain qui a réussi ce qu'a raté. à mon sens, René-Victor Pilhes dans l'Imprécateur, parce que celui-ci a attaque le même sujet trop bas sur le plan littéraire.

La Fontaine obscure, de Ray-mond Jean, qui, contrairement à cc qu'on en a dit, est un vrai A partir de documents d'archives. l'auteur recrée la vie quotidienne des sorciers et sorcières d'anian. Il y a là autant d'imagination que dans un roman contemporain.

- Quant aux Flamboyants, de Patrick Granville, j'en admire le talent, mais ce ne serait pas un bon Goncourt. Je ne cesse de penser aux nouvelles couches de lecteurs qu'il ne jaut pas décourager par des ouvrages trop dif-ficiles. Je ne vois pas un tel livre entrer, à la suite du prix, dans la bibliothèque de chez Renault.

> J'aurais bien soutenu aussi, parce que je les al beaucoup aimés, le Crabe-tambour, de Pierre Schoendorffer, le Fou d'Amérique, d'Yves Berger, et la Rensontre de Santa-Cruz, de Maz-Pol Fouchet. Mais le premier Maz-Pol Fouchet. Mais le premier me sera sans doute soufflé par l'Académie française, le second a été lauréat du Fémina en 1962, le troisième enfin... eh bien, je crois bon de revenir aux intentions du père fondateur, qui étaient d'aider les débuts d'un jeune écrivain ».

gnon, le mince et nerveux Wil-liam, un véritable couple, chose rare et précieuse dans le roman ou le théâtre.

jabuleux de l'écriture s'applique à un quotidien vécu.

» Maria Republica, d'Agustin Gomez-Arcos (Stock), paru au priniemps dernier. Dans la veine d'Arrabal, c'est un livre baroque, du vrai baroque espagnol, par le sujet qui est étonnant, détonnant.

» Le Loup-Cervier, de Guy Croussy. Ce romancier, qui prend ses sujets dans l'actualité, va son bonhomme de chemin, d'un pas tranquille, d'une allure assurée. Depuis les Bleuets, il ne cesse de montrer une propression. l'auteur. Avec des moyens remarquablement sobres, une précision impitoyable dans le détait concret,

ce conteur réussit l'incroyable ga-geure de nous tenir sous le charme d'une histoire d'amour orientale délicieuse, tout en déployant une technique romanesque déconcer-tante dont le miroitement ajoute à notre vertige.

Ben Jelloun (Denoël). Un poème en prose admirable sur la détresse sentimentale et sexuelle d'un tra-vailleur immigré. »

FRANÇOISE MALLET-JORIS

a J'ai aimé beaucoup de livres, cette saison : Grainville, Raphaële Billetdoux, les Déclassés, de Jean-François Bisot, Maria Republica. Je choisis donc presque à regret les cinq suivants:

» La Fontaine obscure, de Raymond Jean. Quand fat fatt mon ouvrage sur la sorcellerie, fat eu entre les mains le dossier du procès dont s'est servi Raymond Jean: un dossier maigre. Je puis donc apprécier toute la part d'in-vention et de création qu'il a mise dans son roman;
» Genie la Folle, d'Inès Cagnati.

C'est une histoire emourante, qu'une très belle écriture fait décoller du terre-à-terre :

» Il serait une fois, de Didier Martin. Je ne crois pas que ce ravissant jeu de l'esprit convienne pour un Goncourt, mais c'est une lecture pleine de séduction et d'intelligence;
» Le Loup-Cervier, de Guy Croussy, m'interesse par la pein-ture minutieuse d'un milieu spé-

cifique du monde d'aujourd'hui;
» Romansonge, d'André Sid,
c'est aussi un sujet très propre à
noire époque, et l'auteur a su lui
donner une dimension poétique.»

ARMAND SALACROU

a Je ne défendrai qu'un livre, ce qui ne m'empêchera pas de me rallier à un autre choix. C'est Génie la Folle, d'Inès Cagnati. J'ai trouvé là un ton que je n'ai pas l'habitude d'enlendre. Ce n'est, malgré les apparences, ni un roman réaliste ni un roman populiste. C'est une personnalité qui s'exprime. J'ai élé surpris par une présence. »

JEAN GAYROL

« J'ai retenu pour cette liste définitive :

» Les Flamboyants, de Patrick Grainville. C'est la confirmation d'un écrivain exceptionnel. à la

MICHEL TOURNIER

a J'ai choisi sans ordre de pré-

somptueuse, volcanique. Cest un roman d'aventures, et, en même temps, l'invention, la création dans le style, y sont continues.

» Le Fontaine obscure, de Raymond Jean. Pour des raisons tout à fait inverses. Parce que le style en est pet par l'incourage le style en est pet par l'incourage le style » Les Flamboyants, de Patrick » Les Flamboyants, de Patrick Grainville. Parce que ce feune et authentique écrivain a trouvé avec ce rom an l'histoire et le cadre (la chronique d'un roi africain fou et génial) qui conviennent le mieux à son tempérament baroque et à son siyle délirant. En outre, il a su créer avec son roi Tokor et son compagnon, le mince et nerveux Wilen est net, rigoureux, le ton calme. Cette histoire de procès en sorcellerie est trattée dans un style qui ne flambe pas, qui garde ces distances ses distances.

» La Réclusion solitaire, de Tahar Ben Jelloun. Il y a là une écriture superbe, prometieuse, sur une pensée sociologique. Le jabuleux de l'écriture s'applique

Dénie la Folle, d'Ignès Ca-gnati. Parce que ce deuzième ro-man confirme le talent éclatant de un ton toujours contenu. Inès Ca-gnati sait ouvrir des abimes de tristesse et appeler une pitié infinie. Du très grand art.

» Il serait une fois, de Didier Martin (Gallimard). Parce que

notre vertige.

note loup-Cervier, de Guy
Croussy. Parce que cette aventure
simple et moderne d'un jeune
cadre déborde de prolongements
politiques et philosophiques. Le
Loup-Cervier est par excellence
le roman de notre temps.

» La Réchision solitaire, de Tahar

ROBERT SABATIER

» Génie la Folle, d'Inès Cagnatti. Ce roman paysan ne tombe pas dans la convention du retour à la terre. Style sec, noveux. La densité se concentre dans la

montrer une progression.

« Je suis contre la sélection dans la mesure où elle est défi-nitive. D'ici au 15 novembre, il nous reste encore du temps pour lire, et qui sait si au dernier mo-ment je ne découvrirai pas le roman qui me paraîtra le meilleur. Je me rallierai à la majorité, mais je ne suis pas jorcé d'être d'ac-cord. Jusqu'ici, voici ceux qui m'ont le plus intéressé : » Monsieur Tac, de Pascal

Bruckner (Le Sagittaire). Un premier roman, mais l'auteur m'avait déjà attiré par un essai

» La Maison de l'écrivain, de Raphaël Pividal (Le Seuil). Une satire agaçante, et faime juste-ment l'agacement qu'elle a pro-» Il serait une fois, de Didier

Martin, et Chronique tendre des jours amers, de Christiane Singer (Albin Michel). Deux livres à jacettes et à labyrinthe, dans lequel faime me perdre pour mieux me retrouver.

» Les Flamboyants, de Patrick Grainville. Out, une œuvre admi-rable, la meilleure que l'auteur ait écrite, parce que là, vraiment, il a trouvé son sujet.

» La Fontaine obscure, de Ray-mond Jean. On y frémit tout le temps. C'est un livre de la peur et, tout historique qu'il soit, c'est

MORT

DE PIERRE LYAUTEY On apprend la mort de

Pierre Lyautey, homme de lettres, journaliste, conférencier, président honoraire de la Société des gens de lettres. Neveu du maréchal Lyautey, il était agé de quatre-vingt-trois ans. Executeur testamentaire de son

oncle, le maréchal Lyautey, dont il avait été le collaborateur, Pierre il avait été le collaborateur, Pierre Lyautey a consacré depuis quarante ans une grande part de son activité à cette mission. Biographe de son oncle et de plusieurs de ceux qui avaient servi sous ses ordres — Gouraud, Mangin, Franchet d'Espèrey..., — A assurait la publication des œuvres et correspondances du maréchal, administrait la propriété de Thorey-Lyautey (Meurthe-et-Moselle), transformée en musée du souventr, assurait le retour des cendres de Lyautey, qui, transférées du Maroc, devenu indépendant, furent déposées aux Invalides au cours d'une cérémonie présidée par le général de Gaulle, prenaît en toules occasions la défense de sa mémoire.

sa mémoire.

Parallèlement, grand voyageur, il multipliait les articles, reportages et ouvrages relatifs au Proche-Orient, publiait ainsi plus de cinquante livres sur le Liban. la Syrie, la Jordanie, l'Arabie Saoudite, l'Iran, la Turquie, etc, ainsi que des biographies — le cardinal Luçon, Claude Barrès, Magdeleine de Médicis..., — des études sur la révolution américaine, le Mexique, la Chine, le Japon, enfin divers essais sur l'armée.

l'armée.

Président de la Société des gens de lettres (1964-1965), de l'Académie des sciences d'outre-mer (1975), du jury du prix Pierre-Mille, il déployati d'autre part, comme conférencier, comme spécialiste des problèmes cultirels, une grande activité qui visait au rapprochement et à la compréhension entre les peuples, la France et le Maroc d'abord, mais aussi avec les pays arabes et latino-américains, activité qui ne jaiblit pas jusqu'à ces derniers mois.

IN6 à Châteaudun (Eure-et-Loir) le 20 janvier 1833, licenoié en droit et diplômé de sciences politiques, Pierre Lyautey était commandeur de la Légion d'honneur, titulaire des croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945, du Distinguished Service Order et de nombreuses décorations étrangères.]

ÉLYSÉES-LINCOLN - SAINT-LAZARE PASQUIER - STUDIO DE LA HARPE - STUDIO RASPAIL - OLYMPIC-ENTREPOT Michel SEYDOUX presente

Pour certaines femmes: un cruel témoignage. Pour tous les hommes: une révélation.

- MERCREDI

DU COTE des tennis

Marie-Christine BARRAULT Madeleine HARTMANN



MERCREDI-

U.G.C. BIARRITZ - PUBLICIS MATIGNON - U.G.C. OPÈRA (angle Daumou-Capucines) - CAPRI GRANDS BOULEVARDS - PARAMOUNT-MONTPARNASSE - U.G.C. ODÉON -BONAPARTE - STUDIO JEAN-COCTEAU - PARAMOUNT GALAXIE - LES 3 MURATS VILLAGE Neullly - C2L Versailles - ARTEL Nogent - CARREFOUR Pantin - FRANÇAIS Enghien - PARAMOUNT La Varenne - BUXY Boussy - PARAMOUNT ÉLYSÉES 2 La Celle-Saint-Cloud - U.G.C. Poissy.

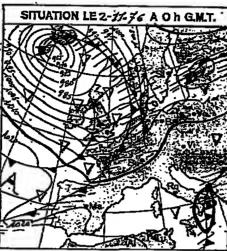


 (u_{j},v_{j})

7.10

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





France entre le mardi 2 novembre à

La profonde dépression centrée près de l'Islande se décalera vers l'Ecosse en se comblant partielle-ment Elle entrettendra sur la France un flux perturbé, de secteur ouest.

Mercredi 3 novembre, sur nos regions de l'Est et du Midi, des pluies noctumes et matinales (neige en moyenne et haute montagne) seront suivies d'un temps variable avec des éclaircies et quelques avenses. Alleurs, il fera assez beau en début de journée, après la dispartition de quelques brouillards, puis une nouvaile aggravation pluvieuse accompagnée de vents forts se déva-

loppera. Les pluies, qui débuteront près de l'Atlantique et de la Manche occidentale, gagneront ensuite le reste du pays. De violentes rafales de vent sont à craindre; elles pour-ront atteindre la tempéte sur les côtes. En général, les températures baisseront un peu.

Mardi 2 novembre, à 7 heures, la pression atmospérique réduite au niveau de la mer était, à Paria, de 1 008.3 millibars, soit 756,6 milli-

indique le maximum enregistré su cours de la journée du le novembre; le second, le minimum de la nuit du le su 2) : Ajaccio, 18 et 6 degrés; Blarritx, 17 et 11; Bordeaux, 14 et 10; Brest, 13 et 7; Casn, 12 et 8;

Cherbourg, 12 et 7; Ferrand, 10 et 7; Dijon, Grenoble, 12 et 4; Lille, Lyon, 13 et 9; Marseille, 10 et 8: 10 et 7; Lyon, 13 at 9; Manselle, 16 et 7; Nancy, 10 et 8; Nantes, 14 et 8; Nice, 18 et 9; Paris-Le Bourget, 11 et 7; Pau, 17 et 10; Perpignan, 17 et 10; Rennas, 13 et 9; Strasbourg, 10 et 8; Tours, 11 et 8; Toulouse, 15 et 11 : Pointe-à-Pitre, 31 et 34.

Températures relevées à l'étranger:
Alger, 20 et 10 degrés; Amstardam,
10 et 8; Athènes, 20 et 18; Berlin, 8
et 2; Bonn, 8 et 7; Bruxelles, 11
et 8; Res Canaries, 24 et 19; Copenhagus, 8 et 6; Genèva, 12 et 7;
Lisbonne, 18 et 12; Loudres, 12 et 6;
Madrid, 12 et 9; Moscou, 4 et 2;
New-York, 8 et 3; Falma-da-Majorqua, 18 et 6: Bonne, 19 et 7; Stock-

· Téléphone automatique avec le Mexique, le Venezuela et le Lesotho. — Les abonnés au téléphone de la région parisienne peuvent obtenir par vole entière-ment automatique leurs corres-pondants du Mexique, du Vene-zuela et du Lesotho. Il leur suffira de composer, préalablement à l'indicatif de la zone téléphonique de l'abonné et à son numéro, le 19, puis, après audition de la deuxième tonalité, le 52 pour le Mexique, le 58 pour le Venezuela et le 266 pour le Lesotho.

Emploi

P. T. T.

 L'Agence nationale pour l'emploi communique : « Aprè le sinistre qui a rendu inutilisable les locaux de l'agence locale de l'emploi des sixième et septième arrondissements à Paris, cette agence s'installera, à partir du 8 novembre, 15, rue du Regard, dans le sixième arrondissement métro Saint-Placide). »

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1 602

HORIZONTALEMENT

I Se fit prier pour s'asseoir; Point biblique. — Il Au bout du rouleau; On la croit riche, on la

caresse, on l'épouse puls on l'aban-

Le Monde

Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

98 F 175 F 252 F 330 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 188 F 355 F 523 F 690 F

ETRANGER (par messageries) L — BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 238 F 235 F 418 F

IL - TUNISIE

163 F 305 F 448 F 590 F

Par tole sérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre es chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-niuls ou provisoires (deux semaines on plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Į

Visites et conférences

MERCREDI 3 NOVEMBRE VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Catsse nationale des
monuments historiques, 15 h., 23, rue
de Sévigné, Mme Bouquet des
Chaux : « La révolution au musée
Carnavalet ». — 15 h., façade principale, portail central, Mme GarnierAhlbarg : « La cathédrale NotreDame ». — 15 h., 62, rue SaintAntoine, Mma Legregeois : « Hôtel
da Sully, demeure du Marsis et
exposition Piranèse ». — 15 h., grilles
du Conseil d'Etat, Mme Philippe ;
« Le Palais-Royai ». — 15 h. 30, hali
gauche, côté parc, Mme Langiois ;
« Château de Maisons-Laffitte ». —
18 h. 30, 62, rue Saint-Antoine,
Mme Legregeois : « Naissance de
Paris, de l'époque gallo-romains au
règne de Philippe-Auguste ». VISITES GUIDEES ET PROME-

règne de Philippe-Auguste 2.

15 h., devant la grille d'entrée :

« Les salons de l'Hôtel de Vills 2.

(A.V.P.). — 15 h., mètro Mabilion :

« Le village de Saint-Germain-desPrès. Ses jardins. Ses caves 2. (A travers Paris). — 15 h. 15, 44, rus du
Cherche-Midi : « La rus du Begard
et antour de la rue du Dragon 2.

(Mine Barbier). — 15 h., 47, rus
Raynouard : « Evocation de M. de
Bairac en sa maison 2. (Mine Ferrand) (entrées limitées). — 15 h.,

donne quand on s'aperçoit qu'elle est sotte. — III. Autant en profiter. — IV. Avait-elle aussi bon appétit que son époux ? — V. Convien-nent à des édentés ; Abréviation.

— VI. Lettres d'amour; Article; Salut à la romaine. — VII. Fille ou garçon; Monnaie étrangère. — VIII. Grecque; Fin de participe;

S'exprime uniquement par gestes.

— IX Visalt les occurs ; Pauvre et triste, par définition. — X. Promesse de mariage. — XI. Dott donc être soigné.

VERTICALEMENT 1. Quand on le frappe, ce n'es

1. Quand on le frappe, ce n'est pas lui qui trinque. — 2. Agent de liaison. — 3. Garçon manqué; Traduit un certain soulagement. — 4. Incertaines. — 5. Endura les pires souffrances; Mettre à un niveau inférieur (épelé). — 6. Prénom étranger; Pas cher du tout. — 7. Petites pièces; Use d'arguments frappants. — 8. Fin de participe; Se juge au palais. — 9. Marque extérieure de respect.

Solution du problème nº 1601 Horizontalement

I. Boggie. — II. Isolèrent. — III. St; Rée. — IV. Oisillons. — V. Nègroïde. — VI. Dés; Est. — VII. Erg; Su. — VIII. Coulée. — IX. Palette. — X. Elan; Aa. — XI. Ce: Enpuis

Verticalement

1. Bisonne; Pec. — 2. Ostie; Réale. — 3. Go; S.G.D.G.; La. — 4. Glaire; Gène. — 5. Ie; Los; OT. — 6. Er; Li; Mutin. — 7. Erode; Le. — 8. Nénesse; Al. —

(Publicité)

SUPER SEARCH

PEUT VOUS AIDER

A TROUVER UN EMPLOI

EN FRANCE

Ecrire en joignant 2 timbres à I F pour envoi de documentation à :

Super Search Dept DC BP 169 07 - 75326 PARIS

CEDEX 07

GUY BROUTY.

IX Palette. — X XI. Ce; Ennuis.

mêtro Saint-Paul, Mme Just: « Chez un souffieur de verre » (Mme Hagar). — 14 h. 45, pavillon Elchelleu, square du Carrousel: « Les appartements royaux du Louvre » (M. de La Eoche). — 15 h., pavillon de Flore, musée du Louvre : « Dessins français de l'Art Institute de Chicago, de Watteau à Picasso ». — 15 h., Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoll, Mme Colette Lehmann : « Cinquantenaire da l'exposition de 1925 ». — 15 h., 11, quai Conti : « La Monnaie » (Paris et son histoire). — 15 h., mêtro Saint-Augustin : « Un ateller de fleurs artificielles » (Tourisme culturel). CONFERENCES. - 18 h. et 20 h.

13. rue Etienne-Marcel : « Médita-tion transcendantale, technique nation transcendantals, technique na-turalle pour développer tout son potentiel mental » (entrée libre). — 18 h. 30 et 21 h., salle de cinéma du club des ingénieurs des Arts et Métiers, 9 bis, avenue d'Iéna, M. J.-C. Stevens : « Croisière au fil de l'histoire sur le Nil, dans l'Egypte des pharsona » (projection) (A la découverte du monde). — 20 h. 30, chapelle Saint-Louis de la Salpè-trière, 47, boulevard de l'Hôpital, professeur Gentilini : « Le santé des migrants » (entrée libre).

JOURNEE D'ETUDE DO B'NAI B'EJTH de 18 à 18 h. au CENTRE RACHI 30, bd de Port-Royal, PARIS (5°) « EVOLUTION BIOLOGIQUE ET SAGESSE DE L'HOMME »

ET SAGESSE DE L'HOMME »

SOUS IS DIÉSIGENCE de ;

MM. GEORGES, M. BLOCH., président du B'NAI B'RITH Européen ; Jean PIERRE - BLOCH, président du B'NAI B'RITH
Français ; avec les professeurs ;

A. ABECASSIS ; J. BERNARD;

M. GOLDERGC ; D. GOUGET ;

J. HAMBURGER; A. KRIEGEL;

J. LEVINE ; Mane M. BOUSSO.

Les invitations peuvent être retirées en B'NAI B'RITH - 21, bd

de Strasboury - 75010 PARIS.

Tél.: 824-66-60.

CARNET

Naissances

— Le docteur Godier et Mme ont le plaisir d'annoncer la naissance le 12 octobre 1976.

-- M. Pierre Daridan et Mme, née Antoinette von Ivady, ont la joie d'ennoncer la naissance de Marie-Laure. Paris, le 26 octobre 1976.

Décès

Albert FORGINAL Nous apprenons le décès, surven à Gisors le 1° novembre, de M. Albert FORCINAL, ancies sacrètaire d'Etat, ancies député de l'Eure.

ancien député de l'Eure.

Ancien député de l'Eure.

Né le 11 mai 1837 à Gisors (Eure).
Albert Forcinal, négociant et industriel en verrerie, est fait officier de la Légion d'honneur sur le champ de bataille et temine la guerre 1914-1918 avec neut citations.

Entré eu conseil général de l'Eure en 1925, il devait y représenter le centon de Gisors jusqu'en mars 1976, date à loquelle il ne se représentait pes. Elu aux législatives d'avril 1928 dans la circonscription des Andelys, il s'affinité au groupe des républicains socialistes, auquel appartenait Aristide Briand, et est réélu en 1922 et 1926.

Il suit de près les questions militaires et tente valnement d'empêcher la reconnaissance du gouvernement du général Franco. Au Congrès de Vichy, le 10 juilles 1940, il ne prend pas part au vole eccondant les posvoirs constitutionnels au maréchai Pétain.

Résistant de la première heure, il est

maréchai Pétain.

Résistant de la première heure, il est arrêté par la Gestapo le 13 mai 1943, interné à Fresnes, puis déporté à Buchenwield, d'où il sera libéré en 1945. Réétu dans l'Eure en octobre 1945 sur la liste républicaine indépendante d'action sociale, puis en juin et en novembre 1946 sur la liste du Rassemblement des gouches républicaines (R.G.R.), conduite par M. Mendès France, Albert Forcinal est inscrit au groupe de l'Union démocratique et socieliste de la Résistance (U.D.S.R.), dont il est vice-président.

(U.D.S.R.), dont il est vice-président.

Le 31 octobre 1947, il est nommé secrétaire d'Etat aux anciens combattants
lors d'un remaniement du ministère.
Ramadier, dont le démission interviendra le 19 novembre. Réélu député de
l'Eure en juin 1951 sur la liste du R.G.R.,
il pard son slège en janvier 1956 en
conduisent une liste « Forcinal républicaine socialiste ».]

- Les familles Abramovici, Zilber et Hazan ont la douleur de faire part de la mort de M. Adolphe ABRAMOVICI, leur père, grand-père et arrière-grand-père, décèdé à Paris le 27 octobre 1876 dans sa quatre-vingtmentéme année.

L'inhumation a eu lieu solon le rite israélite le mardi 2 novembre 1976 dans la plus stricte intimité.

- La direction et le personnel des établissements du Marché Bonnetier ont la douleur de faire part du décès de
M. Adolphe ABRAMOVICI.

président-fondateur
du Marché Bonnetier.

le 27 octobre 1976.

M. et Mme Marc Breuil,
Pierre, Christine et Marielle,
ont le chagrin d'annoncer le décès
accidentel.

d'Annie-Céclie BREUIL survenu le 30 octobre à l'âge de cinq surs.
L'inhumation aura lieu le 3 novembre, à 11 heures, en l'église de Pays près Moulins-la-Marche (Orne).
4. square Cornellis. 78190, Volsins-le-Bretonneux.

M. et Mme Abel Denizot,

- M. et Mme Abel Denizot,
M. et Mme Pierre Denizot,
M. et Mme Paul-Heuri Denizot,
leurs enfants et petits-enfants.
ont la déuleur de faire part du
décès de
Mme Albert DENIZOT,
née Marie-Louise Fauvei,
survenu le 29 octobre 1978 à
Aunou-le-Faucon (Orne) à l'âge de
quatre-vingt-six ans.
Les obsèques ont su lieu dans
l'intimité en l'église d'Aunou-leFaucon. Faucon.

Cet avis tient lieu de faire-part.
Secteur postal 89043. Préfecture de la Côte-d'or, 2100 Dijon.

Aunou-le-Faucon, 51200 Argentan.

— Mme Pierre Doulcet. Le marquis et la marquise de Lubersac et leure enfants. M. et Nime Jean Doulcet et leur

M. Michel Doulcet, Mmc Paul du Plessis Vaidière. Le lieutenant-colonel et Mme Louis M. et Mme Bruno de La Brosse, Mme Choiat,

M. et Mms Bruno de La Brosse,
Mms Choiat,
ont la douleur de faire part du
rappel à Dieu, muni des sucrements
de l'Eglise, de
M. Pierre DOULCET,
ancien maire adjoint
du VIIs arrondissement de Paris,
chevalier de la Légion d'honneur,
chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand,
survenu le 31 octobre 1976 à l'âge
de soixante-quinne ans.
La cérémonie religieuse sera célèbrée le mercredi 3 novembre, à
10 h. 30, en l'église Saint-Pierre
du Gross-Gaillou (92, rue Saint-Dominique, à Paris-7), où l'on se réunira.

L'inbumation aura lieu à Palai-

nira.
L'inbumation aura lieu à Palaiseau (Essonne) dans l'intimité.
Cet avis tient lieu de faire-part.
Ni fisurs ni couronnes.
21, avenue Emile-Deschanel.
75007 Paris.
[Né le 14 mai 1901, M. Douicet lut notamment secrétaire de la direction de la Banque des Pays du Nord, puis secrétaire général edjoint des établisses ments Schneider, avant de devenir, en 1949, chef de la division des relations extérieures, puis, de 1961 à 1964, sous-directeur de la sociéte des forges et ateliers du Creusot.]

 On nous prie d'annoncer qua le transfert du corps de Mine Marc USEIN, née Luba Magaram, décédés le 22 syril 1978 à Bolves décédes le 22 avril 1976 à Bolves (Dordogue), aura lieu le jeudi 4 no-vembre 1976. Eéunion à 11 heures, entrés prin-cipale du cimetière de Bagneux-Parisien.

— M. et Mme Jean-Louis Loiselet et leurs filles ont le douleur de faire part du décès de leur mère et grand-mère, fime veuve Alfred LOISELET, née Marie-Anne Berthelom, survenu le 18 octobre 1978.

La cérémonie religieuse et les ob-sèques ont eu lieu à Bénodet (Finis-tère), le 26 octobre 1976. 5, rue Monticelli, 75014 Paris.

— Mile Olga Melik,
Mile Isa Melik,
Mile Isa Melik,
Et toute la famille,
ont la douleur d'annoncer le décès
de leur frère et parent
M. Raphaël MELIK,
survenu le 24 octobre à Paris.
La cérémonie religieuse a été célèbrée dans l'intimité le 27 octobre en
l'église arménienne, suivie de l'inhumation au cimelière du PèreLachaise.

8, ruo de Chantilly, 75009 Paris.

8. ruo de Chantilly, 75009 Paris.

— Mme Jean Michard-Pellissier,
M. Hubert Michard-Pellissier,
Mile Caroline Grinda,
M. et Mme Genard de Gournay,
Le comte et la comtesse François
Et toute la famille,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire -part du
décès de leur épour, père, grandpère, gandre et beau-frère.
M. Jean MICHARD-FELLISSIER,
commandeur de la Légion d'honneur,
avocat à la cour d'appel de Paris,
ancien membre
du Consell constitutionnel,
ancien député des Hautes-Alpea,
ancien député des Hautes-Alpea,
ancien conseiller municipal
de l'Union française,
ancien conseiller municipal
d'Antibes,
survenu à Paris le 31 octobre 1978
dans sa soirante-huitième année,
muni des ascraments de l'Egise.
Le cérémonie raligieuse sera céléhrée en l'égise Saint-Honoré d'Eylau,
à Paris, le jeudi 4 novembre, à
11 heures.

[Voir le Monde du 2 novembre.]

- M. Hubert Oudin, son époux, Gérard, Marie - France, Yves, Xavier, Sabine, Guénaélie et Anne-Sophle Oudin, ses enfants, Mme de Raugiaudre, sa mère, L'ingénieur général du génie rural et des eaux et forêts (E.R.) Oudin, son beau-père, Le général et Mme Jean-Piarre Rocca.

Roger,
M. et Mme Jean-Marie Vigna,
M. et Mme Jean Malbrancke,
M. et Mme Claude Bordet,
Mme Christian Oudin, ses beaux-

Mme Christian Oudin, ses beauxfrères et belles-sœurs,
font part du décàs, survenu le
30 octobre en son domiclie de
Mme Hubert OUDIN,
née Françoise de Raugiaudre,
appelée à la Lumière et à le Jole de
Dieu dans sa cinquante-sixième
année, et priant de participer ou de
s'unir en prières à la messe qui
sera célòrrée en l'égliss de Plougestel-Daoulas le 3 novembre, à
15 h. 30.
L'inhumation aura lieu dans l'intimité familiale au cimetière d'Auray
le 4 novembre, à 11 haures.
Cet avis tient lieu de faire-part.
Kerhalvez,
29213 Plougastel-Daoulas.
44, rue du Bac, 75007 Paris.
42, avenue de Saxe, 75007 Paris.

M. André RAUSCH.

Oncien conseiller de la Républic
(Nó lo 35 jule 1800 à Bliese
(Moselle). André Rausch. licencé
droit, était avocat. Il avait été étu.
Moselle, lo B décembre 1744, 307 Moseile, lo B décembre 1948, sur liste présentée par le M.R.P., au co de la République. André Rausch, a pre de la commission de la reconstion et des dommeses de goerre Conseil, y sièges jusqu'aux élections 14 novembre 1948, où il fut battu.

— Mme Yves Sabourin son épons, Jean-Claude Martine.

M. et Mme Koch et leur flis se enfants et petit-flis,
Les families Papin, Sabourin peter, Raffenel, ont in douteur de faire part et rappel à Dieu de l'intendant général Tves Sabourin commandeur de la Légion d'homsu, La cérémonie religieuse aura les marcredi 3 novembre, à il heure, en l'église Saint-Michel de Cappa (Scine-Saint-Denis).

Ni fleurs ni couronnes, 6, allée Williams-Gutschmibt, 83390 Clichy-sous-Bois.

- Mme Aline Scialom, ses enfantet la familie ont la donieur de fan part du décès, surveuu à Tunia à Mr Jules SCIALOM, avocat en retraite,

Mme Jacques Schwarzman son épouse, Le docteur Viadimir Schwarzman Le docteur Viadimir Schwarmann, son fils.

M. et Mine Joseph Vall, ses beaufrère et belles-sours.

Mile Jacqueline Mealin,
ont la douleur de faire part de le perte cruelle qu'ils viennent d'éprocter en la personne de

M. Jacques SCHWARZMANN,
décédé le 26 octobre 1976 à Boulogne dans sa quatre-vingt-septième année.
L'inhumation a eu lieu is ven-

année.
L'inhumation a eu lieu is vendredi 29 octobre 1978 dans la plus
stricte intimité au cimetière de
Bagnoux-Parisien dans le cayean de
famille.
27, avenue George-V, 75088 Paris.

Remerciement

M. Jean-Marie Quensau,
M. et Mme Collinet,
Mine Westbecher-Kahn,
M. et Mme Sator,
M. et Mme Neiman,
Mme Jadraque,
Mille Herbout,
profondement touches par les non

protondement toutes par les nom-breuses marques de sympathie et l'amitié qui leur ont été témoignés lors du décès de Esymond QUENEAU, remercient très aincèrement toutes les personnes qui se sont associées à leur peine.

Anniversaires

— Le 3 novembre 1974 Alain LEFESANT disparaissat à l'Age de vingt et m ans, victime d'un accident. En ce second anniversaire, une pensée pour lui est demandée à crar

Avis de mess

Une messe sera cálábrás le mard 9 novembra, à 19 heures, en l'ágilse Saint-Jacques-du-Haut-Pas, 252, rus Baint-Jacques, à l'intantion du professeur Joseph WIEMANN, décédé le 28 juillet 1976.

— Une messe sera célébrée le lund 15 novembre 1976, à 18 h. 15, à la chapella Saint - Joseph - des - Carmes

chapelle Saint - Joseph - des - Carme,
70, rue de Vaugirard, à la mémoire du

R.P. Antoine SALLES,
de l'Orstoire,
ancien bibliothécaire de
l'Institut catholique de Paris,
décédé le 29 juillet 1976.
De la part de
Mgr Poupard, recteur de l'Institut
catholique de Paris,
Du T.R.P. Clavel, supérieur général des oratoriens.

Services religieux - Un service religioux sera célèbre
le 4 novembre, à 17 haures, en
l'église Notre - Dame - des - Champs,
Paris (6°), à la mémoire de
M. Jean DENOSEL,
décédé le 4 octobre dernier.

Communications diverses

 Oublié dans un taxi devant la Drugstore des Champs-Elysées, la 31 octobre, un porte-documents renfermant trois passéports timisiens.

Prière de rapporter, contre récus-pense, à M. Gouider, hôtel Orléssi-Palace, 187, boulevard Bruns, Paris (14°). Tél. : 538-69-50.

Avez-vous retourné une boutelle de SCHWEPPES Bitter Lemm aujourd'hui.

Vier !

MIZAINE

MIEAU

Millis

SAMARITAINE DE LUXE

27, Boulevard des Capucines - PARIS - Tél. 261-57-25

MERCREDI 3-JEUDI 4-VENDREDI 5 SAMEDI 6 NOVEMBRE

4 JOURNÉES EXTRAORDINAIRES

젊

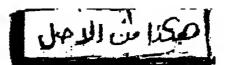
DANS TOUS LES RAYONS MAGASIN OUVERT TOUS LES LUNDIS DE 9 H 30 A 18 H 3D

Un extraordinaire costume en vison et laine

SI vous révez d'un costume de ville plus doux encore au toucher que le cachemire, Lanvin 2 vous propose un tissu très original composé de vison et de laine. Chaud, léger, il est exceptionnellement douillet grâce à un tissage particulier qui permet au vison d'être intimement mélé à la laine. Il existe à petits chevrons brunpastel ou gris clair, ou encore à carreaux dans des harmonies de marron (1950 F).



2, rue Cambon, Paris 1er - Tél. 260.38.83-



CULTURE

VENEZUELA: urbanisme et pétro-bolivars

De notre envoyé spécial JACQUES MICHEL

II. - DEUX CIVILISATIONS DANS LA VILLE

Caracas est encerciée par les « ranchitos », c'est-à-dire les bidonvilles à la vénézué-lienne, le même mot désible : d'une part, il légitimise une « anomalie » socio-économique gnant la cahute et le quartier. Ce n'est pas seulement la pauvreté qui réunit leurs

habitants en ghetto, mals aussi les structures culturelles et la chaleur sociale des rapports de voisinage. (« Le Monde » du 2 novembre.) Caracas. — Le Venezuela vit depuis dix-sept ans en régime democratique. Apparemment, c'est la paix sociale. Pas tellement pour les populations rurales qui affluent vers Caracas, seule grande ville du pays, en atten-dant que décollent les quelques villes moyennes dont la crois-sance est au movement la croissance est au programme. Dès l'origine des ranchitos, les diffé-rents régimes qui se sont succédé au Venezuela ont tenté d'empè-

cher l'installation des nouveaux venus qui impossient leur urbanisation sauvage, avant d'entre-prendre de résoudre le problème par l'intégration sur place des populations. A long terme, leur présence est un mai urbain. A court terme, un bien économique. Les ranchitos constituent, en effet, le classique réservoir de forces qui alimente les villes en expansion au Venezuela comme partout dans le tiers-monde. A Caracas, les populations pay-

A Caracas, les populations pay-sames qui viennent à la ville en-tendent garder leur mode de vie traditionnel. Elles apportent avec elles leur « écologie rurale » et leurs relations humaines villa-geoises. Le résistance au mode de vie un ret d'eutant pus geoises. La resisance au mode de vie urbain est d'autant plus développée que c'est par l'habi-tat moderne que la dictature de Perez Jimenez avait choisi d'in-tégrer d'autorité cette population marginale, avec l'espoir que le cadre de vie finirait par façon-

Intégrer les marginaux

Elle a construit des immeubles collectifs, contraînt les familles à y emménager pour vivre selon le mode de la société contemporaine, au besoin sous surveillance. Mais l'expérience des « machines à habiter » n'a pas marché. Transféré de son ranchito, où il avaits son extres son cochon du Transféré de son runchito, où il avait son arbre, son cochon ou sa volaille, le paysan déraciné se retrouvait sur 40 mètres carrès de béton, où le bon sens lui dictalt de transformer placards et salles de bains en étables.

L'expérience révels de surcroit

que cette population pauvre avait, dans ses cellules d'architecture moderne, retrouvé les comportements du temps de l'occupation espagnole : elle pillait l'équipement de ses propres logements en tant que biens de l'État Mais qui est l'Etat? Beaucoup fuyaient les appartements pour aller cons-truire ailleurs un autre ranchito.

les appartements pour aller construire ailleurs un autre runchito, y vivre à leur manière. La société s'y réorganise, pour ainsi dire, sinon hors des lois, du moins en retrait de la « civilisation » de l'Etat. Lonsqu'on quitte le runchito pour aller à la ville, on passe d'un territoire à l'autre. Parfois les « mauvais garçons » instituent même un « droit de péage » pour les travailleurs qui partent le main vers le chantier de construction situé juste en face : 1 bolivar le passage.

En dépit de la pauvreté de ces quartiers, sans routes ni accès, tout semble harmonieux par beau temps. Mais le drame y apparaît périodiquement, au moment de ces pluies tropicales. Soudain la terre, gonfiée par les eaux et saturée de mica, se met à glisser, entraînant avec les maisons, femmes, enfants et vieillards qui meurent en nombre et en silence, presque incognito sous les décombres de leurs cahutes. Et lorsque les maisons résistent, ce sont les fosses d'aisances incondées qui envahissent le maigre espace familial et font sortir en masse les rats de leurs tanières. Ce fut précisément un des moyens de pression des pouvoirs successifs que de ne rien faire pour installer le tout-à-l'égout dans ces quartiers « squattés », dont on maintenaît toujours la précarité dans l'espoir d'en récupérer un jour le terrain. ir d'en récupérer un jour le

Le gouvernement actuel amorce un processus nouveau. Il accepta la reconnaissance du fait accompli et le légalise par une loi, qui vient d'être votée, tendant à octroyer aux muchitos la pro-priété collective des terrains qu'ils occupent. Il fera ainsi coup dou-

 $\mathcal{A}_{i}(\mathcal{A}_{i}^{\mathrm{int}})$



32 bis, Bd HAUSSMANN

« anomalie » socio-économique (ces barrios n'ont en effet aucune réalité légale); de l'autre, il tente plus intelligemment d'intégrer ces populations rurales dans le processus économique. Car les habitants des runchitos ne paient ni électricité — elle est donnée gratuitement par le gouvernement — ni loyers, et nombreux sont ceux qui ne paient pas d'impôts.

C'est au Barnoo obrero (la Banque ouvrière) qu'incombers de que ouvrière) qu'incombers de mener à blen cette intégration, car le moyen est justement le crédit. Les ranchitos présentent aujourd'hui certains signes extèrieurs de richesse : antennes de télévision emergées ménagers rieurs de richesse : antennes de télévision, appareils ménagers, automobiles... achetées à crédit. Si leurs habitants peuvent payer ces équipements, ils pourront également payer leur habitat ! Lorsqu'ils auront reçu la propriété de la terre, le Banco obrero, organisme constructeur, pourra leur vendre à crédit de petites maisons individuelles groupées, imitant individuelles groupées, imitant l'architecture des runchitos, mais équipées, elles, du tout-à-l'égout. On veut faire accéder les habitant des runchitos au « standing ». Le circuit du crédit à long terme des designants un facteur de

terme deviendralt un facteur de stabilité, destiné, un jour, à convertir ses bénéficiaires en bons

Mais les constructions nouvelles du Banco obrero sont réalisées sur les collines vierges, loin du casco (le centre ville). Ici, comme all-leurs, c'est toujours le même processus : en donner davantage et à meilleur compte, mais un peu plus loin, dans l'espoir de dégager la ville, fit, là encora, l'ironie veut que les « néo-ranchitos » du que les « néo-ranchitos » du Banco obrero, tout neufs, solent des échees. On taille les collines au bulldozer pour y construire économiquement de petites maisons qui sont des crimes architecturaux au milieu d'une spiendide nature, alors que l'architecture sauvage, spontanée et pauvre, des ranchitos populaires s'y harmonise d'une manière inattendue. Une fondation privée a entrepris, pour sa part, d'aider la population des ranchitos à améliorer son habitat, fournissant matériaux et cadres. Une opération-pilote est actuellement en cours dans le ranch du 19 de marzo, fondé il y a trente aus par deux familles et qui compte aujourd'hui sept cents personnes.

Limiter la capitale

Limiter la capitale

La question est en fait celle de l'expansion de Caracas, qu'on veut aujourd'hui bloquer. Deux décennées de développement sans limites ont presque tari un bien rare aujourd'hui dans la capitale vénézuéllenne : le sol. La cuvette de Caracas est couverte de constructions proliférantes. Il reste à faire des choix : densifier à outrance, ou bien décentraliser de l'autre côté des collines.

Politiquement, une plus grande d'emplosion sociale : on tente, par conséquent, de développer des villes moyennes tandis que Caracas est la ville qui connaît aujourd'hui le moindre développement démographique au Venezuela : + 4 % par au contre + 10 % à Valencia, autant à Ciudad-Guayana, et à peine un peu moins à Macaralho.

Devant la raréfaction du sol à Caracas, et sans que cela soit dit explicitement, les différentes classes sociales procédent actuellée naturelle de la capitale bénéficie du climat le plus tempéré du pays. Pendant qu'à l'intérieur on emegistre des chaleurs tropicales de 40° à l'ombre, Caracas est pratiquement le seul endroit du venezuela où l'on puisse vivre et travailler agréablement. C'est pent-être l'une des raisons qui font que ce pays non encore industrialisé, mais riche, soit doté d'une capitale du connaît tous les symptômes des villes industrielles hyperdéveloppées. Spéculation effrénée sur les terrains (dont les prix ont quadruplé ces deux dernières aunées), tandis que la hausse déjà considéra le du prix des appartements ne fait en réalité que commencer.

Depuis que le Venezuela s'emichit, tous, les régimes ont entrepris de grands travaux d'architecture. Les réalisations publiques sont une manière de redistribuer l'argent du pétrole. Certains contribuent à moderniser la capitale, d'autres, plus directement, à

l'argent du pétrole. Certains contribuent à moderniser la capitale, d'autres, plus directement, à asseoir le prestige du gouverne-ment. D'un côté, donc les auto-routes, l'Université et le logement;



ASHIERES, Tel. 793.73.30.

de l'autre, l'énorme cercle mili-taire, le super-hôtel Humboldt d'allure mussolinienne, juché en taire, le super-hôtel Humboldt d'allure mussolinienne, juché en hant d'une colline, entièrement terminé et pratiquement abandonné sprès la chute de la dictature Jimenez. De même, cette curieuse structure hélicoidale de l'architecte Romero Guttierrez, centre commercial entourant une colline, qui fut considéré, an début des années 60, comme une solution d'architecture en béton, intégrée au site. Il fut également abandonné avant son achèvement, dèsque la dictature Jimenez, qui l'avait lancé, était tombée. Aujourd'hui, on lui cherche une utilisation... culturelle. En attendant, ce squelette de béton vide, dont les propriétaires ont été indemnisés, sent de refuge aux sinistrés des ranchitos qui poussent à ses pieds.

Après le Centro Bolivar, le Parque Central reste l'une des réalisations les plus spectaculaires du nouveau Caracas architectural. Tous deux symbolisent le changement intervenu au Venezuela: le premier illustre le monuments.

Tous deux symbolisent le changement intervenu au Venezuela : le premier illusire le monumentalisme des dictatures fait pour impressionner les masses, tandis que le second, consacré aux logements et aux bureanx, figure la montée d'une classe moyenne qui fait cruellement défaut au Venezuela. Ceuvre de deux talentueux architectes, MM. Siso et Shaw (qui font appel aux consells de l'ar chite et e français Ionel Schein), l'architecture du Parque Central succombe au pêché d'un gigantisme classique dans les grandes opérations : l'homme de l'art y voit toujours l'occasion de réaliser un grand œuvre. L'escalade triomphale, les tours de soixante étages de béton brut de décoffrage au pied du ranchito de décoffrage au pied du ranchito de la Charneca, met le Venezuela qui vit comme au dix-neuvième qui vit comme au dix-neuvième siècle à un jet de plerre de celui qui achève triomphalement le vingtième siècle.

En attendant qu'un jour pro-chain la population nantie aille visiter les barrios, qu'on retape à présent, comme d'authentiques témoignages d'architecture popu-laire, ce sont les habitants des bidonvilles qui parcourent en visi-teurs émerveillés le dédale des rues couvertes, bordées de maga-sins et de jardins à ciel ouvert, où s'étalent terrasses de cafés et

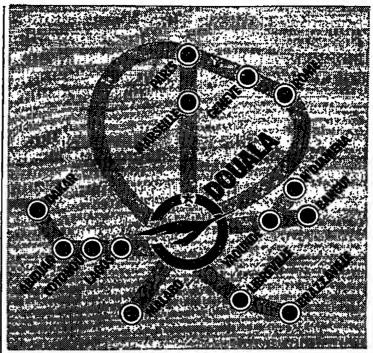
restaurants au milieu d'un espace architectural complexe. Le béton se mêle avec bonheur à une végése mêle avec bonheur à une végétation tropicale qui n'a besoin, il est vrai, que de quelques centimètres de terre pour prolifèrer.

On trouve même au Parque Central, dont la partie à ciel ouvert du Centre commercial est une des plus réussies du genre, un musée d'art moderne. El museo de Arte moderna — entrée gratuite, — construit par le promoteur en guise de « supplément d'âme » à un en semble d'architecture contemporaine hors chitecture contemporaine hors d'échelle qui a malgré tout trau-matise les Caraqueños. Le tir sera rectifié : la prochaine tran-che épousera, elle aussi, le goût gigantisme architectural, u n e plus grande recherche d'espaces vivables pour le pléton, dans une ville qui a déjà commis l'erreur de se donner si inconsidérément au dieu mythique de l'automobile.

Vers l'architecture industrielle avancée

Caracas a pris l'habitude de ces « erreurs monumentales » résultant des changements poli-tiques du passé et de l'inexpé-rience conjugée avec les facilités rience conjugée avec les facilités de la libre entreprise. Mais l'allure de la cité va changer : Caracas, qui s'est livrée à une débauche de constructions en béton, va bientôt manquer de ce précieux matériau si commode dans les pays non encore industrialisés Comme le Japon, le Venezuela va, à son tour, découvrir l'architecture du fer, du verre et de la climatisation, style société industrielle avancée. Architecture plus dispendieuse, mais qui pourra être réalisée plus rapidement. Les coûts financiers seront donc rééquilibrés et donneront l'occasion dutiliser les seront donc resquilibres et donneront l'occasion d'utiliser les
produits de la nouvelle industrie
du fer, de l'Orénoque en cours
de développement. A l'avenir, le
profil de Caracas risque de ressembler à celui de la Défense à
Paris, lequel rappelle celui de
Manhattan. Evolution architecturale dans la logique de l'industrialisation dans une société dustrialisation dans une société

Prochain article: L'ART POUR TOUS



Pour l'Afrique, changez à Douala

Le Cameroun est exactement au milieu de l'Afrique. Faimerais aller an Cameroun en bonne compagnie. Envoyez-moi vos horaires. Merci. Cest un hasard géographique. Cest aussi un hasard très pratique.

A partir de Douala, vous pouvez aller à Dakar, Abidjan, Cotonou, Lagos, N'Djamena, Bangui, Libreville et Brazzaville

Avec Cameroon Airlines. Et en Boeing 757. Cameroon-Airlines, nationalité oblige, relie également tous les centres régionaux du Cameroun. Là où vos rendez-vous peuvent v

Et pour aller à Douala? Vous partez de Paris, Marseille, Genève ou Rome sur un Boeing 707 Intercontinental Cameroon Airlines.

Une dernière chosè: les repas, la musique et les films sont bons. Et nos hôtesses ont beaucoup de charme.

Cameroon Airlines

75009 PARIS.

12, boulevard des Capucines

VOYAGEZ EN BONNE COMPAGNIE. CAMEROON & AIRLINES

cinq atouts que vous ne trouverez nulle part ailleurs, pour installer vos bureaux.

17 000 m² de bureaux disponibles à vos mesures

des conditions financières privilégiées

une situation géographique stratégique

un personnel nombreux et qualifié sur place

des équipements urbains bien conçus

Ces bureaux existent en toute dimension, à partir de 13 m² aménagés ou bruts de décoffrage, "open space" ou cloisonnes. Selon vos besoins, trois formules vous sont proposées : location simple (bail de 3, 6 ou 9 ans), vente avec palement comptant, vente avec crédit sur 15 ans. Un exemple : à Sarcelles, avenue du 8 Mai 1945, des bureaux aménagés de 300 m² sont disponibles à

260 F le m² en location à 3.300 F le m² en vente Le crédit sur 15 ans accordé sur 70 % du prix de vente hors taxes, est remboursable mensuellement à un taux

lie nouvelle

Pour recevoir des renseignements complémentaires, veuillez nous téléphoner ou nous retourner le coupon-reponse ci-dessous.



4, place de Navarre 95200 Sarcelles těl:99071 01 těl:9907594 tél:9906719

OFFRES D'EMPLOI Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES

LYMMOBILIER "Placards encadads" Double insertion "Placards encadres" L'AGENDA DU MONDE

.34,00 39,70 39,00 44,97 40,00 46,70 28,00 32,69 REPRODUCTION INTERDITE

Mille

Mich

WETEL)



emploir internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux

Secteur Tertiaire,

mann - 75008 PARIS.

SOCIETE D'INFORMATIQUE

MADRID recherche SON

responsable

organisation

un nouveau système de grande envergure.

informatique et

Après avoir pris en charge le Service actuel (équipe-ment moyen IBM/DOS), il sera appelé à développer

Une expérience dans une fonction semblable, des qualités d'animation d'une équipe importants et

la pratique courante de l'espagnol sont demandée

Envoyer CV, photo et prétentions sous référence 11.367 M à HAVAS CONTACT, 156, Bd Hauss-

ALGÉRIE

Laboratoire pharmaceutique français en très forte expansion

3 DÉLÉGUES MÉDIGAUX CONFIRMES

sur : l'Algérois, l'Oranais et le Constantinois

-- de nationalité algérienne;
-- de niveau baccalaurent ou PREMIERES ANNESS de médecine;
-- libres le 1e décembre;
-- possédant un véhicule.
Lieux de résidence : Alger, Oran et Constantine.

Envoyer votre C.V. dét., avec une photo récente. à

LABORATOIRES INNOTHERA

Direction du Département Etranger

10, av. P.-Valliant-Couturier, 94110 Arcuell, Franco.

Précisez votre contact téléphonique pour fixer un entretien à Alger dans la 2° semaine de novembre.

Nous répondrons à toute candidature.



SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE DE FORAGE «ALFOR»

70.00

FILIALE SONATRACH

RECRUTE POUR ALGER

- UN (1) EXPERT COMPTABLE CONFIRMÉ
 - Age minimum : 40 ans :
 - Plusieurs années d'expérience.

POUR ALGER ET HASSI-MESSAOUD

- TROIS (3) INGÉNIEURS INFORMATICIENS
 - Diplôme de l'Enseignement Supérieur :
 - Cinq ans d'expérience en Analyse de Projets « informatique »;
 - Solides connaissances du Matériel de 3º Génération et du système d'exploitation.

POUR SON CENTRE DE FORMATION DE HASSI-MESSAOUD

- DES INSTRUCTEURS
 - a) EN TECHNIQUE DE FORAGE :
 - Niveau : Secondaire mini.; — Age : 40 ans;
 - Expérience de 15 ans dans Filière dont quelques années comme Chef de Chantier.
 - b) en électricité :
 - Niveau : Secondaire ;
 - Age : 35 ans;
 - Expérience de 5 ans comme Electricien de Sonde et Diesel.

c) EN MÉCANIQUE :

- Niveau : Secondaire ;
- Age : 35 ans ;
- Expérience de 5 ans en Mécanique de Sonde de

CONDITIONS GÉNÉRALES

- Libres rapidement.
- Libres de tout engagement.

SALAIRE SELON COMPÉTENCE ET EXPÉRIENCE:

ADRESSER CURRICULUM VITAE DÉTAILLE AVEC RÉFÉRENCES PROFESSIONNELLES ET PRÉTENTIONS A : « A L F O R »

1, PLACE BIR-HAKEIM - EL-BIAR/ALGER

ζ,

1.

Recherche pour importante Société Nationale Algérienne de Sidérurgie

- Mécaniciens : Responsable des méthodes au niveau des ateliers **REF. 608** centraux Spécialisés en servomécanismes REF. 609 hydrauliques
- Spécialisés en machines fluidiques et thermiques d'une usine sidérurgique **REF. 610** Soudeur chargé de l'élaboration des normes REF. 611 de soudage Chaudronniers assurant la réalisation et la
- réparation des pièces sur ensembles chaudronnés REF. 612 Spécialistes fluides REF. 621 • Electricien chargé des études de la distribution
- HT et MT **REF. 622** Génie Civil et bâtiment REF. 615 · Architectes urbanistes, charges de l'élabora-
- tion et de la réalisation d'un projet d'extension d'une cité de plusieurs milliers de logements REF. 614 · Charpente métallique REF. 620 V.R.D.
- Calculateurs: - Génie Civil - Charpente métallique **REF. 625 REF. 626** - Fluides
- Electricité **REF. 627** Topographes **REF. 628** Pour l'ensemble de ces postes, il est exigé une solide formation de base et une expérience professionnelle de plus de 5 années.
- Il est offert: de bonnes conditions de séjour ;

GROUPE INTERNATIONAL D'INGENIEURS-CONSEILS recherche pour Direction et Surveillance

de travaux portuaires au MOYEN - ORIENT

INGÉNIEURS CONFIRMÉS

EN GÉOTECHNIQUE

INGÉNIEURS CONFIRMÉS.

DE GÉNIE CIVIL

INGÉNIEURS JUNIOR

DE GÉNIE CIVIL

INSPECTEURS et SURVEILLANTS

DE TRAVAUX

MÉTREURS

LA CONNAISSANCE DE L'ANGLAIS EST OBLIGATOIRE

Envoyer lettre de candidature, curriculum vitae det, tout particulièrement sur ouvrages maritimes et portuaires, et réf., en précisant bien un numéro de têl. où vous joindre rapidement, sous référence BH 17 à: PROFILS

CONSEILS EN RECRUTEMENT 5 bis, r. Esppler. — 75116 PARIS.

- logement meublé - sécurité sociale et retraite cadre
- une rémunération élevée (nette d'impôts et transférable).

Les candidatures sont à adresser sous référence correspondante à EXPANSIAL 6, rue Halévy, 75009 Paris

GROUPE EDITION/PRESSE DEVELOPPEMENT RAPIDE

VENDEURS EXPÉRIMENTÉS

- (Afrique noire et Maroc) Capables assurer ventes au comptant livres et encyclo-pédies auprès clientèle admi-nistrations, entreprises, parti-cullers :
- nistrations, entreprises, particullers;
 Excellents rentabilité pour
 candidats ayant fait leurs
 preuves dans la vente.
 Seront prises en considération las candidatures manuscrites accompagnées d'une
 pholo récente et de références
 professionnelles vérifiables.
 Ecrire M. J. ALBERT;
 GROUPE J.A.,
 51, avenue des Ternes,
 75017 PARIS.
- IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS ayant implantation en

AFRIQUE NOIRE

CHEF COMPTABLE

assumant, sous la responsabilité du secrétaire général, la comp-tabilité d'une importante affaire à Abidian.

Niveau D.E.C.S. Env. lettre manuscr. avec C.V à nº 83.510,

CABINET LECONTE

IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE FOCHERCHE DOUR

AFRIQUE HOIRE J. H. COMPTABLES
D.E.C.S. os EQUIVALENT
pour gestion administrative

pour gestion adminstra et comptable et une importante succur

Adresser C.V. et prétention nº 83.336, CONTESSE PUBL D, av. de l'Opéra, Parts-14,

emploir régionaux

BUREAU D'ENGENIERIE region Grenoble Spécialisé dans l'implantation de laboratoires po la formation d'ingénieurs et de techniciens

FUTUR

DIRECTEUR ADMINISTRATIF

Outre une capacité d'adaptation aux problèmes administratifs et de gestion posés par une équipe de acientifiques, la sélection s'orientera vers les candidats :

© 30 ans minimum,

© possédant la langue anglaise,

© et disposant d'une formation d'ingénieur.
La rémunération sers finés en fonction du candidat choisi.

Adresser C.V., photo et prétentions à HELLOS FRANCE S.A., 32, avenue du Vercors, 38240 MEYLAN.

agro débutant

BSN-Gervais Donone recherche un Ingenieur débutant pour le Centre de Recherche et de développement de la Société Anonyme des Eoux Minérales d'Evian.

Il sera chargé de la mise au point en ateiler pilote de matières premières végétales et de leurs procédés d'extraction.

u extrocion.
Ce posta nécessite de três solides connoissances de botunique et de physiologie végétale ocquieses dans le codre de la formation d'ingénieur INA, ENSA, ENSAIA (option ogro) ou d'un Doctorat de biologie végétale.
Langue: Anglais Lieu du posta : Evian,

COFAP)40, rue de Chabrol 75010 Paris

emploir internationaux

- Le Monde présente cette subrique dans ses pages d'annonces le lundi et le mardi.
- sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

- Cette classification permet aux

Nous sommes une jeune Société spécialisée dans les travaux maritimes, portuaires et offshore en très forte expansion, travaillant à l'Etranger, filiale de l'un des plus importants groupes français, et nous recherchons

2 directeurs de trayaux

- L'un pour France et Pays Francophones
 L'autre pour autre secteur Etranger. LEUR PROFIL:
- Formation Grande Ecole (Ponts, TP, ECP, AM)
 10 ans minimum d'expérience chantiers TP.

- LEUR MISSION:

 Ils se verront confier la responsabilité d'un ensemble de chantiers qu'ils gèreront sur les plans technique, administratif et financier.

 Ils seront basés en banlieue parisienne et dépendront de la Direction de l'exploitation.
- Pour le 2e poste, le candidat retenu devre parler anglais couramment (espagno) si possible) et prévoir de nombreux déplacements à l'Etranger.

Env. CV, photo et prétentions sous réf. 7932 à

O Proganisation et publicité
2 RUEMARENGO 7500 PARS/QUITRANSMETIRA

UN INGENIEUR DE GÉNIE CIVIL

DE GRANDE EXPÉRIENCE

Les candidats doivent être diplômés d'une Grande Ecole et pouvoir effectuer des séjours de longue durés à l'étranger. Une excellente connaissance de l'anglais est obli-

Envoyer lettre de candidature, C.V. détaillé pont particulièrement en études de projets hydrau-liques, d'ouvrages portuaires et maritimes et références ainsi qu'un numéro de téléphone où nous pourrons vous joindre rapidement à n° 7,945,

Adressez votre candidature avec c.v. dělalié, sous rél. J 18. č Jean Burckal BSN-Gervals Danone 126-130, rus Jules-Guesde, 92302 Levalids-Perret bsn. gervais danone

SOCIETE DU SUD-OUEST DE LA FRANCE construisant des turbines à gaz recherche pour activité turbines industrielles INGÉNIEUR DE PROJET

Ecrire avec C.V., photo et pré-tentions AGENCE HAVAS PAU, D. 11.689, qui transmettra.

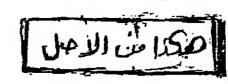
Entreprise de Travaux Publics recherche
CHEF DE CENTRE
Régien Est de la France
pour travaux d'électrification rurale ou industrielle. Envoyer
C.V. et prétent, sous ne 22 773 B
à BLEU, 17, rue Lebel,
9000 VINCENNES.

CENTRE DE FORMATION REIMS Cherche ENSEIGNANT (F)

ang. maternelle anglaise, afternance, poste althé à REIMS
(novembre 1976 à juin 1977). er. Poggi-Conseil, 1, r. Bertin, 1100 REIMS. Tel. (26) 51-40-54.

USINE BELGE
cherche agent à Lysn
ou environs pour distribution et
installation machines automatique, monté sud de la France.
Succès mondial nouv, pracéée.
Technique de pointe.
Hauts technicité.
Investissement réduit.
Formation, support technique et
commercial assuré par l'usine.

Ecrire : Clearning Systems International, 50, rue du Mail, 1050 BRUXELLES (Belgique)





THE PARTY

Alligor

arche to be

11 3 3 11 t

ge to more

K CORFIRMS

THE RESERVE

11,7%

STATE

1

all

280

Ne

力體

kupnoipès violqme kupnoipès violqme

emplois régionaux emploir régionaux

MANPOWER

recherche pour MULHOUSE

CHEF DE CENTRE

Pour nous, diriger une unité

de travail temporaire, c'est :

- . Participer à l'élaboration des program-mes commerciaux et à leur réalisation,
- Animer une équipe de recrutement, détachement et gestion de personnel. MAIS AUSSI:
- Savok prendre des initiatives, Vonibir convainere, Almer les contacts à tous les niveaux.
- PREFERENCE SERA DONNEE AU CANDIDAT ORIGINAIRE OU AYANT TRAVAILLE DANS LA REGION EST

Si yous voyez les choses comme nous,

envoyez lettre manuscrite . C.V., photo et prétentions à :

J.F. GUITTON - Direction du Fersonne 88, rue Lafayette - 75009 PARIS

ASCINTER

Nº 1 MONDIAL DE L'ASCENSEUR

Développant son activité de fabrication de micro-processeur recharchs

INGÉNIEUR

Electronicien

- Expérience 5 à 8 ans de la fabrication des circuits imprimés, du montage, du câblage et des tests d'armotres supports.
- e Connaissant la technique des « Solid State ». Ayent eu expérience du poste d'Ingénieur Méthodes.
- Intéressé par pratique bilans économiques.
 Debra étre capable de proposer un choix concernant les investissements.
- · Anglais parlé couremment. Allemand souhattable. Lieu de travail préru en province à environ 150 km de Paris pendant 2 ans.
- · Stage d'intégration.
- Développement de carrière dans entreprise en expansion,

Adresser entriculum vitae détaillé et photo à : Direction des Relations Humaines 141, rue de Saussure - 75017 Paris

groupe multinational FREINS GIRLING S.A. 57320 - BOUZONVILLE 1100 personnes - C.A. 270M

RECHERCHE

ACHETEUR

Responsable d'une ligne de produits très variès. Très nombreux contacts avec fournisseurs et services de l'usine. Ce poste peut Intéresser une personne diplômée de l'enseignement supérieur avec 2 à 3 ans d'expérience. Allemand courant indispensable. Anglais apprécié.

Si vous désirez être informé sur ce poste, écrivez au Département du Personnel.

Nous sommes un groupe important dans la do-maine des vins. Pour assurer le succès naissant du département export, nous recherchons natre

DIRECTEUR EXPORTATION

Cs poste, qui comprendra de nombreux voyages à l'étranger (50 % du temps), conviendrait à un candidat ;

Jeune et expérimenté.
 Si possible de formation supérieure. Mais autout pouvant prouver sa réussite antérieure dans un domaine équivalent.
 Anglais tourant (parié et écrit). 3: langue souh.

Position cadra. Rémunération par un fixe + inté-ressement + dans le cadre d'une direction par objectifs, résidence Maron (Sadno-et-Loire). Ecrire avec C.V., pretentions & B.L.C.V., Bolto Postale 14, 58341 LYON CEDEX 2

COLLABORATRICE 'BILINGUE ANGLAIS

Collaboratrica du Directaur Financier, elle assure — toute la correspondance. — la tenue des déssiers et tableaux de bord, — l'élaboration de statistiquez.

Parfaisment bilingue, excellente stánodactylo tant en anglais qu'en trançais, elle est une yérisable secrétaire de direction.

Résidement de Réflac (15) ou environs
Princularistics de réglace par les exigences.
Autopholos empleses possible.
Adr. CV. palesmeione et prodo es réf. 1557 à
CONSERT. DE RECENTIEMENT
37, quagas stabulate; 35 Bordesure.

COURVOISTER

POSTE A CREER

GRANDE VILLE DU CENTRE 120.000 F/an mini.

Controleur de Gestion

UN PRATICIEN DE LA CONCEPTION ET DE L'APPLICATION DE SYSTEMES DE GESTION

Filiale française d'un groupe européen ayant d'excellentes performances, nous produitons des biens de Notre effectif : 450 pers. Notre CA : 60 M.

Notre nouveau Directeur Général souhaite s'adjoindre la collaboration d'un spécialiste de la gestion avec lequel il travaillera en liaison étroite; calui-ci sera chargé de la conception, de la mise en place et de l'exploitation de systèmes plus performants, intégrés, et ce, à tous les niveaux, à commencer per la comptabilité de gestion. Il aura la responsabilité des plans d'activités annuelles, des prévisions mensuelles, d'analyses économies financières; il superiores plus personne de comptabilité des plans d'activités annuelles, des prévisions mensuelles, d'analyses économies financières; il superiores plus personne de comptabilité des plans d'activités annuelles, des prévisions mensuelles, d'analyses économies financières; il superiores plus expluées en proprobles.

pastori. Il atta la l'apportante des pints d'actories arinveries, des previsions mensuelles, d'analyses economico-financières; il supervisera les services comptables.

Ces fonctions conviennent à un diplômé d'études supérieures, ayant eu pendant 5 ans au minimum, la responsabilité du fonctionnement de systèmes de gestion dans une société industrielle.

L'expérience du resportings auprès de sociétés anglo-américaines est très souhaitable; la pratique courante de l'expérience du resportings auprès de sociétés anglo-américaines est très souhaitable; la pratique courante de l'expérience du resportings auprès de sociétés anglo-américaines est très souhaitable; la pratique courante de l'expérience du resportings auprès de sociétés anglo-américaines est très souhaitable; la pratique courante de l'expérience du resportings auprès de sociétés anglo-américaines est très souhaitable; la pratique courante de l'expérience du responsabilité du fonctionnement de systèmes de gestion dans une sociétés industrielle. de l'anglais est indispensable.

Un homme assidu et imaginatif, capable de suivre l'évolution de notre entreprise et d'y adapter les systèmes mis en place, s'intégrera sans difficulté à notre groupe.

CEGOS

Adresser lettre man. + CV détaillé sous réf. 71395/M à SELE-CEGOS : 33, quai Gailléni - 92152 SURESNES.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ TEXTILE DE MANUTENTION, TEINTURE ET IMPRESSION **ADJOINT** de direction

Avant connaissance dans la branche . Personnalité affirmée . Sens de l'organisation

. Expérience du commandement et, capable de motiver une équipe de fabrication. Écrire s/réf 3401 à

Pierre Lichau 10, rue de Louvois 75063 Paris cédex 02 qui transmettra

- Pierre Lichau s.a

SOCIETE INSTRUMENTS D'OPTIQUE ET APPAREILS DE COMMANDE HY-DRAULIQUE -TECHNIQUE AVANCEE .500 personnes dont 120 ingénieurs) leader en France dans sa branche, présente sur marché mondial

2 INGENIEURS A.M. DEBUTANTS

1) A L'USINE DE DIJON début à la direction d'ateliers d'outillage 2) A L'USINE DE CHATEAUDUN début à la direction d'ateliers de montage d'instruments.

Adresser C.V. à Mr SEREY 102, rue Chaptal - 92306 Levallois-Perret

Recherchons pour ANNECY RESPONSABLE MARKETING ET COMMERCIAL EXPORT

FONCTION:
• Préparation lancement nouveaux produits délinition du produit, étude du marché, des prix, campagne publicitaire, édition...).

Relations avec agents et clients euro-péens (présenter nouveaulés et argu-mentation, trad u i re les informations recueilles en vue conci. commerciales, contrôle activité agents/clients et pros-pection nouveile).

30 ans envir., Sup. de Co. (souhaité), anglais/allemand, esprit math., familiarisé avec chiffres, imaginatif, énergique, comportement aisé, habile, persuasif,

Avantages :

Poste évolutif à moyen terme.

C.V. manuscrit + photo et prétent. s/rélér. 92 à

J.VIITE 15, bd Maréchal-Le 38000 Grenoble. Discrétion assurée. 15, bd Marechal-Leclerc,

La Guilde Internationale du Disque

recherche pour son département INFORMATIQUE situé à EVREUX + (IBM 370-145 sous DOS-VS)

ANALYSTE-PROGRAMMEUR CONFIRME

Possédant une expérience d'au moins 5 ans en Informatique avec une grande pratique du COBOL (ASSEMBLEUR apprédé).

Le candidat retenu devre s'intégrer repidement à l'équipe d'analyse-programmation responsable d'ap-plications intèressantes sur de gros fichiers (gestion de la prospection, traitement des commandes et des stocks, prévisions budgétaires, etc.).

Statut Assimilé-Cadre, salaire X 13 mois, restaurant d'entreprise, facilités de logement. Adresser C.V. dét., prêt. et date de disponibilité à : Mme DEROIDE - G.L.D. - B.P. 1000 - 27000 EVREUX.

URGENT Région Haute-Normandia GROUPE INDUSTRIE DU VEREE, 370 personnes, recherche pour son siège à AUMALE (Seine-Mar.)

ASSISTANT TECHNIQUE DE FABRICATION Adjoint direct du Directeur des fabrications ans environ, formation gestion commerciale

B.T.S., I.U.T. DEUG ou équivalent

Fonctions:

organisation des plannings
oadministration des ventes:
osurveillance des stocks;
oggestion des statistiques de fabrication.

e gestion des statistiques de fabrication.
Qualités requises:

• goût de la responsabilité et de l'initiative;

• sens de l'organisation;

• sens de la relation.
Expérience souhaitée:

• I ou 2 ans, dans fonction aimilaire;

• possibilité d'évolution pour candidat dynamique;

• rémunération selon capacités:

• participation = à 1 mois de salaire environ;

• possibilité de logament.

Envoyer C.V. détaillé et prétentions à S.F.A.M. avenus Victor-Hugo, 76390 AUMALE.

AGENCE D'URBANISME REGION NORMANDIE

recherchs ARCHITECTE-URBANISTE

ou ÉQUIVALENT RESPONSABLE

d'études urbaines centre ville, plan de référ., plan d'artion, suivi de P.O.S. rénovat. et réhabilitat., opération ponctuelle, assistance architecturale. Envoyer C.V., prétent, et photo à C. DU FOSSE - CEDEK 15 4, place Raoul-Dantry, PARIS 75741.

Nous sommes un très important groupe alimentairs. Nous recherchons un

CHEF DE FABRICATION

qui dirigera hotre nouvelle unité de fabrication. Celle-ci est organisée de manière décembralisée, c'est pourquoi nous attacherons beaucoup d'impor-tance aux compétences en relations humaines des candidats.

Nous recherchons un diplômé d'études supérieures — alimentaire ou chimis — possédant une expé-rience industrielle d'au moins deux ans, Nous cifrons un poste évoluti, une rémunération élevée dans un cadre de travail très délégatif. Le poste est proche de STEASEOUEG.

Envoyez votre cuir. vitae sons référence 623 à :

JOB CONSEIL

81, av. des Vosges, 67000 STRASBOURG. Tél. : (88) 35-34-91.

Important Laboratoire Pharmaceutique Ville Universitaire SUD DE LA LOIRE

PHARMACIEN (NE)

Ayant au minimum 3 ans d'expérience dans l'industrie pharmaceutique pour UN POSTE D'ADMINISTRATION COMMERCIALE COMPONtant la gestion de stocks et du contrôle de

Ecrire avec C.V., photo et prétentions as nº 82.837 à CONTESSE Publ., 20, av. Opéra. Paris (1º), qui tr.

service concernant l'emploi INFORMATION-PROFESSIO Dresse chaque semaine le tableau récapitulatif des

offres d'emplois encadrées, parues dans "Le Monde" concernant chacune des principales fonctions ou pro-

fessions. C'est le moyen, pour ceux qui ont une responsabilité dans l'entreprise, comme pour ceux qui exercent ces fonctions, de suivre les fluctuations du marché de

bon de commande à découper At Mande incommental-professions

le désire m'abonner à la synfhèse hebdomadeire de la on les ionctions suivantes ; 1) Mettre une croix dans les cases correspondant aux fonctions retenues :

☐ Direction générale, fonctions

lemploi

Direction financière et administrative. □ Direction insucière et admini □ Comptabilité.
□ Martiering relations publiques publicité.
□ Informatique.
□ Production entretien.
□ Direction commerciale vents. sation et recherche.

☐ Ingénieurs commercianz et technico-commercianz.

2) Enjourer, dans le tableau ci-dessous, le nombre de semaines retenu : TARIF DES ABONNEMENTS (en Francs)

Rombre de fonctions demandées	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
g nemaines	20	39	57	74	90	105	119	132	144	155	165
13 zemaines	40	78	114	148	180	210	238	264	288	310	230
25 zemaines	20	135	199	259	315	368	416	462	504	542	577
53 semaines	120	234	. 342	444	540	630	714	792	864	930	990

nombre de semaines demandé.

INFORMATION-PROFESSIONS est adressé sous pli fermé soit au domicile soit au (Le premier envoi sera assuré dès la semaine suivant celle de la réception du bon de commande.) Siège de la Société de l'abont

Pour tous renseignements complémentaires, téléphoner au 874.72.05, ou écrire : TLE MONDET INFORMATION-PROFESSIONS - 5, THE des Italiens, 75009 PARISON

on SOCIETE:

ADRESSE:

Jointire le réglement par ch. bancaire à l'ordre du cisiondes ou ets. postal (CCP4207-23 Parie) ETRANGER : Eavel michts : + 1 trans per tomption et par semaine

SOCIETE TAILLE MOYENNE REGION PARISIENNE

LEADER SUR SON MARCHE

(BRANCHE: METALLURGIE -PRODUITS INTERMEDIAIRES et GRANDE CONSOMMATION) recherche

responsable relations sociales

120.000F

Une Société française d'électro-mécanique (400 personnes) recherche pour son Siège près de Verszilles, le Responsable de tous les aspects de la Fonction Personnel. Rattaché au Directeur Général, ce cadre de hant niveau, outre les tâches d'administration et de gestion, devra faire porter son effort sur l'information, les communications dans l'entreprise, et les relations entre les partenaires sociaux.

Il devra définir et mettre en place pro-gressivement les éléments d'une politique sociale. Il sidera les responsables hiérarchiques à tenir leur rôle d'animateur et sera lui-même un bon négociateur.

Ca posta convient à un homme de 35 ans Ca posta convient à un nomme de 33 ens minimum, de formation supérieure, commissant hien la légidation sociale et syant déjà fait la preuve de ser aptitudes aux relations humaines dans un posta complet



Ecrire sous référence M 4801 Tour Maine-Montpare 75755 PARIS CEDEX 15 Discrétion absolue,

SOCIETE INTERNATIONALE DE PRODUITS ALIMENTAIRES pour son Siège Social

REGION PARISHENNE

DEPARTEMENT COLLECTIVITE

DEPENDANT DU DIRECTEUR GENERAL IL DEVRA

d'une part proposer la mailleure organisation du département, d'autre part concevoir et mettre en applica-tion une politique de vente débouchant sur l'expansion de ce secteur.

CE POSTE CONVIENT A : un homme dynamique à l'esprit crénteur, un bon négociateur possédant plusieurs années d'expérience du marché grande

Sa rémunération liée aux résultats, comporters une garantie importante dès le départ.

Adresser C.V., photo et lettre manuscrits à No 83201, CONTESSE PUBLICITE, 20, sv. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transm.

IMPORTANTE SOCIETE ELECTRONIQUE

recharche à Bagneur (92) pour sa division composants professionnels

UN INGÉNIEUR DE VENTE

spécialisé dans le domaine des relais

3 ans minimum d'expérience;
 angials indispensable;
 libre immédiatement.

14

Envoyer C.V. et prétentions à : M. HERBULION, 1, avenue Louis-Pasteur, 92223 BAGNEUX ou téléphoner : 253-31-39

OSLIGOS

une des premières sociétés de conseil et services en informatique

RECHERCHE DANS LE CADRE DU DEVEL OPPEMENT DE L'ACTIVITE DE SES CENTRES DE TRAITEMENT :

4 INGENIEURS GRANDES ECOLES futurs

CHEFS DE PROJET INFORMATIQUE

dans le domaine de grands projets de traitement et de télétraitement
 dans le domaine du Time Sharing APL

Les candidats retenus devront posséder de réelles aptitudes à la conduite d'une équipe et aux relations à haut niveau avec le clientèle. Qualités appréciées : autonomie, sens des responsabilités, lis auront 1 à 2 ans d'expérience professionnelle.

Formation complémentaire assurée. Lieu de travail : PUTEAUX.

> Adresser lettre manuscrita et C.V. à H. PASCAUD, Directeur de la Division Traitement — SLIGOS — 91, rue Jean Jaurès — 92807 PUTEAUX.

JOUVENEL et CORDIER Société de biens d'équipements industriels, recherche

l analyste et 1 analysteprogrammeur

FORMATION: altrise d'informatique IUT. Expérience souhaitée. Connaissances COBOL ANS et OS exigées.

Ecrire avec CV et prétentions sous référence 624 au Service du Personnei - JOUVENEL et CORDIER 32, Avenue Albert 1er 92500 RUEIL-MALMAISON,

UN CONSTRUCTEUR DE MATERIEL RADIOLOGIQUE expansion rapide, filiale d'un important groupe international, propose le poste

D'INGENIEUR D'ETUDE

Formation grande école type A.M. ou équivalent

Outre de bonnes connaissances en électronique et mécanique, le candidat idéal, d'au moins 30 ans et ayant de bonnes connaissances d'anglais, justifiera d'une expérience professionnelle approfondie des études et problèmes de fabrications (celle-ci acquise dans le domaine de la radiologie senterait un atout certain).

Avant tout un homme d'action, doué d'un sens pratique, il aura sous l'autorité directe de la Direction Générale, l'entière responsabilité du département études. Le poste, basé en très proche banhene Est, prévoit de très bonnes perspectives pour un candidat motivé et ambitieux. Si vous avez le profil de l'ingénieur que nous recherchons et si vous êtes libre assez rapidement, adresses votre C.V. (accompagné d'une photo) sous réf. 1653 à PIERRE LICHAU S.A., 10 rue de l'empire 7506 à Paris et LICHAU S.A., 10 rue de l'empire 7506 à Paris et LICHAU S.A., 10 rue de l'empire 7506 à Paris et LICHAU S.A. du département études. Le e en tre de Louvois 75063 Paris cedex 02 qui transmettra.

STE ELECTRONIQUE INDUSTRIELLE SYSTÈMES DE SURVEILLANCE

INGÉNIEUR COMMERCIAL HAUT NIVEAU

AVANT EXPERIENCE march 6, surveillance et DEFINITION DU POSTE :

Commercialisation systèmes complexes;
Organisation Réseau commercial;
Organisation Réseau commercial;
Evolution possible vers direction commercis
COMPETENCES REQUISES:
Commaissances discirculque, transmission
informatique;
Commaissances juridiques et financières;
Organisme et sers de l'organisation;

Dynamisme et sens de l'organisation ; Goût des contacts à haut niveau. LIBRE RAPIDEMENT

Envoyer C.V., prétentions, SECOM, 14, rue de SILI, 92100 BOULOGNE.

GROUPE INDUSTRIEL de PREMIERE IMPORTANCE recherche pour son

SERVICE INFORMATION

jeune diplômé d'études supérieures

pour participer à la conception et à la rédaction de ses journaux et revues d'entreprise.

QUALITES REQUISES :

- Excellent rédacteur.

POSITION CADRE. Ecrire à J.J. LE MIGNOT 9 Bis, rue Lable 75017 PARIS, qui transmettra.

adjoint direction générale

CE CADRE DE HAUT NIVEAU AURA POUR MISSION sous contrôle du conseil d'administration : de participer à la redéfinition de la politique

générale de l'entreprise. de restructurer dens ce cadre les activités de CE POSTE CONVIENDRAIT A:

candidet 35 ans minim, formation supérieurs ayant déjà exercé de hautes responsabilités

de gestionneire, possédant des capacités de négociation et un esprit d'initiative affirmés

ayant de préférence une expérience dans le secteur métallurgique.

Adresser lettre manuscrite, CV et photo sous référence 611 à :

CEFIG 85 avenue Kleber 75784 Paris Cedex 15

JOURNALISTES

Téléstar hebdomadaire à grand tirage offre 4 postes

• Rédacteur en Chef adjoint

 Chef des Informations Rewriter

Secrétaire de rédaction

Tél. pour R.V. 758.14.22 poste 820 ou écrire avec C.V. photo et prétentions à WEP 168, av. Charles de Gaulle 92200 NEUILLY

GROUPE EDITION DEVELOPPEMENT RAPIDE

SON DIRECTEUR COMMERCIAL

Promouvoir de manière spectaculaire la vente d'ouvrages déjà introduits sur les marchés français et étrangers.
Mettre en place les moyens commerciaux requis pour atteindre cas objectifs.
Age minimum 30 aus.

Il est demandé 5 ans d'expérience professionnelle dans vente produits d'édition.
 Bonne connaissance Anglais-Allemand, si pos-

me connaissance Anglais-Allemand, si pos-

Disponible pour voyager minimum 50 % de son temps.

Fixe + rémunération en fonction des réalisations. Adres, lettre manus. + C.V. + photo + prétentions à M. J. ALBERT

Editions Jeune Afrique 51, avenue des Ternes, 75017 PARIS

ORGANISME PROFESSIONNEL DÉSIRANT RENFORCER SES STRUCTURES D'INTERVENTION AUPRÈS DES ENTREPRISES ADHÉRENTES CRÉE DE NOUVEAUX POSTES INGÉNIEUR COMMERCIAL

de CONSULTANTS

A PARIS ET EN PROVINCE (Lyon - Limoges - Marseille - Nord)

Les candidats devront posséder : - Une formation générale supérieure (Sciences Eco - I.A.E. -E.S.C.);
— le diplôme d'Expert Comptable (ou l'acheper très prochai-

nement);
— 5 ans d'expérience de cabinet.

Adresser curriculum vitae + prétentions à REGIE PRESSE - Nº 094635 M, 85 biz, rus Réaumur, PARIS (2°), qui transpettra

SOCIETE DE TRANSPORTS INTERNATIONAUX

en pleine expansion

RESPONSABLE DE SERVICE INFORMATIQUE

(CREATION DE SERVICE)

FINORGA Chimie fine pharmaceutique recherche pour son siège région parisienne

qui sara responsable du développement de la clientèle des régions de langue anglaise.

e de possédar un diplôme d'Ingénieur Chimiste et une bonne maîtrise de l'anglais; e d'avoir le goût des contacts et des voyages; e de posséder quelques années d'axpérience dans catte branche professionnelle.

Adresser candidature et curriculum vitas à : FINORGA - B.P. 44. - 92402 COURBEVOIE.

Il est indispensable :

INSTRUMENTS S.A. JOBIN YVON

INGENIEURS haut niveau ou docteur ès sciences

* ELECTRONIQUE DE TRAITEMENT **BESIGNAUX OPTIQUES RAPIDES POUR LASER ET ASSERVISSEMENTS** OPTO-ELECTRONIQUES.

• INSTRUMENTATION MODERNE POUR CHIMIE ANALYTIQUE

Esprit d'initiative . sens des réalités industrielles néce NE PASTELEPHONER

16-18, rue du Canal - 91160 LONGJUMEAU

Ecrire avec C.V. détaillé, manuscrit, photo et prétentions à : J.P. LAUDE JOBIN-YVON

Directeur de Magasin

Les boutiques CHARLES JOURDAN : un réseau prestigieux, en expansion, pour des collections raffinées : chaussures, sacs, foulards, montres... Un accueil de qualité, une relation privilégiée avec la clientèle, un style de vente sophistiqué : le résultat tangible de la direction efficace d'un commerce de

C'est ce métier difficile que nous yous proposons d'apprendre ; nous renforcons notre jeune équipe de directeurs de magasin et vous aiderons à vous former pour vous confier l'une de nos boutiques, en France (Paris ou Province) ou en Europe.

Province) de l'Europe. Si possible billingue anglais ou allemand, vous avez déjà vandu et peut-être fait vendre - dans l'industrie ou le commerce - vous attachez du prix à une gestion rigoureuse; vous avez du goût, de l'Imagination, le talent de convain-cre, de transmettre vos idées et de les réaliser. C'est peut-être, pour vous, le début de votre carrière dans notre groupe.

CEGOS

Adresser lettre man. et CV détaillé à M.L. GUIOMAR Réf. 22.002/M - Sélé - CEGOS 33, quai Galiféni 92152 SURESNES, qui s'engage à répondre et garantit une totale discrétion.

HEC, ESSEC, ESCP **OU GRANDES ECOLES**

Le choix d'un premier emploi, même si vous avez déjà une première expérience, reste difficile.

OLIVETTI vous propose, sprès une période de développement individuel, une insertion progressive dans l'Entreprise, en occupant des postes de

responsabilité croissante. Selon vos godis et vos compérences, vous serez intégrés dans l'une de nos Divisions commerciale, administrative, technique ou Direction du Personnel. Nous vous remercions d'adresser vos cw. à Monsieur GIESE sous réf. K 17, en précisant la division souhaitée, OLIVETTI FRANCE, Direction du Personnel et des Relations Humaines, 91, rue du Faubourg-Saint-Honoré,

olivetti

des plannings et des puoperay et e la moyenne puissance (type connaissance souhaitable des matériels de moyenne puissance (type IBM/3 et/ou mini-ordinateur), dynamique et ayant le golt de la performance. La rémunération sera déterminée selon l'expérience du candidat et sera fondée sur sa capacité à atteindre les objectifs fixés.

recrute pour son **SERVICE RECHERCHES**

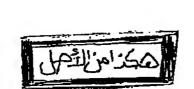
Pour son siège situé dans la banlieue ouest de Paris

LE POSTE : - définir les applications à réaliser à court et à moyen terme,
- crèer la service et définir ses moyens en hommes et en matériel,
- assurer le développement des applications (responsable de la conception et de la programmation),
- animer l'équipe et gérer le service (maintenance, exploitation).

LE CANDIDAT:

— agé de 28 ans « minimum et possédant una expérience du poste,
familiarisé aux méthodes de développement de systèmes (contrôle
des plannings et des budgets) et à la supervision d'équipes de mise

Prière d'adresser curriculum vitae at photo sous le No 76714, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opera, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.



THE YEARNE

٠. ٠

A Area .

madaire

of adjoint

. · · ·

r es alle

April 1.

S. Carrier

317/35

Mile.

Į.,

See the A Transferre

100.000 F/an

responsable catalogue **VPC**

75 000 F/AN +

Importante Société (effectifs 800 personnes) spécialisée dans la vente par correspondance recherche un responsable (H ou F) qui sera chargé de la mise en œuvre du catalogue et de la planification du contrôle et coordination de l'action des maquetitistes, rédacteurs etréalisateurs. Agé (e) d'au moins 30 ans, ce cadra aura une formation supérieure (Beaux-Arts, journalisme, publicité...) complétée si possible par une expérience de chef d'attelier/maquetitiste ou chef de fabrication d'agence de publicité, ou de rédaction dans un organisme de V.P.C.

Envoyez C.V., photo récente, et rémunération actuelle sous la référence : 61020/M (à mentionner sur l'enveloppe).
Le secret absolu des candidatures et garantit par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

L'un des plus importants Groupes d'Assurances recherche

ingénieur système

Diplômé Grande Ecole (Sup. Elec., Mines...) ou Universitaire, minimum 26 ans, ayant quelques années d'expérience dans la fonction, une bonne connaissance DOS/VS, DL1 et CICS/VS pour l'inrégrer à son équipe système et lui confier une fonction intéressante au sein d'un Département Informatique important (200 personnes) qui lui permertra de mettre en évidence ses qualirés de dynamisme et de contact.

chef de poste

Pour son Département Informatique en appui du Chef d'arelier, minimum 28 ans, à qui sera confié l'encadrement d'une équipe de pupitreurs et d'opérateurs (travail en 3 x 8).

Goût du commandement et habitude de dialoguer avec de jeunes pupitreurs.

Connaissance du matériel IBM 370, du DOS/VS. de CICS/VS et Power/VS indispensable.

Adresser lettre de candidature avec C.V. en précisant la rémanération souhaitée au service 11.372, - Havas Contact - 156, bd Haussmann 75008 Paris.

Société mondialement connue dans le domaine des biens d'équipement destinés oux fravoux do creusement au rocher

le DIRECTEUR de sa Division « travaux souterrains »

Cet emploi est réservé à un JEUNE INGENIEUR DES MINES, E.C.P., A.M., E.T.P., ENSTIM, qu'une expérience récente d'une durés de 2 à 5 ans en creusement de galeries au rocher, soit en exploitations minières soit en Génie Civil, aura familiaries aver des problèmes techniques variés, le caractère par ailleurs commercial de la fonction exigo de réelles qualités de contact, du dynamisme, de 1 impaination, de 18 ténatité de l'imagination, de la ténacité.

Les déplacements à prévoir, essentiellement en France, sont de courte durée.

Connaissance de l'anglais lu et parlé indispensable. Base de travail en proche banisue Nord de Paris Adr. C.V. manusc., photo et prétent, se n° 83.137 à CONTESSE Publ. 20. av. Opéra, Paris (1°), qui tr. Discrétion assurée. Il seru répondu à toutes les candidatures.

Vous avez 28 ans au moins, vous êtes psychologue (h ou f)

responsable, de préférence en entreprise, du recrutement de cadres depuis l'analyse des fonctions, la définition du profil, jusqu'à l'Intégration. Les problèmes de climat d'entreprise, d'optimisation des structures, de formation no vous sont pas étrangers. Vous étes attiré par une carrière de PSYCHOLOGUE CONSEIL. Nous vous proposons de rejoindre une équipe jeune qui juge nécessire une profonde implication en amont et en avai du recrutement et souhaite. amont et en avai du recrutement, et souhaite aller plus ioin dans le consell en direction des hommes. Notre cabinêt, en forte progression, est fillale d'un des premiers groupes de conseils de France. Michèle Butterlin vous en dira plus, et vous remercie de lui adresser votre dossier à

bernard julhiet psycom 93, avenue Charles de Gaulle 92200 Noulliu

SOCIETE SAFETY Fabrique de carbure de tunquiène, recherche pour son siege social à Paris :

UN COMPTABLE

2e ECHELON

Ce poste conviendra à tout homme syant :

- Bravet professionnel de comptable ou diplôme équivalent.

- 30 ans minimum.

Expérience confirmée en comptabilité et informa-

Sens du contact human.

Poste assimble Cadro.

Remunération déterminée en fonction des aptitudes des candidats.

Envoyer C.V. avec partentions at photo à Mademoiselle HEUZE - SAFETY S.A. - 43 avenue Edouard Valliant - 92107. Boulogue Billancourt.

PARIS)

Chef de Produit

SPECIALISTE DES PRODUITS DE GRANDE CONSOMMATION

Vous êtes le second d'un Marketing Manager, vous serez chez nous le responsable de notre gamme de produits. Nous sommes Filiala Française d'un groupe américain, 2ème fabricant mondial d'un produit de haute technicité destiné à l'industrie et au grand public.

Notre taux de croissance depuis 3 ans : 45 %

Rattaché au Directeur Général - homme de marketing - vous travaillerez en coopération avec nos deux Directeurs de Vente, vous nous apporterez votre expérience en matière da marketing, merchandising, distribution. Vous proposerez et réaliserez nos plans de marketing. Vous serez responsable de nos campagnes de publicité-promotion. Vous mêneraz les études - quantitatives et qualitatives - nécessaires à l'orientation de notre politique de vente.

Ces responsabilités conviennent à un homme actif, imaginatif et réalisateur ayant une formation supérieure type HEC, Business School - Age minimum : 28 ans.

L'expérience du marketing. «Grande Consommation», acquise dans un groupe international, est nécessaire. La pratique courante de l'anglais indispensable. Une expérience de la vente est appréciée.

CEGOS

Si vous étes intéressé, si vous avez l'expérience «Marketing» recherchée, adresser lettre manuscrite et C.V. détaillé sous réf. 71 394/M SELE-CEGOS : 33 quai Galliéni - 92152 SURESNES.

GIRAM

entreprise tous corps d'état, leader dans son activité (320 personnes - C.A. : + 2 milliards)

CREE, DANS LE CADRE DE SON EXPANSION LR POSTE de :

DIRECTEUR du DÉPARTEMENT SANITAIRE, CHAUFFAGE, COUVERTURE, ÉLECTRICITÉ

En relation directe avec la Président du Directoire, il bénéficiera d'une large autonomie pour organiser et gèrer son Département. Il animera une équipe de 100 personnes (dont 10 cadres et agents de mai-trise), qui augmentera de 30 % dans un proche

trise). Qui augmentera de les autres Dépar-serair.
En relation fonctionnelle avec les autres Dépar-tements, il sera le maître-d'œuve des interventions pour les clients, dont il aura la responsabilité. Il pourra devenir à terme membre du Directoire. Una bonne expérience (environ 10 ans) dans le bâtiment (entreprise ou industrie) et une forma-tion d'Ingénieur (A. et M. ou E.T.P. ou équivalent)

Veuillez écrire, en précisant votre rémunération actuelle, à Richard Bénatouil, GROUPE BBC Conseil. 51, rue Vivienne, 75002 PARIS, s/rér. 76-020/R.

Discrétion et réponse rapide assurées. Une journée d'échanges et de sélection est prévue le 24 novembrs.

administration

et personnel

BSN-Gervais Danone recherche, pour l'une des Sociétés de sa Division "Produits Secs", un Chet des Services "Administration en Personal"

Ce codre, possédant une solide expérience pratique de ces deux fonctions, se verro contier l'ensemble des toches relavant à la fois de l'Administration générale (Assurances, Services Généraux, Paye etc.) et de la gestion du Personnel au sèin d'une Société de commercialisation d'environ 200 personnes.

Adressez votre candidature avec c.v. détailé, photo et prétentions, sous référence FO2, à Françoise Mansion, BSN-Gervais Danone 126-130, rue Jules-Guesde 92302 Levallois-Parret

MAZDA

lampes et appareils d'éclairage

recherche pour Région Parisienne

INGÉNIEUR D'AFFAIRES

Votre formation technique et le goût des contacts à naut niveau vous permettront de prendre en charge rapidement la responsabilité de :

Le suivi d'importants projets d'éclairage auprès des Entreprises Générales de Bâtiment et des Orands Installateurs Electriciens.

Quelques années d'expérience V.R.D. ou Batiment seront appréciées.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo (retournée) et prétentions à Service du Personnel, 33, avenus de la République, 75011 Paris. Discrétion assurée.

M. T. I.

Dirizion de la S.P.I. - I.T.T.

UN ACHETEUR

pour négociation de contrats en électronique

- un B.T.S. électronique ou équivalent ;

Ce poste est à pourvoir à Levallois.

bsn. gervais danone

La prospection :

- La pégociation et

la plus importante Société de Travail Temporaire en Europe (700 millions de F de CA en 1976), avec une diversification rapide dans d'autres domaines du tertiaire,

recherche un cadre supérieur de comptabilité (30 ans minimum), déjà Chaf du Service Comptabilité Générale d'une grande entreprise au associé d'un Cabinet d'Experise, pour lui confier la fonction de

directeur comptable

Il rand compte au directeur financier, dirige anviron 30 personnes dont 10 codres, a des licisons fonctionnelles avec le contrôle de gestion, les Chefs Comptobles régionaux, et Directeurs d'exploitations. Ca posta nécessite une compétence professionnelle élevés (gestion de trésorerie, bilans, bilans consolidés et la pratique des systèmes comptables informatisés (la sociéré travaille sur IBM 370/140. Les opérations de province sont en télétransmission).

L'expansion de la Société ouvre au titulaire du posté de larges perspectives d'évolution. Ecrire sous réf. 11.368 M

plein emploi 10, rue du Mail Paris 2º



PHILIPS



recherche urgent pour PARIS

TECHNICIEN DE MAINTENANCE

EN INFORMATIQUE Formation solide en électronique

ANGLAIS SOUHAITÉ Permis de conduire indispensable Il lui sera conflé des responsabilités de dépannage et d'entretien d'ordinateurs et de périphériques en clientèle

2 TECHNICIENS D'ATELIER

ayant une très bonne formation en électronique ou en logique Ils devront assurer le dépannage de sous-ensembles électroniques et logiques complexes au niveau du composant.

Pour ces trois postes, il est nécessaire d'être dégagé des obligations militaires et d'être rapide-ment disponible.

Adr. lettre et C.V. détaillé avec prétentions à : PHILIPS DATA SYSTEMS, Service du Personnel, 5-8, rue Firmin-Gillot. — 75737 Paris Cedex 15.

Pour Grande Direction Administrative

recherchons DIRECTEUR ADMINISTRATIF

Le candidat retenu pour ce

POSTE DE HAUTE RESPONSABILITÉ

- devra assurer ou supervise
- ~ LA DIRECTION DU PERSONNEL ~ LA GESTION FINANCIERE
- ~ LES PROBLEMES JURIDIQUES et IMMOBILIERS
- ~ L'ORGANISATION

DES SERVICES

Agé de 45 aus environ, il pourrait être INGENIEUR DIPLOME GRANDE ECOLE DIPLOMÉ de l'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR avoir une grande expérience de ces problèmes et pouvoir justifier d'une réussite complète dans des fonctions similaires.

 La rémunération annuelle', négociable, sera fonction de la valeur personnelle du candidat et des responsabilités offertes. UNE DISCRETION ABSOLUE EST GARANTIE

Adresser lettre de candidature avec C.V. à M. ROUSSEAUX, 5, rue du Fiel des Arcs 94230 - CACHAN, qui transmettra.

SOCIÉTÉ A LA DÉFENSE

ANALYSTE PROGRAMMEUR

Nous sommes une société d'ingénierie et de construction de grands ensembles industriels. Pour prendre la responsabilité d'une équipe de développement regroupant actuellement 10 ingénieurs et techniciens, le chef de notre département informatique recherche :

INGENIEUR INFORMATICIEN

Sa mission:

- développer les GRANDS SYSTEMES DE GESTION liés à l'activité de notre Société, tels que gestion de documents d'ingénierie, de matériels, planification des études et des réalisations.

Son profil:

- Ingénieur diplâmé (CENTRALE, MINES ...) expérience industrielle d'au moins sept

années dont trois avec une responsabilité réelle d'encadrement, lui ayant permis de développer des grands systèmes. connaissance informatique tres appro-fondie en particulier dans le domaine des bases de données.

Ecrire à No 82478 CONTESSE Publicité 20. Avenue Opera 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

IMPORTANT GROUPE DE DISTRIBUTION

pour son siège social à PARIS

UN CHEF DE PROJET

la RESPONSABILITE INFORMATIQUE du fonctionnement et de la maintenance d'un système de gestion de médit à la consommation, la SYNTHÈSE DES BESOINS des différents interlocuteurs. In CONCEPTION et la réalisation d'un nouveau système de gestion (informatique et Organisa-tion) destiné à remplacer à terme les chaînes

Ces travaux en feront l'interlocuteur permanent

d'un Etablissement Financier. Le candidat devra justifier d'une expérience et de résultats dans l'un ou l'autre des domaines - télétraitement - crédit à la consommation.

Une bonne aptitude au travail en équipe est nécessaire. ANGLAIS indispensable - fréquents déplacements de courte durée en province.

Écrire C.V. manuscrit, photo et prétentions à No 82.775 Contesse Publicité 20, av. de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÈTÉ PARIS

POUR SON DEPARTEMENT INFORMATIQUE

1) ADJOINT AU RESPONSABLE **D'EXPLOITATION**

Ce cadre, 30 ans minimum, aura une formation technique niveau BTS ou DUT, et une expérience pratique du pupitrage et de la préparation (OS - VSI - JCL sur 370/145). Il aura à diriger une équipe de préparateurs, pupitreurs, opérateurs, et æra chargé de mettre en place les procédures définies par l'ingénieur système. Ces responsabilités exigeront de sa part des qualités d'organisation, de méthode, de commandement.
Rémunération élevée, à la mesure de la valeur du candidat et susceptible d'évolution.

2) ANALYSTE PROGRAMMEUR CONFIRMÉ

Ce cadre devra : - Justifier d'une expérience réussie de conception et de réalisation de traitements informatiques appliqués à la gestion de l'Entreprise (laugage PLI): - Possèder des qualités humaines d'animation d'une équipe.

Rémunération intéressante et possibilité de déve-loppement de carrière.

Adr. C.V. et photo s/rél. 571 à SWEERTS, B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09, qui transmettra

SOCIETE D'ETUDES ET DE REALISATIONS DE GRANDS ENSEMBLES INDUSTRIELS recherche

INGENIEUR **MECANICIEN-**METALLURGISTE

En tant qu' «Expert Qualité», il sera associé aux études, à la fabri-cation et à la mise au point de prototypes de manutention et d'examens non destructifs à distance.

Cette fonction s'adresse à un ingénieur de 30 ans minimum, diplômé (CENTRALE - MINES - ARTS et METIERS...) et ayant une expérience de L'ETUDE et de REALISATION de PROTO-TYPES mettant en oeuvre des ensembles mécano-soudés,

Ecrire à No 82.477, Contesse Publicité - 20, Avenue de l'Opera 75040 Paris Cedex 01, qui transm.

La candidat retenu aura :

Enroyer C.V., photo et prétent. à Mme BIZOUARD. M.T.I - 2, évenue des Sablons-Bouillants, 77101 MEAUX.

 3 à 5 ans d'expérience d'achais en électronique;
 de très bonnes connaissances anglais parlé et - le sens de la negociation et du contact humain.

bon niveau Espérience analyse gestion nécessaire. Connaissance langue cobol exigée.

Adresser lettre manuscrite, curriculum vitsa, pré-tentions et photo, à G.F.F. Tour Frankrin. Cédex II - 92081 PARIS-LA DEFENSE.

offres d'emploi



CHEF DE CENTRE "Equipements spéciaux"

 De formation Ingénieur génie mécanique et si possible auto-matisme, il aura fait carrière huit à dix années dans des bureaux d'études d'appareils électro-mécaniques (manutention, machines outils, matériels de mines ou de travaux publics, etc). Son expérience comprendra des responsabilités d'encadrement (30 personnes seront sous ses ordres) et si possible dans

Il devra s'intégrar dans una équipe et assurer la qualité et la rentabilité des travaux effectués tout en participant au dévelop-pement de l'activité commerciale.

La rémunération tiendra largement compte de l'expérience • Le lieu de travail est à REZÉ-les-NANTES.



Service du pers SERI - B.P. 19 2, av. du Vieil Etang 78390 Bols d'Arcy

COMPAGNIE D'ASSURANCES CABINET D'AUDIT

EUROPE FALCON COMPAGNIE AERIENNE

recherche PROGRAMM. GAP II

Adresser C.V. - B.P. 10 9330 AEROPORT du BOURGET

TÉLÉPHONIE

CENTRAUX PUBLICS

CHEFS DE CHANTIER

CHEFS D'ÉQUIPE

MONTEURS CONFIRMÉS

Envoy. C.V. avec photo, refer.
M. METAIS, T.T.E.
14, rue Hassard, 75019 PARIS.
NOTRE GROUPE
a base sa réussite sur
LA VALEUR
DES HOMMES

LA POURSUITE DE NOTR

requiert l'intégration de CONSEILLERS D'ENTREPRIS.

portante Société Internati VAL DE LOIRE

CHEF DE SECTION

DE COMPTABILITÉ

Formation supérieure (Sup. de Co., etc.). Minim, 2 a. d'expér

Comptabilité gén. et analyt.
Comptabilité fournisseurs;
Comptabilité pale;
Anglais courant raquis.
Ecr. nº 201.804, Haves Orléans
4500, qui brasmettra.
B.E. aménagement urbanisme
racherche
pour la région Rhône-Alpes
urbanisme E.N.S.H. Versailles.
Ecris evec C.V. et prétentions
au n° 787, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 7342/Paris-9«.

IMPT CENTRE TECHNIQUE Grande banileue Nord de Paris

recherche pour son département statique, dynamique et structures

UN INGÉNIEUR

DÉBUTANT

GRANDES ÉCOLES

Possédant une bonne connaissance du Calcul clentifique en FORTRAN et de la méthode des éléments finis.

Cet ingénieur devra s'intégrer dans une équipe chargée du eloppement de nouvelles méthodes de calcul.

Adr. C.V., photo et prétentions à nº 83.013, Contesse Publicité 20, av. Opèra, Paris-1°r, qui fr

INSTITUT PASTEUR

HOMME DE FEMME

REDACTEUR
NIveau A.M.
Risques divers entraprise
Connaissance risques spécie
souhaitée.
Bour emple stable RÉVISEURS COMPTABLES Pour emploi stable. Possibilité promotion CONFIRMÉS

IL EST DEMANDE :

un diplôme d'une Grande Ecole Commerciale (HEC, ESSEC, SUP de Co ou équivalent);
 le D.E.O.S. complet;

ue D.E.U.S. complet;
 une expérience de qualques années à un poste similaire;
 une très bonne connaissance de la langue anglaise;
 une grande disponibilité pour déplacements fréquents.

- une excellente rémunération en fonction de

l'expérience;

une formation continue;

des possibilités de premotion rapide;

une ambiance de travail agréable.

Les candidats intéressés sont priés d'envoyer leur curriculum vitae et prétentions sous la référence 6.101 à M. G.-J. DUNN, Whinney Murray Ernst & Ernst, 19, avenue Mon-taigne, 75008 PARIS. (Discrétion totale assurée.)

> SOCIÉTÉ ENGINEERING SECTEUR IMMOBILIER recharche URGENT

INGÉNIEUR D'AFFAIRES

Etudes, application. mise en œuvre de systèmes, démarrage et esploitation 4 à 5 ans d'expérience pratique, dans les domaines : TELECOMMUNICATION, ELECTRO-NIQUE ET INFORMATION INDUSTRUELLE. LIBRE TRES RAPIDEMENT.

Envoyer C.V. et PRETENTIONS à SECOM, 14, rus de Silly, 92188 BOULOGNE.

RELATIONS HUMAINES

Le Directeur des Relations Humaines d'an groupe français de 800 personnes, en expansion, souhaite déléguer à un jeune cadre possédant ou moins 2 années d'expérience des responsabilités en :

— Recrutement — Rémunérations — Qualifications — Léaislation du troyail.

Psychologue clinicien s'abstenir.

Ecrire nº 7.890,

COFAP) 40, rue de Chabrol 75010 Paris q. tr.

UNION FEMININE CIVIQUE ET SOCIALE Association Education Permanente et de Consommateurs

recherche UNE ANIMATRICE

Résidant de préférence en région Parisienne. Sérieuse expérience pédagogique souhaitée. Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions à U.F.C.S., 8, rue Béranger. Paris (3º).

recharche pour son slège de Morangis (proche Oriy) INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS VOENTZ LECHNIUREZ ELECTRONICIENS
Compétences sentantées :
Techniques numériques, utilisa-tion de microprocesseurs
Env. C.V. et pratent, à TITM
1, rue G Elffei 91430 Morangis

S.A. BOURJOIS

PRÉPARATEUR DE FARRICATION CUCHETHURS

Formation préparateur en pharmacle, fabrication souhaitable, Expérience de quélques années Ayant le sens des couleurs.

Se présenter : 40, rue Delizy,

ζ.

JUK PILIAN I J Env. CV. man., photo et prét., à Sweerts, BP 269, 75c/4 Paris Cedex 69, s/rétér. 570, qui tr. Cabinet Gestion et Transactions Immobilières

Ecr. GIDEC, 23, r. Joubert (94)

Uruent rech. Ilbre suite leune fermne expérimentée pour téléphone, réception, comaissant sténdodrylo. Se prés, le 3 novembre de la à 17 h A.P.M.C., 187, but Malesherbes, 75008 Paris.

Rédacteur contentieux quariler Champa-Elysées (libre réplid, pour étholissement financier B.T.P. - T. P. Niveau litence en droit. Expér. Procédures : réalisations de malérieis gagés, procédures commerc. et droit des faillites. Envoyer C.V. 3 L. Krun, 128, rue La Boétie, Parist (8*).

IMPTE STE D'AUTOMATISME recherche

PROGRAMMEURS SUR MITRA 15

COLLABORATEUR

cornation maîtrise de science
ou équivalent
pour poste · CONTROLES
BIOLOGIQUES sur animaux,
Adresser C.v. et photo à
M. FLAMANT, INSTITUT
PASTEUR, bd R.-Polncaré,
\$2280 GARCHES.

Société Industrielle
Constructions Hydromécaniqu
400 personnes, en expension
régulière recherche pour la
REGION PARISIENNE

offres d'emploi

5/10 ans expér. vente hiere d'équipements à l'industrie.

Mission: Prospection et vante aux industries, d'équipements hydromécaniques sur devis avec le soutien des services de l'usine. Poste d'avenir stable blen rémunéré. dres. C.V. détellé s/réf. 685 à SELETEC.

COLLABORATRICE

C'est une jeuns femme de ans minimum, ayant déjà occupé un poste nécessitant sens de l'organisation et autorité.

Elle a une forte capacité travail, un sens réel de responsabilités, et rédige aussi blen en Français qu'en Anglais. Nous Iul conflerons, après formation, la direction de notre service administratif Brevets.

STE EXPERT. COMPT. Paris-6

COLLABORATEUR Posséd, formation ingénieur gde école et poursulvant études expertise comptable, pour être appalé ultirieurement à fonction de direction. Ecrire Etudes et Recherches Cclales, 174, r. de l'Université, 75007. AÉROPORT DU BOURGET

IMPTE SOCIÉTÉ BUREAU D'ÉTUDES

AFRONAUTIONE situé en proche BANLIEUE NORD UN INGÉNIEUR

OPTICIEN-ÉCLAIRAGISTE DIPLOME

Ayant quelques années
d'expérience
if sera responsable de la
conception et de la
réalisation de produits
destinés à l'aéronautique,
glais iu - allem, appré Ecrire avec C.V. et prét. Nº 83359 Contesse Publicité, av. Opéra, Paris-147, q. tr.

Nous recherchons

- 25 ans minimum;
- Expérience Cadre P.M.E.;
- Gestionnaires confirmés;
- Libres Immédiatement;
- Déplacements continués;
- Forte ambition de réusis
pour accèder selon résultats. PERSONNES DE CARACTÈRE

capables après un STAGE REMUNERE d'atteindre en quelques mob UN SALAIRE de 4,000 à 6,800 F measmis. POSTE DE DIRECTION Téléph. 886-11-24, M. LEDUC, pour entratien immédiat, ou adress. C.V., photo et prétent: à CARMON PUBLICITE, Nous leur offrons : 3, place Malesherbes, 75017 PARIS, qui transmettra

- Une formation compléte ; - Une activité prenanta ; - Un plan de carrière précis SI your pensez pouvoir faire

Ecrivez evec C.V. et photo a nº 2.394, Publicités Réunies, 112, bd Voltaire, 75011 PARIS La préférence sera donnée à candidats ayant fait : - SOIT de bonnes études ; - SOIT la preuve de leur per-sonnalité.

ASSISTANT CABINET D.E.C.S. OU STAGIAIRE
EXPERIENCE
CABINET INDISPENSABLE
POSTE
STABLE ET INTERESSANT.
Ecrice 5 ET E CY. 9 bis. rue
Gambelta, 78800 HOUILLES. Sié jadostrialle en expansion 300 personnes, Mentes-la-Jolie recherche chef Comptable rattaché au directeur financier, responsable du serv. Compt. sénérale, analytique et trésorarie courante. Env. C.V. détaillé si prétentions à R.C.C., 10 avenue Matismon. Paris (8°). Société Editions Juridiques réputée recherche

LICENCIÉE EN DROIT PRIVE

pour travaux REDACTION droft des affaires. Expér. souhaités. C.V. et lettre manuscrité à M. BAR, 72, rue A.-France, 92300 LEVALLOIS, qui transm. Rech.: 1 COLLABORATEUR
ADMINISTRATIF
pour son service commercial,
sulvi des commandes, contact
avec la clientèle. Minim. 3 ans
d'exper. Ecr. C.V., photo, prét.
MASSY FRANCE C.F.R.,
33, r. des Fillettes, Aubervilliers.

> BOULOGNE-BILLAM OURT Société de vente de fournitures générales pour l'indivi et le bâtiment recherche

PROGRAMMEUR

Sous la responsabilité d'un Chef de projet, il participera à la mise en œuvre d'application de gestion. Une expérience de 6 mois à 1 an du COBOL. Conviendrait. Le (le) candidat (e) pourra racevoir une formation spécifique à l'ordinateur (c). 2903/Disques. Faire acte de candidature sous rétérence 466 à Jean PORRACCHIA Carrières Informatique 149, rue Saint-Honoré 75007 PARIS.

Imp. Sté de Télécommun récrute 1) DESSINATEURS

2) DESSINATEURS DÉRUTANTS

CABINET DE CONSEIL

RELATION PUBLIQUE JEUNE ASSISTANT

CHARGÉ DE DOSSIER

excell rédaction, parf. bil. angl syt si possib. connaiss domain technique et ire evpérience ournalisme ou relations public Ecr. en joignant C.V. photo, et prétent, à Minne Pastuszidenicz 30, route de Montasson, 75110 Le Vésinet, qui transmettre. DISCRETION ASSUREE

EMPLOYÉ OU AGENT MAITRISE

Ayant bonnes connaissance valeurs mobilières; Poste intéressant; Formation à nos méthode assurée ; Salaire \$.000 × 14. Ecrire C.V. et photo è nº 2.428, PUBLICITES REUNIES, 112, bd Volteire, 75011 PARIS.

CENTRALE D'ACHATS et de PROMOTION en dévaloppement Paris-8° recharche

COMPTABLE II

ayt seus des resoc Le poste est à pourvoir immédiatement. Salaire 4 000 F mensuels.

Ec/Ire lettre manuscrite avec C.V. sous rétér. 11 378, HAVAS CONTACT 156, bd Haussmann, Paris-8*. MITSUI et CIE EUROPE S.A. Sociééé internat. de négoce Quartier Champs-Elysées pr son départament chimique JEUNE HOMME DIPLOMÉ I.U.T. CHIMIE bilingue français-anglais Envoyer C.V. et prétent à M. Routin, 37, ev. Pierre-19 de-Serbie, Paris (8*).

NEUTRA FIDUCIAIRE S.A. recherche pour son département révision

UN SENIOR CONFIRMÉ

Expérience audit international. Angiais courant + Allemand souhaitable.

Envoyar curriculum vitse plus prétentions, 83, rue Saint-Lazare - 75009 PARIS. र्देशस्य प्राप्त क्षणाया प्राप्त प्राप

ORGANISME PROFESSIONNEL

recharche CHARGÉ DE MISSION

pour assurer lisisons et coordination avec la Province.

 35 ans minimum;
 de formation supérisure;
 sens des contacts, diplomatie, ordre et méthode; - esprit ouvert aux problèmes de ta ordres Des connaissances en législation du travail seraient un atout supplémentaire. Déplacements fréquents et de courte durée à prévoir en France.

Env. C.V., photo réc. et rémun. act., Régie-Presse, numéro T 94984 M, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris,

SERI RENAULT ENGINEERING
pour le SECTEUR ENERGIE SOLAIRE
de sa Division Développenant Technique et Diversification

Ingénieur en thermique et thermodynamique

 De formation INPG. A et M, ICAM ou ENSMA Poitiers, etc., le candidat aura une expérience d'au moins 3 ans d'études et de réalisations en échange thermique et installations industrielles. Après une période d'études diversifiées sur les problèmes posés par l'utilisation de l'énergie solaire et les travaux de synthèse nécessaires il sera chargé des études fondamentales d'ingenierie solaire et des essais de laboratoire. Il s'intégrera dans une équipe jeune et d'un esprit ouvert devra faire preuve d'une grande initiative.

• La rémunération sera en rapport avec l'expérience et la formation. Écrire avec C.V. détaillé manus., références et prétentions au :

Service du personnel de la SERI - B.P. 19
2, av. du Viell Etang
78390 Bois d'Arcy
RENAULT ENGINEERING

ORGANISME D'ÉTUDES ET RECHERCHES

INFORMATICIEN INGÉNIEUR

SOLIDES canalss. Informatic, pour la mise en œuvre d'une impte base de données sociara économiqués Adress. C.V. Isborat. logement 6, r. des Michottes, 54-Nancy. Société de Traveux et gestion domaine immobilier PARIS et région parisienne

UN INSPECTEUR **ADMINISTRATIF**

Poste semi-sédentaire Capable établir devis icriptit, bordereau de pri bilan construction et budget prévisionnel, éventuellement suivi des travaux d'entretien.

Envoyer C.V., photo à : 83 314, CONTESSE Publicité ev. Opéra, Paris-1st, q. tr. IMPORTANT CENTRE TECHNIQUE grande banileue Nord de Paris,

recherche pour son département c et essais des structus

UN INGÉNIEUR GRANDES ÉCOLES

Ayant une bonne expérience de la méthode des éléments finis dans le domaine statique et dynamique. Anglais Indispensable

Ecr. avec C.V., photo et prét.
nº 83 010, CONTESSE Publiche,
20, avenue de l'Opéra, Paris-1e,
RECHERCHONS POUR UNITE
DE PRODUCTION
PROCHE BANLIEUE SUD

COMPTABLE

EXPERIMENTE

Le candidat devra avoir une
excellente correctence en comptabilité fournisseure;, une expérience confirmée en comptabilité
analytique a v a c traitement
Informatique, une connaissance
pratique des prix de revient. Il aura la charge de coordonner les résultats d'une équipe de 3 à 4 personnes.

Adr. C.V. dét. et prétent. à nº 81210 contesse Publiché. 20. avenue de l'Opéra, Paris (1er).

Impte Sté de Télécommunicat. récruits pour se division installations techniques à Orty

CADRE MAGENTEUR
C.N.A.M., ENAC, Bresuet, radio
tiectricité ou A.M.
ou titulaire B.T.S. électricité,
27 ans minimum

 Expér. d'eu moins 3 ans de traveux instal. aéroneutique civ. ou militaire de préfér., ou trav. instal. électrique courants faibles, ou talécom. ou radios électrique.
 Capable sérar plusieurs étaires. - Dynamique, sens contact ilns. Anglais souhaitable. Volture de function

Adr. lett. man., C.V., photo et prét. à SWEERTS, B.P. 269, 75424 Paris, Cedex 09 ss référ. 574/M, oul transmettra. impte Sté de Télécommunicat. pour sa division installations techniques à Orly

TECHNIQUE en matériel électrique 30 ans minim. Connaissant :

— Plèces délachées et câbles;
— Fournisseurs et marché.
Expérience d'au moins 3 ans dans un poste identique chez sif d'installat, de félécomm. ou d'électricité.

Adresser lettre man., C.V., photo et pré: à SWEERTS sa rétér. 573/M. B.P. 269, 7520 Paris Cedex 09, aut transmettra.

Motheur en scène charche Hime géant. 2 m 20 min. athlétique, sortifi, la frantaine, si possible sachant sider. Ecrire avec photo a no 3.022 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-94 specialises, diplômes, pour cas sociaux. Tel. 357-27-23 (H. B.) socialis. 1et. 557-27-24 (n. c., popular pour remplecement 1 an, Serv. Doc.-Publ., ch. decimentaliste, matrice sc. saf. 1 angi-aliem. Env. CV.; Serv. Doc. CNRA. rie de Saint-Cyr., 78000 Versollies

MASSON EDITEUR recherche :

CHEF DE PUBLICITÉ ASSISTANT LE DIRECTEUR DE LA REGIE PUBLICITAIRE DES PERIODIQUES

Il assurera : le lancement d'une nouvelle et importante revue médicale spécialisée; le suivi et l'extension de la clientèle de l'an-semble des 31 périodiques médicaux spécialisés en régie.
(Candidature masculine ou féminine.)
Réf. MR 140.

Adresser lettre et curriculum vitae avec photo à : EDITIONS MASSON 120, bd Saint-Germain, 75280 PARIS CEDEX 06.

NEW CHEMICALS GMBH

est la filiale Européenne de la New England Nuclear Corp. un des premiers fournisseurs mondiaux de radio-isotopes à usage médical et recherche. Nous recrutons

TECHNICO-COMMERCIAL qui sera chargé de développer en France la vente de nos produits utilisés dans les diagnostics cli-

niques.
Ce poste exige une haute qualification technique ainsi que la capacité à négocier à un haut niveau Cet emploi conviendrait à un techniclem ayant l'expérience des techniques de laboratoire clinique tatune expérience de venta.
Une connaissance de l'anglais de base est indispensable.
Nous offrons une rémunération intéressante avec primes additionnelles.

NEN Chemicals Gmbh

Box 1240. D 6072 Dreieichenhain R.F.A.,
Tél. : (6103) 85034.

CHEF DE PRODUITS

Pour faire face à son expansion important Groupe international de PARFUMERIE

> recharche SON BRAND MANAGER H/F.

20:

Expérience C.P. assistant ou junior, produits grande consommation. Expérience agence/product, devalopment appréciée. Bon angiais parle obligatoire. Ecrire avec curr. vitae, photo et prétentions à DELRIEU, Mms Desplanches, réf. Z. 79. Champs-Elysées, 75008 PARIS, qui transmettra.

> CAISSE DE PRÉVOYANCE en pleine expansion recherche pour renforcer ses services administratifs

> > **CADRE**

nivesu ètudes supérieures pour devenir ADJOINT AU CHEF DES SERVICES ADMINISTRATIFS

AGENT DE MAITRISE niveau études secondaires.

EDUCATEURS (TRICES)

GROUPE MULTINATIONAL PRODUITS ALIMENTAIRES recherche pour sa ffliale française 1 COMPTABLE **ORGANISATEUR** avec grande autonomie et responsabilité, 28 ens min. Formation comprable supérieure. Expér. comptabilité génér. TVA. établissement feutille de paye. Anglais courant indispensable. Nous offrons statut Cadré. stage de format. à l'étranger courte durée (Europe). Travail su sein d'une pet, équipe nationale en l'aliaison avec eutres fillaises européennes. Possibil, d'évolution. Lieu de travail : banileue Ouest de Paris.

maîtrisant parfaitement r.

Les contraintes de l'informat.

Les procédures administrativ.
adant, aux différents sectars de l'entr. et ce, en constate
liaison avec l'informatique.

Les problèmes de formatique d'employés administratifs et
de magasins d'expéditions. Pour réussir dans notre Société de Paris.

Ecrire avec C.V. + photo, & :

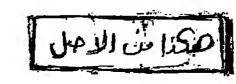
M. L.G. DESFONTAINES

24, passage Verdeau, 7509 Paris

Maisos d'enfants

banileus Est de Paris

un caractère « plastique » non dénué de dynamisme. Lieu de travall : ANTONY Adresser lettre manuscrits, C.V. et bhoto à l'attention du Directuer général Société DIAL avenue des Frères-Lumière, 97166 ANTONY Cedex.



OFFRES D'EMPLOI 'Placards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

9,00

ANNONCES CLASSEES

"Placards encadrés" Double insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

28.00 REPRODUCTION INTERDITE

34,00

38,00

40,00

11 spps 11 32,69

39,70

44,37

46,70

32.69

secrétaires

Secrétaires de direction

SIÉ quart. St-Lazare cherche : SECRETAIRE DE DIRECTION bilingus angials. Age min. 35 a. Expérience Expert souhaitée. Tél. : 387-57-17. 181. : 387-9-71.

Lirat consells société recherche
J.F. expér. dynamique, capable d'initiatives, secrétaire de
direction. Libre de Sults. Adr.
C.V. menuscrit et prétentions :
A.P.M.C. 89 bd Malesherbes, 8-.

Secrétaire

Architectes recherchent
SECRETAIRE
responsable des lâches adminis
tratives et dactylographiques
Ecr.; HAUVETTE et JULLIEN
44, rue Letellier, PARIS-15*.

SECRÉTAIRE

Inter Imprédiatement, connaiss, parfaitem. l'anglais pour gérer section administrative suivante : ouverture crédits documentaires, relations avec transitaires et douanes.

Sténo française souhaitée.
Salaire debut supérieur
à 50.000 F/an pour candidate expérimentée.

Ecrire avec C. V. et photo à nº 2.434, Publicités Rémules, 112, bd Voltaire, 75011 PARIS,

représent. offre

GROUPE INTERNATIONAL D'ASSURANCES recherche SES **GÉNÉRAUX**

VOUS DEVEZ:

13 80 69

SMBH

KH

HIN

*CE

tora Villa

٠.

NOUS YOUS OFFRONS: Responsabilités et avantages d'une profession libérale; Format, techniq, compités; Alde financière établie en fooct, des résultats obtenus.

Envoyer C.V. et photo à nº 580, PUBLICITE MURATET, 15, r. Talibout, Paris-7°, qui tr.

capitaux ou proposit. com.

IMPORTANTS CAPITAUX rech.
pour compte de particuliers,
hypothéques ler rang sur terrains, villas, immeub, propriétés, Taux d'Intérêt à débattre
seion l'importance de l'emprunt.
Garantie bancaire au-dessus de
60.000 F. Nous contacter rapidement, Discrétion essurée.
CAB, PEIRESC, 22, rue Peiresc,
TOULON, Téléph. (%) %2-12-55
(laco Calsse Epargne).

DETTES

DETTES DIFFICULTES FINANCIERES M. B., 357-64-56. Archit. naval renom. mond. ch. capit. et gestion. pr bateaux ss concurr. Disp. 1 h. ALLEGRE qual Bosc, prol. 34200 SETE.

diverses

ENTRAIDE CADRES DEMANDEURS EMPLOIS Adresser C.V., egyel, a ECI 132, r. la Gare, 95-ERMON Entretiens à Paris.

cours

et lecons Franc. orthog., allem. par spé cialiste de rattrapage. 250-77-71

occasions

Beau velours s/mousse. 18,60; Moquette imprimee Ft, 26,40; pure laine 36 F, etc. Prix: ITC le == 589-84-54. MAISON GORVITZ-FAVRE

recherche besux objets qualite, mobil, de salon, lustres, bronz, vitrines, steges, porcei, argent 203, ev. de-Gaulle 3AB, 87-76

autos-vente

ARDENNES
3, rue des Ardennes 190 MINI 5 CV 15210 Folets on main: 1520 Fda comptant at 48 mens. 410 Fmoyen. 203.30.75 - 700.75.48

B.M.W 314, 320, 329, 525, 528, 50.5 Export 76. Peu route. 63, r. Desnouettes, 333-69-75.

autos-achat

TTES VOITURES FRANÇAISES et EMW même gagées.
Voyez plusieurs echeleurs et comparez. Télépis E28-06-58,

perdu-trouvé Perdu passeport Svrien delivre a Paris, nº 57/72, au nom de ZIMBACCA Michel, Prière de le remettre à l'Ambathade de Syrie ZZ. boul. Suchel, Paris 16

> ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES ...

233-44-21

Nons prions les lecteurs répondant oux « ANNONCES DOMICILIÈES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

demandes d'emploi demandes d'emploi J.F., 25 a., IUT gest., dipl. chbre comm. BUT, not. dact., ser. ref. ch. empi. dyn., responsab, blen rémunérée. Ecr. C. Teuchar, sue Boucry, 75885 Paris Ced. 18.

CADRE COMMERCIAL

Peut être disponible dans quatre mois. rire sous n° 3.548 à «Le Monde» Publicité, rue des Italiens, 75427 Paris, qui transm.

CONSEIL EN ORGANISATION

Trilingue français angials espagnol. 28 ans - Licence documentation - 5 ans d'expé-

création, organisation, gestion de services documentaires;

classement d'archives, gestion de dossiers,

POUR L'IRAN ou LE GOLFE

Disponible décembre - Bien introduit milieux financiers et commercianx - Spécialiste négociations et réglements internationsux

Situation ou contrats de consultant. Enrire sous nº 54.684 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, Paris (2°).

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Bilingue Français-Allemand

Ecrire Nº 3.550 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9°.

JEUNE HOMME 24 ANS

Bac - Trilingue français-portugais-anglais (ayant vécu 10 années au Portugai)

son premier emploi même à mi-temps. Ecrire Monsieur Emmanuel MARY, 41, rue Barrault - 75013 PARIS.

J.F., 29 a., niv, maîtritse lettres PUBLICITAIRE. Fme 26 ans modernes, expér. enseignement 4 a. expér. agence, ch. poste rech. sit. de préférence collab, carist., TV ciné, radio, ploto, amonceurs. Libre rapid. Ecr. théâtre ou rédact. Même prov. Milchèle Chaste, 89, av. Division-

artist., TV ciné, radio, photo, théstre ou rédect. Méme prov.

Mre Bordin, 7, rue Abel-Ferry
15016 PARIS

J. F. 21 ans. anetals. Etudes supérierre de restrice + stages entrepr. 2 ans expér. marterine, varie, ch, poste respons, pestion commerciale. Ecr. no T 94.638

M. Régle Presse. 25 bls. rue
Réaumur, Paris (2°).

J. F. 71 a. ch. emploi secrétaire de la courant etéro bl. anetals ou hôtesse, sai. 3000. Intérim s'abstenir.

Ecr. Mille Mesquent. 27, rue de Dugny, 93120 La Courneuve

J. F. 27 a. S.T.S. Secrétarist direction, 8 a. expér., dont 3 a banque, ch. poste à responsabil.

Ecr. n° T 095.085 M. Résle Presse. 85 bls. rue Réaumur.

Paris (2°).

F. 26 a. Mairise philo. et psycho. etop. product radio. F. 26.

Cult. 3 ans, angle's courant, bonne detchylo. charche mi-temps mails. M. Cohen. 47, rue Saint Marin de Courant, bonne detchylo. charche mi-temps mails. M. Cohen. 47, rue Saint M. Cohen. 47, rue Saint

P.M.E. OU ASSISTANI
CONTROLEUR GESTION
PARIS ON BANLIEUE SUD
ECC. N° T 95.057 M Régle-Presse
So bis, rue Résummer, Paris-Z.
J. Fine expér. docum, el animat.
bit angitals en sociologia
STENDOBACTYLO BILINGUE
TRES BONNE CONNAISSANCE
ALLEMAND. HEBREUX
C. trav. collabor. Intéressante.
ECT. n° T 95.044 M, Régle-Pr.
So bis, rue Réaumur, Paris-Z,
ou teléph, apr. 20 h.; 227-25-12.
J. F. 23 a. DUT comptabl. nof.
dactylo, bnes référ. Libre Immrch. poste stab. 228-40-51. Patrictaire, 48 a. excellent. réf. immob., automobile, distrib., rech. situat. chez amonocour où atence. 5. Haguenaoer, 25 rue Claude-Terrasse. 75816 Paris.

abence. S. responsions, 73. responsions. JEUNE FEMME B ans experience ETUDES MARCHES ETUDES MARCHES
spychologue de formation
Anglais - Allemand
souhaite poste à responsabilités
pour toutes formes d'études.
Grande disponibilité.
Toutes propositions s/réf. 189
à SEXTANT/DPA, 182, av. Cit.de-Gaulle, 97200 Neulily, qui fr.

31 a. 6 a. exp. prof. Angl., esp. cour. Contrôle de ges., gest. flnancière informatique gest. personnel. Caract. estrepren., exam.
t. offres à l'étranser (Afr. excl.).
Ecr. no 3.621. « le Monde » Pub.,
5, r des Italiens. 75477 Paris-1»
38, rue Boulard, Paris-14» TRADUCTEUR

INFORMATION EMPLOY
(\$90 SOCIETES)
françaisas et étrangères,
noms, adresses, tel. Pour
Informations, écr. C.P.,
BERNARD, 10, nue Chev.laBarre, Paris-18º

L'immobilier

Paris Rive droite

rue Boucry, 75885 Paris Ced. 18.
LICENCIEE EN RUSSE, 26 a., connaiss, anglais, dactylo frençais et russe, 2 ans d'expérience pedagogique en U.R.S.S., étudierait toutes propositions.
Ecr. nº 3.608, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9»
J.H., 25 a., Docteur en linguistique, rech. empl. Préceptait par jour, Paris ou proche bani. cont. chbre indép, et 800 Fmens. Ecr. M. J.J. Pascaud, 24, r. Montagne-Ste-Geneviève-51.
L.F., 26 a. Assistante Direction

34, r. Montagne-Ste-Genevieve-5:

J.F., 26 a., Assistante Direction
(audio-dactylo bilingue)
Position cadre. Anglals parfait,
2 a. G.-B., commaiss, import-export, Finances et administration,
habitude contacts haut niveau,
ch, poste responsabilities, Pariaprovince. Sér. réf. bonne presentation, dynam. Libre février.
ECr. Mile C. D'ANCHALD, 11, r.
Yvee-Kernen, 92100 Boulogne. MATION (Métro Avron) refait neuf. Deux agréables ples pces, kitch aménag, salle de bains, chauft. électrique.

DIRECTEMENT par PROPRIETARE. 105.000 F

Tel. 604-06-96 (9-13 h. 16-19 h.)

MONTHOLON, Plerre de taille, 6 Pces, culs., bains ler étage + service, idéal prof. ibb. 50.000 F. FONCIAL 266-32-35

Ectre HAVAS, Valence 7145.
Avecat libanais, 33 a., Ilic, droit, doctor. Droit Paris, anc. consell. juridique, parie, écrit anglais, arabe, français, ch. situatition. Ecr no 2610 e le Monde » Pub. 5, r des Italiens, 75427 Paris-9e Cadre juridique, H. 36 a., licencié droit privé, 10 a. exp. dans établis. crédit, connaiss. droit construct, ch. poste de Immob. crédit ou simil. Libre. Ecr. Alle Richert, 10, rue Robert-Fleury, 75015 DIRECTEUR DU PERSONNEL

a., poss. 25 ans d'expér. d fonction dans 2 entreprise 1 200 personnes recherche post MEME A DUREE LIMITEI

MEMÉ A DUREE LIMITEE dans activité similaire (Relat. humaines, rapports avec partenaires socx et organisme extér, recruisment, gestion). Référ. profess. et morales de te ordre. Accepterait déplacem. Ecr. n° £2 954 CONTESSE Pub. 20, av. Opéra, Paris-Iv., q. tr. J.F., 24, 17£, angl.-franc-portug. nIv. IIc. angl. exp. conf. public, ch. emplol. Tél. : 365-03-23, ou decr. n° 54.343 M. Régle-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2°) ENSEIGNANT é ALLEMAND 38 a. Maîtr. lettres et linguist. 30 a. Maîtr. lettrus et linguist Lang. matern. alfem., parf. bil Exp. 8 a. dans Etabl. sup., rech emploi similaire op Formation Ecr. no 7 095.029 M. Régle-pr. 85 bis, rue Rébumur, Paris (2º LICENCIEE ès SCIENCES, 57 a.
Grande spér. Ingénieur. Brevel
documentation (chimie). Allem.,
anglais, ch. situation stable. Ecr.
n° T 094.634 M, Régle-Presse.
85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris

J. Homme 25 ans, libéré O.M.,
Maltrise Gestion - Doctorat Marcetine en cours. Connaissances
nformatique - Anaivsa, Cobol.
cherche poste
CADRE MARKETING
eu CONSEIL 17e Prox. BOIS VINCENNES
Potaire vd ds imm. pierre
2 P. OCCUPES - Tél.
P. MOULIERE, 265-40-99. Téléphone : 899-51-25 AUTEUIL

Telephone: 899-31-25

J.H. DIPLOME SCIENCES PO
4 année droll, slage, ch. emptol
mi-tps dans cabinet ou service
iuridique. Ecr. J. Guernucriae
iuridique, Ecr. J. Guernucriae
iuridique, Ecr. J. Guernucriae
iuridique, Ecr. J. Guernucriae J.H. D.E.S. Sc. Eco, opt. économétrie, cherche emploi en rapo.
Ecrire: H. DEVIGNEVIELLE.
23 bis, av. Thiers, Vernon 27200
HME CADRE IMPORT-EXPORT
(position 2 A), 30 a., exp. 8 a.,
diplômé BTS Commerce Intern.
Angi.-espagn., ch. poste simil.
en Bretagne, cclai eu administr.
av. eu se déplacements étranger.
Ecr. nº T \$4.533 M. Résle-Pr.,
av. du se déplacements étranger.
Ecr. nº T \$4.533 M. Résle-Pr.,
as bis, rue Résumur, Paris (2º)
J.F. pariant couramment russe,
angials, notions de laponels (2 e.
étudo) et expagnol, exp. fravall
administratif, souh, trouv, travall
en rapp. avec ses compétences.
Ecr. nº 3.604 « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°
FEMME 38 ANS J.H. D.E.S. Sc. Eco. opt. éci

DOCTEUR EN DROIT L.D.A

Chei de services luridique
liscal et administratit d'une
importante société : droit des
affaires, questions fiscales, droit
social, assurances, etc.

— soit dans société ;

— soit dans société ;

— soit collaboration avec cabinet consells juridiques, expericomptable ou avocat.

Etudie forte proposition.

Ecr. n° 3.581 - le Monde > Pub.,

5, r. des Italiens, 75427 Peris-9*.

COMMERCIALE 32 ans, rech. poste à responsab. dans P.M.E. 10 ans de ràtér. Ecr. nº T 94.639 M. Régie-Pr., 85 bis, rue Résumur, Paris (2º) JEUNE FEMME CADRE DIPLOMÉE B.T.S.S.

information emploi

POUR TROUVER UN EMPLOI

Le CIDEM (Centre d'Informa tion sur l'emplo?) vous propos GUIDE COMPLET (230 pages)

GUIDE COMPLET (220 pages). Extraits do sommaire :

Le C.V.: riduction evac exemples, erreurs à éviter.

La graphologie et ses piège.

12 méthodes pour tremes l'emphol désiris : les «trues et jechniqués àppropriés.

Réussir entretiens, interviews.

Les boones réponses aux tests.

Emplois les plus demandés.

Vos droits, lois et accords.

Pour Informations, écr. CIDEM.

6, sq. Monsigny, 78-Le Chenny, INFORMATION EMPLOY

NEULLY-SAINT-JAMES Prop. vd gd liv. chbres, bos, culs., lard. privatif, pl. saiell, calme. - 637-49-36 le matin.

COTE D'AZUR Vue bale de Senary. 50 m. piage pr. commerces. 72 av. gde log-gia, petit imm. 122.000 F. Sélection gratuite sur demande Ag. Mollard, 37, Les Arcades du-Port. 83110 SANARY Var Tél. (94) 74-25-03.

Matte-Piquel-15° T. 566-06-75.
DISPOSE PAISMENT COMPT.
CHEZ NOTAIRE, achète urgent
2 à 3 p., Paris préf. 5e, 6, 7,
14e, 15, 16, 12 - 873-22-35

B.C.B. FRANCE

locations

16e Bei imm. ancten G standing APPT 220 m2 en 7 pièces + 2 bains + 2 w.c. + Tél. 100 F + 250 F ch. • 278-67-00.

Paris

Région

parisienne

Pour Société Européanne charc. ufilas, pavilions pour CADRES. Durée 2 à 6 ans. 283-57-82.

Ch. ss ages 3 on 4 p. rég. Sud Ligae de Sceanx ou bani. Ouest. 742-45-45.

JOINVILLE. Part love stud. cft 540 F mens. + ch. T. 283-85-65. NEUILLY pr ler décembre, ap. 115 m² + chère serv., tr. qui stand., gd dible liv., 2 chôres. 7 s. de brs., asc., 4500 F C.C. 778-87-55

MIN. GARE DE LYON tr. beau 3 pces, gd liv. chbres, culs., bains, tel. F mens. T. : 969-19-10

locations non meublees Demande

ESTRAPADE (pris place) Dans imm. 1970 excellent stand grand confort, au 5º étage

pièces, baicon, solell, calme. FRANK ARTHUR - 924-87-69 FRANK ARTHUR - 924-2-69

M° RAPAIL CHAUFFAGE
IMM, PIERRE DE TAILLE
LIVING DBLE + 1 CHAMBRI
Entrès, cuis, s, de bains, w.c
PRIX INTERESSANT - TAI,
228, BOULEVARD RASPAIL
Merdi-mercradi 13 h - 16 h 30
ADPAN Bare SIERO, cuis ODEON Bess studio, cuis, équipte, confort, étage, caime. - ODE, 83-5

ODEON Beau studio caractère tout confort. • 633-97-40.

constructions neuves

A DENFERT

8, VILLA SAINT-JACQUES. - PARIS (14-)

4-6 P. DUPLEX AVEC JARDIN HABITABLES DE SUITE. — PRIX FERMES UMMEUBLE DE QUALITE

Appartement temoin tous les jours, 11 h. - 19 h. P. BLUM. 61, boulevard HAUSSMANN (8-) 265-64-11

116. AV. GÉNÉRAL-LECLERC (14º)

3-4-5 PIÈCES

IMMEUBLE DE QUALITE HABITABLES IMMEDIATEMENT PRIX FERMES

Appt témoin tous les jours, 11 henres-19 heures

TEL.: 542-09-70

65, BD DU CHATEAU

2 PIÈCES 40 M2 TOUS IES JOURS, 14 h. 30-18 h. HABITABLE DE SUITE PRIX FERME ET DEFINITIF

P. DOUX - Teléph. 553-16-42.

UN EXCELLENT
PLACEMENT PIERRE
AVEC POSSIBILITE
LOCATION ET GESTION
PAR NOS SOINS

Dans le quartier du Lincembaurg, entre les boulev. Port-Royal et St-Michel. Au cœur du Quartier des Universi-tés - Dans un petit immeuble tubitable 3º trimestre 1977.

STUDIO : 207.000 F. 6D LIV. + 1 CHBRE

61 M2 - 520.000 F. PRIX NON REVISABLES IMMOSILIERE FRIEDLAND, 41, av. Friedland. 225-93-49.

PRENEZ POSITION PLUTOT AUJOURD'HU! QUE DEMAIN BOULOGNE M' Marcel Sembat 5, rue des Quatre-Chemie STUDIO, 2, 3, 4 PIECES Achèvement prévu fin 1977 M. DREVAL - 265-39-80

bureaux

AVENUE GEORGE-V

A LOUER

Sulte de bureaux,

128 m² divisibles en 2 unités
indépendantes de 64 m² chacune,
lucueusement aménagés, au 1ev
étage, climatiles, parking.
Disponibles immédiatement.

Tél.: Martine BRUNAU,
720-65-21.

35, AV. FR.-ROOSEVELT JJ, AV. RK-KUUSLYELL
atégorie grand huxe pour siège
memationat, à touer BUREAUX
NEUFS direct, par propriétaire.
Disponibles immédiatement,
étage, 175 est entièrement
toisonnes et amenagés luxueuement. Entresol 295 est avec
potit jardin intérieur.
TM.: Martine BRUNAU,
729-65-21.

BD HAUSSMANN ST-AUGUSTIN - 12 BUREAUX gd sidg, 300 == 3, 5 lignes téléphon. Loyer annuel 165,000 F. J. FREISSINAUD, 50, rue de Berri (87) - 225-86-63.

ALMA-MARCEAU

louer 110 =3 burx cloisonnes 2º étage immeuble neuf. STANDING - CLIMATISE Siandard téléphonique, Hôtesse d'accueil. Gardiennage assuré. Parkings en sous-soi, Réphone 723-54-10, poste 354

TEAUA gés sur 2 niveaux 445 m2 à 2.150 F le m2 Très bien situés : quartier animé, restaurant à 100 m et arking 500 places a proximité 985-37-58 et 987-06-13

GIS 3, av. Pasteur. 95400 ARNOUVILLE FIGHE Emplacement exceptionnel 130 m2 + parking Bureaux à vendre avec murs Sté Foncière Félix Bernard PAS. 26-22 à 20 BUREAUX. To quartiers LOCATION ON VENTE WAILLOT - ST-LAZARE 272-45-55 - 522-19-10

fonds de commerce

Céde ball tous commerces, 3-6-9 nouveaux · 280 m². 7, rue Royale - Tél. : 265-28-47.

VDS ARTICLES SPORT

P. BLUM, 265-64-11.

appartements

occupés

Propriétaire : 7/3-86-70, S.F.M.-G.1.P.P., 86, av. Kleber.

locaux

commerciaux A louer 80-AMIENS, Prox. Rede Paris, local béton armé 200ma +55-501-terr. atten. 260m². Accès camion, Tél. 990-74-35, p. 15.627. ST-GRATIEN LOCAL constr. 1960 Impec. 400 m2 + 60 m2 bureaux Terrain 1.100 m2, 12c, 25 m. Acc. camions. Px 750.000 F. 989-31-74.

MAUBERT PRES RUE
MURS PLEINE PROPRIETE
Totis commerces - A rénover
BOUTIQUE 30 M2 + SOUS-SOL
ATTENANT 30 M2 - PRIX
INTERESSANT - 873-20-67.

2.250 m², pr. Petit-Morin. Gd sal.
av. gde chem. gde s. à m., bur.
sal., culs., off., 6 ch. av. cab. t.
cavet, 2 gar. Prop. BLO. 59-62.
CELLEST-CLOUD. Lucueuse
ppte 200 m² habitables, salon
42 m³, s. à m. 14 m³, cuis.
equipée, 4 chères, dégagements,
dressing, s. bains, s. d'eau; en
ss-sol chòre serv. gar. 2 voltures, chaufferle, cave, PARC
1.500 m² somplueusement arborisès. Px. justifié 1,800.000 F.

J.M.B., 978-79-79.

villas 💮

MARSEILLE-15". Les Aygalades, dominant la ville et la rade. A V. sde villa et pav. atten. comp. 1 appt 120 =3, 1 appt 184 m² et pav. P2, ti ch, 3 gar. tel. + 1.000 =3 (dn, verger, terrasses, vue lmpr., caime assuré à 6 km. centre ville, Px : 650.000 F. Ecr. M. Joseph-Ch. Michel, Les Mélanes, 04700 Oralson, ou téléph. (92) 78-62-26.

pavillons

ENGHIEN Charmant pavillon Vaste cuis., sejour + 2, 3 chbr. bains, 320,000 F. 989-31-74

terrains

Beau terrain à construire 20 ha, près ville Châtellerault en ex-pansion. Prix modèré. Ecr. à Mairie de Carnon sur vienne, 86530, près Châtellerault. viagers

35, DOMEY. VOIGITE - 700-00-99.

LA MOTTE-PICQUET : occups
1 T. 71 ans, bel imm. 4 pces
80 ms + serv. 20.000 cpt +
2.500/M. FONCIAL, 266-32-35.

Vendez aux meill, conditions
FONCIAL 24 ans d'expérience
Expertise gratuits
13, bd Malesherbes - 266-32-25 RUE JACOB - 4 P. 100 Mg.
Service. Imm. ti cft. Occupé
Têta 77 ans. 30 000 F Cot +
Rante 3.900 F ON CIAL
266-32-35 FONCIAL

.70,00 81,73

FRANÇAIS, 38 ans - 16 ans expérience dans société import-export, distribution an Côte-d'Ivoire

mport-export, distribution an Côte-d'Ivoire recherche pour raisons familiales, avec résidence en France ou autre pays européen, situation nécessitant:

— Vie activa, déplacements jusqu'à 50 % des activités;

— L'habitude des contarts humains à tous les niveaux;

— Le goût de la vente;

— Une connaissance réelle de l'Afrique;

— Une très boune connaissance de l'anglais (plusieurs séjours en G.-B.).

Peut être disponible dans quatre mois.

DE SERVICES DOCUMENTAIRES

Libre rapidement. Ecrire nº 3.597, « LE MONDE » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

INGÉNIEUR 30 ans Transports et déchargement

of 43 ans. Dipl. gde école — de 100 références.
Organisation et engineering d'usines clés en main (France et étranger).
Expérience pluridisciplinaire et polyvalente dans secteur biens d'équipement et construction.
Recherche direction filiale ou gestion centre de

recherche

93.00 Arnouville-les-Gonesse.
H. 28 a., DOM attaché direction.
Lic. en croil. niv. DEA cCial.
Bon. conn. cornul. Sens contacts.
7 a. exp. étudie ites proposit.
Ecr. ne 54.075. M Régie Presse.
85 bis. r. Réaumur Paris (2*).

Tradactrice - rédoctrice
anglais - étançais
Hautement sustifiée, plus. ann.
expér. ch. poste responsabilité
serv. traduction ou Importe
expert. Paris ou proche banl.
Ecr. ne T 085.07 M Régie Presse.
85 bis. r. Réaumur, Paris (2*).

FIECE A D.

FIECE A D.

appartements vente

Région parisienne

PCES + SERV. 3º 61. asc.

PCES + SERV. 1er étage.

PRIX A 680.000 F.

PARTIR 680.000 F.

POUR VISITER

VELIZY. Exc. 9º 20.20 846-43-85

VELIZY. Exc. 9º 20.20 846-43-85

VELIZY. Exc. 9º 20.20 86c., 3 ch., bairs, baic. 267.000 F - 027-57-40

PRIX A 680.000 F.

PARTIR OUR VISITER

Tél. heurs burea 722-91-51.

11° - Métro PARMENTIER magnifique 3 Poes neuf, 99 n/2 + 70 m/2, terrasse. Vue except.

Cuisine équipée, d'ressing amén.
Sur place ce leur, 17, RUE
MORAND, de 14 à 18 h. ou 14. à VIP 567-54-56 ou 805-73-56

MATION (MMTro Avron) - résé

MATION (MMTro Avron) - résé

MÉTRI CROIX-DE-BERNY

HALLES
ds bel Imm., 17° slècie restauré
SOLEIL, CHARME, JARDIN
doplex en Biving + 2 chambres
Tél. 53:64-67
BUTTES CHAUMONT, ét. élevé
Liv 3 chb. Gar. 622-02-17
16°, entre POMPE et MUETTE
Bel Imm. ancien, 6 P. en 220 m²
poss. profession. s/verdure et
sans vis-à-vis. LAB, 45-52
17°, COURCELLES

17, COURCELLES 3 pces, cuis., bains, w.c., tel. chif. 250.000 F. - WAG. 92-45 Sél. + 3 chbres, 100 m2, ti cft, calme, verdure. - 567-22-88
MUETTE, Bel Imm. pierre de T. 5/6 P., ti cft, chbre service, prof. libérales.
MARTIN, Dr Droit. - 742-99-09 BUTTES-CHAUMONT

dans très bei immeuble Pierre de taille 3 PIECES TOUT CONFORT intrée, cuis., s. de bns, WC, VUE SUR LE PARC : 295.000 F . T. 805-92-62 15. RUE JACQUEMONT "rès bel immeuble, grand 4 p out confort, 400.000 F. 343-32-67 Ravissant pied-à-terre 3° étage. 60 m2 s/cour fleurie, ft cft. Tél. 495.000 F. - 227-07-06.

Tél. 495,000 F. - 227-47-06.

Te MIXTE 130 MZ, 2 ent., fiv. + chbre, bains, 2 wc. 4 tél. EXCELLENT ETAT TELEX, 350,000 F. - ALM. 10-62.

SEGONDI S.A. 874-8845

Ge TRINITE - Dans bel imm. de qualité, 9d 2 pces, cuis., bains, dressing, 61 mZ. R.-de-ch. av. jardinet. Mercrédi, 14-17 h. CHEZ NOTAIRE, achéle urgent 2 à 3 p. Paris préf. 59, 6 7 3.

MERVEILLEUX DUPLEX 135 m2 TERRASSE 90 M2 Parking - 1.550.000 F. FRANK ARTHUR - 924-07-69 MARAIS Particulier vend studio, kitch., douche, 6° tiage. 68.000 F. 704-24-77

OPERA - Rue STE-ANNE (2º)
4 p., beins, 100 m2, 3º ét. cft.
Convient prof. libérales,
Prix 450,000 F. - 245-90-05 Rive gauche

13" PIEM (IEL séi. + 2 poes, 73 m2 Etage élevé. - Soleil 924-96-17 - P. C. Rie de l'Ancienne-Comédie DUPLEX, séjour, 2 chires, Calme. Solell. - ODE, 42-78 CENSIER - GOBELINS
Appart. 193 m2, 9 p., asc.
Grand Balcon. - Terrasse.
/ue imprenable. - ODE. 15-10 Pitelre vend appt libre à ranov. ntrée, 5 pées, cuis., salle de ains, chff. cent., 120 m2, 3° ét. Rue calme, 6° - 548-62-45

tion raffinée - 622-02-17
PL. TTAUE, STUDIO (1971)
tt cft, séj., kitchen, s. de bains, placards, 34 m2. Px 168-800 F
J.M.B. - 970-79-79

VIP PRES QUAIS
entre cour et jardin + petite
terrasse. Très grande classe,
6 Pces, 175 m2 + service.
DAR. 31-09 Huchette, surl. à aménager de 55 à 220.000 F - 227-19-75

VIIE SUR INVALIDES
Etage élevé - 230 m2
récept. + 5 chambres
FRANK ARTHUR - 924-07-69 MONGE - GRENIER

BEAU STUDIO ervant être séparé en 2 pe

ASNIERES (près parc) Récent 3 p. it cft. Calme, Parkg possib. Ccial - MARTIN, Docteur en Droit - 742-79-09

Province

COTE D'AZUR

SANARY - Vue mer impr., petit mas provencal, 2,000 m2 terr. clos et arb. Sél, cutis, 3 chbres, brs, gar, qq. modif. á apporter. Unique par son empl. 60,300 F. Sélection gratuite sur demande. Ag. MOLLARD, 37. Les Arcades-du-Port, 83110 Sanary (Var). Tél. (94) 74-25-03

727-89-39
RECH APPTS STANDING
16, St. 7, NEUKLLY
EXPERTISE GRATUITE

non meublées Offre ...

Rue de BELLECHASSE Ravis, MAISON, calme, décor-tion raffinée. - 622-02-17 Région parisienne

JARDIN DES PLANTES Boou stud, ciair, ensoleille, uis, s. de bns, 6º étage, asc. out contort. NATHAN. 126-50-1

fondée en 1876 recherche pour clientèle Province, étranger STUDIO: APPTS. Paris Neuilly R.E.R 34, r. Pasquier, T. 255-53-9

ISSY, PTE VERSAILLES, 3 P. 76 m2. Park. Tél. Balc. 310,000 F FONTENAY-FLEURY, 5 Pces, 9s m2, balc., garage 215,000 F BOULOGNE, 3 p., ch 160,000 F CHAVILLE, 4 P., cl 310,000 F U25-83-81, Seir 626-28-79

Méris CROIX-DE-BERNY
Immeuble récent, 7 p., 2 s. de
bains, box. 315.000 F s. 339-67-52
SEGONDI S.A. - 874-88-45
NEUILLY, sur lardin, Calme,
Solell, Living + 2 chambres, ft
confort, Mercredi, de 14 à 17 h;
42, BD VICTOR-HUGO

Campe. - SJ-49-00 PE MEUN.

AFFAIRE A SAISTR
NEUILLY - DUPLEX, GRAND
STANDING 5 P 110 M²
Imm. 75 5 P 110 M²
Imm. 75 SOLEIL, CALLME PX 870.000 F.
Tél. 603-89-96 et 97.

ACH. directement COMPTAN ACH. directement COMPTAN URGENT 1 a 2 pieces PARIS avec ou sans travaux préfér prés FACULTE : 873-26-67 L'AGENCE LAGRANGE tondée en 1874

17, rue COYSEVOX ds imm. nf tt cft, tr, caime 5° ét., 2 p., ent. cuis., s.bns, wc Px 1 100 + ch, V. mer. 13-17*h*3

7 m2 2/3.73 m 2 resover, WC. Imm. plerre, 60 ASC, 544-51-92. 7 ST-DOMINIQUE - Studio, W.-C., calme, Prix 87,000 F. ANGE - 705-24-90 Rech. urgt appt ou villa 3-4 p tout confort Paris ou bantieue Tél: : 969-19-10

OCCUPÉS

EXCELLENT PLACEMENT
7 arrât. SUFFREN 2 et 3 p.
MARAIS : Studios et 2 pièces.
VOLTAIRE : 3 et 5 PIÈCES.
DENFERT-ROCHEREAU : 2 P.
DENGRÉTAIRE : 72,86,71 XVª ET XVIª Propriétaire vo dans bon imm. 2 El 3 P. OCCUPES. Prix très intéressants. Tél. : 265-44-94

Boutiques

propriétés

FONTENAY-LE-FLEURY. 4-5 p. gar., terr. 500 al., 400.000 F. IGNY, neuf, 8 pieces, loggia, gar., terr. 390 al., 420.000 F. 255-3-01, soir (26-30-79.

2.507/M. FONCIAL, 264-32-35.
Paris-bani. Part. reci. viager
occupé, bouquet + pet. rente +
div. travx, soins et déplac.
si necessaire. Vandevondelle,
place Lecierc, 92-Vaucresson.
MARAIS. Appt 135 m², 2 étage,
occupé 77 ans, 230.000 + 1.250
rente. Etude LODEL, 700-00-99.
Manday 2009.

VDS ARTICLES COINT

(information)

CA 200.00 Ball rec. interess. agencem. état dr. ev. appl 4 p. control. saile de bains. wc. Ecr. & T 95.046 M Regle-Presse. Ecr. & T 95.046 M Regle-Presse. The read of the pressent of the

Les régions

BIARRITZ-PARME LAISSÉ A LA GESTION DES ÉLUS

La chambre de commerce ne volera plus au secours de l'aéroport

mal. Air Alpes, l'une des plus impor-tantes, est dans une situation financière critique. En province, l'avion ne fait pas recette aussi facilement que certains l'imaginaient. L'aide publique doitelle lui être acquise une fois pour toutes, au regard de la cause qu'il prétend défendre, celle d'un meilleur aménagement du

territoire ? Les compagnies régionales vivent d'aides publiques. « Il n'existe actuellement aucun signe annouciateur d'accession de ces entreprises à la maturité financière », avait conclu, l'an dernier, un groupe de travail sur la desserte aérienne régionale. De son côté, la commission des transports et communications du VIII Plan avait mis le gouvernement en garde, l'hiver dernier, contre « le coût pour la

De ses désillusions, la chambre

de commerce de Bayonne a tiré

la leçon que mieux valait pour

elle renoncer à exploiter l'aéro-

port de Biarritz-Parme Prenant

acte de ce retrait pour raisons

financières graves, le conseil

général des Pyrénées-Atlantiques vient de confier à un syndicat

mixte, au sein duquel les collec-tivités locales sont majoritaires,

la gérance de ce terrain à pro-

Une anomalie? « Partout ail-

leurs, les assemblées consulaires

ont en charge l'exploitation des

aéroports », disent les élus, rendus

de fort méchante humeur par la

défaillance de la chambre de

commerce. « Elle ne fait pas son

devoir », constate M. Guy Petit,

sénateur et maire (modéré) de

Qu'importe cette admonesta-

tion! Pour l'assemblée consulaire,

Il est des réalités financières qui

méritent examen. L'aéroport de

Biarritz lui coûte, chaque année,

les yeux de la tête : 223 000 F en

1973, 850 000 en 1976. « Rien ne

permet de penser que ce déficit

puisse être jamais contenu dans

des limites raisonnables », précise

M. Jacques Saint-Martin, son

Pas loin de 100 000 passagers

l'an dernier, contre tout juste 20 000 en 1966. Un très hon-

nête résultat. Hélas l le déficit

progresse à même allure que le

trafic. En période de pointe, au lieu de multiplier les fréquences,

Blarritz.

président.

L'avion ne fait pas le bonheur. Air Inter remplace sa Cara-

velle-III, de 99 sièges par un Mer-

cure de 150 sièges et le tour est

joue. «Or les taxes d'atterrissage

que nous percevons sont loin

d'être proportionnelles à la capa-

cité des avions que nous accuell-

lons. Si bien qu'un supplément de

voyageurs ne nous procure aucun supplément de recettes, mais se

traduit uniquement par un sup-

plément de travail », explique

En temps ordinaire, une douzaine d'atterrissages et de décol-lages quotidiens. Néanmoins,

l'aéroport de Biarritz reste ouvert

de 6 heures du matin à minuit,

même les dimanches et jours

fériés. Pour les svions-charters,

qui ne sont pas vraiment pro-

grammes, et pour les appareils

déroutés, qui ne sont pas du tout attendus. Il faut, par mesure de

precaution, maintenir les em-

ployés et les installations en état

La chambre de commerce est

donc obligée d'avoir deux équipes,

l'une du matin, l'autre du soir.

Au total, un effectif de 23

personnes que ne justifie pas

l'importance du trafic. « Dire que

nous payons des hôtesses d'accueil

pour accompagner les passagers au pied de la passerelle. Comme

s'ils étaient incapables de se diri-

ger eux-mêmes sur cinquants

mètres ! se plaint M. Saint-Mar-

tin. Les employés de la S.N.C.F.

conduisent-ils les voyageurs à

Le petit bout

L'exploitation de l'aéroport de

Biarritz est-elle aussi coûteuse

que le prétend la chambre de

commerce ? « Elle gonfle le défi-cit de façon tradmissible, affirme

M. Petit. 300 000 F de frais admi-

mistratifs ? Ce n'est pas sérieux

d'avancer une somme pareille. » Mais non, M. Saint-Martin ne

parle pas inconsidérément :

« Il me serait facile de ca-moufler le déficit sous un jeu

d'écritures comme le font beau-

coup d'assemblées consulaires pour

sauver la face », note-t-il. Il

n'y a pour lui aucun doute : la vérité des comptes oblige à recon-

naître que l'entretien d'une piste n'est pas à la portée de n'importe

Pour être juste, il faudrait ap-

précier - mais comment ? la contribution de l'avion au dé-

des Pyrénées-Atlantiques.

quelle bourse.

leur compartiment? »

M. Saint-Martin.

de veille.

collectivité d'une prolifération excessive des initiatives dans ce domaine, tant en ce qui concerne les lignes que les infra-

Dans son rapport sur le budget de l'aviation civile pour 1977, M. Pierre Baudis, député et maire (républicain indé-pendant) de Toulouse, constate que dix compagnies régionales sur onze étalent en déficit en 1975. Le montant des subventions qu'elles ont alors reçu de l'Etat, des collectivités locales et des chambres de commerce, s'est élevé à 20,4 millions de francs, dont 7.4 millions pour Touraine Air Transport et 6,2 millions pour Air

Alpes.

Le total de ces aides est loin d'être

M. Randis, si on négligeable », indique M. Baudis, si on le rapporte à l'effectif des compagnies trafic (1013822 voyageurs). «Ces sub-ventions ont représenté, en 1975, 87 000 F par employé pour Air Languedoc et 94 000 F pour Europ Air ; elles ont atteint 440 F par passager sur la ligne Colmar-Nancy-Londres et 450 F sur la ligne Cognac-Lyon... - A son avis, - on ne peut se déprendre de l'idée que l'argent ainsi distribué par le contribuable ne va pas nécessairement aux plus démunis -.

Beaucoup de chambres de commerce n'ont pas hégité à - jeter de l'argent en l'air - sans grand discernement. Certaicommencent à se rendre compte qu'elles ne sont pas payées de retour. Celle de Bayonne, la première, va au bout de son raisonnement : elle vient de dénoncer la concession qui, depuis 1957, la lisit à l'Etat pour exploiter l'aéroport de Biarritz-Parme

régionales (1233 personnes), et à leur

fait donc pas les frais d'une pretendue politique de prestige. > Avant de lächer prise l'assem-

plan de sauvetage. Il y était question d'asseoir la taxe d'atterrissage sur le nombre des passagers plutôt que sur le tonnage des appareils, de tripler, voire de quadrupler le trafic. Four ce faire, on prévoyait la création d'une troisième liaison quotidienne vers Paris et surtout le libre accès des compagnies espagnoles au terrain de Biarritz mieux équipé que celui de Fontarable, de l'autre côté de la Bidassoa. Les pouvoirs publics acqueillirent ces suggestions avec beaucoup de scepti-

blee consulaire avait proposé un

Faute de pouvoir tabler, comme à Pau, sur la présence des militaires pour équilibrer son bilan, la chambre de commerce en vint à préconiser des solutions malthusiennes : réduction notable des heures d'ouverture de l'aéroport, mpression du personnel à seize employés, prise en charge par l'Etat du service d'incendie et par Air Inter du service d'escale, La compagnie intérieure fit savoir que cet arrangement lui agréait : « Nous aurions travaillé à l'économie », indique M. René Lapantre, son directeur général. « Nous avions d'autres ambitions que de placer ce terrain sous le monopole de fait d'un unique transporteur »,

précise le préfet. Restait au conseil général des Pyrénées-Atlantiques à se saisir du dossier. Il vient donc d'entériner la création, à compter du 1er janvier prochain, d'un syndicat mixte pour l'exploitation de l'aérodrome de Biarritz-Parme qu réunira, autour de la chambre de commerce, le département et les villes de Biarritz, Bayonne, Anglet et Saint-Jean-de-Luz. Les Landes seront invitées à rejoindre ce groupement dans la mesure où leurs ressortissants fréquentent ce terrain faute d'en posséder un

chez eux Dorénavant la chambre de commerce de Bayonne couvrira le déficit d'exploitation à hauteur de 400 000 F. Au-delà. Il appartiendra aux collectivités locales de combler le trou. A voir trop de crédits aller aux Basques, les Béarnals font la grimace. Rien d'aire qu'un peu de contrariété dans l'air. « Cette solution est absurde, estime, pour sa part, M. Saint-Martin. Mais tant pis,

Passer pour un saboteur

tion du côté de Bayonne:

a Les usagers doivent être les
payeurs (1). » N'empêche que
beaucoup reprochent à M. SaintMartin son attitude poujadiste.

a R est contre les autorouses,
contre le tourisme, contre l'ambnagement des quais du port de
Bayonne », proteste M. Petit. « R
Bayonne », proteste M. Petit. «

de l'aérogare, croient l'avion ca-pable de faire des merveilles, de

donner un coup de fouet à l'économie basque. Le préfet, qui partage leur enthousiasme, parle de doubler le trafic charter, de cévelopper l'activité des compagnies régionales... et d'augmenter les

redevances. Nul ne conteste l'utilité d'une solide liaison aérienne avec Paris, et, pourquoi pas, demain, avec Madrid. « En revanche, être relié par la voie des airs à Toulouse, à Marseille et à Lyon, je n'en vois guère l'intérêt, indique M. Saint-Martin. Une ligne ne vaut d'être ouverte que si, dans un délai raisonnable, elle peut s'avèrer rentable >

A l'en croire, a on a vite fait d'abandonner tout fétichisme aérien sitot que l'on plonge le nez dans les comptes des compagnies

M. Saint-Martin vent garder les pieds sur terre. A son avis, les responsables locaux — élus et fonctionnaires — se laissent trop facilement abuser par des gens qui mêlent habilement voyance et compétence. De soi-disant experts n'ont-ils pas soutenu qu'en l'an 2000 l'aéroport de Biarritz-Parme accueillerait 2 millions de passagers ? Pure flagornerie. Et le président de l'assemblée consulaire de conclure : « Dès que l'on met en doute des perspectives de trafic aussi fabuleuses que farfelues, on passe pour un saboteur... »

JACQUES DE BARRIN.

(1) Actuellement, la taxe d'aéro-port est incluse dans le prix du billet d'avion.

Pas d'autoroute urbaine pour Marseille

M. DEFFERRE: < Je ne voudrais pas que la ville ressemble à un paquet de nouilles

P ARCE qu'il ne veut pas que Marseille soit étouffée par les autoroutes s. M. Gaston Defferre, son maire, vient de demander au ministère de l'équipement de modifier la projet de l'autoroute B. 55, qui devalt relier l'autoroute Marseille-Fos à l'autoroute-Est Marseille-Aubagne), en passant par

la future autoroute nord-est. Marseille possède une première rocade, dite - du Jarret -, qui relie les autoroutes nord et est. Une seconde rocade est en cours de réalisation ; son premier troncon, cul va des Arnavaux (ancienne route d'Alx) au Merian. est achevé. Le tracé. devrait lui permettre de relles les quartiers du littoral aud. après avoir trace un arc de cercle à travers les quartiers périphériques de la ville.

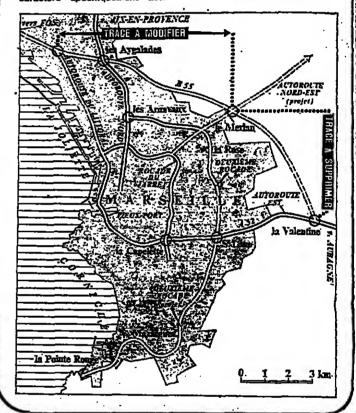
Les rocades sont des voles à grande circulation, mais cans caractère epécifiquement auto-

routies. Il n'en ve pas de main du projet de la B 55, que l'Etat financerait à 85 %, le département et la ville se partageant les 15 % restants. Il s'agit d'une autoroute urbaine sans comfours, qui encercle la ville el

la coupe de ses banlieues. - Je ne voudrais pes que la ville dont je suls le maire ressemble à un paquet de nouli-les », a dit M. Delferre. L'exemple de Los Angeles, emprisonnée dans un filet d'autoroutes, devret nous inciter à la prudence. Man sellle, disposée en hémicycle au bord de la mer, serait intéralement en état de siège, »

Le conseil municipal va donc demander la suppression de la portion du projet située entre Château-Gombert et la Valen-tine. La section Château-Gombert-les Avgalades serait remplacée par une voie rapide de

JEAN CONTRUCCL



Tout le monde a de bonnes raisons pour prendre **Air Inter**



LA CARTE "STAND-BY" 50 % DE RÉDUCTION

Jeune étudiant, avec une carte -stand-by- qui ne vous coûte que 100 F par an, vous pouvez vous embarquer avec une ré-duction de 50 % sur n'importe lequel de nos vois, pour toutes destinations France continentale, sans réservation et dans la limite des places disponibles.

Air Inter aide les étudiants à voyager.



lions de francs ? « Une dépense exagérée, juge M. Petit. Tout est là... » Serait-ce une vue un

peu simpliste des choses ? « Nous n'aurons aucune difficulté à fi-

nancer cet immeuble, notamment

Bauonne. soutlent M. Saint-

Martin. L'aéroport de Biarritz ne

on marchera quand même!»

collage économique de la région.

« L'assemblée consulaire voti les Il n'y aurait pas en de drame choses par le petit bout de la lorsi, par dérogation exceptionnelle — mais au nom de quoi ? gnette », commente M. Jean-Pierre Destrade, conseiller génél'Etat avait tout simplement aural socialiste de Bistritz. « Il est des chambres de commerce exemtorisé la chambre de commerce à lever une surtage d'aéroport de plaires comme celle de Rodez qui 10 francs par passager, souligne-t-on du côté de Bayonne : « Les usagers doivent être les vont même jusqu'à financer des lignes aériennes », remarque avec envie M. Jean Monfraix, préfet Comment donc expliquer cette mauvaise volonté manifeste de la chambre de commerce de Bayonne, si ce n'est par le souci d'économiser ses fonds déjà bien entamès par la construction toute récente d'un hôtel consulaire dont le coût s'élève à 15 mil-

avec les bénéfices tirés du port de

INSTITUT HERNIAIRE

PUBLICATION JUDICIAIRE

JUGEMENT DU TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE PARIS

(17 Chambre)

EN DATE DU 25 MAI 1976

entre: M. Louis-Gilbert BEAUJOLIN

et : Alain MOREAU, éditeur

Dominique CALZI (dit CHAIROFF)

TR TRIBUNAL : LE TRIBUNAL:

Attendu que par exploit, en date du 22 décembre 1975, Gilbert BEAUJOLIN
a cité devant le Tribunal les nommés Alain MOREAU et Patrice CHAIROPP
(Dominique CALZI) pour les entendre déclarer coupables du délit de diffamation publique envers particulier.

et ce en raison de certains passages jugés diffamatoires du livre : « B...

Attendu que le premier texte considéré comms diffamatoire est ainsi
libellé:

libellé:

« on retrouve dans cette allaire des éléments asses troubles d'un double jeu entre la Bésistance et la collaboration... ».

Attendu que si cet écrit n'indique pas explicitament que M. Gilbert BRAUJOLIN a joué le rôle d'un agent double durant l'occupation, il accrédite pourtant très largement le doute sur l'attitude patriotique de la Paris Civile durant cette période, et sur la collaboration, plus que plausible, avec l'ennemi.

donc de leur appliquer la loi pénale.

PAR CES MOTTES:

Déclare le noumé Alain MOREAU coupable, en tant qu'auteur principal, et le nommé Dominique CALZI coupable, en tant qu'auteur principal, et le nomme Dominique CALZI coupable, en tant qu'auteur principal, et le nomme Dominique CALZI coupable, en tant qu'auteur principal, et le nomme de la piste, qui, rècemment encore, ont financé. sur le nomme le nomme Alain MOREAU à la peine de 2000 F d'amende... condamne solidairement les nommés Alain MOREAU et Dominique CALZI à payer à de l'aéropers crollent l'avien ca-

Pour extrait : Mes Joannes AMERE et Alain FRENCH,

Tout le monde a de bonnes raisons pour prendre Air Inter

dancs

1 S. ..

31.



L'ALLER-RETOUR DANS LA BEMI-JOURNÉE

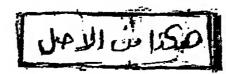
Parmi les nombreux vois qui desservent régulièrement les 30 escales d'Air inter, 18 relient tous les jours (en semaine) PARIS à BORDEAUX dans les deux sens, permettant l'aller-retour dans la demi-journée.

PARIS (+) BORDEAUX 18 liaisons quotidiennes (départ Orly Quest ou Roissy-Charles de Gaulle)

Air Inter favorise vos déplacements

d'affaires





De nouveaux outils pour l'industrie

C'est le 1er novembre qu'a été mis en place à Paris un bureau d'accueil des petites et moyennes industries (P.M.I.). M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, qui en a annoncé la création il y a quelques jours à Saint-Etienne devant le congrès du Conseil national des économies régionales (C.N.E.R.P.J., a précisé que le bureau serait opérationnel le 1er décembre.

Le rôle de cet organisme : alder les P.M.L. et prendre en compte leurs difficultés. Une réponse sera adressée dans les buit jours à toute lettre reçue per ce bureau. Le responsabilité en a été conflée à M. Jacques Oudin, délégué à la petite et moyenne industrie. Celui-ci a été chargé de coordonner la mise en œuvre des actions entreprises et d'en assurer le sulvi.

dis pas que

de nouilles

IN CONTERED

t ie mos

ie bong

raisons

ur prend

dir Inter

La création de cet instrument, qui illustre l'intérêt que M. d'Ornano et ses collaborateurs attachent au rôle des petites entreprises dans le développement économique régional, coincide avec la mise en place des dixsept services interdépartementaux de l'industrie et des mines, dont les responsables prendront leurs lonctions dans quelques Jours. Les entreprises auront donc, pour leurs problèmes techniques et économiques, un interlocuteur unique et alsément accessible au plan local. Ces services seront également les correspondants privilégiés de tous les organismes concourant au développement régional.

. Les mailles du tissu industriel doivent être resserrées », a dit M. d'Ornano. . Il na s'agit . naturellement pas de porter atteinte à la puissance et au. dynamisme des ensembles industriels actuels, mals de favoriser. la naissance et la croissance d'entreprises de dimensions, plus modestes, adaptées à la spéci-

ficité des situations locales. .. Le développement de l'industrie, l'emploi et la rôle que peuvent louer dans catte politique les communes, les départements et les régions, étalent d'autre part les thèmes majeurs du congrès du C.N.E.R.P. Les personnes - essentiellement des élus et des responsables économiques — qui assistaient à ce congrès étaient encore « sous le

coup - d'une récente circulaire du ministre de l'intérieur, aux termes très sévères, qui prescrit aux préfets de ne pas laisser les collectivités locales Intervenir librement dans l'Industrialisation de leurs régions.

Les participants, toutelois, n'ont pas voulu se séparer sur hension réciproque, ni se quiller avec l'impression d'être désarn'est pas grave, et la conflance peut se restaurer entre les collectivités locales et les pouvoirs publics », a affirmé M. Marcel Lucotte, sénateur de Saôna-et-Loire, maire d'Autun, président du C.N.E.R.P. Au cours_ des débats, il fut beaucoup question de - blocages -, notamment dans la situation actuelle de arise de l'emploi.

Les élus réclament des moyens d'intervention dans un cadre plus large que celui de la commune. La région leur paraît être - le meilleur cadre possible d'intervention » et une notion nouvelle est apparus, cells de « bassin d'emplo! ». Ce « périmètre » pourrait être une réponse à une double exigence des Français : ieur immobilisme naturel et la nécessité de changer plusieurs tois de métier, d'employeur et de localité, au cours de leur vie

Deux formules ont été suggérées eu niveau récional : une cellule de détection, d'Informapossible des S.D.R. (Société de développement régional); ou bien la création d'un institut de développement industriel régional (IDIR), ayant pour mission à la tois d'établir les diagnostics et de mettre au point les mesures

PAUL CHAPPEL

CIRCULATION

Les automobilistes seraient invités à entrer dans Paris et à en sortir par des portes différentes

Peut-on, et comment, améliorer la circulation dans la capi-tale ? La commission pour l'étude du « plau de circulation » à l'Hôtel de Ville, présidée par M. Yves Milhoud, conseiller de Paris (rép. ind.), présentera le résultat de ses travaux à l'assem-blée municipale au cours de la prochaîne session, qui s'ouvrira le lundi 15 novembre.

« Notre ville est inextricable », déclarait, récemment, à la tribune du conseil de Paris, un élu en parlant de la circulation dans la capitale. Le réseau de la voirie parisienne couvre 24 % des 8 300 hectares urbanisés de Paris. Il comporte 5090 carrefours dont 1 000 sont contrôlés par des feux de signalisation; 110 000 véhicules au maximum peuvent simultanément circuler sur les chaussées de la capitale; 220 000 y stationnent. ment circuler sur les chaussées de la capitale; 220 000 y stationnent. Ces chiffres, rapprochés de ceux du parc automobile parisien (570 000 véhicules) et régional (2,5 millions), et du nombre des entrées et sorties quotidiennes de la capitale (plus d'un million), illustrent la difficulté devant la-crelle se trouvent les responsables quelle se trouvent les responsables de la circulation... et du stationnement. Un exemple : à certaines heures de la journée, sur plus de 750 000 véhicules stationnant dans la capitale, 150 000, soit 20 %, sont en stationnement illicite...

en stationnement illicite...
Signe encourageant toutefols: le nombre des véhicules franchissant quotidiennement les portes de Paris s'est accru de 53 % entre 1965 et 1975, mais de 5 % seulement de 1973 à 1975.

Redéfinir le rôle de la voirie en prenant en compte l'ensemble de ses usagers : autobus, plétons, taxis, voitures individuelles et deux-roues, tel est l'objectif des pouvoirs publics et celui des élus paristens. Priorité est donnée aux transports en commun : les dé-placements qu'ils assureront de-vraient augmenter de 22 % d'ici à la fin du siècle; ceux qui reviendront à l'automobile indivi-duelle de 8 % seulement.

Ces prévisions et les nouvelles orientations données par le président de la République à l'urbanisme parisien out conduit les responsables de l'aménagement de la capitale à limiter à trois le pombre des grandes opérations de nombre des grandes opérations de voirie à réaliser dans les pro-chaines années : la voie nouvelle Vanves - Montparnasse dans le XIV arrondissement, l'aménage-MIV- arrongissement, l'aménage-ment des quais dans le XV- arron-dissement et le franchissement de la Seine par le doublement du pont d'Austerlitz.

Un plan de circtulation va être établi pour Paris comme il l'est déjà dans deux cent cinquante villes en France. Il prévoirait le réorganisation du réseau routier et le création d'un certain nombre et la création d'un certain nombre de grands sens uniques. Les auto-mobilistes seraient obligés de sortir et d'entrer dans Paris par des portes et des voies différentes. Par exemple, au nord-est, les véhicules entreraient par la porte de La Villette et la porte des Lilas; ils sortiraient par la porte de La Chapelle, la porte de Pan-tin et la porte de Bagnolet. En outre, des feux tricolores synchro-nisés seraient installés sur ceroutre, des leux directoires synchro-nisés seralent installés sur cer-tains itinéraires, et l'ensemble des carrefours des zones les plus fréquentées seralent gérés par ordinateur.

ordinateur.

On continuerait en outre de multiplier les coulous réservés aux autobus et aux taxis, à installer de nouveaux parcmètres. La collectivité publique serait invitée à acquérir les garages privés menacés de destruction.

En décembre 1975, l'adminis-iration parisienne estimait que la mise en place d'un véritable plan de circulation dans la capitale coûterait 730 millions de francs. Si les élus, au cours de la pro-chaine session, acceptent ces pro-positions de serse au dutur maire positions, ce sera au futur maire de Paris, élu en mars 1977, de les faire appliquer, non sans diffi-culté et non sans risque d'impo-

JEAN PERRIN.

ESPAGNE: VITESSE LIMI-TEE — Les limitations de vitesse décidées le mois dernier par le gouvernement pour éco-nomiser l'énergie sont entrées en vigueur, hindi l'e novembre, dans toute l'Espagne.

Sur les autoroutes principales et sur les autoroutes secondaires, la vitesse maximum (qui était jusqu'lei de 130 et 110 km/h. respectivement) est limitée à 100 km/h. Sur les routes ordinaires, la vitesse limite passe de 100 à 90 km/h. — (Reuter.)

TRANSPORTS

Le contrôle des conditions de travail à bord des navires sous pavillon de complaisance sera renforcé

De notre correspondante

Genère. — La conférence maritime organisée par le Bureau international du travail (BIT), qui vient de terminer ses travaux à Genève, a été marquée par l'adoption d'une convention qui repré-sente un pas décisif dans la lutte contre les navires battant pavillon de complaisance. Le BIT, qui se préoccupe de cette question depuis 1923, a constaté que sur ces navires les accidents du travail étaient quatre fois plus nombreux que sur les autres baleaux.

Les pavillons de complaisance permettent aux armateurs d'employer une main-d'œuvre souspayée, de négliger les règles élémentaires de sécurité. Ces pradiques leur assurent des bénéfices importants au détriment des conditions de vie ou de travail des équipages, qui ne bénéficient pas des avantages sociaux auxquels ont droit les autres marins. Le nombre des navires circulant sous pavillons de complaisance a doublé au cours des six dernières années et représente le tiers du tonnage de la marine marchande mondiale. Ain si marchande mondiale. Ainsi 2520 bătiments sont immatricu-lés au Libéria, 2418 au Panama, 735 à Chypre, 610 à Singapour, 273 en Somalie.

Redresser foute situation aui constituerait un danger

La convention adoptée à Genève donne aux pays qui l'ont ratifiée le droit de procéder à une inspection à bord des navires réputée « suspects » qui feront escale dans leurs ports. Les autorités portuaires, en cas de plainte émanant d'un membre de l'équipage, d'un organisme professionnel, d'un syndicat, ou a de toute personne ayant intérét à la sécurité du navire », auront la possibilité de se livrer à une inspection générale. Elles pourront également prendre les mesures nécessaires pour redresser toute situation à bord « qui constituerait clairement un danconstituerait clairement un dan-ger pour la sécurité et la santé ».

Cette convention entrera en vigueur un an après la date à

Les pavillons de complaisance laquelle au moins dix pays, repré-permettent aux armateurs d'em-ployer une main-d'œuvre sous-de 25 % de la flotte marchande mondiale, l'auront ratifiée.

Les délégués et les conseillers de la conférence, représentant les gouvernements, les armateurs et les gens de mer de soixante-dixhuit pays, ont fixé à trente jours civils la durée minimum du congé annuel des gens de mer pour une année de service, alors que la précédente convention, qui date de 1949, ne garantissait qu'un congé de dix-huit jours ouvrables pour les officiers et capitaines, et de douze jours pour les autres membres de l'équipage.

La nouvelle convention prévoit La nouvelle convention prévoit également un congé de maternité pour le personnel maritime. Dans le domaine de la formation et de l'orientation professionnelles, la protection des jeunes marins a également retenu l'attention de la conférence. Ainsi, un jeune matelot qui, au cours de son premier voyage, aura constaté que le métier ne lui convenait pas pourra être rapatrié aux frais de l'armateur et ainsi changer de profession.

ISABELLE VICHNIAC.

• M. LIONEL GASTAMBIDE vient d'être nommé directeur international des ventes de la Compagnie Europear, premier loueur français de véhicules sans chauffeur. M. Gastamble occupait précédemment le poste de directeur commercial chez Avis France.

AVIS PUBLIC D'APPEL DE CANDIDATURES

(PUBLICITE)

La ville de Rennes informe les concepteurs intéressés qu'elle projette de construire un

NOUVEL HOTEL DE VILLE

situé sur la zone dite de l'Arsenal, dans le centre de

Il s'agit d'un immeuble de 22.000 m2 environ qui abritera, outre des bureaux, la salle du Conseil Municipal, un restaurant de 300 places et certains équipe-

L'étude et la réalisation de cet immeuble seront effectuées selon les dispositions des décrets des 28 février et 29 juin 1973, réglementant les marchés publics d'ingénierie et d'architecture.

choisis tant sur un plan régional que national, seront mis en compétition selon l'esprit de ces décrets. Les candidats ayant participé à la compétition et non retenus recevront une indemnité forfaitaire, dans

En conséquence, un nombre limité de concepteurs,

la mesure où leur dossier satisfait aux conditions précisées dans le règlement de consultation. Les candidatures accompagnées de références et de photos de réalisations devront être adressées à Monsieur le Maire de Rennes au plus tard le

26 novembre 1976, le cachet de la poste faisant foi. (Mentionner sur l'enveloppe : Compétition Nouvel Hôtel de Ville). Dans le cas de groupement de concepteurs, l'identité et les références de chaque co-contractant devront

être précisées et le mandataire commun nommément désigné: Toute information générale sur le projet peut être recueillie auprès de

l'organisme chargé de la programmation. B.R.E.A., 53, r. Charles-Laffitte, Neuilly-sur-Seine. Tél. 637-26-90

QUALITÉ DE LA VIE

Le Mouvement écologique a préparé les prochaines élections municipales

Les responsables d'une quarantaine d'associations écologiques régionales se sont réunis pendant le week-end de la Toussaint, à Mulhouse, au cours des troisièmes assises nationales du Mouvement écologique. Thème de réflexion : « La gestion communale écologique ».

Le catalogue de propositions éla-boré par ces assises est fondé sur le principe : « La commune doit être rendue à ses habitants. » Com-

URBANISME

LA TOUR D'ARGENTEUIL SERA DÉTRUITE

Avant la fin de l'année, la sur B d'Argentsuil, dont vingt habitants avaient été thes et qua-rante et un autres blessés par une explosion de gaz, sera détruite. Un incendie s'était déclaré dans le local du vide-ordures et avait provoqué l'explosion d'une conduite

Le tribunal correctionnel de Pontoise (Val-d'Oise) avait condamné, le 15 mai 1975, le pré-sident-directeur général et l'ins-pecteur des travaux de la société propriétaire de la tour à des pei-nes de nyion avac survis Des gránes de prison avec sursis. Des crédits du ministère de l'équipement seront utilisés pour démolir l'immeuble et reconstruire un nombre équivalent de logements.

ment? En créant des comités de quartier ouverts en permanence, où la population donnersit son avis sur les propositions de l'administration communale. A l'exemple de ce qui se passe en Suisse, un système d's initiative » et de « votation » serait mis en place pour faciliter la démocratie directe en cas de plets importants touchant la vi

Four les finances locales, les éco-logistes estiment qu'il faut redéfinir les priorités et les affectations. La taxe professionnelle devrait, selon sux, être rassemblés par région et redistribuée en fonction des besoins des communes. Les écologistes demandent encore que l'on renduce à la ségrégation entre quartiers de résidence et zones d'activité, qu'on développe les transports en commune et que les communes s'associent avec Isurs voisines pour gérer les equipements collection.

Par son travail sur le terrain e par ses réflexions théoriques le Monvement écologique a su déjà trouver en Alsace une andiente non négligeable. Un premier candidat timidement présenté aux législatives the 1973 à Mulhouse avait obtenu 2,76 % des voir. Mais au cours des cantonales de 1976 ce sont dix can-didats qui sont allés à la bataille. Certains d'entre eux ont glané jus-qu'à 15 % des suffrages, devançant ainsi des partis traditionnels pour-tant bien en place. Les élections municipales de 1977 seront un nouveau test de la crédibilité du Mouve-ment, qui entend taire pénétrer ses

PÊCHE

Le P.S. s'inquiète de la pénétration des firmes multinationales

De notre correspondant

Lorient. — Le parti socialiste a réuni, le samedi 30 octobre à térité actuelle. Nous éprouvous à terité actuelle. Nous éprouvous à ce sujet de très vives inquiétudes. » Son débarqué, — sa première conférence nationale consacrée aux problèmes de la pêche.

Le P.S. a décidé de développer ses contacts et ses discussions avec les professionnels à tous les échelons et il entend approfondi « les échanges apec les syndicats de marins et les organisations patronales > < D'autres initia-tives > ont dit ses dirigeants, e seront autant de confirmations de notre présence sur tous les ter-

Les responsables socialistes ont souligné l'importance de la pénétration des firmes multinationales dans le secteur de la péné française. Les réflexions actuelles du P.S. ne se traduiront pas, comme le suggèrent les communistes, par une proportion de loi-sadre mais le suggerent les communistes, par une proposition de loi-cadre, mais elles pourraient aboutir à une plate-forme commune aux parte-naires du programme commun.

Interrogés au sujet de la déci-sion de M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement, qui a fait porter de 25 à 50 millions de francs l'aide au carburant pour les pêcheurs, les responsables socialistes ont fait état de leur « satisfaction partielle ». « En 1976, ont-ils fait remarquer, l'aide accordée avait été de 100 millions de francs. On peut se demander si l'élasticité observée dans le pré-cédent budget na va pas laisser cédent budget ne va pas laisser place à la rigueur et si la pêche

FAITS ET PROJETS

UN NOUVEL AEROPORT POUR STOCKHOLM. — Le roi Charles XVI Gustav de Snède et la reine Silvia ont inauguré, le samedi 30 octobre, le nouvel aéroport international de Stockholm-Arlanda. Cet aéroport, qui a cotté près de 450 millions de francs, est d'une architecture identique à celle de l'aéroport de Copenhague. Les hâtiments, en forme de « U » couvrent près de 10 000 mètres carrés. Arlanda accuelliera 4,5 millions de passagers par an au cours des prochaines années et devratt en traiter 14 millions en 1990. — (A.F.P.)

FRAUDES SUR LES TARIFS
AERIENS. — Le ministère du
commerce britannique vient
d'accuser trois compagnies
aériennes étrangères : Aéroflot, Air India et Egyptair de
pratiquer des rabais filicites
sur le prix des billets d'avion.
Ces réductions, qui variaient
de 11 % à 60 % intéressaient
des voyages au départ de Londres vers l'Afrique et l'Extrème-Orient. FRAUDES SUR LES TARIFS

95 fois par semaine

idées a par la base s.

Les jets d'Air Afrique s'envolent.

Quand on voyage pour affaires, la fréquence, ça compte. Et pas seulement la fréquence vers l'Afrique, mais aussi à travers

Air Afrique, c'est 95 fréquences par semaine, vers 15 États d'Afrique Noire, depuis l'Europe, et d'une capitale





d'Afrique vers une autre.

Organisé par BUREAUX-PROVINCES et LES ÉCHOS Sous la présidence de Monsieur Jean LECANUET, Ministre d'État chargé du Plan et de l'Aménagement du territoire

Forum

L'Entreprise, l'Etat et la Décentralisation Tertiaire

La décentralisation des activités de bureau est vécue différemment par l'entreprise et par l'Etat. L'entreprise y voit souvent une contrainte mais aussi une manière d'accroître son potentiel économique et d'améliorer sa gestion. L'Etat, pour sa part, l'envisage comme un moyen d'équilibrer les activités sur l'ensemble du territoire.

Confronter les points de vue de chacun et examiner les solutions possibles, tel est le but de la journée organisée à l'intention des chefs d'entreprise le jeudi 18 Novembre de 9 h 00 à 18 h 00 au Palais des Congrès, à Paris.

En matinée, deux tables rondes : la décentralisation bancaire et financière, les télécommunications et la décentralisation tertiaire.

Un déjeuner-débat : la décentralisation tertiaire, choix imposé ou choix stratégique pour l'entreprise ? avec Messieurs Arrighi de Casanova (CCI Paris), Chatenet (BUREAUX-PROVINCES), Essig (DATAR) et Hannart (CNPF).

L'après-midi, trois ateliers techniques: les procédures administratives et les aides de l'État, le marché national des bureaux, les rémunérations du personnel de bureau et le coût de la vie en province.

Pour recevoir le programme détaillé du Forum, prenez contact avec l'Association Bureaux-Provinces, 39, rue de la Bienfaisance - 75008 Paris - Tél. 522.86.20 (poste 299).

La participation aux frais est de 200 E



LA VIE ÉCONOMIQUE

FISCALITÉ

POINT DE VUE

Réponse aux adversaires de l'impôt sur le capital

De mars à octobre, la proportion des Français favorables à la création d'un impot
sur le capital est passée,
selon les sondages de la
SOFRES, de 54 % à 59 % (1),
celle des adversaires revenant de 31 % à 23 %. M. Jacques Grosclande, auteur d'un
ouvrage remarqué sur l'imposition des fortunes, cherche ici à convaincre ces
derniers.

FIN de lever toute ambiguîté, l'Impôt dont il s'agit lei est un impôt sur la détention du capital, c'est-à-dire un impôt général (frappant l'ensemble des biens du contribueble), perçu annuellement et mesurá d'après le capital, c'est-à-dira d'un taux modique (1 %) afin qu'il puisse être payé grâce aux revanus du capital.

On ne reviendra pas par le menu sur ses mérites dans un système fiscal moderne. Qu'il soit toutefois précisé que son objectif premier n'est pas de fournir à la collectivité publique des ressources importantes, comparables à celles dégagées par l'impôt sur la dépense ou l'impôt sur le revenu. Ses finalités se situent allieurs.

Son mérite le plus întéressant et le moins contesté est la capacité qu'il a de permettre le contrôle des autres por JACQUES GROSCLAUDE (*)

Impôts : l'impôt sur le capital, par le sement des fortunes qu'il implique, permet de découvrir les dissimulations de revenus. En deuxième lleu. Il autorise une discrimination fiscale entre revenus du travall et revenus du capital, ces damiers étant, comme l'exige la justice fiscale. surimposés, c'est-à-dire appréhendés deux fols : une première fois par l'impôt sur le revenu et une deuxième fols par l'impôt sur la capital. Une nequère dans la fiscalité française. grāce au système cédulaire qui frapcapital que ceux du travall ; elle a été abandonnés en 1959, au motif égal .. Enfin, au point de vue économique, l'intérêt principal de cet impôt est d'inciter le détenteur d'un capital à affecter ses ressources à des fins productives, de façon à être en mesure au moins d'assurer le ment de l'impôt avec le revenu

Plus complet...

Pour l'heure, il est fait à l'impôt ainsi caractérisé une triple objection :

1) Les Impôts locaux tels qu'ils existent en France, notamment les impôts fonciers et, à un moindre degré, la taxe proféssionnelle, ne sont pas très éloignés, quant à leurs modalités pratiques, des impôts sur la détention du capital, nous dit-on.

C'est précisément sur ces modalités qu'il existe pour le moins deux différences fondamentales entre impôts fonciers et impôt sur le capital.

de la fortune du contribuable, grosso modo le capital foncier et immobilier. Elles n'appréhendent pas la fortune mobilière sous forme de capital boursier, de collections de tableaux, d'objets d'art, de meubles de valeur, etc. Or l'un des mérites de l'Impôt sur le capital est de porter sur les biens de toute nature pour éviter d'avantager une forme de tortune par rapport à une autre afin qu'il n'y ait pas de discrimination entre propriétaires de capitaux immobiliers et de capitaux mobiliers.

La deuxième différence se situe Dans la fiscalité locale, les propriétés, bâties ou non, sont prises en compte à leur valeur locative, c'est-àdire au revenu que les propriétés produire. En ce qui concerne l'impôt sur le capital, les biens sont apprénendės, en principe, à leur valeur vénale, définie comme la valeur correspondant au prix auguel les blens peuvent être échangés sur un marché et à un moment donné en fonction de l'équilibre de l'offre et de la demande. De ce fait il peut exister montant de l'impôt dû : un terrain inculte, mais susceptible de devenir terrain à bâtir, ne supportera qu'une taxe foncière minime, pulsqu'il ne produit pas de revenu, alors qu'il representera dans le capital du contribuable une valeur considérable.

... et plus juste

2) Le Parlement a ajouté une plèce nouvelle à la fiscalité frappant le capital par l'adoption de la loi sur la taxation des plus-values, ajoute-t-on; on peut donc se demander, s'il est cohérent, d'un point de vus global, de cumuler une imposition généralisée des plus-values et une imposition sur la détention du

A vral dire on na voit pas cette incohérence, car les pius-values, selon la définition adoptée par loutes les législations fiscales modernes, sont un enrichiesement, un revenu défini selon la célèbre formule de J.-R. Hicks comme étant ce que l'on peut dépenser sans s'appauvrir. Un contribuable réalisant une plus-value par l'achat et la revente d'un blen s'enrichit, peut effectuer des dépenses sans s'appauvrir. Le matière imposable est dès lors très différentes dans les deux cas : l'impôt sur le capital a le capital comme assiette. l'impôt sur les plus-values un revenu.

Bien au contraire, «l'impôt sur la fortune est susceptible de produire un ettet correcteur de l'impôt sur les plus-values « (M. Paul Amselek). L'on sait que l'imposition des plus-values ne frappe que les plus-values réalisées et non les plus-values la-

* Directeur des études à l'Institut d'études politiques de Strasbourg; suteur de l'Impôt sur la fortune (Berger-Levrault, collection « L'Administration nouvelle », 1978;. tentes. Cette imposition peut devenir injuste car elle introduit une diecrimination entre celui qui est suffizza, ment riche pour n'avoir pas à réalise; une partie de sea biens, et celui qui par un revers de fortune, par enemple, devra céder une partie de sea biens. Le premier ne paiera pas la taxe sur les plus-values que palera le second. L'impôt sur la fortune frappera ici les plus-values latentes qui autrement seralent complètement

exonèrées.
Par allieurs, l'imposition du capital peut être considérée comme un adjuvant à l'imposition des plus-values. Ainsi que le fait remarquer M. Pierre Lalumière, par l'imposition des plus-values e on sera inévitablement conduit à mettre en piace un tichier des patrimoines; en tait, la taxation des plus-values prépara à terme, pour des raisons de contrôle, l'institution d'un impôt sur le patrimoine trappant à taux très feible (0,5 % par exemple) le capital de particuliers dépassant un certain montant (par exemple 2 millions de francs) ». On ajoutera simplement qu'il eût peut-être été plus logique de commencer par l'instauration de l'impôt sur le capital.

3) Enfin, les adversaires de l'impôt sur le capitai ne manquent pas d'insister sur le recensement de tous les biens qu'implique cet impôt. A ce sujet, l'on remarquera d'abort que ce recensement existe depuis fort longtemps et qu'il a même été mis à jour, durant les années 1970-1974, en matière immobillère et foncière pour asseoir les taxes locales.

Pour ce qui est de la taxation de la fortune mobilière, elle exigerait selon certains « une véritable (nquisition fiscale ». Cet argument de l'inquisition, on le rappelle, a été utilisé, des années durant, par les adversaires de l'impôt sur le rovenu, qui trouvaient scandaleux que les contribuables puissent être obligés à déclarer leurs revenus à l'administration fiscale, alors qu'aujourd'hui le gouvernement envisagerait de publier ces mêmes revenus dans les malries.

Panique boursière

Resta le problème le plus difficlie, mais aussi le plus grave : tout projet d'imposition du capital entraîne en France panique boursière et tuite des capitaux à l'étranger. Ceffee d'octobre 1966, résultant d'une simple modification des droits de succession, projetée par le gouvernement de M. Couve de Murville, sont encore dans toutes les mêmoires. On almerait rapporter des circonstances semblables moins connues parce que plus discrètes.

Au cours du conseil interministériel du jeudi 10 mai 1973, le président Pompidou avait suggére que l'imposition du capital tesse întroduction éventuelle dans la législation française. « La presse se tali alors l'écho des propos du président de la République... Le lundi 21 mal, les valeurs françaises sont en baisse à la Bourse de Paris. L'indice de l'INSEE enregistre une chute de 1,5 %.... Il s'est tout simplement produit ce qui s'est tant de fois répélé dans le passé, dès qu'on a parlé de le capital en France. Tout le monde de la Bourse, dominé par quelques fortes personnalités... s'élait mis en brante pour - fabriquer - une baissa-Tout cela dans le but, en particulles itteint, d'amener le président de la République à renoncer à son pro

Jet (2) a.

Ce précédent autorise à s'interroger sur les causes de la chute
récente des cours à la Bourse de
Paris et à se demander si les choses
boursières restant ce qu'elles sont
la France connaîtra jamais un impôt

(1) Et même 60 %, selon le sondage du OREP (Centre de recherchs économique pour l'épargne), qué public le Nouvel Observateur de cette semaine. (2) Roger Priouret, les Français mystifiés, p. 34 (Grasset, 1974).

L'AMICALE DES RENTIERS-VIAGERS (39, bonlevard Murat, 75781 Paris Cedex 16) précise que la majoration de 8,5 % proposée par le gouvernement, et que l'Assemblée nationale 3 rejetée, serait, « dans la situation actuelle, appliquée sur des rentes plus ou moins dévaluées, ce qui correspondrait, pour une rente ayant perdu 50 % de son pouvoir d'achat, à une revalorisation de 3,25 % seulements. De même, elle rappelle que a les arrérages des rentiers-visgiers correspondent, pour une partie, à un remboursement de capital. L'imposition sur le revenu qui les frappe, quand la rente dépasse le plafond de 20 000 francs, constitue, en réalité, un véritable prélèvement sur le capital ».

Toutes les huiles multigrades sont bonnes.

L'huile moteur multigrade chez Carrefour est une huile 20W50. Comme les autres 20W50, elle obéit rigoureusement aux normes internationales réglement aut la qualité des huiles. Et comme les autres 20W50 elle satisfait les besoins techniques de toutes les voitures.

Produite par l'une des plus grandes raffineries de France, son pouvoir lubrifiant est constant à toutes les températures, en toutes saisons.

Comme à toutes les vitesses et dans toutes les conditions de circulation, ville et autoroute.

Elle se mélange sans problème avec toutes les huiles sauf les huiles graphitées.

Sa seule différence avec les autres 20W50; c'est son prix : 11,50 F le bidon de deux litres.

Chez Carrefour vous ne payez que la qualiré.

20W50 comme les autres.
Chez Carrefour.



Boissons-pilotes et pilotes de ligne...

Lorsqu'il a appris la forte hausse de l'indice des prix de détail de septembre (+ 1,1 %), M. Duralour, ministre délégué auprès de M. Barre, chargé de l'économie et des linances, a eu cette phrase : « C'est bien la preuve que le blocage des prix répondait à une nécessité.

Il est exact — de nombreux relevés l'ont prouvé — que depuis la début de l'été de nombreux professionnels avaient augmenté leurs prix, sans autre raison que de se prémunir contre les rigueurs d'un plan d'austérité qui s'annoncait inéviteble. ou plus simplement pour arrondes marges bénéticlaires jugées insuffisantes. Au-delà des effets à court terme du blocage des prix, on peut se demander si la plan Barre durera assez longtamps pour agir en profondeur sur comportements at les modifier Une anecdote à ce sujet en dit plus qu'un long discours.

il y a quelques mols, un voyageur s'apprétait à prendre l'avion qui allalt le ramener de Lyon-Satolas à Paris. Au bar où il a commandé une blère, notre consommateur est tout étonné de se voir réclamer 3 F. alors que le tarif « boissonspliotes » affiche 1,60 F. Comme il en fait la réflexion au garçon,

avac une nuance de reproche : - Les boissons-pliotes, monsieur, sont réservées au personnel navigant =

Surpris tout de même par tant d'à-propos, notre voyageur demande à voir le gérant. Celuici arrive et, après la relation des fails, se confond en excuses. accablant le garçon « qui n'a rien compris, dont la confusion d'esprit est totale », etc. Le voyageur qui, entre-temps, a décliné son identité — il est haut ionationnaire Rue de Rivoll. - se voit presque contreint de consommer une boisson-pilote

non payante.

Le hasard falsant bien les choses, un autre haut lonctionnaire du même ministère s'entend, quelques semaines plus tard, faire la même réponse aur un autre aérodrome français. Un lecteur nous a signalé un autre fait : à Orly-Ouest, lorsqu'on commande un calé, sans autre précision de qualité, il vous est servi une boisson coûtent 2,40 F et non 1,10 F comme le veut le règlement des prix, sous prétexte qu'il s'agit d'un caté moka

Oul oserait encore se plaindre de payer plus du double son caté quand on lui permet de consommer du moke ... - Al. V.

LES MODALITÉS D'APPLICATION DU «BLOCAGE» DES PRIX

dant admis que, dans la mesure où un prix a été effectivement pratiqué pour une partie impor-tante de la clientèle, il pourra être appliquée à l'ensemble des clients.

» Pour lever les hésitations qui se sont manifestées sur les cri-tères d'application de cette tolé-

Un communiqué publié au Bul-le 15 septembre 1976, avaient été letin officiel des services des prix daté du 2 novembre précise que si le gel s'entend, « en règle géné-rale, client par client, il est cepen-d'affaires réalisé par le vendeur au cours de l'exercice précédent. Le chiffre d'affaires à prendre en considération est soit le chiffre d'affaires global dans l'hypothèse où les prix de l'ensemble des pro-duis ont été majorés dans la période immédiatement anté-rieure au 15 septembre 1976, soit le montant des ventes effectuées rance, il est précisé que celle-ci au cours du dernier exercice pour ne pourra jouer que pour autant les seuls produits dont les prix que les prix licitement pratiqués ont été récemment augmentés ».

HONORAIRES MÉDICAUX

Conformément à l'accord signé en juillet dernier entre les caisses d'assurance-maladie et la Fédé-ration des médecins de France. accord qui avait prévu une majo-ration des honoraires en deux étapes (1º juillet et 1º novembre) le tarif des visites est majoré à compter du 1° de ce mois ; le montant de la visite est désormais

PHARMACIE

LE CONSEIL D'ÉTAT REND UN QUATRIÈME ARRÉT FAVORABLE **AUX OFFICINES MUTUALISTES**

Par un arrêt daté du 20 octobre, I Conseil d'Etat a confirme l'annuix-tion par le tribunal administratif de Rennes de l'arrêté ministériel refusant l'ouverture d'une pharmacie mutualiste à Brest. Il s'agit du quatrième jugement pris en ce sens par le Conseil d'Etat depuis le début de l'année. Dans une tettre qui est adressée à tous ses adhérents, la Fédération nationale de la mutualité française (F. N. M. P.) dénonce cette atteinte aux règles de la démocratie : « Sur dix-huit mille pharmacies, cinquante-sept seulement sont des pharmacies mutualistes. Au cours des seixe dernières années, seules deux nouvelles out pu être créées. Les demandes d'ouverture restent bloquées au ministère de la santé. qui, placé entre son devoir de faire appliquer la loi et la préssion d'orga-nisations professionnelles, préfère céder à ces dernières. » En concluston, la F. N. M. F. demande à ses adhérents « d'examiner attentivement — lorsqu'ils devront voter — par qui (les) libertés pourront être le mieux défendues ».

● Le clavier de l'Europe. Toutes les machines à écrire des services de la Communauté européenne seront désormais do-tées d'un seul et même clavier, les claviers français AZERT.
Actuellement, les textes, dans les six langues officielles de la Communauté, sont dactylographiés au moyen de six claviers et de six sphères différents.

MAJORATION DU TARIF DES VISITES

le même pour toute la France alors que, jusqu'à présent, existaient des tarifs. l'un pour Paris et quelques grandes villes, l'autre pour la province: pour les généralistes, le coût de la visite est fixé à 44F, au lieu de 42F à Paris, et 40F en province; pour les spécialistes, il atteint 60F au lieu de 57 et 55F; pour les neuropsychiatres, 88F au lieu de 84F et 82F.

et 82 F.

La Confédération des syndicats
médicaux français, qui a refusé
de signer cet accord, maintient
ses consignes en faveur d'un
«turif syndical» qui, désormais,
ne diffère plus des tarlis conventionnels que nus les indemnités ne chilere piùs des taris conven-tionnels que par les indemnités kilométriques et les actes de radiologie (lettre 2), la Confédé-ration ayant renoncé à un nou-veau relèvement unilatéral des prix de la consultation et de la visite.

A L'ÉTRANGER

L'INDUSTRIE HORLOGÈRE SUISSE TOUJOURS AU CREUX DE LA VAGUE

Déjà très éprouvée en 1975, l'industrie horlogère suisse a blen du mal à remonter la pente. Au cours des neuf premiers mois de l'année, ses exportations de montres et de mouvements (plus de 80 % de sa production) ont encore diminué de 5,9 % en valeur (1766,5 millions de francs suisses, contre 1878,3) et de 8,1 % en volume (42,5 millions de pièces contre 45,3 millions). L'an passé ses exportations avaient déjà diminué de 22,1 % en volume et de 15,2 % en valeur. Les ventes aux pays d'Asie et d'Amérique du Nord, en chute libre l'an passé à pareille époque (—40 % en moyenne), ont un peu augmenté en quantité cette année, mais baissé en valeur. Les ventes aux pays européens, au contraire, et celles Déjà très éprouvée en 1975, aux pays d'Amérique latine ont industrie horlogère suisse a blen la crusé un sérieux fléchissement, le renchérissement du francours des neuf premiers mois de suisse constituant toujours un très sèrieux handicap.

Une stabilisation parait neanmoins s'être produite en septem-bre. Mais la chambre patronale helvétique se refuse à tirer la moindre conclusion de ce phéno-mène, trop limité dans le temps pour être significatif.

RECTIFICATIF. — Le nom du ministre suisse des finances a été mai orthographié à la page une du Monde daté 2 novembre. D fallait lire: M. G.-A. Chevallaz — comme il était écrit dans notre supplément « Europa » — et non M. G.-A. Chavallaz

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

LE GROUPE LAFARGE vient de prendre, en association avec le groupe Marine-Wendel, une importante participation dans le capital de la société alle-mande Portland Zementwerk Wössingen, qui possède une cimenterie près de Karlstuhe.

● PLUS DE 400 MILLIONS DE DOLLARS ont été escroqués à l'Etat argentin par une dizaine d'entreprises internationales dans le pays, selon la police fédérale argentine. Onze responsables de ces entreprises ont été arrêtés et mis à la disposition du gouvernement. Il est notamment reproché aux entreprises compromises de ne pas avoir versé à l'Etat les devises étrangères qu'elles percevaient et d'avoir établi de fausses factures en monnaie fausses factures en monnaie argentine. — (A.F.P.)

• LA COTE-D'IVOIRE VA SE DOTER DE LA PREMIERE USINE DE BITUME en AINque de l'Ouest. La société française TECHNIP vient de se voir confier l'ingénierie de cette unité, qui aura une pro-duction annuelle de 120 000 t.

Emploi

M. ANDRE BERGERON, président du conseil d'admi-nistration de l'UNEDIC, nous signale que, contrairement à ce qui nous avait été indiqué (le Monde du 22 octobre), les enquêteurs assermentés — corps mis en place par l'Agence nationale de l'emploi (A.N.P.E.) pour détecter les « faux chômeurs » — ne seront pas placés aussi sous l'autorité des ASSEDIC, mais sous la seule responsabilité des chefs des centres régionaux de l'ANPE.

Energie

D'ECONOMISER PLUS DE 300 000 TONNES DE PE-TROLE, c'est ce qu'annonce M. d'Ornano dans une rè-M. G'Ornano dans ime reponse à M. Jean-Pierre Blanc,
sénateur de la Savoie
(U.C.D.P.), publiée le 29 octobre
au Journal officiel. « Les
économies d'énergie pouvant
étre obtenues grâce au décalage horaire avaient été estimées par l'Agence pour les économies d'énergie à 1 % de la consommation d'électri-

cité, soit, pour la collectivité, une économie de 300 000 ton-nes de pétrole, précise le mi-nistre de l'industrie et de la recherche. D'après les résultats actuellement disponibles, et notamment les courbes journalières de consommation Journalières de consommation d'électricité, cette prévision s'est non seulement réalisée mais a même vraisemblablement élé dépassée. »

Entreprises

• UN BUREAU D'ACCUEIL POUR LES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES sera mis en place à compter du 1º décembre auprès du minis-tère de l'industrie et de la recharche. Le rôle de ce bureau sera de faciliter les relations entre les P.M.E. et l'adminis-

en Allemagne federale, le coût de la vie n'a augmenté que 0.1 % en octobre. En un an, par rapport à octobre 1975, la hausse a été limitée à 3,8 %. D'après ces résultats encore provisoires, ce taux est le plus faible enregistré en R.F.A. depuis six ans. — (A.F.P.)

JUSQU'AU 30 NOVEMBRE.



AVEC CETTE CARTE GRAT

Demandez cette carte aux caisses. Elle vous sera délivrée dès l'acceptation de voire dossier. Vous serez alors titulaire d'un compte Printemps permanent et vous pourrez aussi bénéficier d'un escompte de 12% sur tous vos achais de novembre si le total de œux-ci dépasse 500 F. Exemple: 1 gilet afghan 300 F+1 sac agneau 160 F+ pull homme Woolmark 65 F=525 F - 12% d'escompte 63 F. Net à payer 462 F. Et vous paierez en janvier. *Sauf aux rayons gros électroménager, télévision, prestations de services, alimentation, essence.

Printemps Haussmann/Nation/Parly2/Vélizy2/Créteil/Italie-Galaxie. Entrepôt de l'Île-St-Denis.



Dem les restaurants automatiques sans histoires.

à organiser et à gérer. La restauration automatique du assistée Dem vous libère de toutes contraintes. Dem fabrique des apparells automatiques depuis plus de 20 ans. Dans le domaine de la restauration automatique ou assistée nous utilisons des techniques de pointe (Dem permet de recondues de pomie (Den permer de respecter les nouveaux décrets avec les liaisons froides). Nos appareils sont dévoués : toujours là quand on a besoin d'eux. 24 heures sur 24 - Yjours sur 7.

Avec les plats, ils ont le sérieur et la rigueur d'un chef : ils conservent freis, les plats à déguster frais, ils chauffent les plats qui se mangent chaud Les restaurants automatiques ou assistés Dem s'adaptent à toutes les entreprises, à tous les lieux. Dem c'est également présents dans toute la France qui peuvent aussi vous foumir. installer et entretenir une gamme

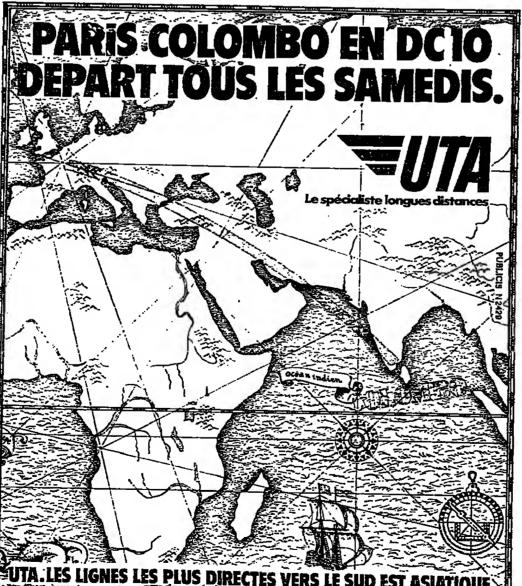
1.

complète d'appareils pour tout distribuer (boissons, nourriture d'appoint, cigarettes). Pour tous renseigne — ments, retournez ce bon à Dem-4, rue Robert Schuman - B.P. 50 - ZI — 77330 Ozoir-la-Fernière — Tél. : 028.96.12 Dem. Le premier spécialiste de la distribution automatique.

□ la visite d'un délégué : □ la liste de nos concession

Bon à retourner à Dem - 4, rue Robert Schuman - B.P. 50 - Zone Industrielle - 77330 Ozoir-la-Ferrière, pour recevoir :

☐ tme documentation sur les distributeurs automatiques; ☐ une brochure sur la restauration;



SAINT-GOBAIN - PONT-A-MOUSSON

COMPTES CONSOLIDES DU 1º SEMESTRE 1976

Le montant définitif des ventes du groupe au cours du premier semestre 1976 est de 11 535 millions de francs, contre 10 562 millions de francs pour le premier semestre 1975, soit une progression de 9 %. A structure comparable, compte tenu notamment de la cession des acti-vités liées à la Compagnie générale des conduites d'eau en Belgique, la progression est de 10,5 %. En mon-naies nationales, elle ressort à près

progression est de 10,5 %. En monnaies nationales, ells resort à près
de 12 %.

Le résultat brut d'exploitation du
semestre, avant amortissements et
provisions, progresse de 28 %. Il est
de 1473 millions de francs, soit
12.7 % des ventes, contre 1 163 millions de francs au premier semestre
1975, soit 11 % des ventes.

Le résultat d'exploitation est de
429 millions de francs, soit 3,7 % des
ventes, contre 122 millions de francs,
soit 1,1 % des ventes. Il s'entend
après dotation aux amortissements
et provisions de 555 millions de
francs contre 518 millions de francs,
après imputation des francs contre
440 millions de francs) et après
comptabilisation de 97 millions de
francs de pertes dues à la conversion
en francs des états financiers de
filiales étrangères.

Le résultat net ressort à 232 millions de francs contre 48 millions
de francs pour le semestre correspondant de 1975 et 120 millions de
francs pour l'ensemble de l'exercice.
Compte tenu d'une légère augmentation du nombre moyen d'actions

FINANCIAL ENGLISH

Accounting concepts

Financial concepts Planning and Control

Financial auraisal

Séminaires de 4 Mercredis de 16 h 45 à 19 h 45 TOTAL FORMATION

Tél.: 637-56-40 8, r. de l'Hôtel-de-Ville, NEUILLY

nvestissez

diamants

Francis Javitt

- 2

109, av. du Général-Leclero 75014 Paris. Tél. 540.71 05

Centre Commercial Maine-Montpainasse 66, bd du Montpainasse 75015 Paris, Tét. 538, 66, 52

13, av. de Fontainebleau 94270 Le Kremin-Bicéu 588 57.87

en circulation (+ 60 053), le résultat net par action ressort à 10,03 P. contre 1,70 P pour le premier semes-tre de 1975 et 4,28 P pour l'ensemble de l'exercice 1975.

L'autofinancement (« cash flow ») a été, pour ce semestre, de 746 mil-lions de francs, contre 526 millioha de francs pour le semestre corres-pondant et 1 117 millions de francs pour l'ensemble de 1875.

pondant et 1117 millions de franca pour l'ensemble de 1875.

Les investissements industriels, comptabilisés au cours du premier semestre, ont été de 544 millions de francs, coutre 633 millions de francs pour le premier semestre 1975. Les investissements en titres ont été de 115 millions de francs.

En ce qui concerne l'ensemble de l'exercice 1876, il convient de se souvenir que le groupe a acquis, au cours du second semestre, le contrôle de Certain Teed aux U.S.A. Cette société, qui figure jusqu'à présent dans les comptes consolidés par mise en équivalence, sera, au 31 décembre 1876, consolidée par intégration.

De ce fait, in structure du bilan, le montant des ventes et des résultats d'exploitation ne seront pas directement comparables à ceux de la situation su 30 juin et, bleq entendu, des exercices précèdents. Cette opération, toutefois, n'aura pas d'influence significative sur le résultat net de cet exercice, compte tenu de la data à laquelle elle est intervenue (octobre 1976).

GIMIXTE

GROUPEMENT POUR LE FINANCEMENT

DES SOCIÉTÉS D'ÉCONOMIE MIXTE

Le « GIMIXTE » a contribué, depuis son origine, à financer 42 Soctétés d'Economie Mixte, réalisant des programmes d'intérêt général dans le domaine de l'aménagement urbain, de la construction, de la rénovation.

427.600.000 francs

d'emprunts lancès depuis 1975 ASSORTIS DE LA GARANTIE

DES COLLECTIVITÉS LOCALES

12, rue de Castiglione, 75001 PARIS - Tél. 260-38-54

UN GROUPEMENT SPÉCIALISÉ DANS LE FINAN-CEMENT A LONG TERME A LA DISPOSITION DES

COLLECTIVITÉS LOCALES POUR LEURS SOCIÉTÉS

D'ÉCONOMIE MIXTE

CREDIT LYONNAIS
EUROPARTENAIRES:
Barco di Roms
Barco Hispano Americane
Consumerbank

SITUATION

AU 30 SEPTEMBRE 1978

La sinuation au 30 septembre 1976 s'établit à 158.014 milions contre 156.728 millions a 31 soût 1976. Au passif, le poste Institut de, mission, Banques et Entreprise non bancaires admises an maché monéraire se chiffre 1 48.239 millions. Les Compas d'Entreprises et Divers totalisme 22.296 millions et les Compas de Particuliers 45.805 million. Les Bons de Caisse attripue 19.900 millions.

A l'actif, les Crédits à la Cientèle Portefeuille s'élèvent à 50.253 millions et les Compa débiteurs à 23.802 millions.

Les Crédits mobilisés hou il. lan. s'inscrivent pour 16.399 millions.

FROMAGERIES PAUL-RENAM

La situation provisoire au 30 M 1976 fait ressortir un bénéfice a après impôt de 903 834 F. con 655 924 P au 30 juin 1975, après po an charge d'une provision po amortissements de 2 250 000 F. con 2 150 000 F. et d'une provision po impôts de 1 057 000 F. contre 76 m trancs. Le chiffre d'affaires à 2 soût est en progression de 18 5.

Au cours d'uns journés d'inje-mation organisée à l'accasion à cinquantenaire de la sociali M. Xavier Paul-Renard, directs général, a indiqué que, en la jes Promageries Paul-Renard rési scraient un chiffre d'alfaire, ha tazes, de 190 millions de francs po-1975. Le chifre d'alfaires hors ten consolidé du groupe atteindrait a millions de francs contre 250 mi-lions de francs en 1975.

La société a vu ses résultats pa-gressor régulièrement depuis àu ans ; en 1976, ils seront du mèn ordre que ceux de 1975.

Le directeur général a rappelé qu' le dividende avait propressé au les de l'inflation : au cours des pro chaines années, cette politique su poursuivie. « afin de rémunén convenablement les actionnaires tot en assurant l'autofinancement ».

SOCIÉTÉS TIFFEN

Les assemblées générales de sociétés John Arthur & Tilies, Tilies, Trivies Promotion et Poncière Tri fan, réunies le 28 octobre 1976, cai décidé de pincer ces sociétés sous le régime des articles 118 à 150 de la 101 du 24 juillet 1956 (société de directoire).

Les conseils de surveillance et désigné : M. Bensimon, présides du directoire de John Arthur & Ti-fen : M. Bensimon, président di directoire de Tiffen Promotion M. Jay, président du directoire de Poncière Tiffen.

M. Bensimon et M. Jay sont mes bres du groupe Manera S.A.

COMPAGNIE NAVALE WORMS

L'assemblée générale ordinaire s'attenue le 26 octobre 1976, sous le présidence de M. Jean Barnaud.

Le rapport présenté à cette assi-blée a souligné l'ensemble des mad-tions défavorables dans lesquées l'industria des transports un entines a continué d'évoluer au coun de dernier exercice. Cette conjontur a influé directement sur les rési-tats des filiales, qui sont en remai-par rapport à ceux des précédent exercices.

Exercices.

Le rapport a précisé également l'ampieur des efforts accomplis dus le sens de la modernisation, du dévidence et de la diversification du matériel naval, autorisant à l'éf-dence une pause générale des invelissements, dans l'attente de perpettives plus claires permettant à retour à une certaine prévision.

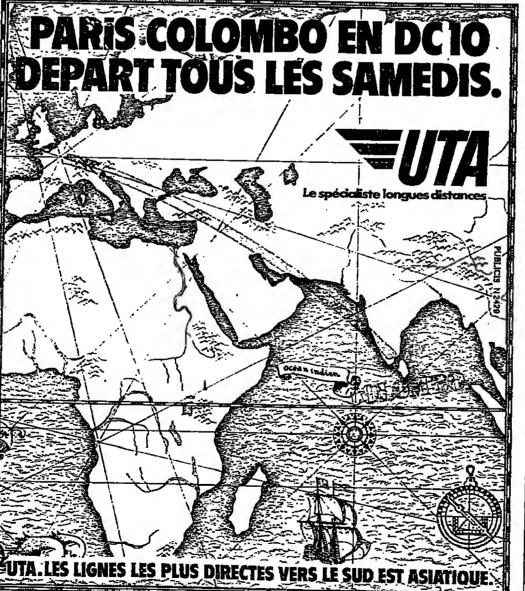
Il a été rendu compte enfin de la poursuite des actions de comp-idation des activités de la comp-gnie par l'adaptation permanent des structures des fillales sur nou-velles données économiques on poi-tiques.

tiques.

La flotte des sociétés connières par la compagnie s'élevait, se 26 octobre, à 2 555 000 tonnes de par en lourd pour soisnnte-seise navires la moyenne d'âge de la tonne étainiférieure à quatre ans et dami, se commandes en cours représentations 602 000 tonnes pour treize navires consolidé si

Le total du bilan consolidé al 31 décembre 1073 s'établit à 198 millions 349 000 francs
L'assemblée a approuvé les compis de l'assercice clos le 30 juin 1973 qui font apparaitre un bénéfice ne comptable de 3 898 241 francs al leu de 7 521 943 francs pour l'esticles précédent. Elle a voté la destribution, à chacune des 855 fi actions de 100 francs componni le capital social d'un dividende ne de 6 francs, qui assurers, compis tenu de l'impôt déjà payé au Trèns, un revenu global de 9 francs pui litre.
Ce dividende sera mis en palement contre remise du coupon n° 35, le 3 novembre 1976.
L'assemblée a ratifié in nomant.

L'assemblée a ratifié in nomina-tion de M. Hanri de Wendel en reu-placement de M. Jean François-Poucet et renouvelé pour trois an le mandat de MM. Jean Barnaud. Prançois Deschodt et Raymoni Moynial.





jour.

SAS à Charles de Gaulle

Ter novembre : Les DC 9 de la SAS fant leur nid à Roissy-Charles de Gauile. Désormais: 4 fois par jour SAS , la compagnie aérienne standinave, s'envolera vers Capenhague, Oslo et Stackhalm avec correspondance directe vers 62 villes du Danemark, de Norvège et de Suede. Paur tous renseignements consultez votre Agence de voyages ou

SAS 742.06.14

Middle

Still to water the

SYNDICATS

Le conseil national de la C.F.D.T. met l'accent sur la lutte contre les courants gauchistes

Le Conseil national de la C.F.D.T., qui s'est réuni du 28 au 30 octobre, a exa-miné trois rapports sur les leçons à tirer du trente-septième congrès à Annecy l'action revendicative et la sécurité sociale. En réponse au projet de la C.G.T. d'organiser une nouvelle journée d'action liant les problèmes de la Sécu-

rité sociale et de la fiscalité, la C.F.D.T. s'est prononcée pour des actions séparées et spécifiques. Dans un texte intitulé les véritables problèmes internes de la C.F.D.T. -, M. Edmond Maire a estimé que - la C.F.D.T. doit aujourd'hui lutter contre le cléricalisme marxiste .. contre

« la montée d'un certain infantilisme qui provient d'une redécouverte d'un marxisme mythique - et - contre l'entrée d'un petit nombre de militants trotskistes et maoïstes qui tentent d'imposer leur vision dogmatique à l'ensemble en considérant lles autres courants l comme révi-sionnistes ou socio-démocrates ..

- Dans le débat qui s'est déroulé

au conseil national sur la cohésion,

remarque un cédétiste, il y a eu un

accord général pour considérer que

les votes acquis au congrès d'An-

necy étalent devenus la loi de la

confédération. Une Immense majorité au sein de l'aqualle on ne retrouve

pas les clivages du congrès, s'est

manifestée en ce sens » Une mussi-

unanimité se serait même dégagée

pour éviler - tout ce qui pourrait miner l'organisation ».

Face

au terrorisme verbal

gauchistes, face aussi à une C.G.T.

gul veut partout et toujours s'affiche

à la tête des luttes, la C.F.D.T.

a-t-elle pour autant résolu sa « crise

Nous entrons dans une période

qui sera marquée par des affronte-

d'un P.S. qui pourrait un jour gèrer

un capitalisme en crise, les tendances,

ou plutôt les sensibilités, réapparais

sent. En déclarant la querre aux gau-

bouc émissaire qui évitera le retou

aux querelles intestines entre - vrais

coudes, la majorité et la gauche syn-

dicale, apparemment réunies, ont er

tout cas décidé aussi de - serrei

les écrous », non pas, affirme-t-on,

- pour faire obtsacle à la démocratie

mais pour éviter de nouveaux déra-

JEAN-PIERRE DUMONT.

pages -.

de cohésion » ?

Une organisation trop ouverte?

toute organisation très ouverte qui applique en son sein les règles de la démocratie et ne cache pas ses quarelles internes au risque d'appa- là... mais pour détourner et utiliser raître à l'extérieur très fragile et divisée. » Ce commentaire d'un responsable cédétiste illustre bien les dangers qui risquent de miner de l'intérieur la centrale qu'anime M. Edmond Maire et les difficultés d'une confédération ouvrière qui, seion son leader, ne veut être ni un chetto ni una subarge espagnole. mals a du mai à éviter ces deux

Le cumul des oppositions qui, en mai demier à Annecv, a révélé la fragilité de la C.F.D.T. n'a pas été un simple accident de parcours. A l'époque, on s'en souvient, les voix de déléqués appartenant à divers groupuscules gauchistes sont venues renforcer, lors de certains votes, les voix des délégués qui constituent la - qauche syndicale - de cette confédération. La sévère mise en garde du secrétaire général, qui, en juin demier, lors de la première réunion du bureau national, a vivement condamné l'entrisme des gauchistes et tancé les « Irresponsables » qui ne craignent pas d'ajouter leur voix à entreprises, les unions locales, voire dans les fédérations. l'ultra-gauche, ellait-elle porter ses fruits? Les réunions sulvantes du bureau national au cours desquelles l'unanimité s'est réalisée à plusieurs reprises semblaient apporter une réponse positive, sinon définitive. Mais deux faits récents viennent de démontrer que rien n'est jamais défi-

nitif à la C.F.D.T. Premier fait significatif: la publication, dans le demier numéro de l'hebdomadaire cédétiste, Syndicalisme, du 26 octobre, d'un vigoureux article contre « les militants qui adhèrent à la C.F.D.T. avec un objectil bien précis : utiliser une organisation de masse à des tins qui n'ont. Un vent de panique a même souffié rien à voir avec le syndicalisme ». Seion l'hebdomadaire, qui publie des extraits de tracts publiés à la suite des critiques - s'est concrétisé, lors de la dissolution d'une section, des de premiers ecrutins, par le refus groupuscules s'inflitrent dans cer- de voter le quitus du bureau fédéral tains syndicats, y prennent les leviers sortant et par l'élimination, lors de de commande pour jouer ensulte le rôle du « ver dans un truit ». « Nous geants, de trois responsables imporn'ecceptons pas, peut-on lire dans tants, dont le secrétaire général ces tracis, les misérables marchan- sortant. S'il est vrai qu'un ultime

1 18 18

les syndicats. - Pourquol s'étalentils alors engagés à la C.F.D.T. ? - Pas par amour de cette boutiquecontre les exploiteurs les possibilités offertes par la bourgeoisie aux syndicats. . Suivent une série de critiques de type anarcho-syndicalistes où l'on dénonce la « collaboration » de syndicalistes « qui ont plus fonc-

tion de donner un os à ronger aux

travailleurs que de s'opposer aux

exploiteurs ..

L'insistance avec [aquelle C.F.D.T. monte en épingle cette affaire semble montrer que le nombre des syndiqués de l'ultra-gauche, sans dépasser, selon les sections, 5 à 10 %, voire 15 %, des adhérents, est suffisamment important pour modifier, du moins lors de certain congrès, le fonctionnement de l'organisation. Minoritaires, les gauchistes, oul se recrutent parmi les Jeunes, surfout dans les activités tertiaires, disposeraient de suffisamment de temps pour grimper les écheions de la hiérarchie syndicale. prendre des responsabilités et jouer ainsi un rôle non négligeable au sein de certaines instances dans les

Une crise de cohésion

Fait plus grave, leur habiteté oratoire, leur dialectique, les alderait à catalyser facilement les oppositions les plus hétérogènes, menaçant ainsi cohésion de certains syndicats C.F.D.T.

Le deuxième fait significatif cité aussi par l'hebdomadaire cédétiste, montre que le cumul des oppositions — sl évident à Annecy — s'est à nouveau réalisé durant une partie du récent congrès des cheminots. pulsque, fait exceptionnel dans la vie d'une association, le « déluge l'élection de la nouvelle équipe diri-

- Notre problème, c'est celul de dages dans lesquels se complaisant sursaut permit d'attênuer les dégâts et, au prix de démissions, de faire réintégrer les trois battus, ce congrès des cheminots a démontré une nouvelle fois que la « réunion de plumoment la - cohésion » de cette fédération.

> - Crise de cohésion - telle est en tout cas le terme qui revient ivent dans la bouche de certains cédétistes. « Quatre types d'opposition . ont été relevés au cours de ce congrès de cheminots : ceux qui critiquent - certaines méthodes de travait » des dirigeants de la fédération ; « une catégorie mai détinie » d'Insatisfalts; « une minorité de gauchistes » et des syndicats « an désaccord politique avec la direction confédérale .. Retrouve-t-on pour autant les cou-

rants qui, au congrès d'Annecy, avaient critiqué cette direction confédérale : les gauchistes et la « gauche - dite - syndicale - ? Il existe certes des divergences d'appréclation qui, à première vue, délimitent assez bien la « gauche syndicale » de l'équipe dirigeante d'Edmond Maire. La « gauche syndicale » reproche à l'état-major parisien d'être trop intellectuel et de transformer l'organisation « en mouvement de pensée », insisteraient volontiers sur la nécessité de maintenir à tout prix l'unité d'action avec la C.G.T., d'organiser les grandes journées d'action tous ensemble pour concrétiser l'existence des travailleurs en tant que classe lace au gouvernement et au patronat », de soutenir plus nettement le programme commun.... alors que les majoritaires parfois quatifiés de - réformistes », parleraient plus volontiers d' « unité conflictuelle - d' « action articulée - aux niveaux confédéral et fédéral, de - soutien critique au programme commun -

Mais, en fait, selon les ténors des deux courants - où l'on discerne des oppositions comparables à celles qui existent au P.S. entre le courant CERES et la majorité mitterrandiste. - ces divergences seraient loin d'être aussi nettes et d'être aussi ciairement exprimées. Des tendances ? En aucun cas, affirme-t-on : plutot des sensibilités différentes.

ÉLECTIONS **PROFESSIONNELLES**

RENAULT-SANDOUVILLE: progression de la C.F.D.T.

(De notre correspondant.) (De notre correspondant.)
Le Havre. — Les résultats des élections des délègués du personnel de Renault - Sandouville font apparaître une progression de la C.P.D.T. qui bénéficie dans le premier collège d'une augmentation moyenne de 4 % des voix (3.81 %, soit un gain d'un siège pour les titulaires, et 4,12 %, soit deux sièges de mieux, pour les suppléants), au détriment de la C.G.T. et de F.O. Sur les 60 sièges à pourvoir, la C.G.T. en obtient néanmoins 45, la C.P.D.T. 9 et F.O. 6.

F.O. 6.
Par rapport au vote de 1975.
qui comptait 8 522 inscrits, contre qu'en ce qui concerne l'élection des titulaires, la C.F.D.T. est passée de 11,56 % des suffrages exprimes à 15,37 %; la C.G.T. a. elle, baissé de 1.86 % et F.O. de

1.93 %.

Dans le deuxième collège, la C.G.T. et la C.G.C. obtiennent chacune trois sièges.

MONNAIES **ET CHANGES**

REDRESSEMENT DE LA LIVRE ET DU DOLLAR

ments exceptionnels entre la classi ouvrière et le patronat et par les La livre sterling s'est quelque per Achéancas électorales ., nous conredressée mardi 2 povembre sur les marchés des changes, après une ten-tative infructueuse la veïlle : en fin de matinée, elle valuit 1,5925 dollar fiait récemment un délégué cédéliste de la métallurgie. « Sans vouloir drametiser, il y a bien une crise à la contre 1,5860 dollar vendredi. L'an-C.F.D.T. -, mais elle ne porte que nonce d'un rapprochement entre l'aile gauche et les modérés au sein du parti travailliste a contribué à ce - sur la stratégie à délinir d'ici à 1978, et non pas sur les orientations redressement, freiné néanmoins par l'éclatement d'une grève dans le de la contédération -. Si la C.F.D.T. retrouve facilement une homogénéité principal complexe pétrochimique de pour défendre son originalité et sa Grande-Bretagne. Le dollar s'est égapulssance de propositions, dès qu'il lement raffermi contre les monnaies s'agit, sur le terrain, de discuter avec fortes, passant de 2,4060 DM à 2,4136 DM sur la place de Francfort. la C.G.T. ou de se prononcer sur des problèmes concrets tels que la La place de Paris a chôme à l'occasion du Jour des morts. conduite des luttes, l'évolution des salaires, le comportement à l'égard

LE SECRETAIRE AMERI-CAIN AU TRESOR, M. Wil-llam Simon, a démenti, dans une interview publiée le 1º no-vembre dans le Wall Street Journal, que des négociations chistes. Ja C.F.D.T. a-t-elle trouvé un soient en cours en vue de l'oc-troi d'un prêt des Etats-Unis à la Grande - Bretagne, en cédétistes? En décidant de serrer les complément de celui que Lon-dres négocie avec le Fonds monétaire international.
« Avant toute discussion de prêts supplémentaires, il faut que le F.M.I. et les Britanni-ques définissent les dimensions du problème », estime M. Simon.

MARCHES FINANCIERS

LONDRES

Mieux disposé

Le redressement du marché se poursuit, en liaison avec le recresse-ment de lu livre. Hausse des indus-trielles, urrégularité des pétroles et des mines d'or.

UM (duverture) (doltars) : [22 20 contre 122 60				
CLOTURE 1,71	COURZ			
22 7 15 282 1 2 686 380 272 204 135 17 5 8	22 5/8 296 1/2 582 116 275 294 1/2 146 17 5.8			
	22 7 15 282 1 2 586 380 111 272 204 135			

NEW-YORK

frrégulier

Irrégulier

La Bourse de New-York s'est montrée irrégulière lundi matin, l'indice Dow Jones gagnant 1.16 point à 966.09. A la veille de l'élection présidentielle et du chômage boursier qui l'accompagne, les opérateurs ont été quelque peu nerveux : les derniers sondages font prévoir un serutin très serré. Les sentiments de Wall Street sont nettement en fareur du président Ford, dont la cote a sensiblement remonté ces derniers jours, mais lis ne sont pas totalement défavorables à Jimmy Carter. Dans ces conditions, per-Carter. Dans ces conditions, per-sonne n'est pressé de prendre des

,u.u.u.u.u.u.u.u.u.u.u.u.u.u.u.u.u.u.u.				
VALEURS	CCORS 29:10	COURS 1/11		
icua T.T. Being Rhase Manhuttan Bank U Pont de Nemenrs Sastman Kodak Kuse General Electric General Motors Ondyser T.T. Genecott Abil Dil Fizer Chlumberger Kale.	29:10 61 3.8 61 3.8 129 1 4 129 1 4 129 1 4 129 1 4 129 1 4 120 1 4	55 1 2 28 3 4 1 8 5 5 7 1 2 5 3 1 4 5 5 7 1 2 7 4 1 8 2 7 1 7 4 6 0 1 4 6 0 1 4 6 0 1 4 2 8 3 8 2 7 5 8 2 4 3 4 3 4 3 4 3 4 3 5 8 3 8 3 7 5 8 3 4 3 4 3 4 3 4 3 4 3 4 3 4 3 4 3 4 3		
nion Carbide S. Steef estinghouse erox	61 [8 47 1/2 16 1/2 60 7/8	60 3 4 47 1 2 16 3:8 61 1/4		

Clos mardi 2 novembre 1976. **NOUVELLES DES SOCIÉTÉS**

LIQUID AIR CORP. OF NORTH AMERICA. — Cette filiale américales du groupe L'Air liquids à dégagé pour les neuf premiers mois un bénéfice net de 12.61 millions de dollars, superieur de 24 % à celui obtenu en 1875 à parelle époque, pour un chiffre d'affaires de 196.62 millions de dollars, accru seulement de 10 %.

GROUPE MATSUSHITA. — Béné-fice net du troisième trimestre : 16 900 millions de yens (+142 %), soit 17,07 yens par action, contre 7,05 yens. Le chiffre d'affaires atteint 422 757 millions de yens (+30 %).

Comment voulez-vous travailler dans des conditions pareilles?

Roneo: l'aménagement intelligent de l'espace de travail.

Pendant des années, une conception unique a dominé le monde du travail : le bureau cloisonné. Puis son inadéquation aux nécessités du travail en équipe donna naissance à une solution totalement opposée, l'espace ouvert, qui noyait l'homme dans une foule

Roneo remet en cause le cadre de travail pour définir les critères essentiels de l'aménagement de l'espace à visage humain : la recherche de l'équilibre psychologique de Phomme au travail et son confort

physiologique. Sans négliger pour autant pour l'aspect fonctionnel et économique.

Une des meilleures illustrations en est le système Roneospace. Il cumule les avantages du bureau tradinonnel et ceux du bureau

Roneospace pour con

Le système Roneospace recrée, par un jeu de panneaux, le volume de travail sous forme d'un amenagement semi-ouvert. Une face d'accès au moins est toujours libre pour optimiser la qualité des communications, cette exigence du management moderne.

Ces panneaux insononses et articulés sur des poteaux peuvent recevoir, grâce à des crémaillères, tous les éléments nécessaires aux activités de bureau : surfaces de travail, équipements techniques, (cáblages intégrés), éléments de rangement et de classement, etc.

Roneospace pour s'isoler.

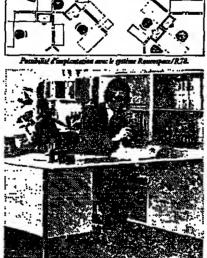
Ces éléments modulaires offrent toute liberté pour concevoir les volumes de travail les plus varies. Chacun peut recreer son propre mivers" en jouant avec la palette des revêtements et coloris et en incorporant aux panneaux des éléments décoratifs : vitres teintées ou décorées, bacs à plantes, etc. Le système Roneospace permet une

utilisation evolutive de l'espace. Ses volumes peuvent être modifiés et déplacés pour s'adapter à l'évolution des structures de l'entreprise.

Pour l'humanisation du cadre de travail. C'est en convrant l'ensemble des activités

de bureau, (reprographie, mobilier, classement, aménagement d'espace) que Roueo peut mieux

comprendre les problèmes que pose l'environnement de l'homme au travail. Et c'est en résolvant mieux ces problèmes que Ronco est devenu le premier groupe européen de l'équipement de bureau.



Si vous désirez recevoir un ou la visite d'un Spécialiste mettez une croix dans la c et envoyez ce bon après l Roneo - 74, bd du Général Lilas, ou téléphonez au 84	Conseil Roneo D use correspondante l'avoir complèté, à Leclerc 93260 Les
Nom	X
Fonction	
Societé	
Adresse	Par market

Roneo. Nº1 européen de l'équipement de bureau. SICOB - Stands 1244 et 1245 Zone B niveau 1.

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. DIPLOMATIE
- 2. ASIE
- 2. AFRIQUE RHODÉSIE : l'armée de Solisbury a effectué de nouveaux « raids de poursuite » en
- 3. PROCHE-ORIENT
- 3 à 5. L'ELECTION PRÉSIDENTIELLE **AUX ÉTATS-UNIS**
 - LIBRES OPINIONS : Le vent du Sud », par François
- PORTUGAL : le congrès du parti socialiste.
- 8. HISTOIRE
- 18 à 12. POLITIQUE - POIN DE VUE : « La res
 - ponsobilité nationale des classes moyennes », par Jeng-Pierra Proutegu - LIBRES OPINIONS : - Un parti social - démocrate ex
 - France, est-ce u-e utopie ? » par . Etienne Hirsch. 13. BONNES FEURLIES
 - Neissance de la France mo-derne, d'Adrien Donsette.
 - 14. PRESSE L'avenir du grand hebdoma daire britannique The Obserye. est de nouveau remis en
 - 15. UNESCO - La conférence de Nairabi.
 - 16. SOCIÉTÉ
 - Les assises générales de MLAC.
 - 16. EDUCATION

question

- 16. JEUNESSE
- 17. SPORTS 18. JUSTICE
- Le cambriologe de la Société générale à Nice.
- 18. POLICE

LE MONDE DE LA MÉDECINE Pages 19 et 20

L'hôpital et le reste : Plura-lisme et centralisme.

21. ACTUALITÉ SCIENTIFIQUE 23 à 25. ARTS ET SPECTACLES

- Paris aux Etats Unis ; Lilamand, vingt ans après ; Théo Adam à Nanterre. 27. CULTURE
- « Venezuela : urbanisme e
- pétro bolivars » (II), par Jacques Michel 34. LES RÉGIONS
- 35. **FOUIPEMENT ET RÉGIONS**
- 36 à 39. LA VIE ÉCONOMIQUE
 - ET SOCIALE — FISCALITÉ : ← Réponse aux adversaires de l'impôt sur le capital », par Jacques Gros-

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (22) nnonces classées (28 à 33) Annonces classees (28 à 33); Aujourd'hui (26); Carnet (26); Météorologie (26); Mots croisée

Le numéro du « Monde» daté 2 novembre 1976 a été tiré à 443 542 exemplaires.

LES NOUVEAUX TISSUS EN VOGUE

COUTURE

Etamines imprimées Lainages écossais Draps réversibles Velours imprimės Jerseys Jacquard Cotons d'hiver Crêpes de soie

DECORATION Velours contemporains Toiles et chintz imprimes Tissus Jacquard "Design"

Tweeds et carreaux Lampas et tapisserie de style (Tous nos articles sont an stock)

RODIN 36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

ABCDEFG

•

Coup d'État militaire au Burundi

Le président Micombero a été renversé

Bujumbura (Reuter, AFP). — L'armée a pris le pouvoir, lundi 1º novembre, au Burundi. Elle a renversé le président Michel Micombero, à la tête du pays depuis novembre 1966. Un communiqué diffusé par Radio-Bujumbura précise que le lieutenant-général Micom-

Le texte n'indique pas le nom de l'auteur du coup d'Etat.

Un autre communiqué diffusé par l'état-major des forces armées a annoncé la fermeture de l'aéro-port international de Bujumbura et des frontières du Burundi jus-qu'à nouvel ordre. Un couvre-feu a été instauré sur toute l'étendue

bero a été privé de tous ses pouvoirs, civils et militaires. Le gouvernement et le chef d'état-major des forces armées ont été également destitués. Tous les organes du parti sont dissous précise le communiqué, et les affaires courantes sont confiées aux directeurs des ministères.

en vies humaines. Les gens se sont rendus à leur travail comme d'ha-bitude mardi matin. Le communiqué dénonce la si-tuation économique et politique

du territoire de 18 h. à 3 h. du matin. De même source, le calme le plus absolu règne dans tout le pays, et les changements intervenus n'ont entraîné aucune perte en vies humaines. Les gens se sont rendus à leur travail comme d'habitude mardi matin. nationaux », aussi bien burundals qu'étrangers, à la tête du pays, « pour l'exploiter impunément ».

Dix années au pouvoir

Renversé lundi la novembre par l'armés après avoir été dix années au pouvoir, le président Michel Micombero est né en 1940 dans une famille du clan des Hima, rattaché à l'ethnie Tutsi, Hima, rattaché à l'ethnie Tutsi, minoritaire au Burundi. Après des études primaires au collège catholique du Saint-Esprit à Bujumbura, il suit les cours de l'école militaire de Bruxelles pendant deux ans, puis revient dans son pays en 1962, lors de l'accession à l'indépendance. Ayant débuté dans la polica, il devient capitaine, puis ministre de la défense, en 1965. La même année. fense, en 1985. La même année,

L'activité de la Soufrière

L'INSTITUT DE PHYSIQUE DU GLOBE SE REFUSE « A RISQUER DES VIES HUMAINES POUR TESTER UNE HYPOTHÈSE SCIEN-TIFIQUE ».

L'Institut de physique du giobe de Paris (I.P.G.) a publié, le 1se no-vembre, un communiqué sur son activité à la Guadeloupe depuis la reprise d'activité du volcan de la Soufrière. Rappelant qu'il assure e de nouveau seul, depuis le 1er sep-tembre, la responsabilité sur le terrain, de jour comme de nuit, de la survelliance de la Soufrière z, l'LP.G. souligne one son a comportement homogène et continu » se fonde sur la volonté absolue :

ques objectives et mesurables; p b) De ne pas risquer des vies humaines pour tester telle ou telle hypothèsé scientifique; c) D'assurer, qu i qu'il arrive et que l'on dise, sa tâche de service public sur le terrain, de jour comme

de nuit p

a a) De fournir des estimations

L'ARCADE CHAUMET

12 place Vendôme Paris 1er

Fabuleuses

(gardes de sabre japonaises)

Exposition de la Collection du

Docteur Walter A. Compton

du 27 octobre au 20 novembre 1976

de 10 h à 18 h sauf dimanches et fêtes

A "la Règle à Calcul", découvrez les deux nouveaux calculateurs programmables HP.

224 "lignes" de programmes ou 26 registres de données sur une carte magnétique,

3 niveaux de sous-programmes, 10 fonctions à définir, 3 types d'adressage (symbolique,

Indirect, relatif), 4 indicateurs, 10 instructions

le HP-97 : version avec imprimante 5 700 Fttc.

HEWLETT (P) PACKARD.

le HP-67 : format de poche 3 420 F t.t.c.

la Règle

.à Călcul

il sauve la monarchie en faisant échouer une tentative de coup d'Etat militaire fomenté par des officiers appartenant à l'ethnie Hutu, qui regroupe 85 % de la population du pays. En récom-pense, le roi Mwambusta IV fait de lui le chef de son secrétariat

d'Etat.

Il se fait remarquer par sa rudesse au service des intérêts de son clan, et soutient le prince Charles Ndziaey lorsque ce dernier dépose son père, le 8 juillet 1966. Il est à l'époque chef d'état-major. Le prince Charles paie son tribu ATTENTAT

de reconnaissance en le nommant premer ministre. Le 28 novembre 1966. M. Michel Micombero des-titue le jeune souverain, et s'em-pare à son tour du pouvoir en proclamant la république. Devenu président, il crée le Conseil national de la révolution. Dès son arrivée au pouvoir, il tente de mener à bien une politique de réconciliation nationale, libère des reconciliation nationale, libére des prisonniers politiques Hutu, et critique ouvertement les partisans du tribalisme. Son gouvernement améliore ses relations avec le Rwanda volsin. Mais l'opposition intérieure persiste. En octobre 1969, il annonce la découverte d'un coup d'Etat et l'exécution de plusieurs officiers Hutu. Il a tenté de réintégrer les Hutu dans la vie politique en réactivant le vieux politique en réactivant le vieux parti de l'Unité et du progrès na-tional (UPRONA).

Pourtant, les dix ans qu'il a passés au pouvoir ont correspondu avec la prééminence de la mino-rité Tutsi, qui a exercé pratique ment sans partage la responsa-bilité des affaires publiques. En 1973, il ne peut empécher la révolte des Hutu, sauvagement réprimée : les massacres font entre cinquante mille et cent mille morts. Tous les ministres Hutu sont évincés du pouvoir. Le 27 novembre 1974, il est élu un nouveau mandat de se ans à la tête de l'Etat et du gouvernement. En vertu de la Constitution, il occupait ces deux

A "la Règle à Calcul", une exclusivité Hewlett-Packard:

vos données, vos programmes, sur carte magnétique!

Ter distributeur agréé en France des calculateurs électronismes HP

65 Bd Saint-Germain, 75005 Paris Tél. 033 02-63/033 34-61

postes de droit en tant que secré-taire général de l'UPRONA. Le président Micombero avait, en 1972, échappé à une tentative

Dans le XV° arrondissement

CONTRE LE DOMICILE DE M. LE PEN Quatre blessés

Un attentat a été commis mardi 2 novembre, peu avant 5 heures du matin, dans l'immeuble où demeure M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, 9, villa Poirier, à Paris (154).

L'explosion d'un engin de forte puissance — au moins 5 kilos de dynamite, selon les policiers, — vrai-semblablement déposé devant la porte de l'appartement de M. Le Pen. provoque l'effondrement de l'escaller ct ouvert, sur deux étages, une brèche dans la façade intérieure de l'immeuble, qui, selon les experts, ne pourra pas être restauré. Quatre personnes ont été blessées, dont un bébé qui s'est cassé un bras

en tombant du cinquième étage sur un tas d'ordures. Le président du Front national, qui se trouvait chez lul, au quatrième étage, an moment de l'explosion, est indemne, Une relogées.

Un attentat avait déjà en lieu dans cet immeuble en 1961. Plus récemment, le siège de la maison de disques que dirige M. Le Pen — la SERP, 6, rue de Beaune (7°) — avait été endommagé par une explosion dans la nuit du 21 au 22 février 1975. « Mais, nous a déclaré M. Le Pen, c'est le premier attentat qui témoigne d'une réelle volonté de tuer. « Je ne crois pas, a ajouté l'an-cien candidat à la présidence de la République, que les auteurs de l'at-teutat solent des gens qui m'en venlent personnellement. > Rappe lant que l'un des principaux thème du congrès du Front national, au cours du week-end (voir page 10), éatit « l'insécurité des Français et la lutte contre le crime p. M. Le Pen a conclu : a L'attentat semble bien constituer une réponse du berger à

Avec la garantie d'un maître tailleur

COSTUMES MESURE

dans un choix do 3,000 draperies

à partir de 695 F Prêt-à-porter Homme

LE GRAND TAILLEUR 27. rue de 4 Septembre, PARIS (Opéra)

Soutique Femme

AU VII^e CONGRÈS DU PARTI ALBANAIS

M. Hodja affirme que la construction du socialisme «est un processus de lutte de classes achamée»

De notre correspondant en Europe centrale

Vienne. - « Notre situation intérieure est saine et inébranlable dans tous les domaines et sur tous les fronts. » Dès le début du long rapport qu'il a présenté lundi 1- novembre devant le septième congrès du Parti du travail albanais (P.T.A.), M. Enver Hodja, premier secrétaire, a donné à la politique de son pays un satisfecit où le doule n'avait pas de place.

Trente-deux délégations de for-mations ou partis marxistes-léninistes assistent à ce congrès qui se déroule à Tirana, dans le Palais de la culture. Trois partis qui entretiennent des relations aussi hien avec les partis commu-ristes soviétique que chipois sont aussi blen avec les partis communistes soviétique que chinols sont
présents : ceux de la Corée du
Nord, du Vietnam et du Laos.
Aucune délégation cambodgienne
n'a été signalée. Les marxistesléninistes français sont représentés par M. Jurquet. Les journalistes étrangers n'ont pas été
autorisés à se rendre en Albanie.

Conformément à son usage, Pé-Conformement a son usage, Pé-kin n'a pas envoyé de délégation. Toutefois, dans un message trans-mis au congrès, M. Hua Kuo-feng, président du P.C. chinois, a salué l'Albanie « citadelle de la révo-lution en Europe » et l'a assurée-que la Chine avait toujours été l'allée des communistes albanais et voulait le demeurer. « Nous marchous épaule contre époule. et volliait le deflaterer. A Nous marchons épaule contre épaule, affirme M. Hus Kuo-feng, dans la grande lutte contre l'ennemi commun et pour la noble cause de la révolution et de la construction du socialisme. » L'ennemi com-mun expressement dénoncé par M. Hua Kuo-leng dans son mes-sage est « le révisionnisme mo-derne sous la direction de la cli-

que des renegats soviétiques ». Une grande ligne directrice traune grande ligne directrice tra-verse le discours de M. Hodja: « La construction du socialisme est un processus de lutte de clas-ses acharnée, entre deux voies, la voie socialiste et la voie capi-taliste, une lutte qui se déroule sur tous les fronts, aussi bien po-litique et seconnique au dédélace litique et économique qu'idéologique et militaire. » Cette lutte des classes, sur le plan intérieur, se double sur le plan extérieur d'un combat irréductible contre le « révisionnisme moderne avec en tête les Soviétiques », contre toutes les théories réactionnaires et bourgeoises, contre les conceptions a antimarxistes et anarchistes », telles que celles sur l'autogestion ou la « conduite directe » de la

classe ouvrière. ciasse ouvrière.
Selon Radio-Tirana, captée à Vienne, M. Hodja a d'ailleurs dénoncé pour la première fois la conjuration » des huit membres de la direction du parti écartés depuis deux ans, et dont divers indices donnent à penser qu'ils souhaitaient, du moins certains souhaltalent, du moins certains d'entre eux, plus ou moins ouvertement que l'Albanie sorte de son isolement idéologique, politique et militaire, et se rapproche de l'un ou l'antre des pays qu'elle considère aujourd'hui comme ses, plus farouches adversaires, tels la Yougoslavie ou l'URSS.

En réaffirmant avec force la nécessité, pendant toute la période de la phase de transition du capi-

de la phase de transition du capitalisme su communisme, de maintenir la dictature du prolétariat et de la lutte des classes, M. Hodja n'a guère laissé de doute sur sa volonté de poursuivre la vole cholsie depuis quinze ans par Tirana. Tout abandon de ces principes ne saurait conduire, selon M. Enver Hodja, comme cela a été le cas «en U.R.S.S. et



PLUS RAPIDE - MEILLEUR MARCHE

dans quelques autres pays », qu'à
« la destruction de l'ordre socialiste, à la restauration de l'esclavagisme capitaliste, au socialfascisme. (...) Aujourd'hui, il est
devenu à la mode, pour tous les
renégats révisionnistes et les
laquais de la bourgeoisie, d'attaquer furleusement la dictature du
prolétariat et de recourir à une
démagogie cffrénée, afin de restaurer la prétendue « démocratie
perdue». perdue ». Si donc, sur le plan idéologique,

le Parti du travail albanais lutte constamment, a dit M. Hodja, contre «les deux grands dangers qui peuvent l'e n gl ou tir pour annihiler complètement son rôle dirigeant, à sapoir le libéralisme dirigeant, à savoir le libéralisme et le bureaucratisme et leurs rejetons, le technocratisme et l'intellectualisme », sur le plan économique le parti doit s'appuyer sur ses propres forces. Si elle témoigne de la fierté des: Albanais, la voie ainsi définie par M. Enver Hodja ne manque pas toutefois, comme il l'a lui-même laissé entrevoir, de causer certaines difficultés et de freiner le dèveloppement économique.

M. L

ACHETEZ VOTRE chez un crack

en électronique Les trente années d'expérience du magasin CIBOT - véritable temple parisien de la Hi-Fi - et sa grande compétence en électronique (son et vidéo) vous garantissent non seulement de bons conseils par des vendeurs qualiflés, un choix sûr parmi pratiquement toutes les marques françaises

et étrangères, mais aussi un service après-vente exceptionnel CIBOT dispose pour cela, de techniciens, d'ingénieurs, et d'un stock de pièces détachées unique n France.

CHAINE HI-FI **LUXMAN: 4.980 F** AMPLI 2x32W

PLATINE THORENS TD 145, cellule Shure M91ED **ENCEINTES HRC Manhattan** En option : TUNER AM.FM T33 Sens. 1,4 µV. - PRIX : 1.650 F



*

...

CIBOT 136, bd Diderot, Paris 12* 12, rue de Reuilly, Paris 12' těl. 346.63.76 Curvent torus les jours de 9 h à 12 h 30 et de *
14 h à 19 h. Noctumes : mercredi et vendradi jusqu'à 22 h. Mètro : Raufily-Diderot. ************

DIPLOMES DE LANGUES pour la vie professionnelle

Tous ceux qui ont étudié une lan-gue (anglais, allemand, italien, espa-gnoi), quel que soit leur âge on leur nivean d'études, ont intérêt à com-pléter le ur qualification par une formation en langues, décisive dans la vie professionnelle. Cette formation pent être confirmée par un des diplô-mes sulvants: mes suivants : - Chambres de Commerce étran-

gères, compléments indispensables pour tous les emplois du commerce et des affaires. B.T.S. Traducteur Commercial, attestant une formation de spécia-tisto de la traduction et de l'inter-prétariat d'entreprise.

— Université de Cambridge (an-gials) carrières de l'information, édi-tion, tourisme, pôtellerie, etc. Examens chaque année dans les principales villes de France. Etudiants, cadres commerciaux et administratifs, ingénieurs, techni-ciens, secrétaires, représentants, comptables, etc., profiteront de cette opportunité pour améliorer leur compétence et leurs chances.

Documentation gratulte nº 1.505 sur la préparation et les débouchés de ces diplômes, sur demande à : Langués et Affaires, 35, rue Collange, 92303 Paris-Levallois. Tél. : 378-81-85 (enseignement prié à distance).



